BERNARD DE MONTRÉAL

PAR-DELÀ LE MENTAL



ÉDITIONS SCIENCE INTÉGRALE

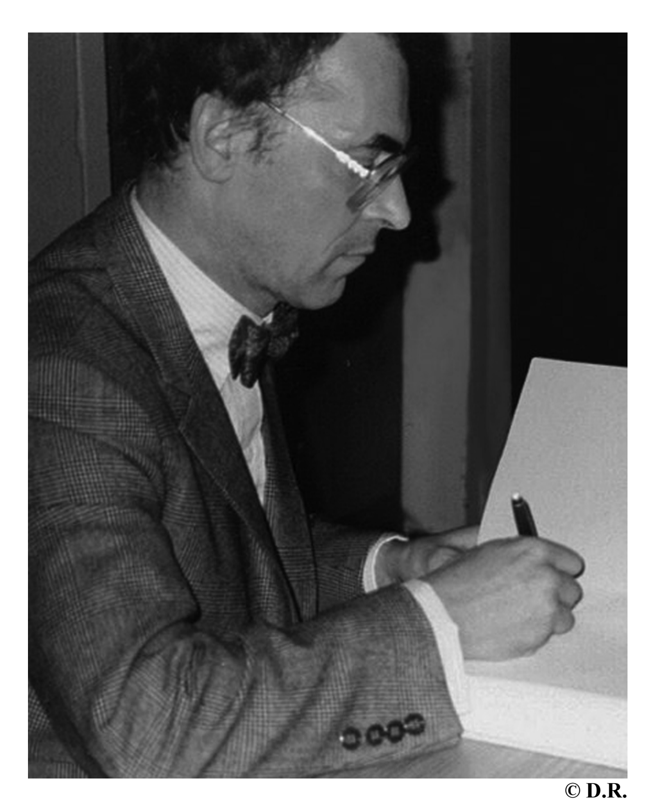
PAR-DELÀ LE MENTAL

Né en 1939, libre-penseur, auteur et conférencier, Bernard de Montréal s'est fait connaître au grand public par la télévision et la radio, lors de programmations canadiennes vouées à l'exploration des phénomènes inexpliqués. Sa parole et sa présence remarquées encouragèrent de nombreuses personnes à sortir de l'ombre et à relater de troublantes expériences personnelles portant sur des sujets interdits, dont les phénomènes paranormaux et parapsychiques échappant à la raison. Le rapport étroit qui se forgea entre le public et l'auteur fut couronné par vingt-six années de vie publique. Ses œuvres littéraires et ses très nombreuses conférences enregistrées furent longtemps diffusées dans un circuit restreint, s'adressant en premier lieu à son public immédiat. La présente traduction de *Beyond the Mind* marque la réédition première et fort attendue de ses œuvres, depuis sa disparition. Vers la fin de sa vie, il préparait *Le Mystère de la Femme*, œuvre qui occupa alors la plus grande part de son temps jusqu'à son décès le 14 octobre, 2003.

PAR-DELÀ LE MENTAL

À PARAÎTRE

Le Mystère de la femme
Transcription des conférences de Bernard de Montréal



Bernard de Montréal (1998)

Bernard de Montréal

PAR-DELÀ LE MENTAL

Traduit de l'anglais,
préface et notes
par Christine Boucher



ÉDITIONS DE LA SCIENCE INTÉGRALE
Montréal

iUniverse, Inc.
Bloomington

Par-delà le mental

La première édition de cet ouvrage a paru en anglais à Montréal en 1998 sous le titre Beyond the Mind, chez Ibis Publishing.

Publié par iUniverse en collaboration avec Les Éditions de la Science Intégrale pour la traduction française 978-2-921139-01-4

La présente édition iUniverse est disponible en librairie ou en contactant :

iUniverse
1663 Liberty Drive
Bloomington, IN 47403
www.iuniverse.com
1-800-Authors (1-800-288-4677)
info@editionsscienceintegrale.com
www.bernarddemontreal.com

ISBN: 978-1-4502-9746-2 (sc)
ISBN: 978-1-4502-9747-9 (dj)
ISBN: 978-1-4502-9748-6 (ebook)

Numéro de contrôle de la Bibliothèque du Congrès : 2011905322

Imprimé aux Etats-Unis

Date de rév. iUniverse: 04/28/2011

Préface à la Présente Édition

Bernard de Montréal est né le 26 juillet 1939. *Beyond the Mind* (1998) *(Par-delà le mental)* est sa première œuvre publiée en anglais et fait suite à *La Genèse du Réel* (1988) et à *Dialogue avec l'Invisible* (1997). L'auteur y dévoile une littérature nouvelle dont la qualité première est l'auto-détermination de sa « source ». Il ne se disait point dépositaire d'un savoir distinct mais simplement « canal », d'où son détachement relatif face à son œuvre ontologique dans son ensemble. La question de la nature de la source de la pensée d'un auteur fait date, qu'elle soit externe à lui-même ou inconsciente. Bernard de Montréal possédait les arcanes d'un savoir qu'il disait universel et qu'il voulait exotérique, à savoir accessible au grand public et libéré de la vêture d'allégories. Son discours relie le suprasensible et le sensible, et anime la vision d'une ère nouvelle, où l'*Homme nouveau* a rendez-vous avec lui-même, sous l'égide d'une conscience renouvelée.

Selon certaines interprétations, l'histoire de la pensée aime à identifier les ruptures qu'engendrent les systèmes de pensée au cours des âges et dont la lignée remonte à l'Antiquité. Pour sa part, Bernard de Montréal introduit un nouveau paradigme, si radical qu'il dépasse la notion même de *rupture*, qui consiste à rejeter un parcours distinct dans l'évolution de la pensée pour en favoriser un autre. L'auteur nous renvoie plutôt à nous-mêmes et affirme que la matrice en soi de notre existence doit être réévaluée et redéfinie, plutôt que d'être proprement repensée, étant en elle-même *impensable* selon les outils que nous ont légués les penseurs, de l'Antiquité à l'époque des Lumières.

L'individu, fruit d'un long processus évolutif collectif, se trouve au fondement de la pensée de l'auteur. La notion d'individualité se pose donc constamment en contrepartie de celle de la collectivité, en ce qu'elle comporte de *mémoire collective*. L'intention première de son enseignement porte ultimement sur l'origine de la pensée en soi, sur le développement d'une conscience mentale, sur l'évolution de l'âme et sur les dangers que posent les mouvances ésotériques, occultes et sectaires. La nature de son enseignement, se voulant exotérique, fait de lui un éveilleur de conscience. Son discours se révèle ainsi préparateur d'une « évolution mentale supérieure » pour l'humanité. Il avance une définition multidimensionnelle de la réalité et révèle une saisie totalisante, voire intégrale des dimensions physique, cosmique, spirituelle et mentale de la vie et de l'homme éveillé à une *conscience supramentale*. Bref, l'auteur tend à dégager l'être de son bassin historique « involutif » et collectif, afin d'éclairer sa transition, à long terme, vers une conscience individualisée. *Par-delà le mental* peut sembler hors du temps. Il convient donc de rappeler que les auteurs touchés du don de prophétie et ayant marqué l'Histoire passèrent en grande partie inaperçus à leur époque, leurs œuvres étant intemporelles et destinées à se frayer leur propre chemin.

Cette œuvre élabore une définition du *supramental* et de sa fonction et cerne les limites de la spiritualité, telle qu'elle est vécue par l'homme. Le supramental se voit défini comme une « conscience épurée », source d'intelligence psychique et pré-personnelle qui se distingue radicalement des définitions que nous lui connaissons, lourdes d'un symbolisme spirituel et émotionnel. L'auteur attribue au supramental un rôle d'agent directeur auprès de l'homme en évolution. Ainsi, l'œuvre de Bernard de Montréal est d'abord synonyme d'une froideur de la pensée, voire de son retrait, d'un coup de massue à l'encontre de tout ce qui, selon lui, peut nous rattacher au sentimentalisme que nous accordons à la connaissance, à la spiritualité, tant nouvelle qu'ancienne, et aux « systèmes de croyance involutifs ». Elle prend aussi pour cible le lectorat américain et tout ce qui le « séduit » en termes de *développement personnel* et

de conscience spirituelle en éveil, et dont le rayonnement dépasse désormais la simple sphère nord-américaine. Le mouvement *Nouvel Âge* n'est guère épargné du regard incisif de l'auteur, qui redresse les égarements « naïfs » des mouvances spiritualistes en général, sans pour autant amoindrir la validité de leur enquête. Ces considérations le mènent à exhorter à la vigilance à l'égard de la propension universelle à la croyance, vigilance qui devint la trame de son enseignement, en présence de ce qu'il qualifia de « mensonge cosmique[1]».

En guise de réponse à la clameur d'un monde moderne à la dérive, il porte un regard critique sur le « vide existentiel et l'aliénation psychique » de l'homme contemporain, assailli par les excès de la modernité et par les angoisses qu'elle engendre. Il analyse le mal de l'être et identifie un défaut d'identité réelle à sa base. Bernard de Montréal affirme que l'existence humaine est proprement « expérientielle » plutôt que créative, que la souffrance n'a pas lieu d'être ; que l'harmonie interne est possible si l'homme s'éveille à la réalité de la nature méconnue de la pensée et à l'existence d'influences insidieuses et « indues » agissant sur la psyché humaine, influences provenant « du monde de la mort », c'est-à-dire du « plan astral ». Il avance aussi que la liberté dépend de l'éveil de l'homme à sa propre réalité multidimensionnelle ; que cette liberté ne peut être atteinte que par la constatation de sa proximité avec « le monde de la mort » et de la manipulation coercitive que celui-ci engendre à travers la pensée ; enfin que la liberté ne peut être atteinte que par la compréhension de l'origine pré-personnelle de la pensée, bref, que « l'homme n'est nullement maître chez lui[2]».

Bernard de Montréal est l'initiateur d'une pensée qu'il qualifie de *psychologie évolutionnaire,* fer de lance d'une conscience émergente dont l'œuvre maîtresse, *La Genèse du Réel* est le manifeste :

---

[1] Bernard de Montréal, *Par-delà le mental,* p.152.

[2] *Ibid.,* p.116.

Une nouvelle psychologie évolutionnaire pourrait désigner la différence objective entre la conscience et le mental, et permettre à l'individu de réaliser son partenariat psychique avec le savoir qui n'est accessible que via le lien télépathique avec la réalité de l'intelligence supérieure[1].

Bernard de Montréal attribue ainsi à la conscience humaine des origines cosmiques. En dépit de la rupture instaurée par la révolution scientifique moderne, l'auteur entreprend une réhabilitation relative de la conception du monde héritée des Anciens, résidant notamment en la « double nature [de l'homme], humaine et cosmique »[2] et en l'idée de Cosmos formant un système, un organisme cohérent[3]. Bernard de Montréal renoue ainsi avec l'idée d'une structure hiérarchisée de l'univers. L'homme en évolution se voit investi d'une conscience supramentale. Ce « surhomme » omniscient est animé de sa propre lumière, l'intellect involutif ayant été mis en cause et déplacé par une conscience supramentale « prospective et instructive[4]». Cet Homme nouveau se voit animé de peu d'âme et de beaucoup d'esprit, fort d'une conscience éveillée. L'auteur soulève les périls d'une valorisation abusive de l'expérience empirique résultant d'un « rationalisme myope[5] ». Or, quoique sa pensée opère une mise en cause fondamentale de l'épistémè de l'ère moderne, il maintient que « la science moderne devait précéder le développement paranormal du mental …[6]», dans le processus évolutionnaire de la conscience humaine. Ainsi, l'auteur voit se profiler à l'horizon un « grand traumatisme » dans le domaine de la pensée : « […] l'ère postmoderne », écrit-il, « [verra] le dogmatisme et le *statu quo* des sciences matérialistes […] troublés […] par des réalisations qui

---

[1] *Ibid.*, pp.172.

[2] *Ibid.*, p.128.

[3] Pour la conception de l'Univers selon les Anciens, voir Alexandre Koyré, *Du monde clos à l'univers infini*, trad. Raïssa Tarr., Gallimard, coll. Tel, Paris, 1973.

[4] Bernard de Montréal, *La Genèse du réel,* Éditions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, Avant-propos de l'auteur, p.7.

[5] Bernard de Montréal, *Par-delà le mental, op cit.*, p. 119.

[6] *Ibid.*, p. 124

transcendent leurs principes fondamentaux[1]. » La subjectivité, au sens d'une individualisation de la conscience, poursuit ainsi sa longue marche historique et inéluctable, sous l'égide de la « grande lutte pour la liberté d'expression », qu'il juge nécessaire, « en dépit d'une apparente décadence aujourd'hui [2]».

Par-delà le mental revêt ainsi un ton prophétique et saisit l'esprit, l'interpellant par sa verve critique et l'imminence de son appel à l'ordre. Bernard de Montréal dévoile ainsi les lois qui régissent la pensée et ses mystères, révélés par le mental « méconnu » et « pré-personnel » :

> *L'intellect humain est extrêmement naïf, fier, pseudo-intelligent et borné, en dépit de son apparente sophistication. Il a interféré historiquement avec le plein développement de la pensée consciente. Alors que les idées évolutionnaires infusent le mental moderne et postmoderne, le contact ouvert avec d'autres niveaux mentaux promet de captiver la conscience humaine et de créer, d'emblée, un grand traumatisme, étape nécessaire à l'établissement d'un nouvel ordre dans la science du mental. Le temps prend la part de l'évolution, dès lors que l'alphabet de la conscience a été appris[3].*

À la singularité de sa pensée correspond un type singulier de rédaction. Bernard de Montréal affirmait qu'il ne *pensait* pas, au sens où l'on exerce la faculté de penser, c'est-à-dire de réfléchir. Le processus de sa *pensée* opérait *malgré lui*, disait-il, car étant *canal* il était « incapable de penser en termes subjectifs ». Ceci expliquera l'absence totale de notes de bas de page et de références dans tous ses ouvrages, exceptant celles du traducteur. L'auteur façonne ici ses thèses sans l'appui d'une argumentation progressive ou de la méthodologie académique classique. Chaque chapitre est essentiellement indépendant tout en faisant partie d'un tout, à la

[1] *Ibid.*, p.126.
[2] *Ibid.*, p.178.
[3] *Ibid.*, p.206.

manière de *La Genèse du Réel*. Chacun de ses chapitres constitue ainsi un acte nouveau issu du processus *pré-personnel* de sa pensée, principe directeur de cet ouvrage. Les redites fréquentes sont intentionnelles et contribuent à suspendre et à modifier, ne serait-ce que pour l'instant de la lecture, les *a priori* du lecteur.

* * *

Bernard de Montréal, d'abord connu à titre de conférencier, s'exprimait principalement en français lors de ses conférences. Le mode d'écriture affirmatif et continu est à vrai dire le reflet de la force de son discours et de son pouvoir d'interpellation. L'enseignement de l'auteur, natif de Montréal, eut sa portée au Québec, en France et aux États-Unis. Sa parole, tout comme sa pensée, s'appuyait sur des mots choisis avec soin et responsabilité, pétris du souci pour le bien-être tant de l'auditeur que du lecteur, chaque mot étant chargé d'une « vibration » distincte, disait-il, qui résonne encore aujourd'hui par-delà son absence. D'ailleurs, la froideur du présent ouvrage ne peut transmettre l'ampleur de son engagement personnel envers le public. Bernard de Montréal éprouvait une affection véritable pour ce public, étant toujours sensible à ses souffrances et à ses combats. Et le public le lui rendait bien, par le contact soutenu et chaleureux qu'il entretenait avec l'auteur, au fil des ans, lors de ses nombreuses conférences au Québec, notamment à Montréal, où l'on venait le saluer et le remercier pour tel ou tel discours prononcé et ayant contribué à relever quiconque d'un défi existentiel, où la vie ne tenait parfois qu'à un fil. Les questions profondes, les questions de fond, portant tant sur la nature de la vie que de la mort y étaient explorées, autant de sujets demeurés tabous et problématiques en société, car marginalisants et aux définitions non concluantes pour les disciplines que sont la psychiatrie, la psychanalyse, la psychologie et la parapsychologie.

Bernard de Montréal mourut prématurément le 14 octobre 2003, à l'âge de soixante-quatre ans, des suites d'une longue maladie. Ce qui le distingue essentiellement demeure le fait que, contrairement

aux gens de conviction, lui n'en avait aucune. Une conviction aurait constitué « une forme », « une attitude » selon ses mots, ce quelque chose que l'on défend de tout son être et qui nous conditionne tout entier. Or, Bernard de Montréal était un libre penseur et sa conscience était universelle.

Montréal, le 8 avril, 2010 Christine Boucher

Mot du Traducteur

Cet ouvrage, dont nous donnons la traduction française posthume, est conforme à l'édition originale anglaise de Beyond the Mind, *parue en 1998. Le traducteur a tenté d'être fidèle au langage de l'auteur et à l'esprit de la lettre, tout en tâchant de produire un texte qui soit accessible aux lecteurs francophones de tous les horizons. Car selon ce libre penseur, et tel qu'en conviendra son public, chaque mot dont il fait usage porte une « vibration » propre, selon son dire, au-delà de la signification usuelle. L'auteur ne laisse rien au hasard. Ainsi, les métaphores qu'il anime dans l'édition anglaise sont souvent porteuses d'un double sens. Le traducteur a donc tenté de capter toutes les nuances qu'elles comportent dans le texte original anglais afin de traduire, le plus fidèlement possible, les sens multiples qu'elles recèlent.*

Bernard de Montréal fait usage du mot « mind » en anglais, qu'il exprime par le mot « mental » de manière générale et parfois par le mot « esprit », pour traduire quelques locutions consacrées. Il emploie le mot « homme » pour signifier l'être humain, dans le sens générique du terme. Afin de traduire certains néologismes tout en demeurant fidèles à sa pensée, nous avons parfois dû nous reporter sur des racines étymologiques pour forger des termes nouveaux issus du mot original anglais. La pensée de l'auteur s'inscrit hors du temps. Ainsi, au risque de compromettre l'harmonie du texte, le traducteur a tenu à respecter la succession irrégulière*

---

* En ces termes, il nous faut souligner également que l'auteur voyait en la femme l'instigatrice d'une nouvelle ère censée rapprocher l'être humain de son statut évolutif universel. Il lui rendra hommage dans *Le Mystère de la Femme,* œuvre inachevée et inédite, qui l'occupa jusqu'à son décès.

des temps conjugués, afin de suivre les passages brusques de sa pensée qui tend à voyager entre différents temps de l'expérience humaine.

Cette traduction contient un lexique tiré de l'œuvre maîtresse de l'auteur, La Genèse du Réel, *parue en 1988. Ce lexique présente les néologismes dont l'auteur fait usage et qui sont identifiés dans le texte d'un astérisque. Il est recommandé de s'y reporter, afin d'éviter la mésinterprétation fâcheuse de mots et concepts fondamentaux ayant reçu un nouvel éclairage. Les mots usuels ayant reçu une couleur nouvelle y sont indiqués en italique et reçoivent une note explicative en bas de page.*

Le traducteur s'est vu dans l'obligation d'élucider et de justifier la traduction adoptée pour certains termes et concepts obscurs pour un lecteur non averti. Ainsi le traducteur ne peut être tenu responsable de l'expression des concepts employés par l'auteur. Nous avons tenté de puiser dans le vocabulaire français de l'auteur, fixé par l'usage, afin d'éviter de créer de nouveaux mots pour des termes dont il ne fait usage qu'en anglais. Les crochets indiquent les mots sous-entendus en anglais, qui viennent compléter nécessairement le sens de la phrase en français. Il importe de noter que l'omission de la majuscule pour certains mots recevant communément une majuscule de déférence est volontaire, et reflète la tendance de l'auteur à ne pas accorder, dans certains cas, la valeur particulière que peut leur réserver l'usage. Toutes les notes de bas de page sont du traducteur.

* * *

Enfin, cette traduction s'appuie sur une connaissance intime de l'auteur et des concepts sur lesquels repose son œuvre, nourrie à la source de longues années passées auprès de mon père, à contempler ensemble les questions qui occupent l'esprit humain. Toutefois, nul ne saurait se prononcer maître en la matière sans se porter garant de l'interprétation d'un système de pensée. Or, la pensée de mon père était « anti-système », depuis son origine. Laissons donc à la postérité le soin de porter ce fardeau, soucieux de ne pas confondre ma connaissance de sa pensée et une maîtrise de l'œuvre. Je ne peux qu'espérer que les générations futures sauront reconnaître la juste valeur de cette œuvre hors du commun.

Christine Boucher

Remerciements

Bernard de Montréal laisse derrière lui trois ouvrages publiés, dont celui-ci, de nombreux manuscrits inédits et plus de mille conférences enregistrées jalonnant ses vingt-six années de vie publique. Sa mémoire a animé les efforts investis à la préservation de son œuvre complète ainsi qu'à la traduction française de Beyond the Mind.

Je tiens vivement à remercier ma mère, sans qui cette traduction n'aurait été possible. Sa proximité et son estime pour la pensée de mon père ainsi que son soutien inébranlable aux efforts employés à cette entreprise ont permis que cette œuvre soit remise en lumière. Je remercie ma marraine, Madame Elizabeth Winton, éditrice de la première parution anglaise, qui a bien voulu préciser le sens de certains termes du texte original. Je suis heureuse de pouvoir exprimer également mes remerciements au Prof. Alain Hoodashtian et à M. Pierre Filion, qui ont fait bénéficier le texte français de précieuses remarques. Je tiens à dire ma reconnaissance à M. Yves Coudari, qui a offert maints éclaircissements sur l'ensemble du texte français.

C.B.

PAR-DELÀ LE MENTAL

À Elizabeth, qui fut
témoin de la douleur d'être.

Avertissement

Cette œuvre ne prétend en rien enseigner ou instruire le lecteur. Elle tente de l'introduire à un mode de pensée plus libre, pouvant approfondir sa compréhension de l'univers de la pensée conscientisée. La pensée, porteuse de pure énergie, a pour propriété de dévoiler les mystères de la conscience, si libérée du fardeau de la subjectivité. Une fois admise au mental, sans entraves ou vérités convenables, elle sert de vecteur puissant au savoir créatif. Sous sa forme ascendante, elle menace l'image rassurante que l'on se fait de soi et de l'univers et nous contraint ainsi à scruter sans trêve le sens des choses. Sans le soutien de sa dynamique créative par une force interne pouvant assurer son libre cours, elle demeure essentiellement mécanique et dépourvue de sens profond ; elle ne peut et ne pourra susciter de plus grand dessein que celui auquel nous nous attardons pour des raisons purement subjectives et culturelles.

Bernard de Montréal, 1998

Avant-propos de la Première Édition

Nous explorerons toutes les frontières et nous reviendrons avec davantage de questions et moins de réponses. L'histoire se reproduira à nouveau jusqu'à ce que nous découvrions enfin la voie du progrès, afin de dévoiler les mystères, de mettre un terme à l'éternelle répétition et d'enfin évoluer au-delà de notre existence précaire, expérimentale et à peine féconde. Peu nombreux sont ceux qui, à chaque génération, accèdent à un monde de lumière, sciemment ou non, et en reviennent marqués du génie ou de la folie, laissant derrière eux quelques miettes de connaissance, après un aperçu furtif de ce dernier, inaccessible en apparence puisqu'il n'est guère dans l'intérêt des forces involutives de la vie sur cette planète de donner à l'homme l'accès à sa réelle identité, sa liberté, son immortalité.

Par cette brève introduction à la psychologie évolutionnaire, Bernard de Montréal nous révèle que cette ultime frontière se situe par-delà le mental, qu'elle est sa source, son lien vital, sa pulsion créatrice. Chaque homme a accès à toutes ses réponses par la voie de son propre mental, dans l'intérêt de son Moi et de l'évolution de son ego dans le monde matériel. L'auteur décrit, par channeling *conscient, ce processus créatif pleinement individualisé, unique par la précision de ses révélations et pourtant universel par son principe. Il dénonce les forces de vie qui sont de fait anti-homme, l'entraînant dans la mort jusqu'à ce qu'il intègre et prenne conscience des forces de l'intelligence agissant à travers son mental, son ultime frontière.*

Par-delà le Mental *évoque un parcours long et ardu. Il est fort difficile de s'éveiller à son mental, et encore plus difficile de constater ce qui*

réside au-delà. Mais le sol ne se déchire qu'une seule fois et la découverte de soi n'implique aucun retour, de même que la connaissance de soi n'engendre aucune perte et aucune crainte ne persiste, une fois l'ignorance vaincue.

Elizabeth Winton, (14 février, 1998)

CHAPITRE I

UN APERÇU DU TUNNEL MENTAL

Le mental est constitué de réseaux infinis de communication, traitant la pensée consciente et inconsciente qui émane de multiples centres irradiants. Ces points se situent entre les hautes et les basses dimensions d'intelligence de l'« être »[1], évoluant en forme immatérielle au sein des univers parallèles[2]. Le mental accomplit une fonction créative qui consiste à assurer le développement évolutif à long terme d'une fusion* permanente ou d'un lien entre divers niveaux de conscience* interdépendants. Le mental est aussi un processus, quoique inconscient pour la plus grande part de l'humanité, à travers lequel divers mondes intelligents interagissent avec le cerveau humain. Il engendre un réseau d'énergie vibratoire ou de pensée, ce que l'ego* inconscient perçoit en tant qu'intelligence* personnelle et subjective qui se voit qualifiée d'intellect. La dynamique du processus de la pensée doit être

---

1 « Dimensions of 'being' intelligence ». Par les *dimensions d'intelligence de l'« être »*, l'auteur évoque les dimensions d'intelligence en évolution, relatives aux formes d'intelligence évoluant en forme immatérielle et multidimensionnelle. Le mot anglais « being » sert ainsi de prédicat pour signifier la qualité des dimensions d'intelligence, que l'on traduit ici par *de l'être,* au sens générique et cosmique.

2 Les *univers parallèles* constituent pour l'auteur des mondes ou plans parallèles, dimensions immatérielles et éthérées de la vie qui constituent la contrepartie ou extension de la réalité physique limitée par les sens ou du monde matériel que connaît l'homme. Cette définition se retrouve dans la Tradition mystique orientale.

parfaitement comprise afin que soit exposée l'apparence subjective de la réalité du Moi[1]*. Privé de ce savoir, le mental demeure un mystère et la nature de sa conscience une énigme.

Le mental est, à l'origine, un gouvernement de la pensée issu de dimensions immatérielles, et se manifeste à travers l'activité évolutive d'intelligences hiérarchiques immatérielles, dont la fonction est dictée par la nécessité cosmique de perfectionner les formes inférieures d'intelligence, du niveau matériel au niveau astral* puis éthérique, en d'autres termes, du corps physique jusqu'à l'âme* et enfin au mental pur ou à l'esprit*. Le principe fondamental sous-tendant ce processus est celui de l'élimination, au cours de longs cycles d'évolution*, des formes* inférieures de l'énergie de la pensée, afin d'accroître et de perfectionner le développement de la conscience. Le mental se développe au gré de la pensée ascendante qui, depuis son point d'origine, poursuit un cheminement créatif dont l'objet ultime est l'universalisation de tous les êtres sensitifs[2].

Contrairement à sa représentation mystico-folklorique, le mental n'est guère un labyrinthe mais plutôt un tunnel temporel par lequel se meut la pensée. Il est un *continuum* magnétique reliant le cerveau au point d'origine de la pensée, au sein de dimensions qui se dissocièrent de l'univers physique nucléaire lorsque l'espace entama son expansion aux dépens de la lumière*. Sa configuration de tunnel repose sur les lois énergétiques de réseaux de communication de la pensée qui constituent l'environnement fondamental de forces agissant dans l'univers. Le mental est non seulement l'activité de courants de pensée mais bien le médium par lequel ces forces se meuvent dans les éthers* du mental, comparables à des dimensions spatiales au sein desquelles des intelligences désincarnées, parfaites de par leur fonction et puissance évolutive et expansive, animent

[1] *La réalité du Moi*, qui traduit ici « self reality », évoque non pas la personnalité du sujet, ni le sujet pensant en soi mais bien la *réalité du Moi* supérieur que dévoile sa pure intelligence, caractérisée par l'absence de *réfle(c)tion** égoïque, selon ses termes.

[2] Traduit de l'anglais « Sentient » : capacité sensorielle. Par ce qualificatif, l'auteur entend signifier les êtres dotés d'une conscience sensorielle ou de la faculté d'éprouver des sensations.

les véhicules densifiés de l'existence physique[1] en évolution dans l'univers physique.

L'impasse qu'implique la compréhension du mental et de sa nature fondamentale réside dans les contradictions internes de l'âme. Cette dernière, en vertu du conditionnement historique mémoriel, entrave l'exploration libre des hautes dimensions qui, à elles seules, peuvent faire la lumière, en termes objectif, sur tous les aspects de la nature cachée du mental. La question portant sur l'existence de l'âme cesse alors d'être une préoccupation purement académique ou spéculative, dès lors que sa réalité objective à été soumise à l'étude, établie et expliquée par le pouvoir révélateur du mental en puissance, libre du conditionnement historique des idées et concepts.

L'âme voile le processus de la pensée. Son pouvoir mémoriel et associatif doit être écarté et l'influence qu'elle exerce sur le mental rompue, afin que se réalise le plein développement de la conscience. Si l'âme contient les mémoires* de la vie et de la mort*, seul le dépassement de cette mémoire *animique*[2] subjective, copie conforme de la personnalité, peut mener à la conscience supramentale du mental. Nul ne peut saisir la nature de l'âme sans comprendre la nature de la mort ou du plan* astral. En outre, nul ne peut étudier et comprendre la mort en l'absence d'une communication libre avec les plans mentaux supérieurs d'où émane l'intelligence, libre de la mémoire animique.

L'âme est un pont psychique reliant le cerveau physique au mental pur. En tant que champ énergétique indissociable, elle conditionne le passage ou l'entrée de formes-pensée* supérieures dans le tunnel mental. Sa fonction mémorielle inconsciente représente une quantité infinie d'informations sauvegardées ou d'empreintes accumulées au cours de longs cycles d'évolution expérimentale. Assurant le développement de la conscience égoïque grâce à la capacité associative qu'elle génère dans le mental personnalisé ou intellectuel, elle entrave

[1] « Of physical being ».

[2] L'adjectif *animique,* dont l'auteur fait fréquemment usage, désigne ici ce qui concerne l'âme.

le lien à la fois libre et créatif ou supramental avec une source de pensée non colorée par la mémoire *expérientielle*[1] astrale.

A la mort, l'énergie animique ou le corps astral retourne à un plan parallèle par le tunnel mental. Atteignant progressivement le plan astral de la configuration psychique du mental, elle emprunte un statut vital correspondant à la somme mémorielle de son expérience matérielle. Nous ne conservons aucun souvenir du tunnel mental, en raison du facteur limitatif de la réalité dimensionnelle matérielle. Mais les voyages psychiques ou le retour aux origines immatérielles par la voie de la configuration mentale, cristallisent la mémoire terrestre[2] ou la matière-pensée imparfaite qui compose la personnalité inconsciente.

Le mental a longtemps été considéré comme un labyrinthe, en raison de notre inhabilité intrinsèque à communiquer avec la source de sa structure infiniment complexe. L'activité mentale inconsciente et la manipulation astrale de notre matière psychique s'enchevêtrent à un point tel que nous avons peu, voire aucune idée de l'étendue de son territoire. Par conséquent, le mental paraît tel un labyrinthe inextricable plutôt qu'une simple voie menant à l'origine de l'identité propre.

Le tunnel mental relie le cerveau à toutes les dimensions concevables d'intelligence. Une fois libre de la pollution de la pensée et du conditionnement culturel, l'énergie mentale peut circuler afin de sonder tous les aspects de la réalité supraliminaire[3]. La pensée devient plus créative et révélatrice, selon la liberté accrue du mental. La pollution de la pensée a pour effet d'amortir les pulsions créatives circulant dans le cerveau, dont la contrepartie psychique est programmée d'une charge d'énergie émotionnelle négative nourrie par l'expérience inconsciente de l'âme. Elle isole la conscience et la soumet à un mode aveuglant et réfractaire qui obstrue le développement global du mental. Ceci cause une perte

[1] C'est nous qui soulignons.

[2] « Earthbound ».

[3] L'adjectif *supraliminaire* désigne ici la *réalité* qui opère au-delà du seuil de la perception.

sans équivoque d'énergie mentale, d'où le processus évolutif long et ardu vers l'intégration de la pensée créative.

L'intelligence *pulse** à travers le mental depuis des mondes de lumière, par-delà l'univers matériel. De ses origines psychiques émanent la création de la pensée et les champs de force architecturaux, responsables du développement et du perfectionnement du tunnel mental. Les intelligences évoluant au sein de ces systèmes de vie n'ont guère besoin d'un corps physique planétaire pour parfaire leur évolution. Si leurs dimensions temporelles correspondent à nos mondes spatiaux, leur matière élémentaire ne porte aucune ressemblance avec la matière atomique telle que nous la connaissons à ce stade de notre évolution scientifique. Leurs mondes sont *cosmiques*[1] et n'appartiennent pas au champ spatial atomique. Ils sont absolument libres des champs de force plus densifiés, associés à la gravité de notre médium interplanétaire. Ils collaborent à tous les aspects du développement mental et contribuent à l'ordonnance de l'évolution de la matière, afin qu'elle puisse répondre aux besoins de l'appareil physique du cerveau, qui est en mesure de recevoir les pulsions créatives de la pensée.

A l'origine, la pensée émane de divers niveaux de réalité psychique. Par conséquent, l'homme fait l'expérience de divers niveaux de pensée psychique, ce qui est cause de discorde. Lorsque la pensée est transmise entre diverses cultures, la difficulté s'accroît en vertu d'expériences mentales variées qui se distinguent non seulement en termes d'expérience sociale mais aussi en termes de développement interne. Ce n'est qu'au terme d'un long processus d'évolution personnelle, culturelle et sociale que la polarisation de la pensée peut être neutralisée.

Ce qui confère à la pensée son interdimensionnalité ascendante n'est guère la croyance qu'inspire son impression, ou son semblant de vérité, mais bien la qualité de l'espace psychique dans lequel

[1] « Cosmic ». Désigne ce qui est relatif à la *cosmicité** de l'être, à ce qui appartient à la réalité multidimensionnelle des êtres et des systèmes évoluant par-delà l'expérience humaine matérielle. Désigne le champ d'expérience de tout ce qui concerne l'évolution dans sons sens le plus large et universel.

elle circule. Se subtilisant avec le temps, elle objective la réalité et universalise le savoir, alors qu'elle évolue au-delà de formes ayant été neutralisées à travers l'évolution mentale et le développement créatif. Les formes-pensée non créatives polluent une grande part de l'espace mental, au cours de l'expérience inconsciente de la vie, lui imposant des limites psychologiques artificielles. Lorsque la pensée nouvelle et révélatrice circule dans le mental, elle se heurte à la forte opposition de formes-pensée de basse énergie. Le développement supérieur élimine cette pollution, ce qui rend le mental réceptif à la pénétration d'une activité créative. Le mental est bien plus que la résonance de la pensée subjective ; il favorise un potentiel interne de communication avec des niveaux du mental d'où émane la pensée parfaite et non polluée.

Le mental est un passage par lequel voyage, dans un mouvement infini, une énergie de la pensée qui fracture les formes[1], depuis les hautes jusqu'aux basses dimensions, s'ajustant de lui-même et confirmant sans cesse de nouvelles facettes de la réalité. Libre des limites du passé, il entrave la formation d'un cadre référentiel perpétuel, aliénant et porté vers soi. Toute étroitesse d'esprit se voit graduellement éliminée, au fur et à mesure que le développement interne, ou l'ouverture de centres psychiques supérieurs non pollués par la mémoire de la race remplace cette déficience. L'émergence du mental objectif, au-delà de la subjectivité, requiert une vie mentale dictée de l'intérieur, vécue dans le respect de la mémoire des races mais demeurant à jamais libre de celle-ci. Plus la science du mental est concrète et objective, plus le savoir qui en émane va en s'individualisant, puisqu'une source de référence permanente et objective se développe à travers la communication télépathique agissant au-dessus et au-delà de la pensée réfléchie.

La faculté de communiquer au-delà de l'astral ou du plan mémoriel du tunnel se développe, lorsque les réponses obtenues cessent d'être colorées par l'âme, menant l'homme graduellement vers des territoires plus hermétiques. L'éveil de la pensée consciente

[1] « Form-shattering ».

engendre la certitude interne et l'expérience psychique avec des circuits de pure intelligence. Une relation plus mentale se développe alors, menant à un lien concret avec des niveaux de pensée pré-personnelle, nature ultime de l'activité supramentale. La communication pré-personnelle focalise la pensée supramentale. Cette dernière crée un profil psychique qui apparaît clairement au-delà de toute coloration subjective ou astrale pouvant être associée aux opinions égoïstes. Le contact télépathique avec les niveaux d'intelligence pré-personnelle peut alors être identifié comme point d'origine de la pensée humaine, ou de la conscience. Ceci rend possible la pénétration objective des mondes du mental, en vue d'entamer la saisie de la nature voilée du processus de la pensée. Alors cesse la sujétion inconsciente au processus de la pensée qui posa, de tout temps, le jalon de notre civilisation. C'est alors que l'on franchit le seuil de l'identité fondamentale.

La communication pré-personnelle constitue le dernier et le plus menaçant saut quantique psychique pour l'ego qui soit exigé par le mental, visant l'évolution future de l'intelligence humaine. Les structures psychologiques subjectives conditionnées par la mémoire sensorielle ne peuvent facilement accepter une conscience liée à un univers multidimensionnel. L'être éprouve une tendance naturelle à se concevoir comme faisant partie d'une humanité évoluant seule sur une planète. La science entreprendra sous peu l'étude d'aspects de l'univers qui transformeront profondément la compréhension matérielle actuelle du monde physique. Or, ceci ne fera qu'effleurer la surface, jusqu'à ce que l'étude soit faite à partir d'un canal mental, au-delà des limites de l'intellect.

La communication avec la pensée consciente supérieure pré-personnifie le processus de la pensée. La constatation de son origine psychique indépendante crée chez le sujet la perception de n'être plus seul dans le monde du mental. Nous sommes enclins à concevoir la réalité qu'en termes physiques seuls. Nous avons peine à réaliser objectivement ce que la science tente de prouver, à savoir que l'énergie peut être matérialisée et la matière dématérialisée et qu'il n'est que naturel que la communication avec d'autres plans de pensée soit

pré-personnelle, alors que les confins de la personnalité se voient temporairement repoussés au moment où la pensée supramentale se manifeste sans entraves psychologiques.

Lorsque nos illusions, portant sur la nature fondamentale de la conscience ont été éliminées, le mental devient alors un réseau de pensée pré-personnelle en pulsion. On ne peut accéder à l'infini et à la fois demeurer confiné à une structure psychologique appartenant au passé. La pensée inconsciente doit être identifiée comme faisant partie de la conscience subjective, et non pas du mental créatif lui-même.

La pensée est une forme magnétique d'énergie qui tournoie vers le bas par la voie du tunnel mental, traversant un champ fort irradiant d'espace négatif qui se déplace à travers le temps et qui se colore au cours de sa traversée, alors qu'elle pénètre le champ mémoriel de l'âme. Elle voyage depuis des dimensions situées au-delà de l'espace physique, sa pulsion énergétique originelle perdant de son impact vibratoire lors de son passage par le tunnel mental. La pensée se pare graduellement de « vérités » plutôt que de demeurer une perception objective, sous forme d'énergie pure et créative.

Le corps astral, ou l'âme, est un champ magnétique qui attire des pensées d'ordre animique[1] qui libèrent leur énergie dans le réseau des cellules cérébrales, leur terminal physique, suite à leur traversée instantanée du vide du tunnel mental. La conscience est en plein essor; or, sa réalité nous échappe. Nous éprouvons la proximité de la conscience, alors que l'essence même de notre mental demeure insaisissable. Mais, dès lors que sa nature vivante et fondamentale a été saisie, la pensée pénètre le centre de l'âme depuis sa source, produisant dans le cerveau des impressions ne colorant désormais plus la réalité du savoir supramental dès son entrée dans la psyché. Dès lors que l'âme perfectionne sa nature par le fait de se libérer de la mémoire subjective qui atténue sa lumière, la pensée cesse d'être affectée par son champ énergétique, précédemment pollué.

---

[1] « Soul-specific thoughts».

La conscience demeure stable et permanente pour la durée de l'expérience matérielle, et au-delà de celle-ci.

Le mental est le canal qui permet l'expression d'une conscience unifiée au sein de la psyché. Il participe d'un vaste réseau de communication, à tous les niveaux d'intelligence universelle. La conscience matérielle n'est que le produit final de ce processus cosmique infini. Un accès élargi au mental mène à la compréhension des forces à l'œuvre dans l'univers, au sens large. Les facteurs reliant le mental à la dimension matérielle de l'expérience planétaire, par le biais de l'ego inconscient, ne sont qu'une fonction limitée et infime, quoiqu'importante de soi. La vie matérielle sert de source d'expérience pour l'âme qui domine le Moi. Une fois cette condition subjective dépassée, le Moi devient alors l'expression d'un mental conscient, ayant cessé de contribuer aux illusions égocentriques de la pensée subjective.

CHAPITRE II

L'INTELLIGENCE SUPÉRIEURE

L'éveil de la cognition pré-personnelle accroît la reconnaissance consciente de l'activité de l'intelligence supramentale. Il en est ainsi dès lors que le principe cosmique et son lien, par la voie du canal mental, se manifestent à l'ego. Si ce fait ne peut être compris en termes intellectuels, il se révèle évident à la psyché, lorsque le mental s'ouvre au Moi en éveil de conscience. Les mystères sont absolument inconcevables sans l'accès à des niveaux précognitifs d'intelligence, à l'aide de ce lien psychique.

Le mental est un réseau de communication qui se développe au cours de l'évolution des corps biologique, astral et éthérique, et qui délimite la conscience humaine au sein d'une réalité plus ou moins unifiée. Il convient à la magnitude de sa nature d'imprégner des lignes de force sur ces corps en évolution, afin de définir des conditions de développement appropriées aux diverses étapes d'évolution vitale, au cours de cycles intemporels. Si ce n'était de l'énergie mentale pré-personnelle, la réalité de l'être[1] et son évolution vers la plénitude de sa conscience seraient impossibles. L'intelligence interdimensionnelle doit nous être accessible afin que nous comprenions l'origine de la pensée.

---

[1] « Being reality ». La *réalité de l'être* est signifiée au sens multidimensionnel et cosmique.

Pour concevoir la nature de la conscience, il ne suffit pas que l'intelligence soit vécue psychologiquement, mais aussi psychiquement, c'est-à-dire au-delà de notre conception intellectuelle et mémorielle subjective. Nous devons atteindre une communication objective avec les niveaux pré-personnels du mental. A partir de leur centre créatif, la pensée inconditionnée entraîne dans son sillage un survol transhistorique[1]. Les cadres référentiels subjectifs s'élargissent alors en vue d'accroître la lucidité, propulsant ainsi la conscience vers la révélation de la connaissance supramentale.

Alors que se développe l'acuité supramentale, le mental entre dans un processus d'interface permanent et instantané avec l'intelligence objective qui s'apparente au principe supérieur du Moi. La présence interne de ce dernier s'unit à l'ego, révélant la source de la pensée. Il ajuste le cours de la pensée, depuis le supramental vers les plans mentaux inférieurs, puis vers le bas par le tunnel mental qui relie l'intelligence interdimensionnelle à l'appareil psychique humain qui sous-tend l'activité électromagnétique du cerveau physique.

Le développement interne et la communication se distinguent graduellement des assises institutionnelles de la connaissance, et le mental peut alors traiter de l'information précédemment inaccessible, annonçant l'aube de l'évolution supramentale individualisée. La transformation psychique qui s'ensuit ouvre la voie à des formes-pensée nouvelles et non réfléchies, qui véhiculent des données si fondamentales à altérer les présupposés essentiels portant sur la réalité. La lucidité interne augmente et la nature pré-personnelle du mental devient une force motrice en soi. Agissant derrière l'écran de l'intellect humain ou de l'intelligence mécanique, le pouvoir d'engendrer la pensée se voit libéré de l'emprise d'opinions subjectives, dès lors que le mental ouvre l'accès à une source transformatrice et révolutionnaire d'information, par le biais de son lien avec le cerveau.

Nous attribuons à tort la source des idées personnelles au mental,

---

[1] L'adjectif transhistorique ou « trans-historical » signifie ici ce qui transcende tout conditionnement historique, qu'il s'agisse de valeurs ou de référents collectifs.

tandis que le mental est, de fait, l'expression subliminale de messages télépathiques inconscients et personnellement autocodifiés, dont aucune des origines, soit astrale et subjective ou mentale et créative, n'a été identifiée selon les approches psychologiques normatives. Lorsque s'individualise la conscience et que son principe créatif est activé par un processus de pensée plus libre, une expérience évolutive plus avancée se réalise alors par le développement de la lucidité psychique. Dès lors, l'évolution n'est plus possible suivant l'hypothèse selon laquelle la pensée est purement et simplement un phénomène personnel. Des structures mentales *évolutionnaires* empreignent alors le tissu mental, menant à la réalisation que la pensée résulte d'une communication subtile entre des niveaux interdimensionnels d'activité intelligente. Tandis que le mental ouvert *canalise*[1] son énergie créative vers la psyché, l'être tout entier se voit transformé par des pensées profondes et déconcertantes. Ce nouveau développement de la pensée transhistorique cesse de dépendre des prémisses de la connaissance rationnelle. Dès lors, la pensée libre est accessible à l'homme, dans un sens absolu et objectif.

Alors que le mental s'étend, les attitudes rigides et naïves du passé s'effondrent sous l'impact d'une pensée qui défie les opinions égocentriques. En vertu du doute, le mental émotionnel subjectif résiste, au préalable, et questionne la réalité objective de cette prise de conscience nouvelle, ayant été conditionné à penser et à ressentir de telle sorte que le plein développement de la connaissance en est entravé. Le mental ne peut s'en imprégner pleinement sans d'abord transformer les présomptions psychologiques élémentaires qui affaiblissent son fondement psychique.

De nouvelles forces évolutives refaçonnent la *mentalité*[2] humaine. La liberté mentale créative, qui se distingue fortement de la recherche

---

1 « Channels ». C'est nous qui soulignons. Ce verbe évoque la structure psycho-dynamique du *canal* mental, dont la fonction est de recevoir de la pensée, depuis le mental supérieur vers la psyché.

2 « Mentality ». C'est nous qui soulignons. L'auteur fait usage de ce terme au sens étymologique anglais du terme, pour signifier un pouvoir mental ou une capacité, plutôt qu'une manière de penser ou une attitude.

spirituelle contemporaine, couronne l'expérience de la pensée consciente. Elle révèle qu'un mental global nous relie à des forces psychiques personnifiées par des hiérarchies cosmiques, dont la fonction créatrice à travers l'univers est la matrice[1] organisationnelle d'un plan évolutionnaire cosmopolitique[2] inaccessible par la simple logique.

Le mental n'est guère une simple expérience personnelle mais un réseau de communication où se produit la télépathie entre des mondes dont l'existence est inconnue à la science humaine. Cet ordre infini est habité par des êtres immatériels dont la fonction évolutive varie selon leur statut au sein du réseau de la dimension mentale. Le mental est le médium et le lien reliant tous les niveaux d'intelligence, sa réceptivité variant selon le degré de liberté dont jouit sa conscience interne. Dans l'univers, la communication est le principe le plus fondamental et actif. Ceci est valable à tous les niveaux, des plus hautes sphères* aux plus basses, que l'on en soit conscient ou non. Le fait que des intelligences immatérielles veillent à l'évolution et qu'elles puissent interagir avec ses ordres mineurs répugne à l'ego centré sur lui-même et psychiquement sous-développé, ceci tenant, en partie, à son flagrant orgueil intellectuel et à son étroitesse d'esprit.

L'ultime implication de la volonté dans l'expérience humaine est l'immersion totale de la conscience dans la communication universelle, activité mentale opérant au-delà de l'intellect purement formel. Le mental est le seuil de la conscience humaine. Lorsqu'il est vécu à travers un canal mental ouvert, une pleine lucidité devient alors accessible dans le monde matériel. Son mystère est l'indice d'une ignorance planétaire, malgré le degré de sophistication du développement intellectuel moderne.

Le mental est un champ de combat évolutif pour la domination ou la liberté de son territoire psychique, qui subit un assaut constant à travers le processus de la pensée inconsciente. Nous vivons l'illusion

---

[1] « Life-basis ».

[2] L'adjectif c*osmopolitique* évoque ici *un plan évolutionnaire* se rattachant au Cosmos et à sa gestion.

que nous engendrons la pensée. En fait, elle est constamment colorée et personnalisée par de subtiles influences psychiques qui limitent l'accès à notre réelle identité. Elle est assujettie à la manipulation de forces tirant bénéfice de nos divagations psychologiques portant sur le libre arbitre inconscient.

L'univers est une réalité composite. Il est habité d'intelligences matérielles et immatérielles. La condition existentielle[1] avancée de ces dernières éprouverait l'imagination des non initiés. Eveillé à la présence de forces agissant au-delà du système planétaire de la Terre et de ses dimensions matérielles, le mental dégagé sert de pont entre les mondes, selon qu'il a pleinement et inconditionnellement réalisé que le processus inconscient de la pensée est le voile fondamental de la conscience *expérientielle* planétaire. L'insécurité intellectuelle de l'égocentrisme est d'une telle ampleur à rendre impossible la croissance d'une race[2] vers une réelle connaissance, jusqu'à ce que ses membres individuels se soient libérés eux-mêmes du conditionnement culturel de la mémoire et de l'expérience mécanique.

La Terre est une école servant à l'évolution de l'âme et à l'éventuelle intégration des forces mentales. Elle constitue un corps planétaire où les âmes incarnées apprennent progressivement les lois de la vie, de la mort et de l'immortalité, au gré d'une conscience qui va croissant, au-delà de la pensée expérimentale subjective. Le moment venu, l'individualisation se produit alors que le mental cesse de se contenter des valeurs avilissantes dont on nourrit les masses. C'est à ce point crucial que la connaissance doit être vécue de manière individuelle, laissant derrière elle les habitudes égocentriques développées par l'alliance psychologique avec une civilisation dont la science ou les religions ne disposent pas de réponses aux questions cosmiques fondamentales. Ce n'est qu'alors que les mystères peuvent être explorés librement et expliqués.

Le mental relie des mondes parallèles qui se distinguent par leur nature et par leur expérience. Au cours de son développement, il en

---

1 « State of being ».

2 L'auteur entend signifier la *race* humaine dans son ensemble.

vient à dépasser le caractère immédiat de ses facettes intellectuelles. Il peut atteindre ce que l'intellect se croit en mesure d'atteindre. L'intellect ne peut comprendre l'absolu au-delà de la spéculation *astralisée*[1], c'est-à-dire conditionnée par la mémoire, de la religion ou de la philosophie. Le mental a l'aptitude à communiquer avec des mondes parallèles où la pensée est essence. Il constitue non seulement une source de pensée mais aussi la source de sa compréhension. L'intellect, d'autre part, ne peut saisir la pensée car il ne peut se libérer de son système subjectif de valeurs. Tandis que le mental a la capacité de se dissocier de valeurs de pensée pouvant déprécier son essence et l'en détourner, l'intellect, pour sa part, ne peut que fonctionner selon des idées rattachées à des valeurs qui en font partie et qui le caractérisent. La différence fondamentale entre l'intellect et le mental pur réside dans le fait que ce dernier a la capacité de faire de la pensée un outil destiné à la compréhension de l'essence de la conscience, existant en relation absolue entre les mondes parallèles du spectre invisible et le nôtre.

L'intelligence interdimensionnelle constitue le rapport entre l'ego pensant et le Moi communicant, son niveau de conscience supérieur. Bien que nous réfléchissions l'énergie de la pensée pure, nous ne pouvons la recevoir sous une forme libre de la mémoire et de ses émotions. Cette limite nous incite constamment à poursuivre des valeurs de pensée investies selon le pouvoir organisationnel de l'intellect. Ce dernier sert de réflecteur* et sa mémoire à archiver la pensée, alors que le mental dispense son énergie créative. Les illusions apprivoisées[2] doivent être éliminées afin que le mental puisse canaliser un courant de pensée libre, depuis des mondes n'étant pas reliés à l'expérience humaine. Ceci explique la difficulté que nous éprouvons à exprimer ce qui réside au-delà de la matière dense de la pensée subjective.

L'intelligence supramentale transmet des notions qui projettent le mental au-delà de ses catégories intellectuelles. Elle jouit de son

---

[1] Adjectif signifiant l'influence du plan astral*.

[2] « Self-induced ».

association consciente avec le Moi pré-personnel, dont la réalisation stimule nos facultés psychiques endormies ainsi que notre aptitude à accéder à ce qui, pour l'intellect, relève de l'inconcevable. Le mental peut éclairer depuis l'au-delà des limites matérielles sensorielles. Il accroît nos perceptions en facilitant notre capacité de traiter des données intangibles qui élargissent notre champ de conscience quant à tous les plans de la réalité. Il peut véhiculer de l'information qui altère la notion même d'être. Le mental ordonne le niveau de la pensée et non le contraire. Nous pouvons absorber et vivre avec de l'information inconditionnée selon notre aptitude à traiter, en termes émotifs, avec la présence intelligente d'autres réalités dimensionnelles, fluant et refluant à travers notre champ de perception.

La faille intrinsèque de l'intellect est sa réticence à soutenir ou confirmer les lignes de force intuitives qui sauraient ajouter un sens créatif à une structure mentale desséchée et mécanique. Ne vivre qu'en fonction de la seule mémoire impliquerait la perte de contact avec la réalité. Il est propice que la vie et la conscience se transforment constamment, nous incitant ainsi à nous adapter à des formes-pensée plus objectives. Ce processus évolutif est non seulement confiné à nos aspects psychiques mais il fait aussi partie de tout le processus évolutif de la vie sur Terre. Les dynamiques de changement sont moins apparentes au niveau matériel, en raison d'un facteur temporel plus ample. Au niveau psychique elles sont plus manifestes, puisque le mental interagit constamment avec nous afin d'assurer un niveau de perception plus avancé.

L'univers est constitué selon des lignes de force qui divisent des réalités séparées, ce qui est propice au développement graduel de la conscience ascendante qui en dépend. Les divers plans sont accessibles à l'enquête humaine grâce au mécanisme interne du mental, qui reflète le taux de sa croissance dynamique et de son évolution. Nous demeurons inconscients de son pouvoir interne de révéler les faits d'un univers multidimensionnel. Jusqu'à ce que nous ayons atteint une lucidité consciente pouvant traiter avec les forces intangibles qui façonnent le destin, nous ne pourrons progresser et établir un lien

éclairé avec la vie intelligente, au-delà de notre forme physique. Nos sens atténués entravent le cours plus subtil d'information qui afflue sans cesse d'un univers parallèle. Cette condition nous contraint à concentrer notre attention sur le [fait] physique, avant même que soit perçue une pensée requérant un état mental perfectionné, dans lequel le pouvoir qu'ont les forces astrales de subjectiver[1] la conscience se voit amoindri.

Le mental transcende les perceptions sensorielles et peut aisément expliquer les mondes suprasensibles à travers son échange avec la réalité globale. Franchissant le seuil de la connaissance intellectuelle, il prédispose l'ego à une communication télépathique objective, ce qui favorise la compréhension des sphères invisibles. Il clarifie et approfondit la notion du libre arbitre, l'élevant à une compréhension plus fondamentale de la liberté, dans le contexte de sa réalité psychologique et psychique, tandis qu'il canalise une pensée indiquant nettement la cœxistence de la connaissance rationnelle et supra-rationnelle. Il permet une croissance allant au-delà d'un état mental subjectif et opiniâtre, vers une structure mentale plus ample.

L'intelligence supramentale est une qualité de la pensée consciente, psychiquement et dimensionnellement latente dans le processus de pensée de l'ego. Étant donné qu'il n'est pas dans la nature de l'ego de faire l'expérience d'une pensée consciente correspondant à des niveaux de réalité qui transcendent ses propres limites psychiques ou ses opinions, il ne peut s'ouvrir à des niveaux d'intelligence qui dans un tel cas mèneraient à la compréhension de son propre mystère. La pensée supramentale est ce qui relie l'homme à l'univers psychique du mental. Elle accroît la réalité interne du Moi, et sa portée multidimensionnelle ne peut être intégrée que suite à l'atteinte de la liberté par rapport aux conventions égoïques de la pensée.

Le mental subjectif est un processus subtil de communication

---

[1] Le verbe *subjectiver* traduit ici «subjectify», pour signifier le fait de personnaliser la conscience.

interdimensionnelle inconsciente. Une fois libéré, il permet la compréhension de la vie, à titre de processus intégré. Il rend l'intangible et l'Invisible concrets, livrant les mystères aux pouvoirs investigateurs de l'intellect. En tant que réseau de communication infini se prolongeant au-delà de la vie physique, il constitue la clef absolue à la pleine compréhension des sciences de la vie.

La notion d'une intelligence interdimensionnelle interagissant avec la conscience humaine est menaçante pour l'ego rationnel, ayant été instruit de manière à penser en termes de valeurs psychologiques, renforcées par le pouvoir des sens sur le mental pur. Par ailleurs, le mental, dans l'état actuel de l'évolution scientifique, demeure un mystère. L'intelligence pré-personnelle est tout aussi étrangère que les autres aspects du champ de force invisible agissant dans la réalité inconsciente physique. La pensée subjective demeure une faculté soutenue par les sens, réalité qui ne parvient pas à pénétrer les profondeurs du mystère de la conscience. Bien que nous comprenions, en termes scientifiques, le phénomène de la transmission électromagnétique, nous refusons de constater les psychodynamiques de l'énergie de la pensée circulant depuis les hautes jusqu'aux basses dimensions de la réalité de l'univers.

La conscience subjective repose, en grande partie, sur la mémoire de la race. La fonction psychologique de la pensée, ainsi fondée sur la mémoire, ne peut être élargie à une fonction purement créative que lorsque les mécanismes du mental sont compris au-delà des limites de la mémoire et d'un cadre psychologique orienté par les sens. L'intelligence pré-personnelle interagissant avec la conscience humaine est la clef fondamentale de la compréhension du mental. De ce fait, elle doit être développée et intégrée au moyen d'une forme de connaissance qui n'est plus assujettie aux limites rationnelles de l'ego. Ce dernier, ayant la fonction de réfléchir* la conscience, ne peut transformer, de lui-même, sa propre programmation ou mémoire, sans qu'il soit mis en contact avec la pensée non conditionnée. Sans l'élévation de la conscience au-delà de la perception égoïque, le mental supérieur ne peut être actualisé et demeure latent.

Il est difficile de contempler la réalité de l'intelligence interdimensionnelle s'entretenant avec la conscience humaine, compte tenu du fait que nous dépendons de la mémoire humaine pour cautionner notre libre arbitre. Dans l'effort de comprendre la réalité, la conscience égocentrique traite avec des concepts sanctionnés par la société, plutôt que de communiquer du dedans, de sorte à détourner ses notions et ses illusions subjectives. L'intelligence interdimensionnelle a un effet décisif sur tout concept entravant l'évolution.

L'ego accepte difficilement les conséquences psychiques d'un lien télépathique avec des intelligences d'un autre monde, agissant à travers l'expérience mentale humaine. L'intelligence égocentrique ne peut comprendre et faire l'expérience d'une expression mentale sur de multiples niveaux. Elle est confinée au psychomémoriel et n'a que peu, voire aucun accès à d'autres niveaux de pensée qui révèleraient instantanément que les idées subjectives n'existent qu'en vertu de leur besoin d'assurer l'équilibre du champ de conscience, sans quoi l'ego s'effondrerait sous le poids de l'évidence qu'il n'est pas seul dans le processus évolutif du mental. La réalité de l'intelligence doit être intégrée à travers l'évolution personnelle et le développement interne, afin que la conscience soit libre de tout conditionnement mémoriel. La science moderne s'avise désormais à surmonter les apparences mais elle ne parvient toujours pas à déceler la nature essentielle du mental. En vertu de l'égocentricité, la pensée scientifique sert d'outil à l'investigation de ce qui ne constitue pas une menace au statu quo de l'intellect. La science physique prédétermine donc ses propres limites psychiques.

Le mental n'a rien en commun avec la physique mais la physique a beaucoup en commun avec le mental. Les concepts sont, et ne demeureront toujours que des outils créés par le mental pour la compréhension éventuelle de la relativité absolue du *continuum* physique et psychique. Les savants de la physique guettent l'avancée scientifique qui leur permettrait d'expliquer le mental selon leurs termes, d'où la fascination pour l'intelligence artificielle. Cette démarche en soi ne devrait guère être dépréciée. Elle donne lieu à une

percée fascinante dans l'étude et l'application des lois électroniques de la transmission, de l'accélération et de l'analyse de l'information. Cependant, l'objectif en soi atteste la nature ignorante du mental égocentrique, lorsqu'il traite avec la réalité physique et non physique de manière partagée. A force de chercher à comprendre davantage la nature des choses, la science sera confrontée à la discontinuité absolue de l'univers physique et psychique. Ce dernier ne peut être compris qu'à travers un contact télépathique direct avec des niveaux mentaux supérieurs.

Le mental ne connaît aucune limite, hormis celles qui le dominent à travers les conditions culturelles. Si nous refusons, pour quelque raison, de nous entretenir mentalement avec de plus hauts niveaux de pensée consciente en raison de nos restrictions psychologiques, la quête d'une parfaite compréhension demeurera un jeu d'esprit qui ne peut être remporté. Le mental peut engendrer plusieurs probabilités avant qu'il ne dévoile sa réalité. Il a accès à des niveaux d'information pouvant nous libérer de recherches sans fin et nous permettre de comprendre pleinement notre relation avec l'intelligence infinie. Ceci appartient à son pouvoir dynamique, au-delà des dimensions physiques de la conscience. Nul ne peut s'élever sans se libérer de ce qui le retient. De même, le mental ne pourra approfondir l'intelligence humaine sans que nous voulions et puissions réaliser que notre appareil biologique, le cerveau, n'est pas l'origine de la pensée.

CHAPITRE III

L'INFATUATION PSYCHIQUE

L'INFATUATION PSYCHIQUE ENTRAÎNE une dépendance indue ainsi que la croyance à l'endroit de l'information interdimensionnelle, ce qui influe sur le discernement rationnel à travers des notions s'appuyant fortement sur une interprétation suprasensible des événements au profit de celle-ci. Elle se développe par l'ouverture de la psyché, dès lors que se perçoit le contact avec des niveaux pré-personnels de la pensée. L'harmonisation de l'énergie de l'âme avec des intelligences désincarnées ayant accès à la psyché, mais ne partageant pas l'expérience humaine de l'âme, donne lieu à une dégénérescence en proie à la naïveté, dans la mesure où le mental n'a pas encore appris à intégrer les facettes de la connaissance supra-rationnelle.

La mémoire intellectuelle se voit secouée par la rencontre, ou le contact, avec des réalités alternatives, donnant lieu à une infatuation psychique temporaire ou à long terme. Alors que l'attention mentale se replie sur elle-même, en vertu de la réception accrue de données paranormales, l'ego subit une transformation profonde et souvent permanente de la personnalité. Ce dernier éprouve un lien avec les aspects supra-rationnels du mental, amplifiés par la conscience accrue de la proximité d'autres plans. L'ego fait alors l'économie d'une autre dimension, dont les lois internes demandent à être

intégrées, ce qui met un terme à son implication avec la seule réalité physique. L'infatuation psychique est la conséquence inéluctable d'un processus de croissance naissant qui entraîne une prise de conscience interdimensionnelle. Les habitudes égocentriques mécaniques et inconscientes sont graduellement court-circuitées alors que l'ego se voit relié à une source alternative dont les conditions internes ne pourront être objectivement comprises qu'au gré du temps et de l'expérience.

L'infatuation psychique est causée par le passage du mode rationnel à un mode psychique suractivé. L'ego est pris de court par ce nouvel état d'esprit, se voyant projeté au-delà des limites de son expérience antérieure par sa relation avec une source de savoir et de vie. La réalisation de ce lien contraint l'ego à adhérer à un nouveau système de savoir interne qui, en temps et lieu, devra être ajusté afin qu'une identité objective soit atteinte.

La réalité psychique l'emporte, en termes absolus, sur les notions présumées du mental intellectuel. Par le fait d'enseigner depuis son point d'observation, elle devient non seulement une source abondante d'informations communiquées par voie télépathique, mais également un puissant champ de forces interne qui objective et révèle la relation psychique entre le mental inconscient et les plans subtils de l'intelligence. Sa présence renforcée au sein du champ de conscience amoindrit graduellement l'importance de l'intellect à titre de seul siège de la raison intelligente. Selon la nature de sa source et du degré d'évolution de l'âme, elle suscite, de manière imperceptible, un survol de la réalité pouvant être conforme ou non au meilleur jugement de l'ego. La réalité psychique tente de consolider la compréhension interne de dilemmes psychologiques, mais encore, elle peut fomenter de subtiles illusions susceptibles de mener à l'infatuation de l'ego naïf et inconscient en quête de certitude.

Le mental peut informer l'ego, bien au-delà des limites intellectuelles de ce dernier. C'est là une notion difficile pour toute personne ayant été formée à penser en termes de vérités autoconditionnées et aspirant, à la fois, à développer et sécuriser

une identité commode, bien que fictive. Sont ainsi exposés les fondements de l'infatuation psychique qui suscitent en l'ego le profond besoin de croire en ce qui transparaît de son contact avec les plans interdimensionnels. La connaissance subjective et la vérité sont conditionnées par des pensées n'étant en rien apparentées à la pensée consciente créative. La moindre impression créée par le mental psychique, à l'essor de son contact avec l'ego, influence ce dernier en faveur de l'acceptation naïve ainsi que de la croyance, conditions déjà propices à l'infatuation psychique. Bien qu'il semble d'emblée rassurer l'ego, il compromet, en fait, sa conception du « libre » arbitre et de tout équilibre. Cet état de confiance naïve est l'œuvre de l'intelligence pré-personnelle.

La communication interdimensionnelle active la psyché, engendrant une conscience alternative sans pour autant que sa source n'ait été pleinement identifiée. Faisant l'expérience d'un état intérieur qui témoigne de la présence de forces actives, l'ego peut soit mûrir au gré de sa capacité croissante à traiter objectivement avec la présence intérieure, ou succomber au leurre d'une infatuation psychique qui détournera son attention, d'une approche raisonnée à une approche plus psychique de la vie.

La prise de conscience, élevée à un niveau interdimensionnel, affecte profondément le processus inconscient de la pensée mécanique qui subsiste, de tout temps, en vertu d'un régime d'idées archaïques et conditionnées par la société. Lorsque le processus subjectif interagit avec des modes de pensée pré-personnels, l'ego se voit pris de court. Ses opinions endurcies se font toujours moins probantes, selon les prémisses psychologiques subjectives qui, par le passé, exercèrent un effet réfractaire à l'encontre de l'impact de données supramentales. A ce point, l'infatuation peut se révéler le symptôme d'un besoin grandissant d'obtenir une assurance infaillible, voire absolue, véritable danger que pose l'éveil de la prise de conscience psychique.

Le degré d'infatuation psychique dépend de la constitution intrinsèque de l'individu, composée d'attitudes et d'émotions. La communication interne est perçue d'emblée comme un soulagement

quant au vieil ordre mental qui apporta une fausse sécurité à l'ego dans la phase antérieure de sa vie intellectuelle. La nouvelle communication objective sa réalité, ébranle les fondements de la personnalité et affaiblit ses mécanismes psychologiques de défense. La confusion de l'ego, ou la certitude naïve ne seront dissipées qu'au terme du long processus d'une expérience mentale finement ajustée, de même que la notion selon laquelle la normalité convenable en société est nécessairement conforme à un réel équilibre psychologique et psychique.

Il devient possible de surmonter l'infatuation psychique lorsque, et si l'ego traite la nouvelle expérience de manière à ce que sa réalité ne soit pas colorée par la manipulation *astrale* de la pensée et des émotions. Le défaut de compréhension de la nature de la psyché, par-delà le voile de la raison, entrave la prise de conscience objective. C'est là où l'ego peine à se dépasser et à se dessaisir des illusions qui font obstacle à l'individualisation. Il demeure enchaîné à une fausse liberté pouvant facilement devenir un mécanisme échappatoire que l'on qualifie d'infatuation.

Le mécanisme interne de l'infatuation psychique doit être compris afin que les individus sensibles puissent bénéficier du contact avec la réalité interdimensionnelle et s'y identifier. La sensibilité est un grand atout ; elle peut également s'avérer un tourment dans un monde en voie de se transformer en champ de combat pour la survie psychologique et l'équilibre psychique. Notre vision matérialiste de l'univers entrave la réalisation consciente de notre contact supraliminaire avec le monde de l'«au-delà», ou les influences immatérielles agissant sur la conscience. Nous avons été instruits à penser en termes d'idées pouvant être prouvées physiquement, et à la faveur de ce procédé intellectuel valable mais limité nous avons perdu contact avec d'autres dimensions qui affectent la conscience humaine. L'étude des symptômes de l'infatuation psychique ne suffit pas à libérer l'individu du trouble interne qui afflige son âme. Les causes premières doivent être mises en lumière, ce que la psychologie mécaniste ne peut jamais réaliser, au-delà d'un certain

point. Comment dire à un fanatique religieux que ses messages ne proviennent pas de Dieu? L'infatuation psychique est difficile à éradiquer à la source avant que ses mécanismes internes n'aient été compris.

Sombre distorsion du mental, l'infatuation psychique révèle l'incapacité qu'éprouve l'ego à s'ajuster consciemment à de nouveaux niveaux de pensée qui pénètrent la psyché lors de sa canalisation interdimensionnelle. Elle résulte naturellement de l'effet de nouvelles forces agissant sur le mental. Dans la mesure où la pensée est un processus informatif, qu'il soit conscient ou inconscient, elle est sujette à de l'interférence psychique alors qu'elle relie l'ego à un niveau subliminal d'expérience de l'intelligence. L'infatuation psychique incontrôlée mène à de subtiles formes de désinformation interne pouvant poser une menace à l'équilibre de la psyché. Lorsque le processus de la pensée s'élève au-delà du niveau personnel, l'ego a besoin de temps pour s'ajuster aux niveaux émergeants d'énergie de la pensée. La prise de conscience des plans supérieurs introduit de nouvelles dynamiques, exerçant une pression sur le mental naïf, qui doit être vécue et confrontée. Laissée à soi-même, cette force suscitera d'emblée l'infatuation psychique; seul par sa mise en examen, le potentiel psychique et psychologique de l'individu peut-il s'unifier en créativité, au-delà de tout niveau ayant été vécu antérieurement à la croissance mentale émergeante.

Lorsque l'ego entame un processus de développement interne, à travers l'évolution d'une expérience interdimensionnelle, il perd une quantité considérable d'énergie à évaluer les nouveaux paramètres auxquels il se voit exposé. Les idées conditionnées de la mémoire subjective perdent graduellement leur emprise sur le Moi, et l'importance de la mémoire inconsciente et mécanique se voit diminuée proportionnellement à la force pénétrante d'un nouveau savoir. L'incapacité de traiter toute forme qui soit d'information psychique avec légèreté et bon sens contraint l'ego à faire face à des faits relevant d'un ordre pour lequel il n'a pas été préparé et dont il voudra, d'emblée, croire fermement à la validité.

L'infatuation psychique est une condition mentale qui révèle l'incapacité qu'éprouve l'ego à voir au-delà de la perturbation temporaire du processus mécanique mental, alors qu'il se voit substitué par une nouvelle créativité. Le prix que réclame ce changement n'est pas, de prime abord, d'une évidence claire. Ce n'est que rétrospectivement que l'individu peut comprendre que son infatuation provenait d'un état d'esprit naïf, inconscient du processus difficile de l'individualisation et de l'intégration de ses énergies, autant de l'âme que de l'esprit.

La psyché peut subir des ajustements mentaux profonds et complexes. Que l'homme en soit conscient ou non, des forces intelligentes agissent en lui. L'atteinte d'un certain niveau d'évolution spirituelle accroît l'intensité de l'ajustement qui devient alors un aspect conscient du développement interne. L'ajustement de la psyché est la cause première de l'infatuation psychique. Celle-ci est l'inéluctable résultante de l'effet saturant de forces psychiques qui pénètrent les limites inférieures de la conscience humaine, ainsi que de l'incapacité qu'éprouve l'ego naïf à traiter avec elles de manière intelligente.

La qualité première de la nouvelle conscience évolutionnaire est la compréhension de la relative influence psychique des plans, soit de l'âme-astral ou de l'esprit-mental. Faute de cette compréhension, la dynamique psychologique nuit au plein développement. Dans l'avenir, la compréhension du mécanisme de la conscience libérera l'ego de sa programmation astrale. L'appui réconfortant de son énergie créative, cadre référentiel absolu relié au double*, ou la force de l'esprit, rend possible l'intégration de l'identité, ou de la fusion, au cours de ce cycle de vie. Une structure mentale psychique plus objective, n'étant plus colorée par les idées subjectives et astralisées qui constituent les assises de l'infatuation psychique, se développera dès lors en une pensée pleinement consciente.

La conscience supramentale est la prochaine phase du développement évolutif de l'intelligence civilisée. Elle implique une fusion qui objectivera, concrétisera et personnalisera le lien psychique

entre le plan physique et d'autres plans de réalité, dont l'existence demeure un facteur inconnu dans toute l'équation de la vie. Le lien absolu du mental avec les plans parallèles sera vécu lorsque la psyché, franchissant le seuil de la conscience, sera prête et en mesure d'en supporter le choc.

La pénétration du seuil mental subjectif par les forces psychiques suscite d'emblée une fausse plénitude, donnant lieu à une infatuation débridée jusqu'à ce que l'expérience et une plus ample compréhension aient enrichi la vie interne. L'ego subit une forte dualité lorsqu'un nouvel ordre mental se manifeste en lui. Sa vaste réserve mémorielle subjective et conditionnée colore la nouvelle expérience et la maintient dans un champ de forces astral, donnant lieu à des attitudes égoïques correspondant au degré d'ignorance et d'illusions subliminales spirituelles qui sont légion.

Alors que le mental supérieur explore son lien imminent avec la psyché, l'ego devient conscient d'un droit inaliénable et d'une capacité de connaître et de comprendre ce qui constitue les soubassements de la psyché et le mystère intrinsèque [de l'être]. Il est alors témoin du terme d'un état d'esprit archaïque, alors qu'un nouveau processus mental l'entraîne au-delà des frontières de ses limites antérieures. S'imprégnant du sens profond de sa nouvelle expérience, le mental subconscient commence à émettre ses propres signaux, signifiant la présence de forces enfouies qui présagent une nouvelle vie mentale, en marge des modes de pensée rigides, linéaires et rationnels. Dès lors, la psyché anticipe dans ses fondements ce qui échappe encore à l'ego; la rencontre avec une autre dimension du mental, par voie de la connexion psychique avec une source de pensée supramentale.

L'ego s'est vu conforté par des idées conditionnées par la société et n'étant que peu apparentées à la puissance du mental dans son ensemble. A titre de puissance, ou processus créatif intégral, le mental possède l'immense capacité de faire naître le savoir objectif, libérant ainsi l'ego de modèles historiques relatifs qui tiennent de son développement antérieur, mais qui furent insuffisants à l'évolution de la nature supramentale des facultés pré-cognitives

de l'homme. Demeurant sous l'ombrelle d'un système de croyance subjectif, ou social, l'ego ne peut accéder à un savoir fondamental et créatif. La liberté intérieure est incomprise et la capacité d'accéder à de l'information par soi-même, à partir d'un point d'observation correspondant à une réalité multidimensionnelle dont il fait partie en termes absolus, lui fait défaut.

L'expérience mentale interdimensionnelle est un niveau d'intelligence propre[1] qui ne peut croître que suite à un redressement des habitudes inconscientes de la pensée, fondées sur des valeurs conditionnées par la race et qui par conséquent ne sont guère globales. L'intelligence objective et créative ne peut naître au niveau de l'ego. La pensée créative pure tire son origine de plans qui n'ont rien en commun avec les forces karmiques ou mémorielles de l'âme. A titre de champ intérieur, l'âme ne peut éclairer le processus de la pensée ; il n'appartient pas à son expérience de transmettre des pensées non karmiques par la voie de la psyché, car elles perturbent le champ d'énergie de celle-ci, de par leur nature. En tant que mémoire globale et parfaite, l'âme doit être unifiée à l'esprit, ou le double, afin que soit rompu le lien karmique humain avec les forces astrales qu'elle canalise lorsque l'ego est aligné selon un parcours de probabilités d'expérience qui ne dépendent guère de sa volonté. Ceci ne peut avoir lieu que lorsque l'ego éprouve une liberté intérieure en matière de pensée, correspondant à une conscience évolutionnaire en pleine possession de ses moyens créatifs.

Notre compréhension du mental se limite à des points de vue culturels déterminés selon des perceptions et des impressions. Dans la mesure où le système de la pensée ne conçoit pas la réalité comme un champ de forces, la pensée est perçue comme une toile de lignes de force inconscientes se conformant au malaise de l'âme aux dépens de l'ego. La vie inconsciente étant née de la programmation astrale et limitée par celle-ci, l'homme vieillit malgré lui, incapable de récupérer toutes ses ressources intérieures. Alors que l'énergie du mental supérieur éveille la conscience, l'ego connaît une certaine infatuation

---

[1] « Self-intelligence ».

causée par des impressions astrales qui constituent le noyau de la mémoire karmique de l'âme. L'ego est asservi à ces forces de l'âme, jusqu'à ce qu'il apprenne à les intégrer. Le choc du mental supérieur constitue une mesure de ces forces prédominantes. Le contact initial avec la pensée interdimensionnelle, ou la communication psychique, procure un baume temporaire à l'ego affligé; cependant, ceux qui en auront fait l'expérience témoigneront de ce fait que le premier réflexe de l'ego est la peur de l'inconnu.

L'élan de la conscience vers des niveaux de pensée supérieurs transforme en l'être inconscient de grandes quantités d'énergie ayant servi, par le passé, à ériger un bouclier protecteur à l'encontre des profondeurs du savoir, qui ne peuvent être atteintes par la seule logique. Le mental inconscient appartient à un passé historique qui prive l'ego de l'exploration de la pensée consciente. L'infatuation psychique indique la difficulté qu'éprouve l'ego à traiter avec les limites extrêmes de la conscience qui s'étendent au-delà du cours subjectif de la pensée. Le mental conditionné ne tend qu'à absorber ce qui réside à l'intérieur des confins possibles du connu. L'inconnu perturbe son champ mémoriel et accroît la tension psychique qui, à son tour, mène à l'infatuation psychique, ceci en raison du besoin insatiable qu'éprouve l'ego de croire, ne pouvant connaître ce qui se dresse au-delà de ses limites subjectives.

L'infatuation psychique donne lieu à une fausse confiance. Un redressement s'opère lorsque l'individu reconnaît le besoin profond de traiter intelligemment avec des forces croissant en lui. Il réalise alors que leur intégration pose la condition fondamentale au plein développement de la fusion de l'âme et de l'esprit. Il devient d'autant plus clair que l'infatuation n'était, à l'origine, que le résultat d'un profond besoin interne de croire en une réalité concrète qui n'avait pas été intégrée.

Alors que la psyché ouvre la voie à des réalités alternatives, la pensée, pour sa part, oscille de part et d'autre, d'un niveau personnel à un niveau pré-personnel, ce qui accroît l'étendue du champ interne du savoir. La mesure est proportionnelle à l'intensité du choc qui

résulte de la pénétration de formes-pensée non égoïques dans le champ densifié de la conscience de soi conditionnée[1]. Alors que la pensée interdimensionnelle, ou transmise par télépathie, traverse le mental depuis les plans, ou mondes supérieurs, une profonde transformation de l'être et de sa personnalité fictive s'ensuit. La prise de conscience psychique et l'identité propre se développent jusqu'à ce qu'ils se soient consolidés en permanence. Le mental défie toujours le *statu quo* lorsqu'il est porteur de l'entendement de réalités alternatives; et chaque vie humaine concourt à son propre progrès alors que la pensée émane de sphères psychiques, dans le but universel de s'amalgamer à la conscience humaine.

1 « Self-consciousness ».

CHAPITRE IV

LA SÉDUCTION PSYCHIQUE

Les sciences psychiques suscitent un intérêt grandissant au sein des pays industrialisés. Elles sont d'autant plus répandues que des individus issus de tous les milieux se laissent captiver par des formes de connaissance et d'expérience souvent nébuleuses. Alors que la majorité s'avère peu avisée des risques sous-jacents, d'autres bénéficient d'une part appréciable de facultés critiques à l'encontre de présumées vérités proclamées de ceux qui se disent maîtres en la matière.

Il ne convient guère d'aborder les sciences psychiques par simple curiosité ou par naïve quête spirituelle. Au cours de l'Histoire, elles ont été ternies par la quête du pouvoir sous toutes ses formes, et par ce fait même, sont intimement associées à des forces psychiques désincarnées, tenues entièrement à l'écart de la source de lumière de l'intelligence créative humaine. La source des sciences occultes, pour la plus grande part, se conforme aux lois de l'astral, ou du monde de l'âme qui est, de par sa nature, gouverné et régi de manière à être anti-homme et anti-vie. De même que nous sommes confinés aux limites de la gravité, les forces ou entités évoluant sur le plan astral sont pour leur part dominées par des lois qu'elles ne peuvent transgresser. Il n'est surtout pas dans leur intérêt, et ne le fut jamais, de révéler la nature de leur activité subliminale ou leur lien occulte

avec l'humanité, exercée par le biais d'un lien psychique conscient ou inconscient. S'il en eut été autrement, l'évolution planétaire aurait progressé fort plus rapidement et aurait été épargnée des ravages de l'ignorance. Jusqu'à l'aube des sciences modernes, le contact aveugle avec ces plans assuma toujours un rôle important dans le développement et le soutien de mythes et de superstitions, socle culturel et spirituel des civilisations *involutives**, qui furent utilisés sans retenue et manipulés par les pouvoirs temporels et spirituels, aux dépens de l'intelligence de la conscience.

Les influences psychiques doivent être démasquées et l'étude des sciences occultes mise en lumière à sa juste mesure, afin que s'éveillent les consciences. Le développement d'une solide maturité interne et d'un esprit critique sont nécessaires à la prévention de conséquences néfastes au cours de la vie. Les entités astrales se meuvent et évoluent sur des plans d'énergie reliés au plan astral humain par le biais de formes de médiumnité tant révélées que dissimulées. La psychologie classique ne se soucie guère des cas difficiles et subtils de domination astrale, et l'individu en quête de soi, de façon générale, demeure un être trop naïf et animé d'une spiritualité dépourvue d'intelligence pour pouvoir traiter objectivement avec des forces insidieuses, susceptibles de manipuler le mental à un point qui dépasse l'imagination.

La désorientation psychique s'accroît dans un monde où les forces sociales réduisent la vie à une quête acharnée du succès inconditionnel. Les personnes s'interrogeant sur la valeur de la vie, par la voie d'une recherche intérieure ou de l'expérience, se doivent de procéder par une étude intelligente et par une prudente évaluation. La compréhension des mécanismes du mental libère l'être de l'assaut puissant d'influences astrales qui accompagnent l'ouverture des centres psychiques et qui peuvent se traduire en un fléau de possessions insidieuses et subliminales du mental. Bon nombre d'individus sensitifs possèdent un extraordinaire potentiel mais ne parviennent pas à intégrer leur perception psychique sur une véritable base individuelle. Ils ne comprennent pas que le mental est manipulé par des forces astrales agissant sous la couverture d'éléments

mystificateurs, dans le dessein d'entraver le potentiel créatif de la vie. Nombreux sont ceux qui ne réalisent par leurs rêves les plus chers, du fait de leur incapacité de transmuter la tension psychique en un puissant élan du mental conscient.

Les medias ont éveillé l'opinion publique au phénomène social dégradant qui est celui des sans-abri. Il est troublant de constater qu'un nombre croissant d'individus, en phase avancée de détresse sociale et personnelle, errent dans les ghettos des villes modernes. Plusieurs manifestent l'obsession singulière de parler seuls. Ces derniers sont victimes d'une manipulation psychique subtile et interne qui les dérobe d'une volonté déjà affaiblie. Ils souffrent d'une communication psychique inconsciente avec des entités astrales de bas niveau qui exercent sur leur mental un haut degré d'influence. Ils sont victimes d'un piège psychique dont ils ne peuvent se soustraire, dû à l'incompréhension d'un phénomène spirituel menaçant. Leur développement personnel et leur participation au processus social moderne en sont entravés. Ils sont devenus des parias, non loin d'évoquer les lépreux de jadis, et leur population menace d'atteindre des nombres immaîtrisables au cours des générations futures, si des mesures drastiques tardent à être appliquées. Une telle atteinte à la qualité de vie implique qu'un nombre croissant d'individus désemparés sera voué à partager le sort des sans-abri et cessera de compter parmi les citoyens actifs, du fait de leur incapacité de comprendre la domination psychique subliminale dont ils sont victimes. Les sans-abri sont les loques humaines d'une race ayant perdu contact avec son identité. Ils se verront rejetés en vertu de notre incapacité inhérente ou de notre crainte d'étudier les aspects plus profonds du mental qui menacent une vision fondamentale de la réalité. Les paramètres psychologiques actuels ne suffisent pas à l'étude de l'assaut qui s'abat sur les membres affaiblis d'une race dont les structures sociales se révèlent toujours plus vulnérables aux forces néfastes du mental inconscient.

Les individus qui se parlent de manière obsessionnelle diront à toute personne intéressée à les entendre qu'ils entretiennent une

conversation interne avec une entité ou plusieurs entités auxquelles ils s'identifient, tant pour le meilleur que pour le pire. Les entités, identifiées par un nom ou par toute autre forme de symbole, peuvent les magnétiser par le biais de la pensée, ce qui engendre l'éventuelle perte totale de leur identité. Les sans-abri offrent un bon exemple d'individus ayant été aspirés dans un vortex psychique non identifié. Leur territoire mental a été envahi d'entités ou d'intelligences d'un ordre inférieur se nourrissant de leur misère et qui feront tout pour accroître leur niveau de souffrance, en proportion directe avec la domination psychique qu'ils sont en mesure d'imposer.

Les nouvelles vagues de crime qui choquent régulièrement la sensibilité publique révèlent une forme de comportement relié intimement au phénomène de la voix intérieure. Nombre d'auteurs de crimes haineux ont divulgué à leur psychiatre que préalable à une action criminelle, et avant même d'avoir été déclarés déments, ils avaient entendu une ou plusieurs voix leur ordonnant de commettre les crimes. La cause réelle de leurs crimes doit être constatée dans leur incapacité d'entrevoir la distorsion et la manipulation machiavélique de leur mental par des entités opérant depuis un point d'observation inconnu, derrière le voile de la conscience égoïque. De tels crimes peuvent évoluer indéfiniment selon le barème social de l'horreur, au point d'assumer des proportions cinématographiques. La culture de la drogue constitue l'une des grandes incitations à l'ouverture de centres psychiques[1] menant à la domination du mental. De nombreux crimes contemporains sont en lien direct avec la consommation de drogues, en voie de prendre les sociétés modernes en otage. Les comportements obsessionnels sont le symptôme de personnes dominées par des forces résidant derrière l'écran d'un égocentrisme. La montée en puissance des forces astrales déséquilibre la vie interne de l'individu par leur effet débilitant, ce qui peut transformer la conscience humaine en un canal astral agissant contre l'homme et la race.

---

[1] « Psychic centers» ou *centres psychiques*. L'auteur entend signifier les facultés extra-sensorielles ou psychiques latentes dont sont dotés tous les êtres humains, à titre de facultés réceptrices de l'influence du monde astral ou de la mort.

Le vaste monde du mental demeure inconnu, et ceux qui prétendent entretenir un lien avec des dimensions supérieures ne conçoivent pas forcément la profonde responsabilité qu'ils assument en s'entretenant avec ou en servant des forces, ou intelligences dont les enseignements sont tenus pour acquis, par défaut d'un mental créatif indépendant. Le discernement total ne peut être acquis que par la voie difficile mais nécessaire de l'intégration de sa propre énergie. La médiumnité fait partie de l'expérience de l'âme, ou karmique, à moins qu'elle ne soit entièrement sous le contrôle d'une personnalité fort intégrée.

L'identité doit être maintenue à tout prix lors de la communication psychique avec d'autres plans. La médiumnité demeure une expérience au service de l'âme, jusqu'à ce que la nature occulte et la fonction de ces contacts aient été individuellement et personnellement évaluées. Ceux qui s'enthousiasment pour les sciences occultes s'exposent à l'ingérence psychique et à la domination mentale. Dès lors que la psyché se trouve suffisamment magnétisée, ses forces peuvent croître au-delà du contrôle de l'individu. La réalité du mental ne peut être mesurée par l'intellect inconscient. Ceci requiert une transformation profonde du mécanisme de la conscience et une pleine compréhension des lois psychiques qui sous-tendent l'organisation systémique du monde astral.

Le plan astral est un *continuum* de conscience, dont la loi occultée[1] est d'éloigner l'individu de lui-même en créant et en maintenant l'illusion de l'ascendance psychique de l'ego. La nature curieuse et limitée de l'homme le mène à croire et à accepter, par inadvertance, les messages de l'au-delà. Il se trouve, depuis si longtemps, dissocié de lui-même que le contact avec d'autres niveaux lui semble être d'emblée le paroxysme de la liberté mentale et psychique, vis-à-vis de l'insipide savoir rationnel. L'illusion est propagée par son empressement à croire, et ce préalable est le prix à payer pour son infatuation pour des entités qui utilisent son mental.

---

[1] Traduit de l'anglais «…whose unwritten law… ». L'adjectif *occulté* est ici employé pour signifier ce qui est dissimulé et retenu pour des motifs occultes, n'ayant pas été révélé sous forme écrite.

Le désenchantement éprouvé à l'encontre des valeurs de la vie moderne et le défaut de réponses satisfaisantes en mènent plus d'un vers un parcours inconnu et aliénant. Les personnes cultivant un intérêt pour les sciences occultes doivent être éveillées aux dilemmes potentiels que leur réserve la poursuite de l'étude des sciences du mental, qui défient les idées rationnelles portant sur l'existence et ses soubassements. Le mental est exposé à des influences de toutes sortes dont certaines sont plus pernicieuses que d'autres. La psyché est naturellement prédisposée à la fascination et à la curiosité. La fascination pour l'occulte constitue le début d'un éveil psychique, ayant pour conséquence l'affaiblissement systématique de l'ego à travers le refoulement de la personnalité.

Les sciences occultes conditionnent le mental à des influences subliminales d'origine astrale et le dissocient des valeurs de la vie quotidienne. Ces forces sont engendrées et croissent dans la psyché humaine par la manipulation de la pensée et des idées en soi, qui participent d'un jeu psychique subtil et inconnu de l'ego inconscient. L'étude de l'occulte ne présente aucun danger en soi. L'ignorance des soubassements de l'astral occulte et de ses lois, en revanche, pose le réél danger, faisant germer une instabilité potentielle au sein d'un mental dépourvu de la maturité nécessaire au maintien d'un équilibre essentiel entre l'intérêt pour l'occulte et l'existence quotidienne.

L'étude de l'occulte exige une consonance créative du mental et des idées et concepts qui généralement ensorcellent l'ego par des notions qui tendent à détourner son attention du labeur de la vie. Les personnes qui, par l'étude de l'occulte, aspirent au réconfort doivent procéder sur la base d'une conscience critique objective plutôt que par désir d'évasion devant la dérive du monde moderne. Autrement, l'étude de telles sciences pourrait bien s'avérer une forme de simple diversion, une fuite du monde vers une mince existence.

La séduction psychique et les sciences occultes sont intimement liées. L'occulte ne peut être pris pour acquis, quelle que soit sa crédibilité. Il incombe à l'évolution du mental de dévoiler toute prétention à la vérité, en vue d'atteindre une réalité intégrée. L'occulte

incite l'individu à scruter davantage le domaine de l'inconnu, à l'aide de ses facultés intuitives; mais pour ce faire, il incombe de le dévoiler avant de le conquérir, afin que ces sciences lui servent de moyen ultime dans le combat contre l'ignorance. L'occulte ne concède jamais une compréhension infaillible des fondements de la vie et de la mort, ou d'autres acceptions métaphysiques, sans que l'individu n'ait dépassé l'illusoire *réflection** astrale qu'il crée au sein de l'ego spiritualisé. La séduction procède toujours de la naïveté. Les sciences occultes ne prédisposent guère l'apprenti à l'objectivité. Ceci ne s'accomplit que par la réalisation que la vérité est une illusion puissante qui se recèle en soi[1], et qui doit être rejetée et remplacée par la nature dépolarisée du mental pur qui sait, sans être en proie à la séduction. L'adepte de vérités, sous une forme ou une autre, se voit confronté au besoin de s'identifier à une idéologie spirituelle afin de donner un sens à sa vie. A ce point, la séduction renverse le pouvoir du mental et entreprend de miner son centre créatif, de sorte à inciter le développement de l'imagination spirituelle aux dépens d'une science psychique objective.

L'imagination spirituelle occulte peut conduire à de dangereuses et subtiles formes de séduction. Elle peut réprimer la centricité* du mental pur et faire dévier la compréhension objective, alors qu'elle se déploie en une force accablante qui atténue les facultés critiques de l'ego. A ce point, l'ego perd sa capacité de percer la lumière astrale qui menace de le confiner à une forme-pensée* qui le prive du contact avec les niveaux mentaux supérieurs du Moi réel. L'imagination spirituelle est une force qui manipule l'ego selon ses failles et ses forces fondamentales. Elle est un allié tout aussi puissant des forces spirituelles occultes.

Les individus adhérant aux domaines occultes, ou aux sectes, compromettent leur identité par le fait même d'assumer un rôle servile par la reconnaissance de la valeur d'une idéologie sectaire. Ils auront grand peine à se déprendre de la puissante force d'attraction

---

[1] « Self-contained ».

ou de l'égrégore[1] d'une conscience sectaire qui domine à l'aide de la profonde conviction d'un maître quelconque pouvant aisément recourir à des arguments circulaires en vue de fortifier la position de l'orientation déterminée de la secte. Tout individu se trouvant en quête d'identité, auprès d'une secte, en vient à perdre sa propre identité avec le temps. La secte alimentera ses failles et les transformera en de faux atouts et *vice versa*. La séduction psychique est le principe premier de toute organisation sectaire, et seule une conscience forte et non influençable peut se libérer d'une force à ce point vampirisante, qui détruit l'identité personnelle afin de monopoliser la pensée.

La naïveté spirituelle porte en germe la séduction psychique. Elle s'accroît lorsque la conscience individuelle échappe à elle-même, à titre de valeur primaire. Chaque aspect d'une idéologie spirituelle séduit l'ego. La nature même de la conscience spirituelle, de par sa forme occulte, conditionne l'individu à une forme de domination la reliant à une volonté astralisée, ce qui, par conséquent, contraint son comportement. Les sciences occultes, qu'elles soient négatives ou positives, noires ou blanches, demeurent spirituelles en elles-mêmes. Elles tentent de lui donner accès à des dimensions parallèles de la réalité du Moi[2], tout en soumettant l'individu à des règles ou rituels qui ne font que le conditionner à une illusion collective. Par le biais de tels rituels, il en perd graduellement son identité et sa capacité à traiter objectivement avec des forces opérant au-delà de sa dimension physique et qui s'avèrent trompeuses à moins de n'être confrontées et puis intégrées grâce à un centre de gravité fort développé.

L'occulte fascine l'esprit humain en raison de ses liens avec des sources d'énergie qui défient toute logique. Les facultés intuitives constituent des canaux reliés à l'occulte, l'intuition étant une forme d'intelligence qui n'est guère rationnelle. L'occulte expose le mental à des forces dont la nature demeure inconnue et en partie incomprise de l'individu. Il est sujet aux interprétations qui conviendront à l'ego

---

[1] « Egregore ». Ce terme reçoit la définition de « force aurique d'un groupe, […] d'une collectivité […] ». Voir Michel Mirabail, *Dictionnaire de l'Ésotérisme*, Ed. Privat, coll. « Marabout Université », Paris, 1981, p. 87.

[2] « Self-reality »

mais il entretiendra, en même temps, des dynamiques internes qui croîtront au-delà de sa capacité d'objectiver le contrôle de son propre destin.

La séduction est le fruit de l'ignorance et sa croissance est proportionnelle au défaut d'identité propre. Elle est symptomatique d'une insuffisance de pensées conscientes, ce qui livre le mental aux forces qui se trouvent en opposition à tout développement vers une identité interne. Elle entrave la focalisation du Moi réel, essentielle à ce que l'ego puisse comprendre sa relation avec l'univers du mental. Le mental de l'homme est, depuis si longtemps, en proie à la séduction qu'il n'a désormais plus de lien avec sa propre réalité et les lois qui la sous-tendent. Sa conscience est en fait un processus réactif aux stimuli, bien plus que le processus d'une conscience intégrée. Il est séduit par l'autorité d'idéologies temporelles et spirituelles, qui lui procurent une impression de transcendance, tout en entraînant son esprit vers la servitude. Les religions ont séduit l'humanité et mystifié la réalité au-delà de toute reconnaissance et compréhension objective, alors que la science n'a pas su compenser en créativité, en ce qu'elle a nié et donc réprimé les pulsions psychiques de l'homme, sa communication avec les réalités alternatives. De temps immémoriaux, l'accès au mental pur a été entravé. La séduction est l'héritage d'un échec, celui de n'avoir su entrevoir la déception de vérités sanctionnées par la société. Elle interfère avec le développement et la croissance de l'identité personnelle et de la réelle liberté qui ne peut être atteinte sans qu'elle n'ait été arrachée à l'inconscience. En proie à la séduction, l'ego en vient à bannir la réalité et à se dresser aux cotés de forces dominant au nom d'idéaux ayant recours au sacré, au spirituel ou à l'occulte dans le simple dessein de camoufler sa domination.

Les idéologies ont séduit l'homme jusqu'au terme du vingtième siècle, en façonnant sa manière de penser. Il ne peut désormais plus penser par lui-même, sans un soutien quelconque lui provenant de l'extérieur. Alors que les idéologies religieuses et temporelles révèlent plus encore les fissures de leur édifice monolithique, il se tourne vers l'occulte qui se révélera un tout aussi redoutable adversaire. Il devra

apprendre à développer une faculté lucide et hautement critique basée sur le mental pur, sans quoi il sera contraint, lors du prochain siècle, à faire l'expérience de forces psychiques et occultes qui l'utiliseront, faisant de lui un canal de l'inconnu. L'occulte surgit dans les pays les plus industrialisés. Cette science séculaire préoccupe l'opinion, non pas forcément au sein de la ligue des nations ou des civilisations sous-développées mais bien des sociétés les plus avancées du monde.

L'occulte se propage aujourd'hui par la voie d'une variété croissante de sectes spirituelles marginales et de sociétés secrètes ; et leurs multiples visages captivent l'imagination et assujettissent les esprits par milliers, tout en plongeant l'ego insouciant dans un tourbillon d'expériences néfastes. Les personnes ayant succombé à la séduction se laissent facilement emporter[1], de leur propre vouloir, devenues insouciantes alors que leurs maîtres à penser s'enlisent toujours plus aveuglément, ou communiquent naïvement avec de prétendues sources de connaissance qu'ils ne peuvent évaluer d'eux-mêmes et intégrer objectivement. Ceux qui aspirent à l'adhésion sectaire éprouvent le besoin d'identification que promet la séduction. Le monde matériel de la commercialisation a développé des techniques sophistiquées de séduction qui asservissent les masses vers un mode de consommation sans fin. Au niveau occulte, nombreux sont ceux qui se laissent séduire par des marchands de rêves, y perdant leur identité par la suite. Le taux croissant de maladie mentale tient à ce double assaut contre le mental humain, alors qu'un déficit psychique afflige les nations les plus avancées.

La commercialisation de la consommation est une forme de séduction moins menaçante que sa contrepartie psychique ou occulte. Ceux qui se laissent séduire par l'occulte courent le risque de sombrer vers une dérive qui ne les mènera pas forcément là où ils souhaitent aller, selon ce qu'ils croient savoir. Bien que les sciences occultes tendent à assouplir la vision rationnelle et rigide de l'individu au

---

[1] «Easily become abductees». L'usage du terme « abductees » est ici métaphorique, signifiant un rapport de domination provenant d'ailleurs, voire le viol des libertés de l'homme à travers la voie de la séduction psychique.

regard de la vie et de la mort, elles peuvent également faire naître certains espoirs susceptibles de ne jamais se réaliser, compte tenu des illusions qui les ont vus naître. Les illusions occultes font partie d'un jeu cosmique mené par le monde astral contre l'homme. L'univers est une réalité multidimensionnelle au sein de laquelle les intérêts humains et astraux s'opposent diamétralement. Ceci est sans doute l'une des plus essentielles leçons et pourtant des plus difficiles à appréhender pour toute personne portant un intérêt aux aspects de la vie qui transcendent les banalités de l'existence quotidienne.

Depuis la nuit des temps, la séduction revêt le masque de la vérité. Il n'est donc pas étonnant que l'Histoire ait été celle de la séduction à tous les niveaux. Rétrospectivement, nous pourrions avancer que l'évolution de l'intelligence signifie apprendre à ne pas succomber à la séduction. Alors que l'involution* est un processus historique où la séduction est totale, l'évolution sera davantage le reflet de la liberté pour l'humanité et l'homme en tant qu'individu. La séduction a coloré une telle part de la conscience humaine que, ne serait-ce que par sa seule indifférence à son égard, l'homme serait, par ce fait même, intelligent dans le sens créatif du terme.

La séduction psychique est, parmi toutes les formes de séduction, la plus fallacieuse. Non seulement envoûte-elle l'ego mais elle altère également les vibrations de l'âme. Si l'homme était intelligent au sens conscient du terme, son mental en serait absolument libre. Elle ne ferait plus partie de son expérience émotionnelle et mentale. La séduction est une voie astrale qui mène à la conscience humaine et qui tente d'influencer l'ego jusqu'à ce qu'il en perde son identité. Par le biais de la séduction, le plan de vie astral de l'âme mène à la souffrance, le mental supérieur est soumis au pouvoir de l'âme, et l'homme perd son identité en tant qu'être intelligent. Il devient un outil de la vie, une contradiction à la liberté réelle.

Nous avons été séduits à penser que le libre arbitre constitue notre réelle liberté. L'illusion du libre arbitre a remplacé la liberté réelle dans notre esprit. Des millions d'individus, dans le monde sous-développé du mental, voient leur vie bouleversée par l'illusion

du libre arbitre. Les forces de séduction agissant en l'homme inconscient sont si puissantes et actives en ce moment de l'Histoire que les événements politiques, en voie de définir l'avenir, détruiront l'harmonie mondiale et démontreront enfin l'illusion fondamentale du libre arbitre inconscient qui se distingue en tout de la réelle liberté consciente.

L'évolution exige un plein éveil de conscience à l'égard des forces séductrices à l'oeuvre dans le monde. A défaut de ceci, l'ingéniosité humaine se voit impuissante face à l'agression qui menace de provoquer des ravages tant au niveau social qu'individuel. On ne peut mettre un terme au processus séducteur de la vie inconsciente que si l'on apprend à identifier la réalité, au-delà de la pensée et de son pouvoir de magnétisme. Ceux qui se livrent à l'étude des sciences occultes doivent comprendre que la nature de l'être ne peut être appréhendée par n'importe quelle forme de connaissance n'ayant pas été intégrée en une conscience individualisée. Le processus fondamental de l'activité psychique sert à nous faire la leçon sur le développement de l'intelligence réelle. Sans une profonde prise de conscience du pouvoir séducteur des forces astrales, l'identification au noyau interne de notre être propre et de notre mental nous échappe, de même que l'unification de ce que la séduction tente de diviser.

CHAPITRE V

CÉDER À L'OCCULTE

LES SCIENCES OCCULTES assument un rôle indéfini mais important dans l'évolution de la conscience. Leur présence croissante, en littérature et au cinéma, témoigne d'un intérêt grandissant dans les pays industrialisés, intérêt ranimé par une nouvelle génération en quête de connaissance, dont la forme se distingue nettement de l'autoritarisme didactique qui forgea l'éducation précédant la crise identitaire des années soixante. La popularité des sciences psychiques est d'autant plus grande que la crise identitaire échappe à l'attention publique. Le vingt-et-unième siècle promet d'être celui de la recherche et du développement intérieur, dont la forme portera un coup décisif aux approches superficielles portant sur le développement personnel, alors qu'une liberté psychologique et psychique accrue tend à écarter l'individu de la collectivité.

Les sciences occultes dérivent leur compendium de connaissances de sources psychiques pouvant ou ne pouvant pas correspondre au bien-être général de ceux qui entrent en contact avec elles, en vertu de la nature, de l'origine obscure et de l'influence qu'elles peuvent exercer sur la personnalité non développée et souvent trop naïve de l'apprenti. Les sciences occultes prennent leur source d'un contact interne avec des forces psychiques dont l'enseignement est conforme,

de manière générale, à une vision astrale de la vie et de la réalité. A la différence des sciences psychologiques, elles tendent à créer un sens de la réalité fondé sur une acceptation arbitraire de leur enseignement autoritaire. La nature de ces sciences ne peut être abordée d'un point de vue rationnel. Ceci donne libre cours à l'interprétation et impose à la fois une forme d'autorité subtile à l'apprenti, qui ne peut être facilement rejetée par ceux dont le centre de discernement essentiel fait défaut.

Les sciences psychiques[1] en soi ne posent aucun problème. Cependant l'immaturité de ceux qui entrent en contact avec elles peut devenir une source de préoccupation. L'Église les a toujours anathématisées, non seulement parce qu'elles défient ses doctrines fondamentales et qu'elles minent son autorité, mais bien parce qu'elles invitent l'individu à étudier les mystères d'un point de vue ayant été canalisé depuis des réalités dimensionnelles dont elle seule prétend posséder la compétence et être investie du pouvoir de juger et de veiller à la préservation de l'âme et de l'esprit humain. Ce temps est révolu, alors que la nouvelle génération ne peut désormais plus être retenue de ses appétits ou restreinte en la découverte et la connaissance de ce qui réside au-delà. Il en résulte que les sciences psychiques, sous leurs multiples formes, invitent le chercheur inquisiteur vers un vaste marché littéraire « Nouvel Âge » et d'enseignements ésotériques pour lesquels l'individu est souvent mal préparé psychologiquement.

Il nous faut souligner que toute science occulte donne accès à des niveaux subliminaux d'énergie qui altèrent éventuellement la personnalité et la conscience. Ceci n'est guère négatif en soi. Ce qui l'est ou pourrait l'être cependant est le trouble inéluctable qu'éprouvent les individus dépourvus de la maturité requise pour évaluer cette information objectivement, ceci dit, depuis le centre de leur propre intelligence interne. L'homme est un être psychique évoluant dans une enveloppe physique. Il est dépourvu de la constitution mentale

---

[1] « Psychic sciences ». Toute tradition hermétique portant sur les sciences ésotériques, tant d'ordre mystique qu'occulte, et principalement sur des connaissances issues du lien qu'entretient l'homme avec l'au-delà ou le monde *astral**.

nécessaire, afin qu'il puisse supporter un contact avec certaines formes de connaissance occulte, sans en perdre l'équilibre.

L'occulte est une réalité qui ne peut être prise au pied de la lettre. Par conséquent, l'apprenti doit devenir maître de sa propre pensée et ceci ne sera possible que lorsqu'il aura développé l'intelligence et le discernement lui permettant de distinguer les messages réels* des messages astraux spirituels. Dès lors que l'apprenti de l'occulte est muni d'une maturité suffisante et d'une constitution mentale et émotionnelle hautement individualisée, ces sciences marginales peuvent devenir des moyens uniques et utiles pour l'éveil de son mental à des formes supérieures de pensée et de connaissance. Or, sous des conditions adverses, il risque de ne pas voir l'illusion de la forme.

Les sciences psychiques, qu'elles soient occultes, ésotériques ou simplement paranormales, peuvent s'avérer périlleuses si l'on s'en remet aveuglément à elles. Plutôt que de les utiliser tel un outil pouvant accroître le discernement, elles peuvent facilement dégénérer en forces astrales qui manipulent le mental. Le risque majeur que posent les sciences occultes réside dans la commune incapacité de l'apprenti à entrevoir les formes subtiles d'aliénation engendrées par des notions qui troublent l'équilibre de la psyché, par défaut de facultés critiques hautement centrées et créatives. L'ego ne doit pas livrer son identité lorsqu'il traite avec des formes de connaissance ou de communication étant sujettes à des influences astrales inconnues et largement incomprises, dont le pouvoir inhérent est de canaliser des vérités contradictoires par la psyché. Le mental est facilement piégé lorsqu'il vient en contact avec des notions extrasensorielles se présentant comme de véritables formes de connaissance. Il est difficile pour l'ego d'objectiver ces territoires inconnus et de maintenir ses propres facultés critiques par rapport à des idées qui transcendent la raison. Trop souvent, ceux qui se laissent attirer vers l'occulte en perdent leur identité, lorsque des sources psychiques semblent se prononcer avec autorité, sous la forme de livres, à travers des individus ou des entités.

Les sciences occultes sont le seuil par lequel les forces psychiques pénètrent et influent sur la conscience. Il doit être pleinement compris que les morts ne sont pas morts dans le sens terrestre et absolu du terme. Ils poursuivent leur évolution sur un plan parallèle de réalité dont les lois les assujettissent absolument : le plan astral. Il est plus facile de comprendre que le seul bouclier psychique de l'homme incarné, contre l'effet aliénant de la désinformation astrale, réside dans sa capacité de s'identifier à son être intérieur. L'homme est un être psychique de chair. Il sait plus qu'il ne croit, ou qu'il n'est disposé à admettre en lui-même. Il est regrettable qu'il gère difficilement son savoir intuitif lorsque confronté à de l'information astrale conditionnée qui colore la réalité. À ce point, les sciences occultes constituent un handicap, alors qu'elles pourraient tout autrement compenser pour ses déficiences intellectuelles.

L'occulte peut mener à une perte d'identité, si l'apprenti cède à son système de croyance. L'individu doit apprendre à se préserver au plus haut point, sans quoi il s'assujettit à une manipulation et à une désinformation psychique potentielle, pouvant mener à l'éventuelle domination de son mental par des forces qui sont tout à fait vivantes et réelles. En cédant ses facultés critiques, il se rend victime par une perte graduelle d'identité. Les sciences occultes sont à l'étude de l'âme ce que les sciences physiques sont à l'étude de la matière. Ce fait est d'une importance primordiale pour ceux qui s'engagent, avec sérieux, dans la poursuite de la connaissance occulte. Cette dernière doit être évaluée objectivement. Alors que le mental peut saisir les idées les plus obtuses grâce à la nature subtile et intime de sa lumière, il peut également se laisser dérouter par les forces de l'âme. L'âme comporte en son sein des failles karmiques pouvant être utilisées par les forces astrales à leur avantage, affaiblissant ainsi le mental. L'âme et le mental sont deux aspects divers de la réalité humaine. L'âme participe de l'expérience humaine présente et passée, alors que le mental est l'ultime principe de la conscience de l'esprit. Le mental est la lumière, l'âme est son véhicule. Selon le statut évolutif de l'expérience de l'âme, plus ou moins de lumière peut la traverser,

ce qui explique l'expérience humaine et sa souffrance relative, due à l'ignorance des lois occultes de la vie et de la mort, de l'âme et de l'esprit.

L'occulte éveille de puissantes forces qui magnétisent ceux dont la naïve quête spirituelle s'approprie une bonne part de leurs pensées internes. Cependant, par-delà l'âme ou l'*astralité** réside une mentalité supérieure, dont l'intelligence créative a le pouvoir d'instruire sur le monde de l'âme, ou le plan astral des morts. La réalité s'étend bien au-delà de tout enseignement astral, qu'il soit édifiant ou non. Quel que soit l'enseignement du monde astral, [l'homme] se doit de le mesurer et de l'ajuster selon son propre mental, afin qu'il puisse se libérer de sa puissante influence. L'évolution future du mental peut se définir par la capacité absolue de vivre au-delà des influences de l'âme ou du plan astral. Par l'évolution mentale supérieure, l'homme gravitera vers le centre de son Moi absolu et baignera dans sa propre énergie créative. Sa conscience connaîtra des domaines qui s'étendent au-delà de ses limites physiques actuelles. Le chemin menant à une telle liberté, cependant, est fortement circonscrit par des influences astrales que seules l'expérience et la maturité peuvent neutraliser.

Le mental trouve son origine au-delà de tout système de croyance. Il ne les crée et ne les maintient que jusqu'au moment où l'ego mature et conscient cesse d'éprouver le besoin de vivre sous l'ombrelle de croyances cristallisées qui engendrent des attitudes naïves envers la nature de la réalité. Le mental peut facilement signifier son affinité avec la conscience supramentale lorsque l'ego se projette au-delà des structures mentales rigides de ses habitudes de pensée qui entravent le libre cours de la pensée consciente. L'ego peut alors graviter vers le centre de la pensée en soi et ainsi permettre à l'individu d'apprendre et de comprendre les lois non écrites et les forces occultes qui sous-tendent leur réalité. Alors que l'occulte peut exposer le mental à des domaines ne correspondant pas aux habitudes réflexives mécaniques de l'ego, il peut également violer l'intégrité territoriale de la psyché, et forcer une difficile confrontation entre elle et le doute réfléchi de soi, ce qui menace, à long terme, de porter atteinte à son identité.

Les sciences occultes ne peuvent être démenties. Elles sont génitrices d'une source infinie de faits cosmiques menant à une perception plus nette des mécanismes de la fusion ou de l'unité entre le Moi inférieur et le Moi supérieur, la contrepartie éthérique du mental. Néanmoins, elles doivent être évaluées à l'aide de facultés objectives, critiques et intuitives. Autrement, elles menacent de porter atteinte à l'étoffe égoïque et de priver le Moi des instruments nécessaires à la confrontation quotidienne de l'existence.

Le mental est un champ de forces dont le pouvoir révélateur n'est diminué ou rendu latent que par le processus intellectuel et la mémoire mécanique inconsciente d'un Moi imbu d'âme. Dès lors que l'ego aura appris à suivre le libre cours de la pensée conscientisée, et constaté la puissante présence de l'énergie astrale interférant constamment avec la clarté de la pensée, le mental pourra alors témoigner de l'activité supramentale objective. L'ego ne doit cependant jamais céder la stabilité de sa vie à la dimension occulte du mental, car l'issue ne peut être autre que dommageable. L'occulte appartient à un autre temps et possède un droit de résidence au sein de notre conscience. Depuis ses dimensions de lumière et d'obscurité, il compose avec la matérialité mais il ne peut lui être permis d'en disposer à sa guise. Il est d'un intérêt vital, pour ceux qui poursuivent une forme de recherche occulte ou paranormale, de réaliser et savoir que tout ce qui réside au-delà de l'homme peut être intégré et unifié par lui et en vertu de lui seul.

Céder inconsciemment à l'influence psychique serait comparable au fait de naviguer en mer à bord d'une embarcation inadéquate. L'occulte n'est qu'un terme témoignant de la relativité de ce qui est à la fois visible et invisible, su et inconnu, de ce qui peut être soumis à la preuve et ce qui y échappe. Il ne doit jamais devenir un système de croyance. Il peut cependant créer de multiples systèmes de croyance, n'étant guère régi par la logique et par conséquent ne peut être soumis à une vérification logique effective. Le fait même de céder à l'occulte se produit à chaque fois que ses dynamiques interfèrent avec

l'équilibre de la vie physique, émotionnelle et mentale de l'apprenti. Si l'occulte était vécu de manière créative, la vie en serait mille fois enrichie et jamais amoindrie. Elle serait complétée par un processus de croissance créative résidant au-delà de l'expérience ordinaire et inconsciente. D'ici ce temps, l'ego doit être averti de ses charmes, de sa fascination et de ses pièges. Voilà ce en quoi consiste l'évolution de la conscience et le développement de la pensée consciente, soutenus par l'ouverture du mental et par la réalisation selon laquelle le prix de la liberté réelle réside dans la capacité à ne jamais céder à un système de croyance, de surcroît lorsqu'il est occulte et cautionné, en apparence, par l'autorité de soi-disant maîtres ou enseignants. L'homme n'a ultimement qu'un seul maître et tuteur : lui-même.

Un état plus avancé d'évolution engendre une sensibilité accrue pour l'aspect occulte de la nature. Le rôle qu'exercent l'âme et l'esprit dans l'étude des sciences occultes ne se produit pas nécessairement en parallèle. L'âme peut être attirée à l'occulte pour des raisons enfouies dans l'expérience de vies antérieures, alors que l'esprit pourrait simplement utiliser l'occulte à des fins reliées au développement, vers une identité intégrée. En général, les différences entre âme et esprit ne paraissent pas assez nettes à la conscience de l'apprenti de l'occulte; elles doivent être comprises afin qu'il puisse discerner entre l'influence de l'âme et la force directrice de l'esprit, selon les diverses étapes de l'évolution mentale. Les psychiques, à titre d'exemple, démontreront un vif intérêt pour l'occulte et se laisseront prendre au piège par l'affinité qu'ils partagent avec ce dernier, dans la mesure où leur mental est insuffisamment centré pour voir judicieusement. Le médium et le *canal* psychique tendent à servir les forces occultes qui se meuvent en eux, sans consentement de leur part. Par conséquent, ils tombent facilement en proie à la politique occulte, dont ils n'ont aucune notion discriminatoire, ou très peu. Le public, de manière générale, aura tendance à baisser la garde, se trouvant absorbé par des aspects de l'occulte qui tendent à initier une quête spirituelle ou philosophique.

L'occulte accroît la dimension psychique du mental et aspire

l'individu dans un vortex d'énergie animique, créant ainsi un lien psychique entre l'ego et d'autres plans de conscience. Par conséquent, il menace l'identité de l'individu par la superposition de visions de la vie, de la mort et de la réalité que l'ego ne peut intégrer qu'à l'issue d'un long processus de désillusion spirituelle qu'il saura ou non dépasser. Le fait de céder à l'occulte est la conséquence inévitable de l'acceptation naïve, ou de l'interprétation de vérités astralisées qui tendent à contourner le besoin d'une base solide dans la vie quotidienne, où le soutien de la connaissance occulte demeure en retrait. L'influence psychique ou occulte s'introduit graduellement, alors que l'ego perd de vue ses priorités vitales et épouse un enseignement ou une connaissance interdimensionnelle qui tend à fasciner le mental. Plus l'influence se fait envahissante, plus l'ego devient impuissant dans un monde matériel qu'il voudrait élargir, en vue de se libérer inconditionnellement.

Céder à l'influence des sciences psychiques est une expérience de l'âme dans le sens étroit du terme. L'énergie astrale de l'âme est intimement liée à l'occulte et vibre en harmonie avec les idées qui fascinent l'ego, en raison de son passé karmique sur le plan astral. L'occulte est un courant de conscience, insoupçonné de l'intellect. Il s'introduit au mental par des voies qui correspondent aux désirs astraux inconscients de l'ego, insatisfait de la vie et de ses complexités. Il est dans la nature de l'occulte de désinformer, afin de captiver l'imagination. Par ce processus, les vérités matérielles reçoivent une perspective secondaire et se voient remplacées par des vérités astrales, qui à leur tour conditionnent l'ego vers une forme auto-administrée de connaissance ou d'éducation, le libérant de la réalité contraignante et limitée de la civilisation matérielle contemporaine.

Le mental ne peut protéger l'ego sans que ce dernier n'ait appris à confirmer par soi-même, ne serait-ce que la plus satisfaisante des vérités occultes et la plus fondamentale en apparence, sans quoi il risque de se laisser prendre dans une toile de sentiments inextricables correspondant à une vision astrale de la réalité totalement détachée de la conscience éthérique ou mentale. L'âme prédispose l'individu

à l'occulte. Sa vibration est à l'origine de l'impulsion égoïque qui l'entraînera vers une expérience interne qui ne peut être évaluée que par lui seul. Céder à l'occulte équivaut à la domination de l'âme et à la perte de notre libre discernement. Le discernement ne peut être assuré que par le soutien du mental supérieur, siège de l'intelligence humaine et de l'identité créative. L'âme est un champ de forces qui doit être neutralisé par le mental, en vue de protéger l'individu du désir puissant pour la recherche intérieure, suscitée par le côté occulte de la nature humaine.

Les générations futures retourneront à l'occulte. La sagesse ancienne refera surface et les jeunes générations, libérées des visions matérialistes de la vie, porteront leur regard au-delà des conditions actuelles, en vue d'élever leur niveau de connaissance et de s'assurer ainsi une compréhension plus approfondie de la condition humaine. Nombreux sont ceux qui tomberont en proie à la manipulation psychique aux mains de maîtres et d'entités et qui se livreront à l'occulte sans réaliser le danger inhérent à l'étude de dimensions de connaissance qui magnétisent la psyché. Ils ignoreront les lois des dimensions occultes et se trouveront à la merci de forces qui, une fois débridées, ne peuvent plus être ignorées. La musique est utilisée pour transmettre des messages occultes, alors que la littérature et d'autres formes de communication, dont le cinéma, accroissent la rupture de l'homme vis-à-vis de lui-même.

L'occulte n'est guère matière d'opinion, pas plus que la science ne peut être matière d'opinion. L'opinion est toujours conditionnelle à son époque. L'époque actuelle est de plus en plus alignée sur l'occulte. Que l'on veuille y croire ou non est sans importance. Lorsque de jeunes adultes ou enfants mettent fin à leur vie en raison de leur relation avec les forces occultes, le temps de discuter de la validité ou de l'invalidité de ses vérités est révolu. Le temps est venu d'agir et de réaliser la nature de ses dangers. Les éducateurs, les fonctionnaires, le clergé et les psychologues ne peuvent plus ignorer ce que prétendent les meurtriers disant avoir entendu des voix les incitant à commettre des actes de violence qui choquent notre sensibilité commune.

Il existe des sciences occultes créatives et d'autres qui le sont moins. Il revient à l'individu de choisir. Un problème surgit lorsque les parents, les éducateurs et la société, de manière générale, sont trop en retrait pour surveiller ce que la nouvelle génération lit, voit ou entend. Les éducateurs se doivent d'être conscients de l'ère nouvelle. Ils ne peuvent se retrancher de la réalité moderne et d'une pensée marginalisée. Les frontières du mental humain sont en voie d'expansion et transformeront la vision qu'a l'homme de la réalité interne et externe, jusqu'à en perdre tout repère. L'évolution de la conscience est non seulement sujette à des forces mécaniques mais aussi à des forces psychiques. Il appartient à la nature humaine de rechercher la réalité selon les percées de la civilisation prédominante. Au gré de la pénétration des sciences psychiques dans la conscience de masse, leur présence accroîtra le lien avec l'occulte et remplacera les formes conventionnelles de connaissance, devenues trop insignifiantes pour soutenir le sens de l'existence[1], nécessaire à la pleine compréhension et à la jouissance de la vie.

Les sciences occultes coïncident avec des impératifs territoriaux qui n'ont pas encore fait l'objet d'études psychiques, ce qui tardera encore longtemps. Elles n'ont jamais été filtrées par des individus psychiquement compétents, reconnus sur la base de leur propre mental créatif. Le temps est venu pour que les sciences occultes soient soumises à une étude rigoureuse et profondément critique, tout comme le sont les sciences physiques, quand bien même les méthodes varieront beaucoup en substance et en application. Jusqu'à ce que les sciences occultes aient été soumises à une analyse sévère et critique, le chercheur individuel sera abandonné à lui-même. Plus il sera spirituellement naïf, plus il demeurera une victime potentielle de l'information astralisée qui l'entraînera, dans le temps, toujours plus près du point de non retour. La connaissance occulte ne peut servir l'homme que s'il est suffisamment intelligent pour comprendre que la fonction de cette dernière, sous sa forme astrale, est de le dissocier du centre réel de son mental qui réside au-dessus et au-delà de toute

[1] «Sense of purpose».

forme de connaissance spirituelle. L'occulte investit la personnalité naïve de traits qui caractérisent l'incapacité de l'homme à défier les composantes cosmiques de la connaissance, c'est-à-dire la dimension psychique du mensonge au-delà de la forme. L'homme n'est qu'un enfant, lorsque observé depuis ces dimensions. En réalité, il est un géant qui n'a pas atteint sa pleine maturité et la connaissance occulte ne peut et ne lui donnera pas cet avantage, jusqu'à ce qu'il ait vu à travers les lois occultes de la forme.

Céder à l'occulte signifie que l'individu vit son expérience d'une manière qui menace son identité. L'occulte est une dimension de connaissance qui ne converge avec la conscience humaine que lorsque l'homme a atteint un point de saturation psychique, c'est-à-dire, lorsqu'il a enfin réalisé que la connaissance en soi n'est qu'un soutien vibratoire pour sa réalité. Dès lors que la connaissance psychique devient un soutien psychologique ou spirituel pour la réalité de l'homme, il en perd son identité par les nombreux pièges que lui tend une telle connaissance. Céder à cela n'est en fait que le cri final lancé par la conscience humaine, vivant en marge de soi et en périphérie de la conscience matérialiste ou traditionnelle de la race. L'occulte prédispose l'individu à présupposer des faits qui ne sont pas nécessairement alignés avec son propre centre de conscience, quand bien même conformes à ses désirs spirituels.

L'occulte est une dimension de connaissance correspondant à la volonté d'entités spirituelles cherchant à dominer le mental humain, en vue de soutenir leur propre cycle de vie sur des plans parallèles de réalité que l'homme juge étrangers à sa réalité quotidienne. Cette faille fondamentale de la pensée humaine a causé une grande perte d'identité auprès de personnes s'étant engagées dans l'expérience occulte, jusqu'à ce qu'elles aient aperçu la lumière, leur propre lumière, souvent suite à plusieurs années de détérioration de l'étoffe de leur personnalité. L'occulte est une dimension de connaissance qui intervient dans la matière psychologique et psychique de la conscience humaine, au-delà de toute imagination. La nature humaine est impliquée avec les forces supraliminaires de la nature occulte, à un

point tel que si nous en prenions conscience sans préparation, notre mental s'effondrerait. Pour cette raison, la connaissance occulte a toujours été tenue à l'écart de la conscience collective. Nous traitons difficilement avec des forces dont l'intelligence réside au-delà de notre compréhension subjective. Il est important de réaliser qu'un tel savoir contient des zones grises immanentes qui ne peuvent être facilement assimilées par l'ego inconscient, tirant de la connaissance formelle un soulagement égocentrique.

L'apprenti de l'occulte doit comprendre que le mental est père des mystères. De sorte que ce dernier a le pouvoir intrinsèque de nous libérer de vérités incontestées. Les sciences occultes peuvent être récusées pour le fait d'agir dans le secret et souvent sous le couvert de douteuses intentions, exprimées par le médium ou canal[1] à titre de révélations, dont la double nature demeure inexplorée et incontestée. L'une des failles les plus critiques du mental naïf réside dans son incapacité d'identifier la source de l'information, depuis son Moi supérieur ou double. L'occulte dérive sa force d'un manque de conscience, chez l'homme, du besoin d'identifier un lien interne possible avec des entités désincarnées étant absolument assujetties aux lois du plan astral ou de la mort. En raison de cet aspect aveugle et inconscient de sa nature, l'apprenti de l'occulte ne peut couvrir la gamme entière de son expérience interne, et se voit contraint à vivre en présumant que ce qu'il ou elle entend, ou lit, correspond aux plus hauts niveaux de vérité.

---

1 « Channelers ».

CHAPITRE VI

LE MENTAL ET LA MÉCONNAISSANCE DU MOI COSMIQUE

La conscience égocentrique est une expression finie du mental en sa totalité. Nous menons notre vie comme si notre mental était la seule expression de notre Moi subjectif et personnel. Le mental voile l'opération clandestine d'entités psychiques évoluant sur des plans supérieurs ou inférieurs, dans une réalité multidimensionnelle dont l'âme est une part intégrale inconsciente. Ces intelligences ne peuvent prendre part à l'expérience humaine, si ce n'est par la capacité de communiquer qu'ils partagent avec l'homme par le biais de son appareil psychique, mais ils peuvent influencer sa vie à un point tel que les plus fervents tenants de la théorie du libre arbitre en seraient consternés, ignorant le côté occulte de la nature humaine.

La psyché est une réalité multidimensionnelle plus ou moins intégrée, dont l'étendue outrepasse les confins matériels. Une compréhension accrue des forces psychiques à l'œuvre élève le niveau de conscience à cet égard en termes absolus. Alors que le mental s'exprime par le contact électrique avec le cerveau physique, la psyché est l'expression astrale et éthérique de son essence. L'univers est rempli d'énergie mentale servant le dessein inhérent de la création. L'homme

est l'issue créative de l'expansion mentale. Par l'harmonisation de sa conscience ou de principes subtils, il bénéficiera d'une expérience mentale totale, selon le degré de son développement évolutif.

La fonction qui consiste à atteindre le centre de la réalité humaine s'accomplit au cours d'une évolution longue et ardue, car la conscience est vécue dans les confins d'une dimension physique déconnectée, en apparence, de l'expérience mentale totale. Nous nous mesurons et nous nous identifions à la pulsion de notre mental, selon que nous ayons ou n'ayons pas atteint le succès dans la vie. Ce système a ses limites, puisqu'il ne fait que révéler les phases internes d'une stratégie préprogrammée de l'énergie mentale pénétrant la dimension psychique de la conscience. L'éducation est incapable, à ce stade, de nous enseigner les bienfaits du mental conscient. Pour les éducateurs, le mental et la psyché ne font qu'un. En réalité, le mental est le Moi pré-personnel de la psyché, sa contrepartie cosmique non identifiée au sein du champ de l'inconscience humaine.

Le mental est un univers du mental égal, en termes psychiques, à la réalité de l'univers physique. Comme tout univers, il est habité d'êtres, ou d'intelligences. A titre de monde interagissant avec les multiples dimensions de l'homme, il est aussi réel que peut le concevoir l'entendement. Le mental est à la disposition de l'homme s'il ne se soumet pas à des influences astrales de bas niveau qui le colorent. La fusion, ou l'unité avec le mental mène à une pleine compréhension des mystères et pièges de la conscience humaine. Nous possédons peu de connaissances au sujet du mental, en raison de la pauvreté de notre relation objective avec ce dernier. Il nous paraît « stupéfiant » d'en faire l'expérience à titre de présence pré-personnelle créative et intelligente accompagnant l'évolution de notre réalité intellectualisée physique, astrale et inférieure.

Le mental ne peut être pleinement exploré sans qu'un dialogue conscient n'ait été établi avec ce dernier, c'est dire, jusqu'à ce que les hommes puissent communiquer avec lui objectivement. Il ne peut non plus être pleinement révélé sans qu'au préalable le lien avec les habitudes inférieures de la pensée, caractérisant le développement

involutif de l'inconscience raciale humaine, ait été rompu. Il n'incombe guère au mental d'enseigner les lois de la vérité mais plutôt de pointer la voie menant au dépassement des illusions *expérientielles* de l'âme, ayant servi, au cours de l'Histoire, à maintenir l'humanité dans l'ignorance de la nature infinie de la réalité. Comment la vérité peut-elle présenter un intérêt pour le mental, alors que par ses propres conséquences elle a su démontrer, historiquement, la profondeur de la conscience spiritualisée et naïve. Le mental tente de miner toute forme de vérité humaine, car elle ne coïncide pas, ne peut coïncider et n'a jamais coïncidé avec les motifs universels de l'énergie créative générée par la nature infinie de sa volonté. La création n'a lieu qu'en vertu d'une volonté manifeste. Jusqu'à ce que la nature d'une telle volonté ait été comprise, le fait de comprendre le mental demeure une tâche impossible. Sans volonté, la conscience demeure liée au passé, c'est-à-dire à la mémoire qui n'est qu'une part de l'énergie mentale, active au niveau astral de la conscience humaine.

La dimension cosmique du mental et la dimension cosmique du Moi ne font qu'un. Seul le concept diffère : lorsque l'on songe à soi[1], il s'agit de soi-même[2], alors que lorsque l'on songe au mental, il y a là une participation consciente du Moi supérieur. Le Moi supérieur est le réservoir universel de la pensée humaine qui émane d'un niveau pré-personnel et descend graduellement la gamme vibratoire de la pensée jusqu'à ce qu'il y ait identification avec l'ego, en tant que forme personnalisée d'énergie de la pensée. Le mental égoïque distingue difficilement les divers niveaux vibratoires qui créent l'illusion d'une pensée auto-générée. Une perte de contact s'ensuit avec une conscience qui permettrait, dans le cas contraire, d'accroître la centricité ainsi qu'un nouvel alignement du mental supérieur et de l'activité mémorielle inférieure.

Le mental n'est pas un terminal d'énergie de la pensée, mais bien sa source. La conscience de soi devient sa fonction terminale, sa réalité et son pouvoir se voyant diminués alors qu'elle transmet

[1] « Self »
[2] « Oneself »

la réalité vers la psyché humaine, sous l'apparence de pensées égocentriques incessantes et d'idées contradictoires. La différence devient évidente, alors que se constitue le siège d'une conscience *centrique*[1]. Les pensées créatives deviennent hautement résonnantes et vibrantes tandis qu'elles pénètrent, de leur pure puissance, le tissu égoïque et s'imprègnent dans la conscience avec force. Les pensées mécaniques n'ont que peu de rapport avec la fonction vitale de l'ego conscient, qui a la capacité de se désengager du cours linéaire de l'expérience, en vue de générer un mouvement autorévélateur nouveau ou créatif, qui accroît sa liberté interne vers une mobilité et un développement accrus.

Le Moi cosmique peut être identifié à l'issue du processus de désengagement de l'*égoïfication*[2] de la pensée. Par ce processus créatif, l'ego commence à comprendre les rouages internes du mental et sa pertinence dans tout le processus de génération de la pensée. La pensée est utilisée par le Moi cosmique, afin d'incorporer ses lois créatives dans la dimension humaine de l'expérience, en vue de l'élever et de la perfectionner au cours de l'évolution. Le point mort dans la conscience humaine provient de l'association de la pensée au Moi. De ce fait, l'ego colore, par le biais de son principe inférieur, une énergie qui saurait révéler parfaitement, dans le cas contraire, la nature occulte de la conscience. Le mental n'appartient pas à l'homme en soi. Il est créé instantanément par le mouvement de la pensée, généré sur des niveaux de réalité qui transcendent le plan physique.

Le mental est le Moi cosmique méconnu et fonctionne à une échelle vibratoire inférieure à ce qui serait nécessaire si l'homme était conscient de ce qui distingue la génération de la pensée de la *réflection* de la pensée. La nature générationnelle de la pensée a pour fonction d'informer, par le biais d'un canal mental supérieur, alors que la pensée réfléchie n'est qu'un processus circulaire qui engage l'ego

---

[1] *Centrique* est traduit de l'anglais «centric». Désigne ce qui tient de la *centricité**. Se référer au lexique.

[2] « Egoïfication ». L'auteur entend par *égoïfication* ce qui engendre l'influence de l'*ego**. C'est nous qui soulignons.

dans une activité mentale subjective par l'électrification du cerveau physique. Le cerveau ne représente que la dimension physique, ou la nature électromagnétique de la pensée. En réalité, la pensée se meut dans des éthers qui sont libres et très distants de la manifestation du phénomène de la pensée en soi. La pensée est énergie. Sa signification n'est que le reflet coloré de son énergie au sein du système mémoriel, développé au cours de l'incarnation physique. Il est important de comprendre que la nature de la pensée n'a que peu de rapport avec la nature ultime de la conscience. Le mental, dans sa fonction cosmique, sert à relier l'énergie de la pensée, dans son état primordial, à un ego *expérientiel* en développement, afin d'accroître la conscience du sujet par le processus évolutif.

L'univers du mental est une expérience multidimensionnelle, vécue simultanément par l'âme incarnée et par son esprit, ou double évoluant au-delà de l'astral, ou du plan de la mort. Afin que les mécanismes de la conscience puissent être compris, l'ego sera contraint, par la confrontation évolutive du Moi et de son principe ajusteur de pensée, à se rapporter à la pensée tel qu'à un simple mécanisme qui met constamment sa nature émotionnelle à l'épreuve, en vue de le libérer du manque immanent d'identité, au niveau physique de l'expérience de l'être. Le mental est non seulement un *quantum* d'énergie intelligente que l'on nomme pensée, mais il est aussi une force évolutive pré-personnelle qui incarne le processus de fusion cosmique en devenir,[1] mais inéluctable : la fusion avec des intelligences libres, de tout temps, de l'expérience incarnationnelle. Pour cette raison fondamentale, l'apprenti de l'occulte doit apprendre à différencier les entités astrales ayant accès au cerveau par la manipulation de la pensée, par rapport au double, à l'esprit, ou à l'ajusteur de pensée, qui représente la tentative cosmique d'unification avec l'homme.

La notion du Moi cosmique, à titre de principe échappant à toute définition, soulève des questions philosophiques et métaphysiques de nature spéculative simplement parce que l'égocentricité de l'homme

[1] « Unrealized».

n'a pas été transmutée par le contact direct avec des sources d'énergie mentale non astrales. Ceci se produira inévitablement au gré de la maturation de la conscience humaine, vers une structure mentale plus sophistiquée. L'avenir du développement mental humain sera accéléré selon le taux d'implosion de l'égocentricité, alors que l'énergie mentale délogera l'ancienne mémoire de la race et se rapprochera de l'avènement de la communication humaine interne. Il existe une relation entre les techniques de communication physiques plus sophistiquées et les forces pénétrantes du mental, qui repoussent les frontières de la conscience à l'écart de l'inconscience du passé de l'humanité.

Les avancées théoriques en science, facilitées par la technologie nouvelle de l'ordinateur, forceront le mental humain à accepter des modèles dimensionnels qui, le temps venu, pointeront davantage dans la direction de forces évolutionnaires agissant au-delà des modèles physiques ou métaphysiques hautement développés. L'engagement vers le développement de nouveaux modèles évolutifs de l'univers forcera l'ego à abandonner ses visions étroites de la réalité et à s'ouvrir graduellement à des dimensions de connaissance qui le mèneront au-delà de ce qui assure le maintien de *status quos* psychologiques. A partir de ce point, la naïveté historique diminuera et la recherche d'une réelle liberté mentale s'accentuera, alors que l'homme sera davantage disposé à concevoir une réalité qui lui est plus accessible et plus révélatrice que ses attitudes égocentriques l'ont porté à croire. La structure égoïque s'écroulera alors et une nouvelle conscience définira les paramètres du Moi cosmique qui ont toujours été considérés indéfinissables pour des motifs de crainte spirituelle et d'impuissance philosophique.

La réalité cosmique du Moi réside dans la dimension psychique et non psychologique du mental. La nature humaine est celle de la dualité : l'une étant tant psychologique qu'égocentrique et focalisant sur elle-même ; l'autre étant de communication objective, moins active et psychique. Depuis ce plan mental supérieur, il existe une relation avec une dimension pré-personnelle du mental, ou avec

ce qui à été subjectivement qualifié de Moi cosmique. Le Moi, tel qu'il est perçu égoïquement, ne représente que les dynamiques psychologiques inférieures de la conscience humaine. Il est alimenté de pensées créatives depuis les plans supérieurs, mais se trouve trop enseveli sous des couches de matière de pensée inconsciente pour pouvoir se rapporter objectivement à sa source et, par ce fait, ne peut soutenir la génération de pensées créatives pour une longue période de temps. Une telle prise de conscience, ou intelligence consciente capte un niveau plus affiné d'êtreté*[1], où les paramètres linéaires et rationnels de l'intellect, responsables de l'expérience karmique inconsciente de l'âme, sont inévitablement complémentés par de l'information.

Le mental inconscient masque le Moi cosmique. Son éveil, ou son intelligence sont insuffisants à l'extrapolation d'une matière psychique à partir d'une matière psychologique subjective. Si l'homme était suffisamment conscient pour ce faire, il se trouverait face à la double réalité de sa nature plutôt que d'en être prisonnier. Le mental ne peut être exploré qu'à travers la dimension psychique qui s'étend à l'infini, au-delà de toute forme de pensée subjective. L'un des grands mystères du mental humain réside dans son lien inconscient avec les plans astraux inférieurs et les plans mentaux supérieurs, ceci dit, les sphères d'activité intelligente qui s'étendent au-delà de la dimension physique et par lesquels le mental humain a toujours été influencé. Au cours de son évolution psychique, au-delà de sa dimension psychologique et de ses limites rationnelles, l'humanité entrera en contact avec d'autres mondes dont l'évolution contribuera à la détermination du développement politique et scientifique futur de l'humanité. Le mental est une énergie qui désigne son propre potentiel au cours de son évolution. Il ne peut être déployé psychologiquement en sa dimension psychique. Sa mémoire contraignante le relie aux archives du passé. La mémoire est inutile à ce que le mental s'ouvre au présent cosmique qui comporte l'avenir évolutif.

La nature spéculative de questions d'ordre philosophique, tel

[1] « Being ». Se référer au lexique.

qu'avancées par le mental humain constitue, en termes historiques, une preuve de ses limites. Si le mental était libre, celui-ci aurait l'habileté d'engager un dialogue objectif directement avec les plans mentaux supérieurs et non astraux, et toute question concernant la réalité humaine et cosmique serait close de manière définitive. L'homme cesserait de percevoir la réalité d'un point de vue limité, rationnel et planétaire. Il aurait naturellement accès à l'inaccessible et par conséquent évoluerait selon des lois cosmiques plutôt que karmiques. Le mental est un mystère de la communication, étant essentiellement un champ d'intelligence pré-personnelle évoluant dans un univers multidimensionnel, plus ou moins au diapason de la psyché humaine. La conscience humaine ne vibre que partiellement à des niveaux différents de réalité. Au gré de son évolution, la conscience en vient à capter de plus en plus les plans psychiques qui constituent ultimement la dimension universelle, au-delà du *continuum* physique.

La réalité s'étend à l'infini, au-delà du domaine de la vérité astrale et spiritualisée, ou de tout système de croyance que le mental humain puisse projeter pour la protection de son territoire égocentrique et psychologique. Lorsque le mental se projette, par le biais du corps astral ou éthérique en des dimensions de réalité qui lui sont autres, il est alors aisé d'observer que l'âme est un *co-terminal*[1] entre la dimension physique et les dimensions plus éthéréelles* de la conscience. Par conséquent, elle entrave la libération du mental des chaînes astrales qui obstruent sa compréhension de la réalité, au-delà de l'état conscient du rêve ou de l'expérience astrale. Si l'homme était capable de traiter intelligemment avec la dimension astrale par l'usage de son corps éthérique, le voile astral serait dissout, et sa conscience connaîtrait l'ascension vers une perception intégrale des mondes parallèles qui constituent les architectures fondamentales dont la conscience humaine est issue. Le concept de Dieu, à titre

[1] «Co-terminal». L'auteur entend par *co-terminal* un point de contact, tel que pour un appareil électrique, pouvant capter ou envoyer des courants ou signaux porteurs de données sortantes et entrantes.

d'exemple, est un concept astral alimenté par la mémoire d'âme, en vue d'entraver l'usage, chez l'homme, de son principe éthérique dans l'étude ou l'investigation de la réalité. Il est un fait méconnu que les dimensions astrales sont des mondes parallèles servant le développement des âmes aux dépens de l'évolution humaine. Sur la base de ce fait cosmique, la nature de la conscience humaine est absolument asservie à des forces astrales, que l'homme en soit conscient ou non. Le concept du mental subconscient provient de cet état de fait astral. Si l'homme était conscient, son mental subconscient n'interférerait pas avec la constitution psychique de son intelligence créative et universelle, et sa nature psychologique n'entraverait pas le plein développement de son identité.

Il est impossible de comprendre la nature du mental sans considérer certains principes occultes et universels dans l'étude du Moi. A titre d'exemple, les pensées ne tirent pas leur origine de la structure psychologique de la conscience égoïque. L'ego résulte de l'accumulation de pensées et d'énergie émotive dont s'imprègne le mental astral, ou inférieur ; et par le processus de vieillissement, l'ego satisfait la dimension astrale de sa conscience aux dépens des dimensions mentales éthériques, ou supérieures de sa réalité. Pour cette raison, l'homme trouve difficile de se rapporter, en termes psychiques, à son Moi intégral, d'où la cause de l'asservissement humain.

Le mental trouve son origine dans les univers supérieurs de la pensée, et se réduit graduellement au niveau de la conscience humaine par l'expression du cerveau physique qui est soutenu énergétiquement par les forces éthériques de l'âme. Il est important de comprendre que l'âme, en soi, est le vecteur de tous les principes naissants d'énergie qui sous-tendent le potentiel passé, présent et futur de son évolution, selon les diverses étapes de son développement. Elle ne participe pas encore, en termes universels, à sa réalité énergétique globale. S'il en fut autrement, la conscience humaine serait très avancée et l'homme serait un être supérieur. Pour comprendre l'âme et ses limites, il nous faut comprendre les bornes psychologiques du mental. L'âme évolue en vertu de l'évolution du mental, et non pas inversement. Si

l'homme devait attendre l'évolution de l'âme pour évoluer au niveau du mental, ce serait un très long processus car l'âme ne contient aucun principe actif d'intelligence créative, sinon au niveau éthérique de son organisation psychique.

La nature astrale de l'âme enfreint le développement rapide vers une identité propre intégrée. Elle entrave la communication naturelle entre l'ego et son niveau mental supérieur. Le Moi supérieur, ou double constitue pour l'homme son principe fondamental de génération intelligente de la pensée, actif entre les mondes mentaux et les plans éthériques de l'activité de l'âme. L'âme est une entité psychique. Elle a une vie propre, indépendante de l'expérience humaine. A travers le processus incarnationnel, l'ego inconscient, composé des empreintes mentales et émotionnelles inférieures et créé par l'expérience de l'âme, est un facteur retardataire dans l'évolution du mental, tant qu'il demeure ignorant de la source et du mécanisme de la génération de la pensée. L'âme demeure, à ce jour, une réalité voilée. La majeure partie de ce qui a été dit à son sujet est nébuleux, archaïque et conforme à des interprétations religieuses pour le bénéfice du conditionnement conventionnel de la masse. La littérature mondiale ne recèle que peu de savoir universel qui soit dérivé d'une communication directe avec les mondes mentaux. La connaissance limitée traitant de la nature universelle et occulte de l'âme est trop marginale pour la consommation de masse et n'est accessible qu'à un nombre restreint.

Le Moi cosmique et l'âme sont deux corps distincts. Le Moi cosmique est la sommation de l'expérience évolutive qui se trouve sous la tutelle du Moi supérieur ou double. Ce dernier supervise l'évolution de l'âme par la manifestation de pensées générées qui lui servent de lumière, guidant l'homme au cours de son expérience planétaire. Alors que le Moi cosmique est le principe d'intelligence suprême de l'homme, l'âme correspond à sa réalité personnelle dans l'incarnation de cette expérience évolutive. Il doit être compris que l'ego, par l'usage de son cerveau physique, ne récupère qu'une

fraction d'une énergie de la pensée hautement[1] générée depuis les plans mentaux de la conscience. Cette réceptivité humaine limitée au niveau psychique est la cause du lent développement des dons psychiques de l'homme. La nature sous-jacente de la conscience ne sera pleinement comprise que lorsque le niveau d'éveil psychique de l'homme aura été élevé au-delà de la dimension mémorielle subjective de sa réalité planétaire.

---

[1] « Highly ».

CHAPITRE VII

LA NAÏVETÉ HUMAINE ET L'ESPRIT DE MASSE

L'HOMME NE JOUIT d'aucune ou de peu de protection psychique sur sa propre planète. La conscience astrale engendre des illusions existentielles soutenues par des systèmes de croyance infantiles se trouvant à des lieues d'une compréhension intelligente de l'univers systémique multidimensionnel. Les faux-semblants[1] subjectifs constituent un piège psychologique permanent qui limite son expérience mentale inférieure. Il se voit exposé aux vicissitudes de la vie, du fait que son intelligence se trouve influencée de manière subliminale par les forces astrales du monde de la mort. La mort demeure méconnue et ses lois occultes cloisonnées dans le potentiel mental pur de sa conscience. Elle est connue en termes expérientiels comme un fait de la vie mais sa réalité occulte demeure un mystère spéculatif.

Les pensées sont des formes dont l'énergie varie selon leur source et ainsi elles portent en elles la lumière ou l'obscurité dans l'expérience. Elles ont le pouvoir d'élever ou d'abaisser le niveau de conscience vers, ou à l'écart de son centre réel. Afin de s'affranchir, l'homme doit être amené à réaliser, à travers son évolution personnelle, que

[1] Traduit de l'anglais « make-believe », les *faux-semblants* signifient ici tout ce qui contribue à la croyance.

le plan astral est un monde parallèle habité, dont l'objectif ancien et actuel est de détourner la conscience humaine du but évolutif ultime de la vie : la fusion avec le monde de lumière du mental supérieur, qui s'étend à l'infini, au-delà du monde de la mort. Le processus de la pensée humaine est coloré par des entités astrales ayant recours à d'infimes moyens, à travers de subtiles distorsions de la réalité. Jusqu'à ce que nous apprenions à mettre un terme consciemment à leur ingérence psychique, les pensées inconscientes prendront encore un aspect personnel, plutôt que de paraître tel une interférence interdimensionnelle. Le contact astral avec la psyché perpétuera l'illusion absolue du libre arbitre personnel et détournera l'ego de la réalité de son essence multidimensionnelle.

Le libre arbitre n'est qu'une forme *expérientielle* de liberté. Il ne s'agit guère d'une liberté réelle, ce qui ne peut être atteint que lorsque le Moi a pu constater que la conscience est un territoire psychique sur lequel de subtiles luttes mentales sont livrées, le mental inconscient se trouvant égaré dans la mêlée. Ceci explique les difficultés incessantes qui jalonnent le processus personnel évolutif, et le terrible coût des bonheurs éphémères à travers l'Histoire. En tant qu'être évolutionnaire, l'homme, avec le temps, n'aura d'autre option que de renoncer à son libre arbitre illusoire et à son intelligence mécanique, et de commencer à jeter les bases de sa puissance, nécessaires à l'atteinte d'une réelle liberté. S'il était dans sa réalité, la vie serait autrement. La conscience serait une expression permanente et créative de son lien avec une source de pensée non astrale qu'il viendrait éventuellement à reconnaître comme son ajusteur de pensée ou son Moi supérieur. La connaissance interne aurait libre cours. En raison de l'insidieuse influence astrale, l'orgueil intellectuel, ou la naïveté spirituelle ont atteint de telles proportions qu'elles obstruent systématiquement sa vision interne des multiples plans de réalité qui sous-tendent son êtreté[1] globale. Il ne lui est plus possible de concevoir l'organisation effective de son univers psychique, en tant

---

[1] « Selfhood », traduit ici par *êtreté**, pour signifier l'«intégralité de l'homme conscient, au-delà de la simple formulation de l'être… ». Se référer au lexique.

que macrocosme cosmo-politique dont il est un sujet aveugle, plutôt qu'un partenaire créatif.

L'homme évolue lentement et laborieusement en raison du recyclage sans fin de ses mémoires, polluées par des agents astraux qui manipulent son ingénuité. La civilisation moderne est le comble[1] de la distraction et de la servilité globale humaine, résultant de formes d'influence subtile exercée par des forces astrales qui induisent l'humanité à de difficiles expériences dépourvues d'intelligence. L'humanité ignore les outils appropriés et requis afin que soient repoussées ces forces qui étouffent la conscience. L'activité des forces astrales sur Terre aujourd'hui est d'une intensité telle que tout le tissu de la conscience planétaire est en voie d'être empoisonné par la domination astrale. Le style de vie américain recèle des qualités positives, du point de vue de la liberté politique, des droits de l'homme et de la reconnaissance du développement individuel ; mais ses excès astraux culminant dans le crime et la violence et en une angoisse psychique et miséreuse manifeste, sont sur le point de se propager en un syndrome planétaire. Le reste du monde suivra, mécaniquement, jusqu'à ce que la « connexion psychique » ait secoué l'individu et l'ait ramené à ses plus hauts sens.

D'un point de vue technique, le monde ne s'est jamais si bien porté. En termes psychiques, il n'y a jamais eu une telle pénétration subliminale par les influences astrales, tel qu'on le constate dans le strass et l'infamie de la vie moderne, le syndrome de la guerre et de la paix, la dictature empoisonnée des cartels de la drogue et les contradictions innombrables dont le fanatisme religieux qui attise le feu de la guerre ou invite l'individu à soutenir des entreprises alimentées de capitaux, qui tirent profit de l'innocence et de la culpabilité. Des millions d'individus sont en voie de perdre leur maigre identité à la fascination que suscite une population croissante et étincelante de héros artistiques et sportifs, dont la vénération accroît le vide existentiel et l'aliénation psychique. Les fortunes immenses et hors de toute proportion, en dépit des piètres arguments

[1] « Epitome »

qui leur portent appui, sont une insulte aux penseurs des sciences libérales et physiques dont le rôle, qui consiste à soutenir et à orienter la vie, est trop souvent déprécié, voire ignoré, ce qui met en cause la qualité mentale [exerçant] au sommet des instances dirigeantes. Toute la matière de la vie moderne est sujette à une manipulation astrale croissante qui s'affine par la décadence.

Les influences astrales peuvent être constatées et mesurées par un mental ayant le pouvoir de s'instruire par lui-même en déviant de la désinformation destinée à la masse, tant manifeste que dissimulée, qui constitue l'essentiel des impressions conformes aux idées maintenues par le monde astral. En dépit du fait que les meilleures et les pires influences tentent de prendre possession de notre territoire psychique, la recherche identitaire se poursuit. Ce qui reste de l'intelligence objective créative est pitoyable, enveloppé dans l'imaginaire astral et nourri d'une soif insatiable de la domination.

L'innocence de la race humaine exclut toute prétention à l'intelligence dans un sens conscient du terme. L'intelligence individualisée et non astralisée est rare en effet. Inévitablement, les aberrations globales de tout genre prennent de l'ampleur, alors que la personnalité est dupée vers l'impuissance en raison de son manque de discernement envers le réel et l'imaginaire. L'homme sensible ne peut évoluer en suivant le phare de l'humanité, mais la collectivité peut évoluer à travers lui. Il ne suffit que d'un seul homme pour effectuer un changement réel, quelle qu'en soit l'ampleur. La conscience collective, en tant que force globale, est impuissante à effectuer un changement permanent et réel. Ce n'est qu'au terme du développement de l'identité propre, par la neutralisation de l'obstruction systématique des formes-pensées créatives et non astralisées, que l'individu peut croître et devenir une réelle inspiration. Le mental doit être exploré au-delà de la psyché conditionnée par la société. En dépit du fait qu'il est relié à la mémoire de la race, il se relie à des dimensions qui s'étendent au-delà de l'ego purement imaginaire et intellectuel. L'identité et la réelle liberté mentale ne peuvent être atteintes que par ceux qui ont objectivement identifié la lutte astrale.

L'humanité, en tant que race, est une accumulation historique de distorsions psychologiques et psychiques développées par la domination d'idéologies qui détournent l'individu de lui-même. L'humain plus évolué se dissociera, le temps venu, des idéologies globales et recouvrera son identité. Il prendra possession de son mental, librement, de son plein gré. La conscience ne peut être individualisée aussi longtemps qu'elle dépend de systèmes de croyance créés pour l'évolution de la conscience planétaire. Elle requiert une restructuration du Moi égoïque et un alignement de l'esprit, de l'âme et de l'ego. L'humanité ne se réfère pas à la réalité individuelle, ressource créative qui devrait servir le public plutôt que les alcôves ésotériques de sciences marginales. L'humanité a une raison d'être évolutionnaire globale par laquelle l'ego s'instruit des voies de l'âme, alors que l'esprit, en marge de l'Histoire, guette le moment où la maturité permettra que soit faite la distinction entre les illusions astrales de l'âme et la réalité absolue de la force de l'esprit.

Le mental collectif ne peut élever la conscience à un état pleinement intégré. Sa mémoire, dominée par la race[1], est constituée tel un labyrinthe psychologique dans lequel des formes illimitées de notions subjectives sont dispersées vers des millions d'egos insouciants et naïfs, au nom de la vérité. La mémoire de l'humanité est un *continuum* psychologique sans vie, par lequel elle fait valoir ses raisons d'être nombreuses et contradictoires. La conscience individualisée trouve ses racines dans une relation plus intégrée avec des plans mentaux non soumis aux émotions de l'esprit de masse. L'ego inconscient n'est que la jonction de l'énergie du mental et du plan astral, point où une division fondamentale a lieu en l'homme : il en perd le lien avec ses origines. Sa vraie nature doit être explorée selon une structure mentale qui se projette au-delà des référents psychologiques humains, afin que l'étude et le développement ne soient contrecarrés par des fantasmes émotifs qui entravent le contact avec sa source créative.

L'humanité traverse l'Histoire, engouffrée dans un processus

[1] « Race-dominated ».

inconscient de développement égoïque qui ne sert qu'au développement planétaire collectif de la civilisation. Alors que l'évolution tend à écarter [l'homme] du bassin de la conscience de masse, dans lequel elle a été plongée depuis des millénaires en servitude inconsciente, ceci en vue de le rapprocher de son propre centre, l'humanité modifiera sa relation avec la mémoire raciale et s'inspirera graduellement de notions plus individualisées qui auraient été rejetées pendant la période involutive de son développement primaire.

L'esprit de masse de l'humanité perdra graduellement sa densité émotionnelle alors que l'individu découvrira que la mémoire de la race a servi les puissances astrales par le biais des religions et des idéologies politiques sans scrupules et sur un plan global. L'esprit de masse se développera en une conscience plus subtile et fluide, capable d'équilibrer l'énergie émotionnelle et d'inviter la psyché planétaire vers des zones d'enquête jusqu'alors restreintes, dont l'absence, par le passé, perpétua l'ignorance humaine et les mystères de la vie, de la mort et de l'univers.

L'esprit de masse équivaut à l'ignorance planétaire, quel que soit le degré de sophistication qu'il puisse atteindre à travers le développement élaboré et systématique de ses illusions historiques. La seule force créative qui puisse s'y opposer est celle d'une psyché individualisée et centrique pouvant s'élever davantage, au-delà de son attraction gravitationnelle. L'inconscience devrait servir de base au développement de l'éveil individualisé, en vue d'atteindre sa liberté réelle et potentielle. La conscience de masse correspond à la dimension astrale de la psyché humaine. Elle n'appartient pas à l'homme au sens propre mais à la mémoire d'un dieu moindre en lui. Elle correspond à une nature qui tend à diviser plutôt qu'à unifier. Il en est ainsi du fait que la pensée inconsciente sert un dessein plus occulte, enraciné au dessus et au-delà de l'illusion du libre arbitre, ses origines tenaces profondément enfouies dans le sanctuaire du monde de la mort.

La race humaine produit un état d'esprit de masse qui puise dans les forces astrales planétaires. Ces forces mènent à la rupture

de toute communication objective et non *réfléchie*[1] entre l'homme et les circuits universels du mental, offrant aux influences astrales le plein contrôle de sa destinée. Alors que le contact conscient et interdimensionnel entre l'ego et le Moi supérieur demeure inerte ou du moins inconfortable, à cette étape du développement évolutif humain, les forces de l'âme s'emploient à maintenir le lien karmique entre la vie et la mort. Cette condition permet à l'âme d'évoluer aux dépens du lien conscient entre le Moi et les plans supérieurs du mental. Il sera reconnu, à travers le développement évolutif conscient du mental, que le monde de la mort ne peut objectivement instruire sur la nature des mystères, du fait qu'il est assujetti aux lois de l'illusion psychique qui déterminent la base de son pouvoir sur l'homme. Aucune forme de contact avec les forces désincarnées de l'âme, qu'elles soient spirituelles ou éclairées en apparence, ne peut engendrer la liberté, en raison de la constitution psychostructurelle du monde de la mort. Nous entretenons un commerce plus étroit avec la mort que nous sommes disposés à reconnaître ; et afin de dissoudre cette alliance de la peur, le mental doit être affranchi de la densité de la conscience de masse, qui tisse une toile infinie de notions *sub-mentales** par les liens émotifs reliant l'âme au monde astral.

L'âme et la conscience de masse sont intimement liées. L'ego en voie d'évolution est confronté à l'ignorance historique de son époque jusqu'à ce qu'un lien se soit développé entre lui, l'âme et l'esprit. La formation de cet axe est le début de la liberté par rapport à des notions chargées d'émotion, entretenues et sanctionnées par l'esprit de masse. Dès lors que l'ego se dissocie des opinions subjectives et incorpore de plus hautes formes de pensée, il se rapproche d'une zone mentale plus libre, caractéristique d'une évolution vers des plans mentaux supérieurs. Les attitudes égocentriques disparaissent graduellement, ouvrant la voie à une pensée qui s'intègre en un tout créatif. L'ego peut se libérer de la conscience de masse alors qu'il accroît son lien de pensée, ou sa relation mentale avec le Moi créatif.

L'humanité, en tant que race psychologique, survit par la

---

[1] Employé au sens de la *réflection*. Se référer au lexique.

perpétuation de ses illusions de masse. Ses membres ont perdu contact avec la réalité interne en épousant les contours d'une collectivité qui devient homogène par sa tentative d'assurer un lien collectif vigoureux qui isole l'individu de sa conscience psychique, ou interdimensionnelle. L'individualité se voit sacrifiée au culte d'une personnalité fictive. Au gré de l'évolution, l'ego se développe et se trouve de plus en plus déchiré entre les idées collectives et personnelles. Il ne reste éventuellement d'autre choix que de se dissocier de la mémoire raciale de l'esprit de masse, si l'ego doit avoir une pleine mesure de la portée[1] de son propre esprit. L'esprit de masse rattache l'esprit à une ligne de pensée historique, alors que le mental pur créatif confronte l'ego au choix et à l'épreuve difficiles de la pensée libre et créative.

Les questions et réponses fondamentales portant sur l'évolution personnelle, selon un cadre multidimensionnel de réalité, ne peuvent être issues de l'opinion collective. Elles doivent être recherchées sur le plan mental objectif du mental conscient. L'aigle ne se pose pas dans la rue. Le mental supérieur déploie ses ailes bien au-dessus et bien au-delà de la conscience de masse. L'humanité entretient des idées égoïstes en vue d'assurer sa survie dans les confins d'un champ de connaissance psychologiquement compatible. Peu importe qu'un tel savoir s'avère réel ou faux, ce qui importe c'est qu'il soit crédible. Le pouvoir, qu'il soit laïque ou religieux, s'est toujours soucié de la permanence de son statut, trait astral de sa nature mécanique et inconsciente. Il tente d'élargir sa base, autant que possible, en vue d'assurer l'approbation du mental de masse pour des raisons d'ordre purement politique. Toutefois, à l'aube de la phase individuelle de l'évolution égoïque, ces facettes de la mémoire de la race se voient de plus en plus rejetées, alors que le Moi se tourne vers les dimensions psychiques et *éthéréelles*[2] du mental. L'initiation à l'identité individuelle débute lorsqu'une opposition grandissante à l'élan créatif se fait sentir, et que la réception accrue d'un savoir

1 « Buoyancy ».
2 C'est nous qui soulignons. Se référer au lexique.

perturbateur, de par son objectivité, prend place au sein du mental évolué. Nous sommes alors témoins de l'éveil de la conscience : l'initiation solaire.

Une variation illimitée d'illusions est cultivée par la race humaine au cours de générations sans fin. Depuis l'aube de son Histoire et au cours de tout le cycle involutif, les formules ont simplement changé et sont devenues plus sophistiquées, la conscience libérale s'étant élevée contre des abus de pouvoir flagrants commis contre la décence humaine. Mais encore aujourd'hui, tout reste à faire. Un long processus évolutif se profile où l'humanité, à titre de race psychique, s'individualisera lentement en conscience. La clef de ce formidable défi repose en l'homme lui-même. Le nouveau siècle donnera naissance à des concepts révolutionnaires qui poussent l'intelligence au-delà des barrières traditionnelles. Le vingtième siècle a donné lieu à une révolution démocratique et scientifique. Le prochain siècle connaîtra une évolution sociale et psychologique à un rythme qui minera les pouvoirs laïques et religieux exercés sur les habitudes de groupe. Un savoir nouveau et vital exigera une évaluation objective et personnelle plutôt que la croyance et l'adhésion. Le siècle idéologique sera enfoui dans les sables profonds de l'oubli et supplanté par un siècle de pensée créative pleinement adaptée aux besoins intérieurs et à la réalité d'un homme en évolution, une force évolutive qui fracassera les chaînons de l'involution.

L'individualisation est inéluctable en termes évolutifs et temporels. De puissantes forces à l'œuvre dans le monde peuvent, en apparence, cultiver superficiellement l'esprit de masse, mais le besoin indispensable d'une identité personnelle et du droit inaliénable à la liberté de l'oppression et de l'asservissement aux idées orientées vers la masse prévaudra. Alors que la race humaine s'éloigne davantage de l'euphorie idéologique, elle ouvrira la voie à de plus hauts courants d'énergie de la pensée qui outrepassent l'esprit de masse historique et conditionné, pour libérer l'individu de la densité psychologique de la conscience collective. Des formes avancées de savoir communiqué et interdimensionnel mettent un terme à l'asservissement collectif et

psychologique ainsi qu'à l'impuissance psychique du mental en quête de sa propre évolution créative, au-delà des répétitions rébarbatives du passé. L'esprit de masse conditionne le mode de la pensée, alors que la conscience individualisée libère l'intelligence humaine du pouvoir astral des opinions acculturées, vers un parcours ascendant de conscience. La force brute des idées supramentales objectives magnétise le mental plus attentif et supplante les idées chargées d'émotion, portant sur la nature métaphysique de la réalité et de ses mystères apparents, libérant, par ce fait, une énergie nouvelle au sein d'une race éprouvée d'hommes en attente d'une ère nouvelle.

CHAPITRE VIII

LE DOUBLE FANTASME

Par l'éducation formelle ou informelle, nous avons été façonnés de sorte à isoler notre mental par notre manière de penser, de la pensée profonde ou d'un dialogue interne conscient. Nous sommes prédisposés à suivre le sentier battu des idées reléguées à la mémoire, prenant la pensée pour acquis, comme si elle était un processus par lequel nous seuls étions concernés. Nous avons peine à réaliser que le mental est un réseau universel de communication interdimensionnelle entre divers plans : le mental, l'astral et le monde physique. Nous avons été dupés par ignorance de ce qui concerne le mental qui ne connaît aucune finalité, étant si avancé, de par son potentiel créatif que, pour le rationalisme égocentrique, il se situe au-delà de toute compréhension intellectuelle. Nous voulons le comprendre, or nous refusons de nous aventurer au-delà de points de référence egocentriques.

Le mental subjectif nous limite au cadre de notre territoire psychique, servant de base à toute catégorie possible de pensée, en raison d'un manque d'intégration d'énergie astrale et mentale intimement reliées à la constitution psychique complexe de l'ego. Ces forces non intégrées deviennent les frontières de notre existence conditionnée par les sens. Sans cette limite, le mental serait libre d'explorer les aspects multidimensionnels de la réalité psychique

globale, d'un point de vue personnel ainsi que pré-personnel, ou cosmique. Notre myopie résulte d'une perception subjective du mental, et d'une interprétation rationnelle de la pensée. Ce résultat final d'une énergie descendante, qui amorce son mouvement irradiant au sein de dimensions de lumière qui constituent le fondement de la réalité de l'être, est autrement illimité en sa capacité d'informer le Moi. Nous abordons la pensée comme si elle nous appartenait et ce faisant, la structure complexe du mental et de son origine cosmique échappe à notre entendement. Ce point mort a prédéterminé les conditions qui ont provoqué une souffrance inutile, au cours de l'Histoire, et qui ont rendu la conscience supramentale évolutionnaire impossible.

Nous aimons croire que nous sommes des êtres autonomes, mais nous sommes absolument interdépendants, par extension en des temps inconnus, avec des intelligences autres dont la relation avec l'homme est tissée dans l'étoffe de sa réalité individuelle et indivisible. En tant qu'êtres humains, nous ne pouvons comprendre, par manque d'éveil, que notre réalité en soutient une autre, qui à son tour soutient la nôtre à un point si avancé que le mental inconscient s'effondrerait s'il entrevoyait, ne serait-ce qu'un instant, son réseau universel.

Nous menons une double existence et en sommes totalement inconscients. Nous avons toujours considéré la mort comme un *no-man's-land*[1] alors qu'elle est intimement reliée à notre existence quotidienne et à notre capacité décisionnelle. Inconscients de la présence immédiate d'entités plus ou moins évoluées dans le monde de la mort, ou de l'astral, agissant à titre de guides et de visiteurs souvent inattendus, nous sommes incapables de communiquer, ou d'établir un dialogue avec le principe guidant notre conscience, notre *ajusteur de pensée* ou Moi supérieur. Notre mental s'étend rarement au-delà d'un niveau inconscient astral, qui exerce une influence indue sur lui en tant que force prédominante dans le développement de la

[1] « No-man's-land ». Désignant une situation ou un espace indéfini ou ambigu, une anomalie.

personnalité. Cette condition sub-mentale est responsable de notre manque d'éveil conscient au Moi supérieur. Nous ne sommes pas maîtres de notre esprit, gouvernés tel que nous sommes, par des pensées non créatives et égocentriques animées par des entités qui s'alimentent de nos forces vitales.

Nous sommes tombés en esclavage pour des maîtres à penser et des idéologies dont les influences puissantes ont créé les faux centres magnétiques qui façonnent leurs impressions en nos personnalités fictives. Nous avons perdu la capacité universelle de nous instruire par nous-mêmes, car nous vivons sous une forme ou une autre d'influence. Il n'est guère surprenant que nous errions si loin de nous même et que nous fassions l'expérience d'une part si infime du mental en son entier. Nous nous croyons intelligents en raison du statut de nos sciences, alors qu'elles représentent, en fait, une infusion directe de conscience astrale en la nôtre, par des forces, ou entités qui poursuivent leurs desseins dans des mondes parallèles ne correspondant pas toujours à notre bien-être. Leur monde est celui de la mort. Celui-ci devrait être renommé 'plan astral', ne serait-ce que pour détruire l'illusion de finalité que recèle son acception. Lorsque nous évoquons la mort en tant que terme à la vie, nous nous laissons manipuler par le monde astral. Nous tirons un voile sur notre conscience, ce qui nous empêche de traiter avec le phénomène de la mort de manière consciente.

La psychologie actuelle, qui ne comprend pas la mort au-delà de ses apparences morbides, ou de son symbolisme mythique, est une science prométhéenne liée par les chainons de sa propre inconscience. Son génie se voit affaibli par des évaluations intellectuelles qui anéantissent la science du mental, puisqu'elle est étudiée à partir d'un point de vue purement psychologique. Le mental est d'origine psychique et devient psychologique à son niveau subjectif. La psychologie classique ne traitera pas avec la mort directement à l'aide de l'outil extraordinaire qu'est le contact de la pensée, car elle n'a pas encore saisi la nature objective de sa réalité. Toute personne peut communiquer avec le monde de la mort. Toute personne étant

munie d'un esprit ouvert peut discerner les mensonges qu'avance cet « au-delà »[1], qui tend à maintenir les illusions du mental, issues de la pensée subjective. L'univers n'est guère aussi nettement défini et physique que nous aimerions qu'il le soit. Les forces astrales de l'involution et leurs tromperies accommodantes sont entières en leur domination de la vie psychique et, par conséquent, la vie psychologique de l'homme.

Le mental est un territoire psychique qui s'étend aux niveaux supramentaux de la conscience. Il peut être exploré librement, moyennant des changements fondamentaux portés au Moi, ayant pour effet de sécuriser une compréhension plus ample des ses mécanismes internes. Le mental survole impérieusement les conventions et la dualité. Il se propulse bien au-delà de telles polarités, se mouvant à travers le réseau de l'intelligence supramentale. L'inconscience est un fantasme, en ce que sa perception représente une part si infime de la réalité du mental. Le fantasme réside dans l'incapacité de discerner entre la dimension astrale subjective et la dimension mentale objective du mental, débilitant le Moi dans son habileté à manœuvrer au-delà du champ de conscience subjectif. La personnalité devient son terminal, laissant la réelle identité dans l'inconnu. La conscience demeure une frontière inexplorée plutôt qu'un champ psychique ouvert par lequel nous pouvons nous mouvoir à volonté dans notre quête d'une compréhension globale de la vie, de la mort et de l'au-delà.

L'univers du mental est apparenté aux structures psychiques de la vie intelligente. Notre compréhension de ce dernier est soit mystique ou matérialiste, créant des conditions qui contrarient l'entendement objectif nécessaire de ses dimensions occultes. Lorsque l'on s'y adresse en termes mystiques ou spirituels, il demeure insondable et sujet aux aléas d'un vide menant à une foi dépourvue d'intelligence, naïve et aveugle. En fait, le vide n'est que la totalité des dimensions psychiques méconnues du mental, inexplorable par un ego mystique ou matérialiste. Il n'y a rien de tel que le vide dans un sens absolu.

---

[1] En français dans le texte.

L'univers est habité sur divers plans par des intelligences de statuts évolutifs variés. Toutes les dimensions évoluent absolument et en termes relatifs absolus. Dans le processus objectif créatif du mental, l'homme peut se mouvoir à travers le vide de sa conscience, suivant ses lignes de force psychiques en vue d'en découvrir les mécanismes et principes. Comme tel, le vide cesse de signifier une vacuité, mais bien une liberté par rapport aux débris psychiques et psychologiques.

Lorsque le fantasme du mental a été identifié, l'auto-instruction débute et l'ego cesse d'être le pion sur l'échiquier astral cosmique. La communication interne est la clef de la compréhension des mécanismes de la conscience, et ne peut être vécue sans que le mental se soit d'abord entièrement ouvert à un plan mental libre de toute coloration astrale. La communication interne est au mental ce que la pensée subjective est à l'ego inconscient, la différence étant apparentée à ce qui réside entre connaître et ne pas connaître. La connaissance subjective trouve ses racines dans le processus réfléchi de la pensée. Cette part de l'activité mentale est la « pointe de l'iceberg » de sa portée créative d'ensemble. Au-delà de l'étape réfléchie s'étend la vaste réalité des circuits universels, pouvant être captée par le mental dans son développement évolutif ascendant vers la sagacité objective du Moi.

L'univers psychique fait partie intégrante de la conscience. Ignorer ce fait contredit le fondement même de la réalité humaine, ce qui a pour effet d'amenuiser le talent naturel [de l'homme] à traiter avec la vie selon des termes qui correspondent à sa signification ultime. Nous ne sommes pas sur Terre pour simplement exister mais bien pour acquérir une science universelle de la réalité et pour l'appliquer. Voilà ce en quoi consiste l'évolution. La croissance doit s'étendre au-delà de l'intelligence conditionnée par les sens et mener à une compréhension intégrale des mécanismes du mental. Ce dernier est d'un ordre qui se déploie bien au-delà des simples rouages intellectuels de la conscience. En l'homme physique résident une conscience astrale et une conscience éthérique par lesquelles le monde psychique partage la réalité humaine. Jusqu'à ce que la fonction interne de la

communication de la pensée ait été pleinement comprise par un éveil en évolution, le contact avec les circuits universels du mental demeurera un mystère et l'expérience se poursuivra, selon ce qui convient à tout être astral destiné à un éventuel retour au monde de la mort.

La notion selon laquelle l'univers est parfait, au-delà de son modèle physique n'est que rêverie. Dans tous ses aspects composites et multidimensionnels, il demeure un processus évolutif dans lequel des forces cosmiques assurent les conditions nécessaires au développement d'une relation unifiée entre le Moi supérieur et inférieur, sur les plans inférieurs de la réalité humaine. L'homme prend part à l'évolution et à l'intégration de ces principes inférieurs, vers un contact potentiel de la pensée avec des intelligences interdimensionnelles. Le problème fondamental auquel l'ego se voit confronté, à l'égard d'un tel dessein de vie, réside dans la forte influence vécue au niveau astral. Ignorant cette condition existentielle, l'ego est en proie à des forces qui s'alimentent de sa mentalité plus dense. La difficulté est aggravée par le défaut d'intégration de la réalité physique, astrale et mentale. Dès lors que le Moi a surpassé l'illusion corps-esprit, les forces astrales à l'œuvre à l'intérieur sont mises en évidence. C'est alors que la chaine des illusions entravant l'union du physique, de l'astral et du mental supérieur peut être brisée afin de libérer le Moi de la personnalité subjective rationnelle et émotionnelle et des influences astrales au sein d'un mental qui n'a pas encore atteint sa pleine maturité.

La conscience *pulse* des courants d'énergie subliminale qui distraient l'ego d'un contact objectif de la pensée avec le plan mental supérieur. Ceci conditionne la vie mentale inférieure, ou vie intellectuelle à la pollution de la pensée et empêche que le Moi puisse reconnaître sa source mentale. La conscience est ici divisée et une expérience mentale d'ordre inférieur lui est imposée. Une telle pollution déprave les années formatives et post-formatives du développement égoïque. Elle plonge l'individu sans défense dans une série d'expériences et de luttes offrant, à la fois, une mesure du défaut de réalité intégrée et étant une source de souffrances inutiles.

Ce fléau de l’existence fait de la vie de l’homme un combat constant plutôt que ce qu’elle devrait être, c’est-à-dire une vie de construction continue et sans douleur. La double nature de sa conscience crée le point mort qui doit être constaté afin que ce dernier puisse accroître son pouvoir sur le karma de la vie, qu’il qualifie d’expérience.

La conscience, dans son plan évolutionnaire, ne peut échapper au fait que des réalités alternatives s’entrecroisent avec l’expérience physique. Jusqu’à ce que ce fait ait été constaté, l’ego continuera à rechercher le sens de l’existence à travers la philosophie, la religion ou la science matérielle, plutôt qu’à travers un processus coïncidant avec le pouvoir individualisé et intégré de sa pleine conscience. Sa double nature doit être saisie afin que l’homme puisse être libre de la pensée astrale, fantasme qui trouble le discernement et nie le lien entre les mondes physique, astral et mental. Sans la volonté nécessaire à cette réalisation, le « libre arbitre » demeure pour l’ego une condition involutive limitée. L’univers, en tant que vaste réservoir d’intelligence en mouvement à des niveaux spécifiques d’interaction avec l’homme, et invisibles à lui, est plus concret que le monde physique qu’il engendre. L’ego conscient a l’habileté innée de vivre sa vie en conjonction avec un niveau de développement mental supérieur, dès lors qu’il se libère des habitudes de la pensée subjectives et opiniâtres.

En dépit de son état de conscience, le mental fait l’expérience, à des degrés variés, soit du plan astral ou du plan mental, dimensions d’intelligence à part entière. Le mental est un *co-terminal* avec des circuits d’intelligence faisant autant partie de l’homme qu’il en fait partie. Le fondement de l’intelligence s’étend au-delà du monde physique. L’univers réside au-delà de l’imagination humaine, et la compréhension de la vie demeurera un mystère jusqu’à ce qu’elle soit étudiée à l’aide des canaux supérieurs du mental, tâche impossible pour l’intellect, étant donnée la qualité astrale de sa pensée. La pleine mesure de l’étude de la vie ne peut être communiquée qu’à travers

le plan mental, ou explorée qu'à l'aide d'un corps tissé d'énergie éthérique subtile.

Les catégories fondamentales de l'intellect camouflent leurs voiles astraux correspondants et appartenant à l'âme. Au-delà de ces voiles est située l'énergie éthérique du mental supérieur, ou double, ou de l'ajusteur de pensée, tel qu'il est aussi qualifié. Ceci est le principe cosmique de la lumière et de l'intelligence, seul siège du savoir objectif et de la liberté, et but ultime de toute évolution sensitive[1]. La religion, la science ou la philosophie ne peuvent guère traiter objectivement les questions portant sur la réalité, en raison des limites astrales de la pensée inconsciente. Ce n'est que lorsque le mental aura dépassé ses fonctions inférieures que l'homme accèdera entièrement à l'étendue de la vie et sera apte à expliquer les mystères, de manière à introduire la science des sphères à sa conscience. Le double fantasme n'est guère simplement une condition inférieure de la vie mais plus précisément une condition inférieure de la pensée.

La réalité du mental est un phénomène galactique impliquant des milliards et des milliards d'individus dans la coordination de la pensée avec l'action, à tous les niveaux du processus cosmique. Lorsque l'homme fait l'expérience de l'illusion astrale du libre arbitre, il est temporairement soulagé et protégé d'une réalisation troublante par le mécanisme d'une liberté illusoire. Ce mécanisme lui permet de vivre son expérience terrienne sans qu'il soit conscient de la présence de forces agissant en lui aux niveaux de l'âme et de l'esprit, et qui luttent pour une position de force au sein de son expérience. L'âme est contrôlée par des forces involutives alors que l'esprit, le double ou Moi supérieur est une force évolutive qui tente, avec le temps, de ramener l'homme à sa source, par la communication de la pensée avec lui.

Le Moi supérieur est un être dont le rôle ou l'activité dans le monde mental est de perfectionner l'expérience de l'âme, puisque l'âme s'incarne dans l'obscurité totale de sa mémoire astrale. A travers ce long processus, l'homme vit, meurt et renait jusqu'à ce

[1] «Sentient ». Voir la définition précédente, note 2, p.30.

que l'âme cesse de devoir revenir à l'expérience physique. A ce stade de son évolution, elle est suffisamment évoluée pour fusionner avec la force d'esprit de son Moi supérieur, ou double, brisant enfin le cycle réincarnationnel qui constitue son lien et son contrat avec la mort et le monde astral. Ici débute la réelle liberté, par rapport à l'expérience planétaire et *astralement*[1] dominée. Des légions d'êtres, sur des plans inférieurs d'évolution et sous une forme désincarnée, ou astrale, intercèdent dans l'évolution de l'homme selon ses besoins spirituels. En dépit de sa relation astrale inférieure ou supérieure avec eux, le Moi doit éventuellement en être libéré afin que la fusion avec la force de son propre esprit puisse être établie, en vue d'intégrer les dimensions mentale, astrale et physique de la réalité du Moi. Les êtres astraux, ou les âmes désincarnées sont limités aux mêmes conditions de connaissance que l'homme, exceptant leur accès à ses archives planétaires, qu'ils peuvent utiliser sagement ou non, selon leur stade d'évolution. Puisque l'homme est insuffisamment conscient des lois astrales qui sous-tendent et conditionnent les activités du monde de la mort, il est une proie facile à leur influence qui peut soit spiritualiser ou animaliser son mental, selon le lien karmique entre l'âme incarnée et l'influence astrale. Aussi longtemps que l'ego dépend de l'appui d'êtres astraux, sa vie perpétue le lien karmique avec des formes de vie astrale. Elles, en retour, lui *canalisent* leur propre conscience et expérience limitée, et en bien des cas de purs mensonges qui ne peuvent être discernés par l'ego naïf. Le mensonge est une loi du monde de la mort dont l'ampleur choquerait le mental non préparé et crédule. Pour les êtres astraux, il est une manière de maintenir leur pouvoir sur l'homme. Cette gigantesque joute cosmique fait partie de l'évolution de la conscience. Le jeu d'esprit est si fin, sa science si avancée et ses lois si occultes que des générations d'hommes peu judicieux y succombent, sans en avoir le moindre aperçu ou la moindre volonté de s'y opposer. C'est de cette étoffe qu'est composée la vie sur Terre, comparable aux subtils jeux d'esprit auxquels se livre l'homme

[1] C'est nous qui soulignons. Se référer au lexique.

dans l'arène de la diplomatie mondiale. Ces stratèges émanent, en fait, du plan astral de l'inconscience humaine.

L'homme n'est nullement maître chez lui. Inconscient des jeux d'esprit auxquels se livrent les êtres astraux à ses dépens, il vit en marge de sa réalité et compose avec des pensées internes qui sont, fréquemment, d'origine astrale plutôt que mentale. Sa lumière, ou son savoir interne est si distant de sa conscience qu'il passe la majeure partie de sa vie à la recherche d'un sens qui ne peut être trouvé. Le double fantasme de son existence inconsciente le pousse vers des expériences qu'il doit subir par défaut d'intelligence créative qui ne peut être acquise que par le contact conscient avec son Moi réel. Il mène ses recherches auprès de la religion, de la philosophie et de la science, pour découvrir, très tôt, que la réalité est inatteignable par ces chemins involutifs. Il meurt aussi ignorant qu'il est né. L'âme a accumulé plus d'expérience, l'ego est encore dupe et l'âme est le bénéficiaire, alors que la vie demeure un chemin ne menant qu'à la mort.

L'orgueil intellectuel et la naïveté spirituelle sont les pires ennemis de l'homme. Par orgueil, les mécanismes de la pensée et de ses origines lui échappent, croyant qu'il est en contrôle de son destin. Par dogmatisme religieux ou par naïveté spirituelle, il mystifie le paradis et l'enfer et adhère à un concept traditionnel du divin qui l'isole de la réalité de l'univers psychique et multidimensionnel de ses instances gouvernantes. Ses émotions sont utilisées pour tisser en lui une toile d'arrogance ou de crainte, qui tamponne son expérience de l'intelligence mais qui ne la rend jamais entière. Sa conscience est dépourvue de continuité et le force à rechercher le bonheur sous toutes les formes possibles, afin qu'il puisse oublier son ignorance de la loi et de l'ordre cosmique. S'il s'aventurait au-delà des portes du monde physique et de l'ignorance astro-mystique que recèlent les concepts du paradis et de l'enfer, il comprendrait que la réalité qui sous-tend son expérience dépasse la fiction, une science si exacte à faire de la philosophie involutive, de la science et de la religion un

moindre parcours qui dévie d'un avenir beaucoup plus intelligent, libérateur et organisationnel.

L'homme inconscient est incapable de pénétrer les profondes couches de son mental par un état cognitif d'enquête. Par conséquent, il ne peut concevoir le mystère de l'âme. Il ne réalise pas que sa constitution originelle en est une de pure énergie, qui dégénère à travers le processus de l'incarnation jusqu'au revers de ce cycle involutif, à une époque où le corps mental est suffisamment développé afin qu'il puisse passer à un autre niveau d'évolution. Ce n'est que lorsque la libération envers les idéologies dominantes aura été atteinte que la pleine conscience sera possible et que le contact de la pensée avec les plans mentaux sera une expérience consciente. Résultant de ce changement dans la dynamique évolutive du mental, l'âme, ou les forces astrales se retireront et les forces de l'esprit de la conscience s'imprègneront dans le mental, libérant l'homme de la servitude de l'ignorance et lui permettant de prendre contrôle des forces astrales sur Terre. Sa nature mentale croîtra, jusqu'à ce que l'habileté à travailler à volonté avec les forces élémentales[1] ait été restaurée.

Les forces élémentales sont d'origine astrale mais elles ne participent pas aux activités du monde de la mort. Elles n'appartiennent pas à la mort. Leur fidélité aux forces de la lumière les a rendues inapprochables. Elles ne furent jamais à la merci des forces qui contrôlent le plan astral. L'homme doit, un jour, reprendre contrôle de ces dernières et travailler avec elles afin d'ajouter une nouvelle dimension à l'expérience de la vie, au-delà des possibilités de ses sciences matérielles. Les élémentaux sont les seules forces dépourvues d'intention dans le monde astral. Ceci en fait de parfaits serviteurs. Contrairement aux entités en voie de parfaire leur évolution astrale par le biais de leur contact manipulateur et subliminal avec l'homme, les élémentaux sont à son service, mais l'homme ne peut bénéficier de leur présence et de leurs activités au-delà du plan de son imagination spirituelle. Pour cette raison, il est, depuis la nuit des temps, assoiffé

[1] *Les force élémentales* ou *les élémentaux* sont, pour l'auteur, ces « forces…travaillant sur les plans psychiques du monde animal ». Voir *La Genèse de Réel, op. cit.*, p. 636.

de magie ou de la suspension des lois physiques. Cette soif provient d'un contact perdu, au fil du temps, avec les forces élémentales. Or, les entités astrales du monde de la mort ont l'habileté d'utiliser le désir de l'homme pour la magie contre lui, par les arts noirs ou blancs. Inconscient tel qu'il est, il n'a que peu de référents lui permettant de voir à travers le jeu subtil, joué contre lui pour des raisons jugées bonnes par lui et en dépit des prédispositions de sa personnalité vers le bien ou le mal.

La fin du vingtième siècle témoigne du retour des masses à l'attrait de la magie, à l'aide de techniques cinématographiques avancées en général et des sciences occultes en particulier. L'intérêt pour les activités paranormales et les sciences psychiques a repris force dans les nations plus avancées de la Terre, à un point tel qu'il contredit leurs doctrines et leurs avancées scientifiques. Le [fait] psychique et le [fait] scientifique, traditionnellement opposés, sont en voie de se rejoindre à leur manière, chacun sous ses propres conditions. De nombreuses questions demandent à être clarifiées dans le domaine des sciences occultes, avant qu'elles puissent être présumées sûres pour celui qui fait enquête sur les dimensions paranormales de la réalité. De nouvelles directives doivent être établies afin de protéger le naïf chercheur de vérité. Les sciences occultes demeurent, en majorité, dangereuses pour le mental humain, même à présent, faute de n'avoir pas encore été *déastralisées*[1] ou décodées de leurs acceptions anciennes.

[1] « Deastralized ». C'est nous qui soulignons. L'auteur emploie le verbe *déastraliser* pour signifier l'élimination de l'influence du monde *astral** ou de la mort sur l'être et ses composantes.

CHAPITRE IX

LE MENTAL SYSTÉMIQUE

L'UNIVERS EST UN monde systémique organisé par une instance gouvernante d'intelligences jouissant d'un statut éternel au-delà de la mort. Le contact conscient de la pensée avec ce réseau d'intelligence active la pleine conscience du mental humain, situant ses origines psychiques et psychologiques, autant structurelles que mystiques. Le contact conscient de la pensée avec des entités évoluant au-delà de la forme astrale est en voie de rétablir le fait irréversible et cosmique selon lequel l'inconscience humaine est le reflet subjectif d'un circuit de communication psychique non intégré. Ce partenariat ayant dégénéré tout au long de la phase involutive du développement de l'ego, en d'autres termes, de son avancement de l'étape astrale à l'étape mentale inférieure de l'humanité, connaît un revers dans l'évolution supramentale de l'humanité, dans les confins du corps physique. En dépit du mouvement polarisé du pendule évolutif, oscillant de la gauche à la droite, de la superstition au rationalisme myope, la fusion de l'égoïque avec son principe cosmique se fait de soi, le temps voulu à ce qu'il trouve sa position d'équilibre. Le contact avec des intelligences interdimensionnelles est un nouveau fait de la vie et représente un *Homme nouveau** en voie d'entamer son long retour, de l'inconscience à la liberté créative.

La concentration majeure d'activité et de vie intelligente dans

l'univers réside au-delà du *spectrum* de la lumière visible, sur le plan soit astral ou mental de la réalité systémique. La duperie de la civilisation tient à son dogmatisme intellectuel rigide, ou naïf et spirituel vis-à-vis de l'interprétation de la réalité de l'univers. Ceci nous mène à surestimer notre probité intellectuelle et à convoiter la sécurité émotionnelle qu'offrent les spéculations théologiques, qui demeurent une mesure de ce à quoi nous souhaitons croire, selon les limites préétablies de notre foi historiquement conditionnée et de ses rituels sociaux. Nous avons tant sous-estimé, en termes absolus, la présence de dynamiques immuables d'un ordre cosmique fondé sur l'intelligence, se manifestant à travers la toile complexe d'influences interdimensionnelles qui agissent à travers nous, à peine au-delà du seuil de notre mental soi-disant conscient.

L'évolution du mental, dans un avenir prévisible, surgira d'une profonde et réelle compréhension de la relation absolue qui nous relie, quoique inconsciemment et ce depuis la nuit des temps, à d'autres plans d'intelligence. Le mental ne peut atteindre, ni n'atteindra son plein développement que lorsqu'il aura surmonté les préjugés religieux et scientifiques implantés lors de la phase involutive de notre développement et de notre expérience planétaires. Jusqu'à ce jour se poursuivra notre participation aveugle à un réseau systémique de communication, dont l'accès total fut court-circuité chez l'homme à l'aube de l'histoire biblique. L'univers est peuplé de civilisations si avancées qu'un non-initié se verrait entraîné dans un *maelström* de contradictions et d'incrédulité qui sauraient affadir la plus fantastique des sciences-fictions. Confronté, sans préparation, au pouvoir révélateur et objectif du mental, les mystères de la vie causeraient un choc à sa conscience, menant à l'effondrement de ses fonctions normatives et, par conséquent, à une détresse existentielle aigüe.

Le mental dégagé est un canal parfait à travers lequel l'éveil conscient à la réalité des mondes interdimensionnels est possible, suivant la pleine réalisation et la compréhension que les processus inconscients de la pensée personnelle sont simplement des voiles primaires qui dissimulent la dimension cosmique de la vie, de

l'intelligence et de l'évolution civilisée. Or, l'orgueil dénaturé et l'étroitesse de la conscience égoïste est d'une ampleur à rendre littéralement impossible la croissance d'une race vers le savoir et la science des choses qui s'étendent au-delà de son seuil psychologique, jusqu'à ce que ses membres individuels se soient d'eux-mêmes libérés de l'endoctrinement culturel qui transmet et maintient l'illusion du corps-esprit, en vertu de l'inexpérience historique à l'échelle de la masse.

Le plein développement potentiel du mental doit inclure l'élément conscient télépathique afin que le Moi ait l'avantage sur les formes illusoires inférieures de la spéculation mentale portant sur la nature des dimensions métaphysiques, qui s'étendent au-delà des apparences physiques. Le mental accorde une explication complète des mystères à chaque occasion où le Moi se trouve prêt et disposé à procéder au-delà de l'illusion corps-esprit. Le fait d'accéder à une nouvelle psychologie mentale est la seule manière qui puisse impartir au Moi la science des mécanismes occultes de sa propre évolution, et la science de la pensée en général. La communication de la pensée avec les circuits universels est la base d'une compréhension nouvelle et créative de l'intelligence et de sa source. Une fois la conscience ajustée au fait interdimensionnel de la réalité de la pensée, le mental offre généreusement au Moi ce qui réside au-delà des frontières intellectuelles de la conscience égocentrique. La communion télépathique avec la pensée pré-personnelle accroît le champ de connaissance et instruit dans la science des choses à venir.

La notion précédemment inimaginable de la politique cosmique devient réalité lorsque le Moi voit à travers la pensée subjective et voit d'où elle procède réellement. Alors que se dévoilent les mystères, en vertu d'un éveil mental naturel et croissant, le Moi pensant abandonne les présupposés et la myopie de ses positions purement intellectuelles. L'ignorance est un état d'esprit qui ne peut rendre une perception objective de la réalité, étant dépourvue de la maturité psychologique et psychique nécessaires à la dissociation de la perception mentale par rapport aux mémoires astrales qui

restreignent l'éveil interdimensionnel. La politique est aussi présente et active au-delà du *spectrum* visible qu'elle l'est au sein de la dimension physique de la vie. Le principe fondamental de cette activité est dérivé de la loi de nécessité qui assujettit le pouvoir organisationnel de l'intelligence, qu'il soit visible ou invisible, aux besoins évolutifs de l'évolution sociopolitique de la conscience. Sur Terre, la politique cosmique est un vaste inconnu, dû, en partie, à l'éveil limité de la conscience humaine. En dépit de ce fait, elle influence les avancées sociopolitiques de l'homme.

Les religions, à titre d'exemple, sont une part intégrale, quoiqu'inconsciente, de la politique cosmique et exercent une influence durable sur l'humanité. La nature émotionnelle et attrayante de leurs doctrines a tracé le chemin de l'évolution et élevé la conscience humaine à un niveau plus ou moins homogène de sentiment et de compréhension au sein de certains environnements, mais a échoué à apporter un savoir scientifique objectif des mystères et des forces créatives à l'œuvre derrière les conceptions physiques de la civilisation. Une fois délaissées les opinions subjectives et conditionnées portant sur l'univers, l'ampleur de la vie et de ses composantes cachées se fera évidente, à travers un mental non polarisé doté du pouvoir de soulever les voiles sur sa totalité vaste et multidimensionnelle. Les sciences physiques ont éradiqué les superstitions et déplacé le centre des croyances religieuses sans parvenir à éliminer la myopie inhérente à l'analyse purement intellectuelle. Nous avons progressé de la superstition à la science empirique, en ce qui concerne l'étude de la matière, sans parvenir à progresser de la superstition à la science dans l'étude de la pensée, un préalable à la compréhension des mystères.

Le mental, sous sa forme personnalisée et actualisée à travers le cerveau, génère des sons électromagnétiques nommés pensées. Lorsque son potentiel électrique est élevé par la compréhension consciente et l'affinement interne du processus de la pensée, il s'étend et devient apte à révéler des facettes occultes de la réalité, inatteignables par les formes moins vibrantes de la démarche intellectuelle conditionnée. L'univers, dans son état visible et invisible, peut être étudié et compris

lorsqu'une liberté mentale objective a été atteinte. Le mental est un phénomène magnétique. Lorsque le mental d'une civilisation a été façonné par le processus historique, les individus sont forcés de se conformer à des notions pouvant ou ne pouvant être en accord avec la réalité. Ainsi, l'héritage des formes de savoir véritable réduit l'effet débilitant d'une ignorance sanctionnée et de ses conséquences pour l'évolution et la croissance d'une compréhension consciente.

La pensée de masse aliène le mental et retarde la croissance personnelle. Aujourd'hui, les nations avancées ne parviennent plus à contenir leur conscience collective, alors que les citoyens en viennent à se sentir toujours plus aliénés par rapport à eux-mêmes. Les pathologies mentales sont à la hausse, à un moment où la science a édifié l'abondance en termes quantitatifs, à un niveau jamais atteint auparavant dans l'Histoire de la civilisation. La croissance parallèle d'un éveil doit s'opérer, sans quoi le contrôle des dégâts menace de devenir, avec le temps, une tâche impossible à relever alors que des individus s'enlisent imperceptiblement vers un déséquilibre psychique. La conscience d'une nation ne peut s'écarter d'un développement sain et édifiant au-delà d'un certain point et d'un certain temps, sans quoi elle risque de s'immobiliser. Les masses deviennent alors porteuses d'une culpabilité nationale, alors que leurs membres respectifs se voient engouffrés et magnétisés par le processus négatif de la dépression psychique des corps collectif, mental et émotionnel.

Les instances au pouvoir prennent en compte l'étoffe délicate de la conscience sociale. Le motif de leur politique se conforme, de tout temps, au besoin de maintenir l'équilibre social, nourrissant un effort perpétuel visant à mieux assurer son maintien. Avec le temps, cette tâche se fera plus difficile alors que de nouvelles forces surgiront, visant l'expansion du mental par des moyens infimes à travers le monde. Au moment où la conscience accélère et procède du collectif à l'individuel, la société menacera moins l'évolution individuelle et un nouveau facteur de croissance focalisera le lien entre les dimensions physique et psychique. Le mental se développera graduellement en

un nouveau centre de force, un nouveau jour naîtra, et l'homme ne sera plus jamais le même.

La culture n'a jamais été globalement adaptée aux pouvoirs révélateurs du mental. Les quelques témoins de sa réalité furent maintenus au secret, leur expérience ensevelie avec d'autres secrets appartenant aux ères révolues. Le mental n'est pas tel que nous l'avons conçu, de manière générale. En tant qu'expression interdimensionnelle contrôlée de forces psychiques se mouvant à travers l'individu, il dissimule une puissante cosmicité*. Historiquement, il fut encadré et contenu au sein de conventions psychologiques, dans l'attente que l'homme fasse son entrée dans un cycle évolutionnaire ascendant, ou une ère nouvelle. Les civilisations sont, et furent toujours protégées du pouvoir des forces occultes du mental, ce qui déjoua leur déclin précipité. Le déclin progressif de la civilisation telle que nous la connaissons est déjà entamé. La jonction historique du mental nouveau et de la civilisation contemporaine est une question de temps[1], et va au-delà de l'interférence humaine. La manifestation déliée du mental ne peut avoir lieu dans un *vacuum* scientifique. La science moderne devait précéder le développement paranormal du mental, au-delà de son lien astral. Alors que la science progresse et repousse les frontières de l'étude de la matière, l'enquête humaine portant sur les études psychiques se voit mise en avant, par la même occasion, en vue d'établir une affinité des plus nécessaires entre les domaines matériel, astral et éthérique. A ce stade d'évolution, le mental demeure une expression inconsciente et non intégrée du rapport subliminal avec l'intelligence interdimensionnelle. Sous ses formes d'expression créative supérieures et plus puissantes, communément qualifiées d'inspiration, les grands de ce monde ont ressenti son *éthéréalité*[2] inexpliquée et sa nature fréquemment paranormale, sans pouvoir s'y adresser au-delà de leur appréciation subjective. Les [êtres] sensibles[3] ont tissé en sa matière psychique

---

[1] « Timing ».

[2] « Ethereality ». C'est nous qui soulignons. Se référer au lexique.

[3] « Sensitives ».

une innocence spirituelle, incapables de comprendre pleinement ses lois internes, au-delà des conventions nébuleuses de l'extrapolation astrale.

Nous craignons, ou sommes perplexes devant le *continuum* interdimensionnel psychique qui se manifeste lorsque le Moi a atteint un certain niveau d'évolution mentale. Nous ne possédons pas encore les outils nécessaires à ce que nous puissions traiter, de manière convenable, avec les influences astrales qui colorent nos perceptions mentales, nous imposant un déséquilibre constant et délicat causé par la présence de divers plans non intégrés d'intelligence interagissant avec nos valeurs psychologiques. Mais dès lors que les voiles astraux ont été délaissés, la conscience de soi se voit suffisamment altérée et le mental devient un vaste réservoir d'énergie créative, sous la tutelle d'une force pré-personnelle supérieure qui se fait ressentir depuis les éthers mentaux, libres des dimensions inférieures de la mémoire astrale. Lorsque le mental est en équilibre parfait sur son plan mental, il atteint les hauteurs stratosphériques, là où le Moi se voit instruit dans les sciences de la vie, de la mort et de l'évolution personnelle et universelle, avec tous ses mondes et son savoir vivifiant et régénérateur. Il accorde une étendue aux vertus académiques de l'intellect et élimine la spiritualité naïve de l'ego ignare.

L'ouverture du canal mental va de pair avec l'évolution d'un ordre cosmique. Les conséquences pour l'homme sont telles qu'on ne peut pleinement s'en prévaloir tant qu'un besoin suffisant se soit manifesté. La loi de nécessité prévaut en ce qui concerne l'élévation du mental à un niveau mental supérieur. L'éveil à une connexion mentale pré-personnelle met en évidence le fait que des correspondances existent entre les plans physique, astral et mental devant, en temps voulu, être intégrées à l'expérience consciente. Les forces évolutives seront alors réalignées en vue de permettre aux éléments évolués de la race [humaine] de poursuivre le chemin menant à la rencontre de leurs besoins psychologiques et psychiques. Le mental n'est pas simplement une arène où la pensée est générée mais un canal pour le contact conscient de la pensée avec d'autres niveaux, à partir duquel

les pouvoirs formidables de l'intelligence cosmique dirigent les forces évolutives de la vie sur le globe et au-delà. Il importe de noter que l'homme ne possède que peu de connaissances profondes et objectives portant sur ses mécanismes, au-delà de l'intellect. Quoiqu'il sache, ou estime savoir n'est qu'un fragment limité d'intelligence qui prend part, mécaniquement, à la constitution primaire de l'auto-réflexion. L'évolution générationnelle des ordinateurs aura lieu, tout comme celle du mental humain. Lorsque les ordinateurs auront atteint la septième génération, l'homme sera entré en rapport conscient avec d'autres niveaux dans l'univers, à travers la communication de la pensée.

Aussi longtemps que la preuve scientifique est requise pour évaluer la réalité, le mental est sous la gouverne des sens et l'intelligence demeure inatteignable. Le mental est un canal, dans le sens objectif du terme, et la perception objective de ceci réduit la coloration du processus de la pensée par les forces astrales et libère la conscience de soi de la domination de l'âme. Le mental vibre naturellement à la dimension universelle, et son niveau *psi* peut être rendu accessible à la conscience de soi, dès lors que cette dernière a objectivé sa relation et perfectionné son lien avec les courants de vie pré-personnels. Ce lien avec l'intelligence interdimensionnelle ne peut être exploré que lorsque le Moi aura pris acte de l'illusion selon laquelle la pensée est issue de la personnalité.

L'ascendance de la science physique moderne a retenti dans les couloirs du dogmatisme théologique. Il en sera de même à l'ère postmoderne, lorsque le dogmatisme et le *statu quo* des sciences matérialistes seront troublés, à leur tour, par des réalisations qui transcendent leurs principes fondamentaux. La complaisance psychologique va de pair avec le besoin de ne pas troubler le fait bien ancré que la vie est trop courte pour être changée, alors que nous inférons aisément que la vie est sa propre doyenne. L'homme n'est guère opposé à une nouvelle connaissance, mais plutôt à l'inconfort temporaire qu'elle engendre. L'exploration des lois du mental créera le choc nécessaire au délogement d'attitudes égocentriques séculaires.

Ce changement radical initie le contact avec des notions qui mènent la conscience humaine au fait cosmique de la communication interdimensionnelle avec des plans de réalité qui, par le passé, ont toujours eu partie liée aux royaumes spirituels de l'après-vie. Aucune « vérité » n'est plus éloignée de la réalité que lorsque la mort ne représente que le *vacuum* spatio-temporel* de la personnalité, suite à l'abandon de l'enveloppe physique par l'âme.

Au-delà de la mort, l'univers évolue en vertu de l'assistance d'intelligences macrocosmiques et de pouvoirs hautement définissables, dont la connaissance scientifique de l'univers et de ses lois a constitué le pilier des ordres évolutifs architecturaux depuis l'aube de la vie. Ils ont maintenu leur collaboration avec une race humaine, dans un effort continu et ascendant visant à libérer l'homme des influences asservissantes de l'âme des morts sur son mental endormi d'un profond sommeil.

Le mental est la voie que parcourt la pensée, à travers des éthers correspondant à des dimensions de lumière, ou mondes semblables au nôtre mais qui diffèrent en densité. L'ère postmoderne rompra les chaines de l'illusion psychologique qui présente la pensée tel un phénomène strictement personnel, illusion logique maintenue tout au long des siècles d'ignorance à l'égard des mystères. Nous avons, pendant des milliers d'années, été accablés par le fait inaliénable de leur insolubilité, et n'avons jamais reconnu la liberté et le pouvoir internes pouvant les résoudre en vertu de l'activité créative du mental non pollué. Les mystères ne sont que les limites psychologiques créées, au cours de l'Histoire, par l'acceptation aveugle et l'accumulation de notions égocentriques, issues de la crainte d'une castration morale ou psychologique. Une telle crainte est une constante morale, vécue lorsque le mental développe une dépendance envers des absolus sanctionnés par l'Histoire, maintenus comme des points d'ancrage pour des idées subjectives et cultivées, au prix d'une réelle liberté mentale. L'homme doit créer sa propre révolution interne afin d'évoluer. Elle ne peut provenir, ni ne viendra de l'extérieur. Les révolutions externes ne sont que le résultat d'un besoin interne de

liberté, malavisé en raison de l'incapacité qu'éprouve le Moi à briser ses propres chaines, qu'il affectionne.

Nous concevons la conscience comme un état d'esprit. Elle est en fait un amalgame instantané de pure intelligence et de mémoire d'âme, dont les proportions varient selon le statut évolutionnaire de l'âme. Les deux principes convergent pour créer en l'homme sa double nature, humaine et cosmique. La première lui est familière, la souffrance psychologique correspondant à une condition existentielle fort colorée par une ignorance fondamentale et historique des lois du mental. Il revient à la seconde de confronter, en termes universels, la conscience humaine puisqu'elle correspond à la dimension externe de la réalité à laquelle l'âme est reliée, au-delà du plan astral de la mort. L'âme n'est qu'un aspect de la dimension humaine alors que le Moi supérieur, ou le double en représente la contrepartie. Les deux doivent éventuellement s'unir afin qu'ils puissent ordonner et mettre en œuvre le processus de la conscience. L'homme est le point terminal de la conscience et l'âme en est son aspect mémoriel, alors que le double, ou l'esprit gouverne toute la gamme d'énergies émergeant de la source cosmique universelle de forces dirigeant l'évolution des formes vitales. Tous doivent former, par le biais du développement évolutif, une triade créative contre laquelle les forces astrales de la mort sont impuissantes.

La psychologie du mental, dans la mesure où elle est se réfère à l'identité de la pensée, est encore à son enfance et universellement inconnue. Ceci est dû, en partie, au fait que la nature humaine a été gouvernée et manipulée par des forces astrales greffées à un domaine de la conscience se trouvant retranché des plans mentaux d'où il tire son origine. Les fléaux qui accablent l'humanité depuis les temps immémoriaux, furent disséminés à travers l'inconscience et l'ignorance de l'ego. L'irréductibilité de ce fait peut être facilement mise à l'épreuve et vérifiée par l'étude de la communication psychique et des révélations divulguées par des entités intentionnées[1], dont la présence est voilée à l'intellect. Dans l'univers du mental, la violence

[1] « Intentioned ».

provient du monde de la mort, en raison du fait que ces entités se sentent dépossédées de la vie. Leur seul recours réside dans leur capacité insoupçonnée de manipuler la nature humaine. Dès lors qu'ils en ont la possibilité, ils magnétisent le mental à travers les émotions vécues par l'âme en évolution. Ils savent qu'ils ne peuvent pas évoluer au-delà d'un certain point en forme astrale et que leur retour sur Terre est sujet à des lois cosmiques ne pouvant être transgressées. Le temps ne leur est que souffrance, jusqu'à ce qu'ils aient atteint, au cours de longs cycles successifs d'évolution, le statut de fusion, ou d'unité avec leur source de pensée individuelle, ou double dont la seule tutelle permet que la conscience pure devienne permanente et déliée, en forme et en fonction. Faute de ceci, l'âme en chair est influencée et, dans bien des cas, régie depuis le plan astral auquel elle est karmiquement reliée à travers un passé mémoriel et *expérientiel* considérable.

Les Moi supérieurs, ou ajusteurs de pensée, sont des intelligences dont le rôle est d'infuser la conscience humaine de pensées vibratoires correspondant au statut évolutionnaire de leur âme respective. Ils visent l'unité consciente potentielle, ou fusion avec l'âme au gré de la progression de cette dernière vers la phase finale du processus incarnationnel. Ils évoluent dans des mondes qui leur sont propres, et qui correspondent à notre activité mentale. Leur présence à travers l'univers est grandiose et leur permanence dans le temps dépasse notre compréhension limitée. Leurs activités évolutives sont toutes vouées au développement conscient du mental. Les ajusteurs de pensée sont des êtres de lumière de plein droit. Ils n'ont jamais participé, ni ne prendront part à l'évolution physique. Leur [propre évolution] est si avancée qu'elle forme la base des mystères qui ont tourmenté la conscience humaine depuis l'aube de l'Histoire.

A travers l'évolution d'une conscience supérieure et le développement d'une psychologie créative du mental, transmise directement depuis un plan supramental de conscience, le Moi accède à des idées ne pouvant faire l'objet de la spéculation intellectuelle. La psychologie supramentale libère l'ego du fardeau de l'imagination

subjective et permet le développement d'un contact plus libre de la pensée avec des plans mentaux d'où procède le plus haut degré de la pensée créative, dans le cycle actuel de l'évolution civilisée.

Les rouages du mental sont parfaitement compris lorsque le Moi est libéré de concepts qui l'enchainent à l'illusion corps-esprit. Le fait que le mental est un phénomène de communication de la pensée par lequel les idées, ou les pensées circulent instantanément, de part et d'autre, lorsque l'écart temporel entre l'ego et le Moi supérieur a été comblé, apparaît alors réel en termes objectifs. Le concept de l'ajusteur de pensée est essentiel à la compréhension des facettes occultes du processus de la pensée. Sans ce savoir capital, il est impossible de se libérer de l'illusion de la pensée personnalisée[1] et de graviter vers des notions plus englobantes de la réalité. La symétrie du mental doit être fracturée afin que soient dégagés les aspects particuliers pouvant être adressés à travers un dialogue conscient avec sa source. L'activité du mental doit devenir un dialogue, ou un processus de communication, où la relation entre le destinataire et l'émetteur ne fait qu'un. Les illusions physiques de la relation corps-esprit peuvent alors être outrepassées, lorsque le Moi réalise un fait qui ne peut être écarté par l'action réflexe du mental inférieur, l'intellect.

Le savoir révolutionnaire de l'intelligence supramentale donnera accès à des perspectives plus vastes qui défient l'imagination. Au gré de l'inexorable progrès scientifique, le mental en fera autant. Les enquêtes portant sur un nouvel ordre s'imposeront à la conscience afin que les avancées scientifiques matérielles soient harmonisées aux sciences astrale et mentale, portant sur l'espace et le temps interdimensionnels. De nouvelles notions surgiront, afin que soient harmonisés les contours rudimentaires de la pensée scientifique, favorisant le besoin émergeant d'une croissance mentale au-delà des limites de la pensée personnalisée. Le besoin d'un entendement supérieur et englobant se fera sentir, d'emblée auprès des membres plus individués et matures de la race, et au fil du temps au sein des masses, là où la culture aplanit les forces psychologiques et

[1] « Self-thought ».

psychiques dont sont mues les nations. Ce nouveau cycle s'étendra sur une période d'environ deux mille cinq cents ans, suite à laquelle l'humanité entamera son évolution jupitérienne, ne nécessitant plus son véhicule physique dans la poursuite de la rencontre cosmique avec d'autres civilisations et univers.

CHAPITRE X

LA POLLUTION DE LA PENSÉE

La pollution de la pensée est un agrégat arbitraire d'idées incompatibles avec la réalité psychique. Elle mène à la dégénérescence de l'harmonie entre le Moi et sa nature interne. L'incapacité d'interrompre le cycle continu d'idées dissonantes crée un courant de conscience qui constitue un facteur déterminant pour la croissance de l'intelligence mécanique inconsciente, au sein du Moi pollué.

La notion d'un libre arbitre sous-tendant la présomption psychologique de la pensée personnalisée[1] et de l'autonomie du processus de la pensée inconsciente est illusoire, et la persistance à maintenir cette notion accroît les niveaux de pollution de la pensée, tant sur le plan personnel que collectif. Elle ignore le rôle de l'intelligence interdimensionnelle, qui consiste à assister ou à retarder l'évolution de la conscience. La pollution de la pensée résulte de la méconnaissance des mécanismes occultes internes de la conscience. Les conséquences pour l'homme et son monde sont d'une ampleur à déstabiliser l'équilibre délicat des forces de vie, à tous les niveaux de réalité de l'être. La pollution matérielle et psychologique de la vie est la conséquence inéluctable de la pollution mentale, et la vie

---

[1] « Self-thought ».

contemporaine concourt à sa qualité par les illusions qu'elle entretient et perpétue.

Le mur du son a été franchi mais il nous reste à traverser le mur de la lumière. Cette étape ultime aura lieu lorsque le mental aura été libéré de la pollution de la pensée. Le fait même de dévoiler un savoir essentiel à la compréhension de notre partenariat créatif avec les dimensions parallèles est notre raison d'être sur ce plan matériel. Ce n'est que lorsque nous nous serons libérés des idées égoïstes et polluantes pour le mental que nous transmuterons l'énergie nécessaire à l'acquisition d'une science pouvant rendre possible l'association libre et créative avec des intelligences opérant et évoluant sous des conditions différentes des nôtres.

La pollution de la pensée bride la conscience au point de rendre la vie sur Terre un enfer, ou un paradis illusoire. Elle se combine à l'impuissance totale de l'ego et contribue aux antagonismes de notre civilisation. Elle muselle le comportement par la dynamique de motifs psychologiques qui dispersent la réalité et entravent l'accès libre aux dimensions psychiques du mental. La science contemporaine masque la conscience. Elle ne peut libérer l'homme des maillons de la gravité et du *continuum* de l'espace physique. Ce n'est que lorsque la science de la pensée aura été pleinement établie et intégrée que la civilisation ascendante prendra racine et entamera le renversement de la tendance dégénérative de la conscience planétaire. D'ici là, nous perpétuerons nos illusions et persisterons à utiliser notre énergie pour un rendement décroissant, dans un champ d'inconscience dont seule la mort peut nous affranchir.

La différence entre la pensée consciente et inconsciente est égale à la différence entre la métaphysique et la physique. La compréhension des forces sous-jacentes de la pensée et de leur origine est une part inextricable du développement évolutif de la conscience. Elle ne peut être acquise sans l'élimination de la pollution de la pensée qui infirme la volonté de savoir et affaiblit le pouvoir de fracasser les mystères qui brouillent le mental. Le fait de dégager de tels mystères transforme le champ de force humain et le protège de la pollution globale de

la sphère biopsychique, qui maintient une emprise sur l'organisme humain, exercée par le biais de la programmation génétique des forces de vie, empreinte depuis le plan astral ou de l'âme. La pollution de la pensée réprime l'homme à un tel point que sa conscience requiert des systèmes de soutien psychologiques afin qu'il puisse progresser dans la vie. Le mécontentement perpétuel de la vie résulte de son incapacité psychique à libérer ses pensées du programme génétique de l'âme. Par conséquent, il ne peut être heureux sur Terre. Son ego ne peut trouver satisfaction dans le fait que la pensée est simplement de l'énergie pré-personnelle, ajustée *vibratoirement*[1] pour s'accorder au profil de la personnalité de l'âme. Le besoin d'identification à la pensée contraint l'ego à entreprendre une quête de soi plutôt qu'à utiliser la pensée comme une catapulte créative vers la voie de la découverte.

La pollution de la pensée est une telle part de notre mentalité subjective que nous ne pouvons concevoir la nature de la vie. Nous vivons en marge de la conscience et renonçons à notre droit d'intervenir créativement dans son processus global. Plutôt que de créer des conditions favorables à l'évolution personnelle intelligente, nous nous soumettons à des forces qui influent constamment sur nos émotions à travers des pensées subjectives polluées, limitant notre capacité mentale à nous dissocier de la pollution de la pensée qui entrave notre compréhension de la nature et du mouvement subtils de l'énergie vibratoire. La conscience humaine se nourrit d'émotion et accumule l'expérience alors que les impressions influencent et magnétisent le mental.

La pollution varie selon l'expérience requise par l'âme, jusqu'à ce que la liberté d'un tel conditionnement astral ait été apprise[2]. Avec l'âge, l'ego se voit soumis à une angoisse existentielle accrue et contribue, inconsciemment, aux lois mécaniques du système social, court-circuitant le courant d'énergie depuis les dimensions

[1] « Vibrationally ». L'auteur emploie l'adjectif *vibratoire,* ici sous sa forme adverbiale *vibratoirement,* pour signifier par voie d'énergie vibrante. C'est nous qui soulignons.

[2] « Learned ».

supérieures aux dimensions inférieures de sa conscience psychique et matérielle. En tenant compte du fait que nous vivons un parcours de développement *expérientiel*, nous n'avons que peu accès à notre réalité intégrale et sommes contraints à vivre selon les forces qui conditionnent notre inconscience. Nous sommes en quête de réponses aux dilemmes de notre vie, mais nous ne les trouvons jamais dans une jungle d'idées qui n'ont aucun fondement réel dans le champ du mental conscient.

La pollution de la pensée déforme la réalité égoïque, ce qui rend impossible le fait même d'entretenir une communication consciente avec un niveau mental supérieur, là où l'énergie de la pensée est engendrée par l'individu lui-même. Le lien psychique entre l'ego, l'âme et la source éthérique du mental demeure inaccessible. Il est inconcevable que la psyché soit libre jusqu'à ce que le pouvoir isolant de la pensée polluée ait été retiré de celle-ci. Ce n'est qu'alors que nous pouvons réaliser qu'une part considérable de la connaissance partielle, voire de toute la connaissance que nous cautionnons est étrangère aux lois dynamiques de l'intelligence créative. La pollution de la pensée est formée de la consommation et de la présomption incessantes d'idées et d'idéologies subjectives, qui de nos vœux pourraient combler le vide qu'elles ont elles-mêmes créé. Elle résume l'insécurité de l'ego, dans un monde qui se transforme rapidement en *Super Bowl*[1] d'impressions dont le mental ne peut s'extraire, à moins qu'il ne développe la volonté de confronter seul son portrait psychique.

La pollution du mental humain a atteint son niveau maximal et le plus subtil depuis l'aube de la conscience civilisée. Le Système, qu'il soit laïque ou religieux, a produit des idées, au sommet, qui ne coïncident guère avec la réalité psychique à la base. Il a augmenté la vulnérabilité de l'ego à un niveau périlleux et créé une masse

---

[1] « Super Bowl ». L'auteur fait un usage de ce terme iconique faisant référence à l'événement sportif hautement médiatisé du championnat de football américain. Cette métaphore transmet l'idée de la diffusion populaire d'une puissante force ou charge d'*impressions* agissant à tous les niveaux, tant visuel qu'auditif, et telles que canalisées par un tel événement.

psychique de pollution mentale, ou d'égrégores qui amortissent la sensibilité humaine. La commercialisation de la vie a augmenté la division entre les hommes et favorisé une qualité de pollution mentale jamais atteinte dans les annales de la civilisation. Alors que la vie opérera une transition, de l'emprise idéologique des religions et de la politique à celle de l'économie, elle fera davantage violence à la nature humaine, forçant les individus plus évolués à se retirer des alcôves de la sagesse conventionnelle.

La pollution de la pensée augmente en raison de l'incapacité de soutenir et de cultiver les qualités internes de la connaissance de soi[1]. Alors que le monde se transforme rapidement en un théâtre d'incongruités, il nous est toujours plus difficile de nous soustraire à une pollution qui ronge le noyau même de notre être. Le problème irrésolu de la pollution, tel qu'il est vécu dans notre environnement psychique, est proportionnel à son égrégore, tel qu'il est vécu au niveau individuel et collectif, une preuve en soi que l'état de la psyché et la qualité de la civilisation sont intimement liés.

La nature humaine cherchera toujours un plus grand équilibre entre le monde physique et le monde du mental. Son destin est guidé et soutenu par l'intelligence, selon un cadre devant coïncider avec un potentiel créatif. Aucune quantité de pollution mentale, qu'elle soit exquise par son raffinement ou visiblement décadente, ne saurait paralyser une société indéfiniment à travers l'esclavage d'impressions qui ne correspondent pas à la réalité psychique déliée de l'homme. Le mental inconscient peut s'ajuster temporairement à la pollution mentale, mais la flamme interne du Moi ne s'éteint jamais.

La pollution psychique est proportionnelle à notre degré d'ignorance face à nous-mêmes. Elle augmente selon notre incapacité de vivre en accord avec un plan, ou un destin correspondant à notre Moi individualisé, où l'âme et l'esprit ne font qu'un grâce à un processus de fusion qui met en exergue la personne plutôt que la personnalité. Il n'est guère dans notre intérêt de soutenir des idées et impressions ne correspondant pas à notre connaissance interne.

[1] « Self-knowledge ».

Le Moi est si fragmenté par l'accumulation inconsciente de pensées, ou de sentiments auto-justifiés, que sa mémoire s'immisce constamment dans le mouvement de l'énergie créative. Asphyxié par le poids de la mémoire inconsciente, il perd contact avec sa dimension interne, menaçant l'équilibre délicat entre les dynamiques externes et internes de la conscience. La pollution de la pensée empêche que l'individu puisse réaliser l'unicité de sa nature. Elle le rend inapte à être entièrement lui-même, entravant le plein développement de son potentiel à titre d'être créativement conscient. Ceci constitue une mesure du manque de développement réel vers une identité intégrée. Alors qu'elle reflète un état d'esprit hautement personnel, elle constitue aussi le médium de la civilisation dans laquelle nous vivons. Nous ne pouvons nous dissocier de son impact social, mais encore faut-il que nous nous libérions de sa contamination. Le dilemme réside dans le fait que notre incapacité de vivre selon nos conditions internes de liberté et de connaissance psychique implique une incapacité à nous prémunir de la servitude qu'engendre la pollution sociale.

La pollution de la pensée augmente selon notre incapacité à penser à l'aide d'un centre mental individualisé. Nos pensées sont artificiellement construites à partir d'idées astralisées dont nous ne sommes pas les architectes. L'accumulation aléatoire d'idées non filtrées par le mental conscient entrave le développement de nos centres psychiques. Ceci nous transforme en penseurs mécaniques dont les pensées sont colorées par la personnalité plutôt que développées par l'intelligence de l'être. Selon l'impact social exercé sur la personnalité, la pollution de la pensée affectera les modes de comportement, accordant peu d'espace à l'action créative. La dimension astrale de la pollution de la pensée est d'une telle importance qu'il est impossible à l'homme de réaliser sa nature sans qu'il ait acquis une certaine notion des forces astrales à l'œuvre au sein de son mental.

La conscience de la pollution astrale dans la pensée fait transparaître l'essence de la conscience. Elle permet une compréhension lucide et profonde des aberrations psychiques et

des distorsions créées au sein de la psyché collective par les forces involutives de la civilisation. La conséquence inéluctable, pour l'ego inconscient, est la pollution de l'expérience de la pensée par l'influence du plan de la mort. La pollution astrale provient de la manipulation du mental par des forces subliminales intemporelles qui atteignent l'expérience physique par la coloration subjective de la pensée, traitée de manière réfléchie au sein du processus égocentrique de celle-ci. Nous ne pouvons penser consciemment à moins de n'être avertis des influences dont s'imprègne notre mental. La pollution de la pensée est une greffe cumulative de formes inférieures d'intelligence émanant de mondes parallèles vers le corps mental. Cette activité occulte est à l'origine de la conscience égocentrique, aveugle par le fait que la notion même de forces issues de mondes parallèles et affectant la conscience humaine est si étrangère à notre vision rationnelle de la réalité. Nous nous retrouvons involontairement à la merci de forces psychiques qui nous induisent à penser que nous sommes des agents libres. La liberté réelle ne peut être atteinte que par la compréhension de la métaphysique de la pensée, dimension occulte de la réalité psychique.

L'ego possède sa structure de pouvoir occulte, tout comme la civilisation, et ce soubassement est animé par la manipulation astrale de la conscience qui dépend de l'ignorance psychique. L'expérience humaine, ainsi influencée, correspond au niveau d'évolution et des besoins de l'âme, sa fondation psychique. La pollution de la pensée attaque la réelle identité et retarde la réalisation de la nature multidimensionnelle de l'homme. Elle entrave également la manifestation de ses facultés psychiques, alors que la perception d'impulsions créatives issues d'un territoire psychique plus subtil se voit contrariée et exhaustivement identifiée à tort. La perception libre de l'énergie pure de la pensée lierait les principes supérieurs et inférieurs qui assurent la conscience de l'être total et une protection contre l'influence astrale.

L'âme met l'ego sous tension, surchargé tel qu'il est par la pensée non créative. Dépourvu d'accès à la sérénité permanente et nécessaire

au flux et au reflux des forces de vie, l'ego attire des idées toxiques qui troublent constamment l'équilibre délicat de l'énergie du Moi. L'inconscience qui en résulte est l'origine de la cause des ambiguïtés psychologiques qui entravent la réelle identité. Elle contraint l'ego à constamment ajuster sa réalité subjective, ce qui exerce une pression indue sur la psyché. Elle claquemure l'ego dans une structure mentale semblable à un ghetto psychique, dont il recherche constamment l'évasion. La pollution de la pensée écarte le Moi inconscient de son territoire interne, divisant le Moi et créant des contradictions au sein de son expérience.

La pollution des idées est cruciale au maintien de valeurs idéologiques laïques ou religieuses au sein d'une civilisation où l'homme n'a jamais été incité à penser à partir de son propre centre. Elles portent le germe de la destruction de l'identité de l'être et ouvrent la voie à des forces astrales correspondant à un déterminisme nihiliste d'inconscience globale. Elles isolent l'ego de son centre interne, et détruisent le noyau créatif inhérent à toute intelligence libre. Elles désinforment sous la guise d'une intelligence fictive, mettant en évidence les limites illusoires et l'incapacité du Moi à intervenir librement dans le processus karmique de la vie. Les voies psychiques doivent être ouvertes afin de comprendre la conscience et de développer une position de force dans la civilisation contemporaine, dont les influences affectent le développement d'une conscience centrique. La pollution de la pensée est l'ultime contrôle du mental humain.

La psychologie doit pénétrer la dimension psychique du mental afin que nous puissions bénéficier d'une compréhension plus approfondie de la science de la pensée. Le lien télépathique avec le plan mental élève l'entendement, au-delà des limites des facultés rationnelles, insuffisantes à ce que la nature des forces de vie occultes à l'œuvre soit saisie. La conscience en évolution doit prendre acte de la communication interdimensionnelle afin qu'elle puisse reconnaître que l'univers est un monde multidimensionnel dans lequel la matière coexiste avec l'âme et l'esprit. Cette relation ne peut être constatée

que lorsque l'ego peut confronter objectivement l'inconnu psychique. La pollution de la pensée est corrosive et affaiblit la maîtrise qu'exerce l'homme sur sa propre vie. Elle accroît le pouvoir des forces astrales et diminue celles du mental supérieur qui sous-tendent l'étoffe même de la conscience.

La conscience demeure essentiellement expérimentale dans les confins du cycle karmique de la vie, ce qui explique la difficulté séculaire qu'éprouve l'homme à contrôler son destin. La pollution de la pensée dicte la réalité *expérientielle* de l'évolution de l'âme, jusqu'à ce que le plan mental supérieur ait été focalisé par une compréhension objective interne de la psychologie occulte de la pensée. Ce n'est qu'alors que l'évolution de la pensée permettra que se manifeste la conscience créative et individualisée et qu'elle libérera l'homme d'un processus répétitif et *expérientiel* qui fut son lot depuis la genèse de l'incarnation de l'âme. Le concept du Moi doit être élevé à un niveau supérieur d'entendement mental, afin que soit facilitée la compréhension de la relation entre l'esprit, l'âme et l'ego. Cette relation crée une structure interdimensionnelle, pour ainsi dire, par laquelle des forces intelligentes actualisent l'énergie de la pensée à travers les implants de l'âme, ou de la mémoire, perçus de manière réfléchie à un niveau mental inférieur que l'on nomme ego.

La relâche de l'emprise idéologique et religieuse sur le mental moderne a ouvert la voie à des niveaux record de pollution de la pensée, à un moment où les chantres médiatiques laïques font ressentir leur présence dans la vie de millions [d'individus]. Les médias, ayant apporté une certaine forme de contrôle à l'encontre des abus d'ordre moral ou éthique, ont remplacé la pollution religieuse par sa forme laïque, ce qui promet d'accroître la dépendance psychique de l'homme à un niveau jamais convoité par les religions. La recherche d'un équilibre interne devient davantage difficile dans un processus qui tend à faire violence au mental, en proposant de l'informer alors qu'en réalité il ne fait que formaliser, à l'aide d'une machine gigantesque d'uniformisation et de manipulation médiatiques. Libéré des idéologies doctrinaires du passé, l'homme moderne est pris en

otage par des pouvoirs astraux portés à l'élimination de ses centres internes, par la création d'un processus réfléchi et sophistiqué de magie médiatique, à travers le son et l'image, adroitement employée à déformer la mentalité des sociétés modernes par la puissante incitation à la richesse et au pouvoir. La présence des médias est efficace, d'autant plus qu'elle détient les moyens de payer l'élite de l'industrie du spectacle, constituée d'acteurs, de comédiens, de chanteurs ou de sportifs, des sommes totalement incompatibles avec la valeur objective de leur art, dans un monde où la grande majorité se voit accablée par une relative pauvreté. L'ego décentré se voit davantage isolé de son Moi intérieur, rendu hautement dépendant du son et de l'image, usage pouvant formuler un sens faux de l'identité à travers le culte des héros. La pollution de la pensée est désormais dissimulée sous l'étiquette hypnotique de la liberté et du succès, alors qu'un nombre croissant [d'individus] perdent l'esprit aux maladies mentales qui en résultent. En dépit du fait que l'homme connaît une plus grande liberté, ne serait-ce qu'en apparence, il demeure prisonnier jusqu'à ce qu'il ait appris à traiter avec la pollution de la pensée qui amortit sa sensibilité interne à l'aide de sensations offertes par la pollution astrale, présente dans l'industrie moderne du divertissement.

Les idéologies religieuses ont pollué le mental à la mesure des idéologies laïques mais de manière différente. Dans les deux cas, l'homme a été séparé de son intelligence interne et séduit à l'idée de penser à partir de centres d'influence externes à sa propre réalité psychique. La liberté moderne, par rapport aux doctrines religieuses, a libéré un segment de l'humanité ; les idéologies laïques ont capturé l'imagination d'un autre. Les chaînons de cette condition seront rompus mais la période de transition donnera lieu à des excès confirmant le besoin d'un centre interne intégré de pensée.

La vie contemporaine, avec sa révolution de l'image et du son qui accroît la pollution de la pensée, et le défaut d'un centre interne agissant comme bouclier protecteur de l'ego, unifié et inter-causal, engendrent le bombardement constant du mental par des impressions

subliminales. La surenchère des médias engendre l'angoisse. L'ego est rendu responsable des conditions de ce monde mais n'a que peu de pouvoir pour le changer fondamentalement. Ceci accroît le niveau d'angoisse de l'individu et le rend plus réceptif à la pollution de la pensée, alors qu'il songe à un monde se trouvant en plus grande difficulté qu'il ne l'aurait constaté s'il n'avait pas été bombardé par la surexposition des médias. La pollution de la pensée accroît le sens propre de l'isolement et de l'impuissance, tout en lui donnant l'impression qu'il peut y remédier.

Les médias peuvent certes contribuer à corriger certains abus flagrants dans le monde, mais la pollution de la pensée demeure à la hausse. Le malaise s'amplifie. Les plus grands pollueurs de la pensée sont les messagers médiatiques, et des millions d'individus en subissent un lavage de cerveau quotidien, à travers leurs images et leurs sons. La méfiance envers le monde cause un état de suspension[1] psychologique chez l'individu, alors que sa psyché demeure emprisonnée par une condition d'angoisse interne qui ne peut être soulagée que par le développement d'un centre interne de pensée. L'homme moderne vit avec plus, mais il vit pour moins ; la raison en est que sa psyché est endormie par une industrie puissante et sophistiquée qui accroît intentionnellement ou non-intentionnellement son sens de solitude et d'impuissance. L'usage astucieux de l'image et du son fait beaucoup de bruit pour rien sur l'avant scène du succès, alors que la majorité est laissée pour compte, à rêver sur une vague et admirer ses héros, dont l'idolâtrie rappelle celle des anciens.

Le syndrome des vedettes isole l'individu de lui-même comme jamais auparavant, ne faisant qu'accroître son sens de frustration. La pollution de la pensée, créée par bon nombre de ces soi-disant vedettes de l'industrie du spectacle, a une telle portée que même l'individu le plus résistant risque d'y perdre son identité, étant dépourvu d'un centre interne de gravité. Peu réussissent à sauver ce qui subsiste de leur réalité, ne serait-ce que par un isolement volontaire, à l'écart des franges de la société dites « à la mode ». Les millions accumulés par le

[1] «Free-float ».

monde du spectacle sont en voie de créer un commerce de servitude, voué à faire du mental une scène sur laquelle l'art est sacrifié à un prix, sous l'étiquette de la liberté d'expression.

Les gouvernements, faisant montre d'un manque de volonté politique, ont subi la pression des attitudes libérales dans les années soixante, alors que le problème de la drogue était encore à ses débuts. Une génération plus tard, ils évoquent la guerre contre les drogues et commettront encore la même erreur lorsque confrontés au problème de l'art satanique ou de ses autres formes de sombre manipulation, protégées par la liberté libérale. La pollution de la pensée est aujourd'hui un fait de la vie, encore plus que jamais auparavant. Une fois informés, nous réalisons le problème gigantesque auquel l'homme est confronté devant cet ennemi invisible. La réponse ne réside guère auprès des sociétés ou des gouvernements mais bien en l'individu lui-même. Il se retrouve lui-même dans la ligne de mire. Il s'agit de sa propre identité, qui doit être récupérée. Lui seul peut travailler sur lui-même. Personne ne peut le faire pour lui et personne ne le fera.

CHAPITRE XI

LES CULTES ET LE CONTRÔLE MENTAL

Les cultes sont l'indice des forces de division présentes dans le monde contemporain de l'homme, embryons d'idéologies spirituelles et politiques au cours des civilisations. Ils se sont éteints pour la plus grande part, alors que d'autres se sont développés et ont proliféré au cours de périodes d'aliénation accrue, alors qu'une identité politique et religieuse dominait les plus faibles personnalités. Certains ont apporté un réconfort moral et spirituel par la création de valeurs consacrées par le temps. Ils perdurent jusqu'à nos jours dans les religions universelles du monde, issues de la vie et de l'œuvre d'initiés dont les destinées correspondaient aux besoins de l'humanité à un moment précis de son évolution, et dont les attributs jaillirent des profondeurs de la contemplation des mystères. D'autres cultes constituent un viol regrettable de la dignité humaine et doivent être exposés pour ce qu'ils sèment.

Alors que les religions classiques, voire leurs versions modernes perdent de leur attrait, les cultes gagnent en popularité, en raison de leur profil marginal et de la qualité hermétique de leur culture. Qu'ils soient d'ordre psychique, religieux, politique ou commercial, ils constituent une menace potentielle à l'identité personnelle, même lorsqu'ils clament la liberté individuelle. Beaucoup a été dit et fait

au nom de la liberté. L'Histoire la réclame mais la réelle liberté est difficile à atteindre, et une grande lucidité mentale est requise afin que l'on puisse y parvenir et se l'approprier.

Aujourd'hui, les religions sont supplantées par une variété de cultes d'une nouvelle espèce qui envahissent et perturbent la conscience à l'aide d'idéologies astrales puissantes, et parfois sous la direction douteuse [de maîtres] opérant sous couvert de l'inspiration. Certains cultes vont jusqu'à s'emparer de l'identité individuelle, invitant les membres naïfs à penser en des termes qui menacent leur équilibre psychique. En bien des cas, ils affaiblissent l'identité personnelle, la sacrifiant à une forme collective de connaissance qui supplante et élimine lentement les ressources internes de l'individu. Le mental ne peut alors plus opérer à un niveau créatif, se voyant confiné à des idées qui encouragent les illusions hermétiques. Lorsque la dépossession de soi-même mène à une expérience de culte, l'ego se trouve au point le plus éloigné du Moi et au point le plus périlleux de son développent personnel vers une évolution consciente. Les membres, souvent incapables, par abus de conviction, de voir les motifs astraux du culte, mettent leur identité en péril en adhérant à des systèmes de croyance dont la fonction première est d'imposer un état de soumission psychologique à une doctrine qui asservit l'esprit humain, faisant vibrer les forces de l'âme aux dépens de l'intelligence créative. La conscience de culte amorce, à différents niveaux, une forme de servitude mentale, sous le présage de l'habile disposition d'idées mises au profit d'illusions intéressées[1]. La qualité idéologique des cultes, interpellant le profil psychologique et psychique de l'individu, transmet à l'être émotif un sens qui satisfait son angoisse fondamentale, nourrissant à la fois la convoitise et la domination du culte.

Les cultes s'employant au lavage de cerveau et à la reprogrammation, portent atteinte à la résistance psychologique de l'ego, de manière à implanter de nouvelles valeurs dictées par des idéologies affirmatives qui menacent la ligne de vie en soi de

[1] « Self-serving ».

l'évolution individuelle vers la conscience de soi. De telles activités sont périlleuses et mues par des forces astrales occultées qui tentent de dominer le mental par la manipulation de la personnalité. Ces forces sont fort présentes dans la conscience de nombreux meneurs de cultes, sous une subtile forme de possession, suffisamment dissimulée en vue d'éviter toute interrogation portant sur leur équilibre mental.

Certains cultes voient leur pouvoir s'accroître grâce à leur profil hermétique. Toute organisation s'appuyant sur le secret à l'endroit de leur politique fondamentale, à titre d'exemple, risque d'astraliser ses activités aux dépens de la liberté du mental. Le secret est un outil utilisé par les forces astrales, en vue de mener ses adhérents vers la déception à court ou à long terme. Le secret est dangereux du moment où il sert le pouvoir, car cela implique que les membres d'un culte ne sont pas suffisamment intelligents pour juger par eux-mêmes de la validité de l'orientation du culte. Si les adhérents étaient conscients ou du moins éveillés aux conséquences du secret au sein de leurs vies, ils fuiraient par essaims et jamais n'adhéreraient à certaines organisations machiavéliques qui paraissent intègres mais qui sont, en fait, profondément anti-homme, anti-liberté et anti-réalité. Les forces astrales utilisent les cultes insidieusement afin d'élever leur pouvoir vibratoire sur le plan physique par la fracture des facultés critiques personnelles, seul outil pouvant assurer une perspective vers le développement éventuel d'une identité créative et libre. L'homme inconscient est déjà fort astralisé et affaibli, étant dépourvu d'une identité réelle. Lorsqu'il intègre certaines organisations, son mental devient la cible de puissants agents astraux pouvant neutraliser sa capacité à demeurer objectif par rapport à lui-même. Les cultes exposent l'individu à des forces psychiques par la manipulation de ses émotions. Plus la source est négativement astrale, plus puissantes seront leurs suggestions subliminales, et plus fallacieux sera le subterfuge.

Notre monde moderne entretient la fièvre des cultes à un degré étonnant. Le besoin de satisfaire la soif d'expériences non

conventionnelles et d'identification à une variété d'idées fascinantes est sur le point d'atteindre des proportions qui menacent d'engendrer, avec le temps, un effet débilitant sur l'esprit de masse ainsi que sur les mentalités individuelles. Le tempérament mercantile américain risque d'accroître le pouvoir propagateur de certains cultes, au détriment potentiel du processus démocratique et de son dévouement à la question des droits humains. Le phénomène des cultes, en Amérique, est en voie d'atteindre des proportions qui menacent de se transmettre, éventuellement, aux arènes politiques et économiques. Certains cultes convoitent le pouvoir politique, alors que d'autres sont voués au développement d'un contrôle commercial à sa base, suscitant l'allégeance des consommateurs. D'autres ont institué des formes de connaissance spirituelle ou occulte à travers un contact subliminal ou direct avec le monde des esprits. Dans les pays plus libéraux, certains cultes organisés tirent profit, sans scrupules, des lacunes législatives et de lois laxistes en vue de renforcer le maintien qu'ils exercent sur leurs adhérents. Ce n'est que lorsque des tentatives excessives de lavage de cerveau sont exposées à l'attention publique que la société agit, en vue de restreindre ou de mettre fin au viol des droits humains, souvent trop tard, alors que l'inertie libérale se traduit en faveur de la prolifération de ces organisations.

La personnalité spirituellement naïve est, par nature, attirée par les cultes. Ces derniers inculquent des valeurs fortement renforcées par le groupe et leur maître. La désinformation psychique, voire la déformation s'ensuit lorsqu'un maître crée ou établit un système de croyance dont le dessein astral ne peut être évalué objectivement par l'adhérent de ce groupe, étant dépourvu de ressources internes, emporté par un renforcement de groupe et magnétisé par les effets psychiques de ces nouvelles croyances sur le mental. La personnalité est lentement et inconsciemment prise en charge par des entités qui en viennent à exercer une forte influence sur le Moi réel, empoisonnant ainsi le mental. La pollution de la pensée va de pair avec la pollution astrale des cultes. Le niveau de pollution de la pensée augmente selon l'étendue de leur pouvoir, jusqu'à ce que les leaders eux-mêmes

en perdent leur propre identité. La pollution de la pensée s'accroît imperceptiblement jusqu'au moment où ses membres en viennent à réaliser que quelque chose a mal tourné. De telles observations ne procèdent pas habituellement des maîtres, ayant pu s'écarter eux-mêmes de l'intention originale, mais bien des adeptes susceptibles de ressentir qu'ils ont peut-être été attirés dans un *maelström* d'expérience ayant dévié vers une direction inattendue.

Les cultes encouragent la soumission à des forces astrales pouvant, en bien des cas, donner suite à des réactions paranoïaques, par rapport à des menaces externes réelles ou imaginaires. La paranoïa est à la mesure du degré de marginalité du culte, jusqu'à ce que les maîtres et les adeptes tombent sous l'influence d'un besoin imaginaire de protection armée. Certains membres de cultes se font soldats, non loin de se transformer en milice. A ce stade, la paranoïa devient le profile psychologique général, et le culte dérive vers un théâtre périlleux de figurants piégés et confrontés à la difficulté grandissante de retenir le peu d'identité qu'ils ont pu avoir, précédent leur manipulation vers un tel rôle collectif.

Certains cultes imprègnent profondément et durablement la personnalité, à l'aide de puissants courants astraux animés par leurs maîtres. Lorsque le mental se voit encadré dans une structure hermétique, il perd sa centricité et adopte, avec enthousiasme, des perspectives qui d'emblée, semblent offrir une vision attrayante de la réalité. Le maître paraît particulièrement fort et imposant, contrastant avec les plus faibles personnalités, ce qui lui accorde une aura d'autorité qui méduse l'adepte, le rendant incapable, par la crainte, de défier celui qui aura su créer une fixation psychique de suprématie. Certains cultes enlèvent[1] littéralement leurs membres pour en extraire les dernières ressources. De telles organisations ne tendent pas à libérer ceux qui viennent à eux en toute confiance. Elles ne tendent pas à émanciper, de leur propre chef, ceux qui y ont cherché refuge. Certains ont développé l'art de l'enlèvement à travers la possession et l'ont affiné à l'aide du canevas législatif, à la

[1] « Kidnap »

cadence des droits constitutionnels, d'amendements législatifs, voire de pures menaces.

Les cultes engendrent des égrégores dans le corps astral et imprègnent la personnalité d'une structure mentale rigide projetant la réalité humaine comme un programme de pensée mécanique et omniprésent, qui affadit toute sensibilité aux centres internes de la personne. Ils détruisent le potentiel créatif de l'identité propre et y substituent des paramètres illusoires de la personnalité qui augmentent la dépendance du Moi envers des forces astrales qui magnétisent facilement le mental naïf. Ils recèlent un pouvoir unique, ayant pour effet de diluer l'image de soi en amplifiant l'importance de l'autoportrait. Ils conditionnent le mental et cultivent les pouvoirs du plan astral aux dépens d'un plan mental supérieur. Les cultes ont le pouvoir d'interférer avec l'équilibre psychique de leurs membres, en créant des modes de perception souvent irrésistibles qui, par inadvertance, confinent l'ego à une forme de servage dont il serait libre si seulement il lui était permis de dévier vers sa propre réalité. Les cultes fascinent par l'exaltation de sentiments internes qui compensent un manque d'identité solide et centrée. Ils offrent une identité fictive fondée sur le besoin d'appartenance, plutôt que d'aider leurs membres à réaliser la plénitude et la qualité d'autosuffisance de leur propre identité. Suite à une expérience de culte, il est fréquent que les anciens membres en viennent à reconnaître les illusions qui les ont introduits avec de telles organisations, renforçant la conviction heureuse et chèrement payée, que le fait de dévier trop loin de soi-même risque d'être périlleux pour la santé mentale et émotionnelle.

Il est souvent difficile de supporter seul la rudesse de la vie et de ses problèmes fondamentaux. Le culte permet l'adhésion à un programme qui promet de traiter avec de telles sensibilités existentielles, dont l'autosuffisance[1] ou les avantages personnels[2]. Dans l'expérience, en revanche, on en vient à réaliser que le culte est une béquille qui doit

---

[1] « Self-help ».
[2] « Self-advantages.».

être écartée afin que soit comprise la vie réelle. Les cultes psychiques, par exemple, peuvent paraître inoffensifs à la personne spirituellement naïve, mais constituent en réalité de subtils pièges qui entrainent un état de servitude astrale envers le monde de la mort. Le charisme d'un maître psychique donne à un faible ego l'impression d'être spécial et d'être le dépositaire privilégié d'information unique et de la plus haute importance. L'orgueil spirituel de nombreux maîtres « désignés » peut ne pas être évident à celui qui les perçoit sous une noble lumière. Cette duperie manipulatrice et astrale est plus perfide que l'on pourrait se l'imaginer. Une stratégie consciente contre celle-ci doit être développée, afin que les médiums puissent savoir ce qui se trame réellement entre le plan de la mort et le monde physique. Ce n'est que lorsqu'un niveau d'éveil mental suffisant aura été atteint que les *inspirés*[1] seront en mesure de se prémunir eux-mêmes, ainsi que leurs adeptes, des griffes astrales d'entités gouvernées par une lumière qui est loin d'être universelle. Le contact astral cessera alors et ses influences subtiles s'amoindriront sous le contrôle d'un éveil mental supérieur.

Les cultes psychiques peuvent constituer une menace à l'équilibre psychologique de l'individu. Les médiums, ou ceux qui se font canal par la transe et reçoivent de l'information du plan astral, ne comprennent pas nécessairement l'intention sous-jacente des forces avec lesquelles ils s'entretiennent, quelle que soit la qualité spirituelle des messages. Le plan astral n'est pas le plan mental, où l'âme individuelle est vouée à s'unir en fusion avec sa propre réalité. Le monde astral a toujours mené une guerre non déclarée contre l'humanité. Ceci est son rôle et sa fonction officieuse et il en fut toujours ainsi. Il sera reconnu, avec le temps, que la lumière ne provient guère des mondes astraux mais bien des mondes du mental. Les entités n'ont aucun avantage sur l'homme en termes de connaissance, dès lors qu'il se trouve dans sa propre identité consciente. La spiritualité émotionnelle de l'amour*, actuellement administrée à partir du plan astral par le biais des médiums, n'offre aucune indication d'intelligence créative. Sous

[1] « Inspired ». C'est nous qui soulignons.

cette forme, la spiritualité présente une faille astrale correspondant à la constitution psychique de l'humanité inconsciente. Jusqu'à ce que l'homme devienne intelligent de plein droit, la spiritualité sur Terre sera utilisée aux dépens de son état mental supérieur, pour le contrôle ultime exercé sur sa forme astrale, en tant que connexion vitale reliant le monde de la mort à l'expérience physique. Peu importe ce qu'ils puissent dire à un médium ou canal ouvert d'esprit et crédule, les morts sont tristes et envient l'expérience physique humaine; ils feront tout en leur pouvoir pour maintenir leur lien avec le plan physique.

Les arts noirs constituent les nids et les lieux ultimes où œuvrent les entités astrales inférieures. Ils fascinent et puis envoûtent ceux qui développent un intérêt pour les rituels servant de contact et de mécanismes canalisateurs à des forces puissantes et déviantes. De ces cultes émanent les formes de domination les plus avancées, pouvant mener à la possession psychique, un danger très réel pour les adhérents à de tels systèmes de croyance, et un danger qui ne peut être objectivement étudié qu'à l'aide de méthodes encore étrangères à la psychologie classique. Les hautes et basses sphères astrales sont réelles. Dans les deux cas, l'homme en est subjugué jusqu'à ce qu'il ait appris à reconnaître, à travers sa propre intelligence créative, le fait caché du mensonge cosmique qui permet à des entités astrales, qu'elles soient négatives ou positives, d'empiéter sur la liberté humaine par une variété d'enseignements qui dissimulent la réalité cosmique de l'intelligence supramentale existant au sein de la conscience de l'homme. Dès lors que la fusion avec le principe mental supérieur de l'identité propre a été établie, le monde astral se voit menacé par l'intelligence supramentale de l'homme, enracinée dans une fusion consciente au-delà du plan de la mort.

Les cultes ne nécessitent pas une organisation sociale rigide pour retarder l'évolution individuelle et le développement de l'identité. L'excroissance de l'hyperculture issue de l'industrie du spectacle a engendré sa propre forme de culte et ses membres, les fans, contribuent au soutien moral de ces artistes qui requièrent l'amour du public pour y puiser la crédibilité de leur art. En dépit du fait que

l'hyperculture apporte beaucoup à l'humanité, il existe une fine ligne entre la créativité et ses aberrations.

L'hyperculture a une lourde part de responsabilité pour sa popularisation de l'expérience de la drogue, dans les années soixante, à l'aide de l'image et du son. Elle a influencé le mental de millions [d'individus] par le médium commode et puissant de l'industrie du spectacle. Toute une génération en fut affectée alors que de nombreux héros issus de l'hyperculture infligeaient, indirectement, un dommage irréparable à tant d'autres qui auraient pu se développer autrement, à travers un processus évolutif plus naturel, épargnés de l'ultime maladie mentale qu'est la possession engendrée par la drogue et par des entités astrales négatives. Il ne doit jamais être permis que l'hyperculture oublie ses excès, en dépit des bénéfices charitables déductibles d'impôt qui compensent, à petite échelle, pour ce qu'elle a réussi à accomplir à une échelle mondiale. Elle a fait usage de son pouvoir sans faire preuve de maturité. En dépit du fait que plusieurs de ces vedettes se sont redressées, bon nombre d'entre elles sont encore sous l'influence et perpétuent, de ce fait, la mystique de l'aliénation qui contribua au développement et à l'expansion du culte de la drogue, et par conséquent, à son invasion sociale et à l'épidémie mentale.

Contaminés par le fléau de la drogue, nombre d'artistes populaires se livrent à la magie noire. Leur relation avec le satanisme s'est traduite en impulsions soi-disant « créatives » les incitant à influencer des admirateurs crédules, en vue de profiter d'une liberté illusoire vouée à la destruction des valeurs et de l'équilibre social ainsi que de l'ordre dans le processus évolutif. Elles ont projeté une image puissante aux masses, par la stimulation d'instincts inférieurs dissociés de l'harmonie d'un ordre social progressif. Des millions de jeunes en quête d'une identité ont succombé à l'idolâtrie. Ils ont été déracinés de leur opération de secours[1], à la mesure de leur nihilisme

[1] « From their search and rescue experience ». L'auteur entend ici signifier la tendance sociale populaire des années soixante, qui visait à renouveler la société et ses valeurs par une *opération* engagée *de secours*, représentée en particulier par le mouvement hippie.

existentiel. Les artistes portent une lourde responsabilité par rapport à l'évolution de la conscience sociale à travers le monde, et ils doivent réaliser que l'usage des médias doit rendre un service social, et non faciliter la manipulation astrale à travers un mental drogué, qu'il s'agisse de leur personne ou de leur public.

Le syndrome américain de l'amour témoigne d'un mécontentement envers la maquette totalement irréelle de la vie matérialiste moderne et du besoin de ressentir un apaisement émotionnel par rapport à son expérience peu concluante. Les États-Unis sont la nation la plus avancée au monde, en raison de leurs attributs spirituels, mais ils sont accablés de graves problèmes sous-jacents, dus à leur naïveté spirituelle. La mission culte de contourner ces problèmes ne fait que se traduire en une instrumentalisation d'illusions subtiles additionnelles. Alors que les Américains font de l' « amour » une maxime populaire de leur conscience sociale, la réalisation mentale de ses mystères s'impose.

Les cultes hollywoodiens de l'amour sont bien placés pour transmettre une forme d'amour astral dans ce monde. Le grand écran fait miroiter les illusions de la force de l'amour astral et la perversion de ce qui en résulte. Le lien astral puissant avec les guides spirituels de certains cultes et leurs centres formateurs, dans la tradition de la Côte Ouest, ainsi que les cultes de l'amour qui pullulent en Californie, témoignent du legs politico-spirituel de cette grande nation dont le rôle est de la plus grande importance au niveau de la conscience populaire. Néanmoins, les courants astraux profonds qui alimentent ses centres de fétichisme spirituel requièrent une perspective créative, en vertu d'un contact avec les plans mentaux supérieurs, libres des influences du monde de la mort et de ses agents spirituels. Une telle perspective est nécessaire afin que soit compris le spectre complet de la spiritualité humaine, au-delà des sentiments et des enseignements sincères, canalisés par des individus encore reliés karmiquement à des plans parallèles. Les enseignements de l'astral portant sur l'amour ne sont que des paramètres spirituels d'une science de feu qui ne participe pas encore d'une connaissance

universelle sur Terre. L'amour demeure une fonction astrale de l'âme et sert le monde spirituel des morts plutôt que de servir l'homme à titre d'entité cosmique, à moins qu'il ne soit porté à un niveau mental conscient.

L'amour réel est bien plus qu'une fonction spirituelle de la conscience. Il constitue un principe universel d'intelligence et de volonté individualisée et intégrée. Sous sa forme mentale, l'amour ne peut être traduit en une simple fonction socio-spirituelle des émotions. A titre de principe cosmique, il ne peut être vécu que dans l'unité de la résolution du Moi, sous un aspect universel qui rendrait sa contrepartie astrale risible. En tant qu'expérience englobante et intégrée, il est fort éloigné des tendances et cultes qui sont sur le point de transformer l'amour en une chose qui doit être chantée ou édifiée en public. L'amour a bien plus de profondeur qu'il se peut chanter, et plus de pouvoir que ses performances hollywoodiennes ne peuvent transmettre.

Le choc social qui accompagne les miracles, ou phénomènes paranormaux dont celui de Fatima ou de Medjugorje, pour ne nommer que deux [cas] célèbres, donne lieu à des cultes spirituels dont la nature apporte le soutien moral aux nécessiteux et aux être spirituels. L'Église a toujours maintenu une position ouverte mais critique envers les miracles, jusqu'à ce qu'elle soit pleinement convaincue de leur fondement spirituel, or leur origine astrale n'a jamais été soumise à l'épreuve à l'aide des facultés d'enquête de médiums pleinement qualifiés. Ceux-là étant entrés en contact avec l'entité spirituelle sont, en général, des gens simples et religieux qui, en raison de l'absence de centres psychiques hautement cristallisés, ont perdu, dans le processus, la faculté de dialoguer objectivement et de faire preuve d'esprit critique avec l'entité et de la confronter au propre savoir mental supérieur de l'homme, en ce qui concerne la politique interdimensionnelle des plans astraux. Un médium centrique, se gardant d'être impressionné par l'aura spirituelle de la force miraculeuse, découvrirait le camouflage interdimensionnel

de l'entité et les intelligences[1] derrière la manifestation. Il ou elle pourrait mettre la connaissance psychique de l'homme à l'épreuve, portant sur la dimension spirituelle ou le plan astral, au-delà de l'influence de la projection matérialisée.

La réalité des miracles n'est guère mise en cause ici mais bien les intentions astrales et la politique qui sous-tendent la projection. Le choc psychique au mental que causent les miracles, alors que l'entité pénètre la dimension spatio-temporelle du champ de perception humaine, hypnotisant ainsi par la suspension des facultés psychomotrices, doit être contrecarré par une capacité interne de demeurer alerte mentalement et psychiquement tout en maintenant le contact avec le plan astral. Il y a plus aux miracles que ce qui transparait à première vue. La multi-dimensionnalité des phénomènes doit être scrutée par un agent humain dont la conscience est spirituellement et astralement libre et pouvant entreprendre une étude objective et créative par une communication avec la forme astrale, portant sur les intentions de l'entité. Quelle que soit la représentation symbolique utilisée lors de la matérialisation, les messages de paix et de prière, valables en eux-mêmes, sont hypnotiques et insuffisants à ce que la vie, la mort et l'immortalité soient mises en perspective cosmique. L'effet hypnotique de l'appel à la prière incessante fait partie des tactiques spirituelles du monde astral. Alors que cela aide les sphères à soutenir leur propre évolution au cours de la longue pérégrination astrale, cela nuit à l'homme et à son besoin d'une compréhension mentale supérieure des mystères. Les dictats d'entités astrales enrobées de l'archétype universel de la vierge, ne transmettent aucune information intelligente et intelligible pouvant mener à une évolution supérieure de la race humaine. Ils servent plutôt leurs propres besoins et portent en germe la manipulation astrale subtile des émotions, interférant et retardant le développement humain et la croissance consciente. Le monde astral se nourrit de l'humanité. La souffrance sur le plan terrestre

---

[1] Par *intelligences*, l'auteur entend signifier des entités intentionnées agissant derrière la manifestation, et non pas la faculté de l'intelligence en soi.

est une conséquence directe de l'ignorance de certaines lois astrales qui minent la conscience humaine, karmiquement reliée aux plans de la mort. L'évolution ne peut se limiter à la science. Elle doit aussi s'enraciner dans le mental afin que soient libérées les forces psychiques de l'homme, essentielles à sa connaissance des mystères. Les cultes miraculeux constituent une conséquence nécessaire de la naïveté spirituelle. Ils ont éloigné l'homme de la science des vastes mondes qui s'étendent au-delà de la vie physique.

Les limites psychiques ont engendré des illusions psychologiques portant sur la structure de l'univers, laissant dans leur sillage des perceptions myopes qui, fussent-elles pleinement comprises, donneraient accès à un savoir infini se trouvant actuellement bloqué par des influences astrales dont résulte l'innocence spirituelle, utilisée pour nuire à la croissance de la connaissance mentale d'un univers parallèle. Ce n'est guère par l'appel incessant à la prière que le monde spirituel portera la lumière au mental de l'homme. La prière soutient l'âme dans sa propre souffrance mais l'essentiel est de comprendre le motif derrière le miracle. Lorsque nous aurons appris, à travers notre propre conscience, comment le plan astral exerce son influence séculaire sur l'humanité, nous aurons compris le miracle. Tout groupe ou organisation souhaitant comprendre l'aspect occulte du miracle devrait faire appel aux services de médiums conscients mentalement, et karmiquement libres du plan astral. Une personne occupant cette position verrait au travers de ce dédale spirituel, en vue d'obtenir de l'information objective portant sur la nature de l'entité, sans que soit dénigré son message ou la représentation spirituelle utilisée dans la matérialisation de la forme astrale. Les groupes religieux ne sollicitent pas la perception de ceux étant le plus aptes à voir au travers de la mystification astrale, dans un univers qui contient bien plus qu'un plan physique et un plan astral. Afin de comprendre la relation karmique subtile qui existe entre ces deux mondes, la vie doit être comprise telle une joute cosmique, dans laquelle l'homme est un participant inconscient plutôt qu'un étudiant intelligent.

Les miracles doivent être vus et compris comme faisant partie

de l'activité du monde de la mort sur le plan physique. Leur bénéfice moral ne peut être dissocié du fait qu'ils contrôlent l'état d'esprit spirituel humain, en vue d'empêcher que la lumière de l'intelligence créative puisse diffuser les lois et les mécanismes du monde astral dans l'expérience physique. L'homme conscient comprend les mondes invisibles tout comme il comprend le monde physique, en vue de mettre un terme à son expérience, en tant que pion dans un jeu cosmique dont la dimension astrale entrave la croissance mentale, en raison d'un endoctrinement spirituel. Les religions sont nécessaires au développement spirituel de la civilisation, mais elles ne constituent pas la phase finale de la science des dimensions parallèles qui, même à ce jour, rendent l'intelligence moderne perplexe. Plus l'univers est apprivoisé, plus il devient accessible à l'investigation scientifique, soit par la méthodologie empirique au niveau matériel, ou par l'investigation psychique des dimensions intemporelles. Jusqu'à ce que nous devenions conscients de notre propre plan supramental, libre de la domination astrale de la pensée, le lien entre les sciences physique et cosmique demeurera inatteignable et l'humanité qu'une expérience.

CHAPITRE XII

LES PARASITES DU MENTAL

Le mental est un relais qui raccorde les dimensions physique, astrale et mentale au-delà du champ de pensée du registre intellectuel inférieur. Il canalise à nouveau toute son information inassimilée par l'état du rêve, une fonction désengagée de l'ego, qui traite les conflits irrésolus jusqu'à ce qu'ils aient été intégrés par le Moi inférieur. L'intellect n'est qu'une facette de la réalité mentale. Par la voie de la pensée consciente, le mental défie les illusions de la personnalité et a l'habileté d'informer à partir de points d'observation qui offrent une compréhension intelligible et une profondeur à la vie. Le niveau des données entrantes se voit élevé au-delà du conditionnement des sens physiques, libérant la personnalité de la relation astrale qu'elle maintient inconsciemment avec des guides spirituels, ou des présences qui conditionnent la pensée pour des raisons reliées à leur propre mémoire *expérientielle*. Le mental n'est globalement bénéfique que lorsque l'on en fait l'expérience dans le cadre d'une réalité compréhensive et multidimensionnelle. Lorsque la pensée vibre au-delà d'une fréquence subjective, les nouvelles dimensions mentales qui se voient alors focalisées accroissent la compréhension. L'interférence avec l'intelligence créative en est réduite et le lien karmique avec le plan astral est alors rompu.

Le mental inconscient est un soutien plutôt qu'un système

créatif, imprégné d'énergie psychique instable et non intégrée dans le circuit universel de la communication pré-personnelle. Celui-ci informe et désinforme, d'où la nature désordonnée de la vie et le besoin infini d'expérience. La désinformation résulte de l'incapacité de s'instruire par soi-même depuis les plans supérieurs, dont la fonction est d'ajuster la pensée à partir de sources situées au-delà du monde astral ou du monde de la mort. Les limites du mental inconscient proviennent de sa coloration astrale à travers le plan de vie programmé de l'âme. La conscience astrale est *expérientielle* et déséquilibrée. Elle requiert un ajustement constant. Si le mental était alimenté depuis les sphères supramentales, il exercerait son privilège cosmique. Ses entreprises créatives harmoniseraient le processus de la vie en vertu de perceptions qui assureraient l'équilibre des forces de vie.

Nous ne comprenons pas la nature cosmique du mental. Nous n'entretenons aucun rapport conscient avec ce dernier, si ce n'est que par le processus subjectif de la pensée. Nous recherchons sans cesse, à travers une identité fictive, ce qui correspond à notre nature subjective en raison de la [condition] partielle[1] de notre être. Le mental est un circuit universel de communication qui s'étend au-delà des confins de la personnalité. Il nous apparaît tout autre, en raison de notre implication avec sa fonction psychologique inférieure, plutôt qu'avec sa dimension psychique. Cette faille fondamentale constitue la cause de l'ignorance planétaire et de la difficulté involutive à accéder à l'identité de l'être.

La conscience dépend de la réalisation selon laquelle le mental est non simplement une opération du Moi inférieur mais un canal d'information qui véhicule l'énergie à partir de dimensions supérieures vers des dimensions inférieures. L'homme n'est pas conscient ; il est conditionné énergétiquement depuis les plans astraux et projeté vers des expériences dont il souffre afin que l'âme puisse évoluer par l'extraction de ses attitudes subjectives. Celles-ci appartiennent à sa conscience astrale. A travers elles, il tente en vain de saisir la nature

---

[1] « Partiality of our being.»

de la réalité, alors que cette expérience limitative entrave son accès à la pleine dimension de l'expérience de la pensée.

Les attitudes subjectives sont des forces de l'âme qui donnent lieu à des sentiments négatifs pouvant facilement boycotter la liberté mentale, à moins qu'elles ne soient introduites à la lumière de la dimension créative du mental. Elles utilisent le centre sensoriel moyennant les points morts de la personnalité, en vue de créer un lien psychique avec le plan astral. Par le biais des émotions subjectives, nous tentons de saisir la vie selon des termes fictifs et temporaires, ce qui nous pousse vers l'expérience astrale. Une telle vie n'est guère réelle. Elle ne fait que contrecarrer le développement d'un axe entre le double, l'âme et l'ego, le terminal potentiellement intelligent de l'énergie cosmique qui doit être intégrée avant l'intégration consciente d'un courant de vie, dans lequel l'abandon de son enveloppe physique cesse de nécessiter un retour au plan astral de la mort. La compréhension intelligente des attitudes est fondamentale afin qu'une connaissance intégrée du Moi en vienne à constituer les composantes internes de la conscience. L'énergie émotionnelle utilisée par les sentiments subjectifs que suscitent les attitudes porte en soi un registre vibratoire qui relie fortement l'individu à des valeurs perverties, révélant les aspects plus faibles du Moi inférieur. Ceci est dû au fait que l'être mental supérieur n'est pas assez enraciné au sein du Moi. Les attitudes obstruent la présence du mental supérieur et entravent l'accès aux dimensions de la réalité du Moi. Elles remplacent la réalité à l'aide de perceptions conditionnées et chargées d'émotion.

Nous ne vivons pas l'expérience d'un mental libre. Des éléments parasitiques manipulent l'énergie mentale en se mouvant à travers la conscience astrale. De manière générale, nous sommes inconscients des parasites du mental, à moins que nous ne soyons versés dans les sciences psychiques et autres expériences de la sorte. Les parasites affectent le mental et s'alimentent de son énergie à partir de plusieurs sources. Certains consistent en des matières psychiques très inférieures, alors que d'autres sont plus subtiles. Ils appartiennent au

monde psychique et sont des facteurs retardataires dans l'évolution vers l'identité de l'être. Les éléments parasitiques qui constituent la conscience subjective portent atteinte à la qualité et à l'évolution de l'intelligence. Ils sont responsables de sa détérioration graduelle, tout au long de la vie, et du déséquilibre des forces de vie. Nous avons peine à voir le mental tel un territoire psychique, constamment envahi par des forces issues d'autres plans. Nous nous sommes sécurisés par de faux-semblants, dans les confins d'une persuasion intellectuelle portant sur la nature de la conscience. Ce n'est que lorsque frappe la maladie mentale ou la dépression nerveuse que nous sommes tentés d'explorer la possibilité selon laquelle la communication tordue du monde des esprits pourrait être la cause de cette affliction. Toute personne se trouvant au bord de l'aliénation mentale serait fort mieux disposée à comprendre le conditionnement parasitique, si seulement ces faits psychiques étaient connus ou accessibles.

La clarté mentale se trouve diminuée par des parasites astraux. Ces intrus dans le champ de conscience atténuent la lumière émanant du plan mental par leur présence imprévue et insoupçonnée. Leur énergie émane d'entités se nourrissant du mental, en vertu de notre asservissement à des émotions inférieures et aux pensées qui leur sont associées. Ils interfèrent avec la réalité du Moi et la distordent. Ils affaiblissent les fonctions psychiques créatives et naturelles et déforment la personnalité par l'infusion de vibrations de la pensée qui divisent le Moi inférieur du Moi supérieur. La cognition est fondée sur la relation intuitive entre le Moi supérieur et le Moi inférieur. Lorsque cette relation est compromise par des parasites astraux, le mental perd sa lumière et se voit éventuellement magnétisé par des pensées dépourvues d'intelligence qui paralysent la psyché et privent l'ego d'une perception adéquate de la réalité.

La psyché est l'ouverture du mental à un champ infini de communication interne. Alors que le mental grandit en éveil, l'ego s'ajuste à son nouveau territoire interne et commence à comprendre la manipulation complexe à laquelle il a été assujetti depuis le début de son développement. Alors que la conscience gagne en maturité

et perd ses éléments parasitiques, la psyché emprunte une nouvelle configuration, permettant à l'ego de communiquer avec des plans qui existaient avant son incarnation actuelle et qui ont toujours fait partie de la réalité du Moi, dévolue à l'âme à titre de principe éternel d'énergie qui caractérise la conscience humaine. Mais la psyché est aussi un territoire pouvant être envahi par des éléments n'appartenant pas à la conscience humaine. Une telle intrusion du mental est cause de souffrance psychologique et d'un manque d'identité ; le processus de croissance du mental inférieur s'ensuit, plutôt qu'une alliance avec le principe supérieur qui sous-tend son activité psychique.

La conscience évolue avec le mental, mais l'âme n'évolue que lorsque le mental a été libéré des facteurs qui paralysent l'intelligence et imposent à l'ego un état de conscience indigne de sa réalité potentielle. Les parasites du mental appartiennent à la nature psychique du monde de la mort, ou du monde astral. Ils constituent des entités psychiques à part entière ou partielles, qui s'alimentent d'émotions et de pensées égoïques, en vue de parfaire leur propre développement évolutif. La dimension cosmique de la conscience est très peu connue dans le monde astral. Le monde astral constitue en fait une archive, une vaste banque mémorielle qui dessert les besoins spirituels de l'âme. Mais le mental surpasse de beaucoup le plan astral. Il s'agit d'un processus infini qui débute au niveau astral et s'étend au-delà, atteignant les plus hauts plans de l'énergie mentale d'où est issue la forme humaine précédent sa descente dans la matière. Jusqu'à ce que l'ego ait pris acte de son processus de pensée, en vue de réaliser que des interférences ont lieu et sont responsables de la plupart de ses expériences non créatives, l'âme demeure la force principale derrière ses actes ; et le double, ou la source de son énergie consciente, se voit incapable de changer créativement l'ignorance inutile de son évolution. L'âme exerce beaucoup de pouvoir sur l'ego inconscient.

Afin que le Moi puisse comprendre la nature du mental, il doit d'abord comprendre que la pensée ne trouve pas son origine dans le cerveau, et que cette part de l'être physique n'est que le

terminal de la conscience. Cette réalisation est dévastatrice pour le Moi, novice en termes de communication interdimensionnelle. Une fois cet obstacle dépassé, il devient évident que le mental est fort assujetti à l'interférence, et que des éléments parasitiques tentent sans cesse d'obstruer sa vue. L'évolution de la conscience mettra l'individu en contact avec une connaissance qui défie la science-fiction, libérant l'homme de toutes les notions qui ont été entretenues au cours des âges. Elle le propulsera vers un parcours menant à une communication qui accroîtra la connaissance interne et diminuera la dépendance portant sur les systèmes de croyance intellectuels, dans sa quête d'identité personnelle.

La communication consciente avec les entités astrales confirmera éventuellement qu'elles n'offrent que peu de savoir, et que la source d'énergie du mental supérieur constitue en soi un recours infini à la compréhension de la science de la vie à travers l'univers. Ce n'est que lorsque le mental aura été libéré des parasites astraux qu'une étude objective des univers parallèles pourra être entreprise. L'énergie du mental, non plus absorbée par le champ astral de la pensée, devient un canal parfait pour des intelligences supramentales qui collaborent au développement de la créativité intelligente, au sein des paramètres inférieurs de la réalité mentale. Les univers parallèles sont au mental ce que l'univers physique est au corps. Les sciences devant être développées, afin que ceci soit compris, ne peuvent être manipulées astralement. L'intellect est une fonction astrale du mental inférieur, fondée sur le pouvoir collectif de l'ego alors que sa fonction mentale tient de son accouplement avec le Moi éthérique, non conditionné par le besoin d'identification psychologique. La fonction astrale du mental crée un obstacle psychique qui entrave le contact officiel d'intelligences systémiques avec l'humanité. Cette condition se verra éliminée lorsque les forces éthériques de la Terre généreront suffisamment d'énergie pour protéger son enveloppe éthérique des parasites astraux. Le contact avec des civilisations venues d'ailleurs sera alors officiellement établi, et les sciences planétaires pourront

alors s'aligner avec les sciences systémiques, sous la direction d'une Régence planétaire*.

Les parasites du mental constituent l'élément le plus retardataire pour l'évolution de la race humaine. Ils correspondent à une forme d'effluves provenant du plan astral. Les sciences planétaires, à ce jour, incarnent la conquête astrale de la sphère mentale humaine. La compréhension du lien entre la mort et l'expérience physique requiert une pleine conscience. Le Moi intellectuel demeure, à ce jour, une réalité virtuelle perçue et mesurée à travers une conscience astrale, cette même matière qui donne sa substance à l'égocentricité. Sous ces conditions, l'individu se voit limité à faire l'expérience de la vie sur la base d'un libre arbitre ne correspondant pas à la liberté du mental. La liberté du mental ne peut être atteinte que lorsque le Moi aura pris contrôle de l'ambivalence de ses propres pensées, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ait appris comment fonctionne réellement le processus de la pensée, bien au-delà de ses attributs astraux. La naïveté intellectuelle de l'ego inconscient représente l'influence astrale sur le mental et requiert un réajustement de son énergie psychique, en vue d'accroître le rapport psychique avec les dimensions parallèles évoluant par-delà la mort.

Les parasites du mental font dévier la lumière ou l'énergie de l'intelligence qui pulse depuis le centre de l'univers systémique pour le bénéfice évolutif des êtres sensitifs. Les morts jouent un rôle parasitique majeur, en raison de l'insuffisance de leur lumière et de la restriction cosmique sous laquelle ils évoluent, en ce qui concerne la connaissance issue de la fusion de l'ajusteur de pensée et de l'âme, via l'ego conscient. Ils ne peuvent ainsi réaliser les aspects vitaux de l'évolution supramentale.

Plusieurs niveaux et sources de désinformation parasitique existent dans l'univers. Ces forces ont un accès facile à l'inconscience humaine lorsqu'assistées des émotions inférieures de l'homme, la plus apparentée des formes d'énergie terminale à laquelle ils peuvent s'identifier, alors qu'ils actualisent leur influence insoupçonnée depuis la dimension astrale. Les intelligences systémiques sont généralement

libres de telles influences astrales inférieures, ce qui explique le niveau d'évolution avancé de leur intelligence. Or, plusieurs des ces races utilisent le champ astral de la Terre pour leur propre bénéfice scientifique. Pour cette raison, il n'est permis à aucune civilisation évoluant au-delà de l'atmosphère terrestre d'entrer en contact ouvert et officiel avec l'humanité jusqu'à ce qu'un corps régulateur supra-conscient ou une Régence planétaire ait été établis sur le plan éthérique de la Terre. Tout contact avec des civilisations systémiques, au niveau physique, demeurera officieux jusqu'à ce qu'une connaissance occulte suffisante ait été libérée, en vue d'accélérer et d'assurer un alignement de la relation astrale avec l'humanité avec des entités désincarnées, suffisamment avancées pour comprendre que l'urgence de leur propre évolution dépend de celle de l'humanité.

Le mental est un *continuum* multidimensionnel dont la relation au cerveau physique, à travers le corps astral, rend l'expérience physique possible alors que sa relation via le corps mental met l'intelligence à la portée de la conscience humaine. Le mental ne peut être révélé simplement par l'enquête étroite d'une philosophie matérialiste des sciences. Il se doit d'être étudié à travers le courant psychique d'une communication mentale supérieure. L'évolution de la conscience dépend du degré d'assimilation et d'intégration de la connaissance, transmise via le cerveau vers la conscience, depuis des dimensions résidant au-delà du plan physique et aussi libres que possible des parasites astraux. L'Homme nouveau est conscient et libre de l'expérience karmique de l'âme. Il est relié psychiquement à des sources mentales, n'étant plus esclave d'un processus subjectif de pensée conditionné par les dynamiques sociales du mental collectif qui retient la mémoire involutive et retardataire de la race [humaine].

Les religions ont créé des systèmes de croyance qui promeuvent et correspondent à la naïveté et à l'ignorance de la race humaine. Elles ont spiritualisé la réalité des dimensions parallèles par une telle affabulation que le contact télépathique intelligent avec les sphères a été entièrement astralisé. La prière est devenue une forme subjective

et pieuse de domination, invitant l'individu à la communion astrale avec les morts, plutôt que d'élever sa faculté télépathique de communiquer intelligemment avec des mondes mentaux plus élevés. Nous avons graduellement perdu contact avec la réalité ainsi qu'avec l'habileté de développer une compréhension objective de la politique et de l'importance de l'univers invisible. Les religions ont perpétré les mythes des sphères. La conscience est devenue si astralisée que le contact intelligent avec des forces évoluant à travers l'univers a été perdu, résultant en une quête d'identité sans fin. Les structures temporelles variées qui séparent les mondes et leurs cultures n'ont jamais été conçues pour faire partie d'une réalité universelle intégrale, mis à part l'effort limité d'une subculture ésotérique qui, au fil des siècles, devint davantage astralisée mais qui demeura néanmoins une épine permanente dans le flanc de l'Église.

Les parasites du mental peuvent mener l'ego inconscient à des actes obsessionnels ou exercer sur lui un pouvoir contraignant qui le retient par une forme d'inertie qu'il trouve difficile à dépasser. Ils sont présents sous une forme ou une autre de la vie inconsciente, appartenant aux forces de l'âme que l'ego apprend à transcender au cours de son expérience évolutive. Que l'on perçoive les parasites mentaux tels des parasites ou des formes-pensées, ou simplement telle une « psychologie négative » importe peu à court terme. Le développement évolutif, à long terme, requiert que la différence soit prise au sérieux, puisqu'elle permet à l'ego de fouiller les mystères de la conscience, en vue d'isoler les éléments qui lui infligent une souffrance karmique. Si l'on considère les éléments parasitiques comme des entités, il devient plus facile de traiter avec eux de manière plus objective. Si l'on choisit de traiter avec eux en tant que formes-pensées, nous faisons preuve d'un manque de courage intellectuel et [perdons] un avantage à libérer les ressources internes nécessaires à leur encontre, en vue de neutraliser leurs influences et de mettre fin à leur présence néfaste. Les mots portent l'acception que nous voulons bien leur attribuer. Selon le degré d'objectivité à notre disposition envers l'aspect transcendant de la réalité psychique, nous irradions

plus ou moins de lumière. N'importe quel homme ne peut traiter avec l'idée selon laquelle des entités ont la possibilité d'infecter son mental. Ses chances de pouvoir traiter objectivement avec la réalité parasitique se voient cependant accrues, selon sa capacité de percevoir la réalité psychique comme appartenant à une réalité multidimensionnelle.

Les difficultés auxquelles nous sommes confrontés à l'égard des psychoses, lorsque des voix sont entendues et des commandements imposés au faible esprit d'un ego déséquilibré, offrent certains indices du pouvoir des parasites du mental, qui défient l'ordre humain par l'imposition de leur propre acabit astral de confusion au mental d'une humanité naïve. Nous acceptons plutôt facilement le fait historique, ou la légende selon laquelle les prophètes seraient entrés en contact avec d'autres mondes ou dimensions, mais nous excluons, pour des raisons évidentes, le fait que des millions d'êtres humains sont en contact avec des dimensions parallèles dont les occupants, ou entités pourraient ne pas être issus du même ordre que ceux-là qui vinrent en contact avec les grands personnages religieux ou mystiques, à l'origine des religions du monde. De ce fait, nous maintenons naïvement que les seuls êtres pouvant entrer en contact avec l'homme sont d'aspect noble, alors que les autres ne le sont guère. Cette 'politique de l'autruche' pourrait bien être la raison pour laquelle les maladies mentales demeurent les plus élusives parmi les formes de maladie connues de l'homme. Diminuer, à l'aide de drogues, le volume du [récepteur] radio du patient atteint de maladie mentale ne peut éliminer les ondes qui *pulsent* en lui. Il nous faudra, un jour, admettre que le cerveau n'est qu'un récepteur radio et que les ondes qu'il capte proviennent de la réalité multidimensionnelle d'un univers supra-matériel.

CHAPITRE XIII

LES IDÉES ET LE MENTAL

Les idées constituent la fonction évolutive terminale de l'activité interdimensionnelle. Elles servent, par nécessité, le développement de la conscience, au-delà des valeurs idéalisées par l'ego inconscient dans un besoin perpétuel d'expression. Elles constituent un pont mental vivant reliant le cerveau au mental. Elles constituent l'essence vitale[1] psychique et psychologique d'un ego constamment sous la pression pour se manifester, en vue de remplir innocemment un rôle karmique déterminé avant l'incarnation dans un monde gouverné à son insu, par la loi de nécessité psychique. Les idées créatives sont garantes de l'évolution civilisée car elles assurent l'activité du mental, à titre de canal de la conscience pour le bénéfice de la race [humaine], de la civilisation et ultimement du Moi individualisé. Elles offrent une mesure du potentiel évolutif relatif de la civilisation, dans l'espace-temps* de la race, dans lequel l'individu, au terme d'un long cycle évolutif, doit être élevé à un statut universel d'indépendance créative et d'attributs psychiques perfectionnés. Les idées ne correspondent pas à une finalité idéologique, même si tel semble être le cas lorsqu'elles sont exprimées avec vigueur par les puissants de ce monde. L'avancée des idées ajuste constamment les abus et les illusions du passé.

---

[1] « Lifeblood ».

Le mental n'est guère issu de l'homme en soi. Il pulse à travers lui alors que les idées cultivent et soutiennent l'illusion qu'il provient de lui. Cette condition donne à l'ego l'illusion millénaire du libre arbitre, nécessaire à l'équilibre psychique et psychologique, jusqu'à ce qu'il ait atteint un niveau d'intelligence consciente, suffisamment avancée afin qu'il comprenne l'intime relation avec des forces psychiques qui façonnent l'évolution personnelle, celle de la société et de l'humanité en général. Alors que le mental transcende les dimensions idéologiques, les idées correspondent aux besoins psychiques de l'homme. Elles lui permettent de faire l'expérience de la réflexion psychologique, afin qu'il vive et qu'il ait, au niveau de l'âme, l'impression d'appartenir au monde et d'en être le maître. La conscience, au terme de ce cycle, est encore trop primaire pour que le Moi puisse voir et appréhender sa relation avec l'intelligence pré-personnelle; une telle qualité interne dépend plus de la science du mental que de la nature des idées. Les idées ne sont que des aspects chronologiques du développement évolutif manifesté par les forces sociales, mues par les dynamiques psychiques du flux et de la pression que l'on identifie comme pouvoir organisationnel.

Afin de comprendre la relation entre le mental et la dimension psychique de la pensée, nous devons être libres des insécurités psychologiques de l'ego pour percevoir le Moi, geste conscient plus ou moins dépourvu de *réflection*. Il devient alors évident que le mental est le siège créatif du Moi et que ce dernier réagit à lui, ou agit en harmonie avec lui, selon le degré de liberté dont il jouit par rapport à la coloration astrale de ses idées. Lorsque l'on fait l'expérience de la pensée, l'ego s'associe avec elle plutôt que de s'identifier à elle de manière créative. Lorsque le mental est de plus en plus perçu en tant qu'état créatif pré-personnel, les idées sont naturellement et aisément élevées au-delà du seuil de la mémoire, et l'ego pénètre une zone créative qui accroît la perception de la pensée à un niveau résidant au-delà de l'intellect. Un tel contact avec le mental à l'œuvre permet au Moi de canaliser la pensée et de découvrir que les idées ne sont que

la projection de l'énergie de la pensée, qui se combine à la dynamique psychologique de l'intellect.

Il n'est guère évident, d'emblée, que les idées émanent d'un centre mental réellement dissocié des éléments psychologiques de la personnalité. La science du mental débute à l'intersection de notre territoire psychologique et psychique, point rarement exploré objectivement dans un médium culturel où l'individu a été formé à penser en termes de paramètres psychologiques définis, remontant facilement aux vicissitudes de la personnalité et de sa mémoire. Ceci voile le fait que les idées émanent de plans dimensionnels faisant usage de la personnalité tel d'un bouclier à l'encontre de l'impact dévastateur qu'aurait la divulgation soudaine et non préparée de la réalité psychique sur l'ego non initié. Le niveau des idées correspond toujours à la réalité personnelle et renforce l'expérience subjective de la pensée qui, à son tour, maintient une certitude fictive de notre relation avec le monde qui se conforme à nos attentes psychologiques. La conscience créative et objective se perd au cours de cet exercice, tout comme la proximité consciente avec le monde psychique du mental qui, autrement, laisserait les voies de la perception et de l'entendement supérieurs grandes ouvertes.

La psychologie supramentale indique que le mental implique la relation infinie du Moi, de l'âme et de l'esprit ou double éthérique, et la conscience de soi reconnaît l'existence d'un tel axe. L'entité physique fait l'expérience d'un niveau de communication soit conscient ou inconscient avec la *persona* éthérique ou l'ajusteur de pensée pré-personnel, à travers des facultés télépathiques partiellement ou pleinement développées, qui fracassent l'illusion d'une pensée émanant d'une source égocentrique.

Le contact psychique avec des dimensions parallèles est une part essentielle de la réalité de la conscience évolutionnaire. Une nouvelle approche psychologique à la réalité du mental est essentielle. Les composantes du Moi devraient être comprises selon l'ordre de leur fonction ascendante et non pas selon des configurations égocentriques établies depuis l'aube de la philosophie. Le mental est une dimension

accessible et véritable de dialogue universel entre des ordres supérieurs et inférieurs d'intelligence, pour le bénéfice des deux. Il ne s'agit pas d'une banque de données confinées à des paramètres intellectuels, mais bien d'une source d'intelligence à travers laquelle sont accessibles des perspectives pré-personnelles visant le développement évolutif de la race en général, et de l'homme en particulier, à travers une civilisation lui servant de médium d'expression.

Le potentiel créatif de la pensée dépend de la vibration de l'âme et de la tension psychique qui conditionne l'évolution du Moi. Par conséquent, le Moi inconscient ne peut focaliser sur la plus haute vibration du mental et vit, pour la durée totale de son existence, dans le registre inférieur de la conscience de la pensée, n'atteignant jamais la pleine profondeur du mental. Une nouvelle psychologie évolutionnaire pourrait désigner la différence objective entre la conscience et le mental, et permettre à l'individu de réaliser son partenariat psychique avec le savoir qui n'est accessible que via le lien télépathique avec la réalité de l'intelligence supérieure. L'évolution personnelle peut alors être satisfaite, et il peut être permis au Moi de graviter vers une liberté supramentale, en vertu de son contact interne avec son Moi éthérique. Ceci mettrait terme à l'isolement psychique de l'être inconscient. La vie mentale serait réalisée par le lien télépathique permanent avec le Moi éthérique supérieur. Cela permettrait l'accès aux facettes plus inaccessibles de la réalité, initiant le Moi au fondement du savoir supramental de la conscience.

La notion poétique selon laquelle l'inspiration est un mouvement du mental qui gratifie les besoins et impulsions créatives du penseur dénote une compréhension rudimentaire des forces à l'œuvre au-delà de l'expérience humaine. L'inspiration, tel qu'on la nomme, ne fait que révéler l'aspect personnalisé de la relation occulte entre des niveaux d'intelligence humaine et autres. Même si nous la considérons comme un mouvement non régulé de la psyché, elle est une véritable expression créative interdimensionnelle, quoique colorée par le profil psychique de l'âme qui conditionne le lien télépathique avec le double éthérique, ou la force de l'esprit.

La notion de l'inspiration n'explique pas, en soi, le phénomène créatif. De plus, elle le restreint au niveau subjectif de l'expérience de la pensée. L'inspiration est une fonction spontanée du mental. Ce dernier a le pouvoir de la construction créative de la pensée instantanée et pré-personnelle, par le mouvement d'une activité mentale supérieure qui voile la nature interne de l'intelligence. Si nous étions conscients des divers plans du mental, la notion de l'inspiration serait instantanément remplacée par une communication télépathique directe, établie en permanence au sein du champ de la conscience.

Le pouvoir créatif du mental est interdépendant avec d'autres plans entièrement dissociés de l'intellect humain. La compréhension de ce fondement introduit la conscience aux plus hauts niveaux de savoir qui puissent être atteints sur une planète, dans son espace-temps évolutif. En d'autres termes, la qualité stimulante du mental demeure une facette *expérientielle* de la relation ego-âme, alors que l'aspect communicatif du mental libère l'ego de l'expérience et transforme l'inspiration en une forme nouvelle et permanente d'expression reliée à l'origine inaltérée de la pensée en soi. A travers l'inspiration, la pensée est colorée alors que par la communication, la pensée cesse d'exister à titre d'artifice *expérientiel* de l'âme et devient un outil révélateur. L'inspiration peut être suspecte, car elle active des forces psychiques ne pouvant être contrôlées, d'un point de vue supramental parfaitement intégré. Elle s'apparente à un feu que le mental créatif ne peut éteindre, tant elle est importante à la survie subjective de l'image de soi.

Les idées sont traitées à travers le mouvement de l'énergie mentale et constamment ajustées au niveau évolutif de l'expérience de l'intelligence. Plus la conscience est intelligente et créative, plus les idées seront ascendantes et harmonieuses. L'occulte, ou les lois inconnues du mental dissimulent une pleine compréhension du processus dynamique des idées, et l'individu se voit ainsi conditionné par leurs impulsions plutôt que de maîtriser sa propre énergie mentale. Le mental inconscient met constamment le corps mental

en vibration, ou dans un état de pulsation. Ceci crée chez l'être une tension psychique permanente qui se transforme aisément en angoisse existentielle, jusqu'à ce que l'ego ait appris à traiter avec de l'énergie traduite en idées. Les idées sont trop souvent la source d'expérience, au cours de laquelle l'ego est amené à réaliser, malgré lui, le défaut de contrôle sur sa vie et la souffrance qui s'ensuit, ce qui fait partie de l'évolution de l'âme aux dépens du Moi.

L'homme est un être multidimensionnel dont les fonctions physiques, psychiques et psychologiques correspondent au besoin qu'éprouve le Moi à s'ajuster à son énergie mentale, afin que sa conscience puisse, avec le temps, se stabiliser de manière permanente dans le cadre humain. Scrutant davantage le sens du mental, l'individu en vient à comprendre que sa conscience est fondée sur le rapport entre différents plans d'activité intelligente. La pensée est une facette subjective de la réalité personnelle, résultant de la coloration du mental inconscient dont la compréhension de la nature de la pensée en soi fait défaut. La poursuite du développement du processus de la pensée, au-delà des limites psychologiques du Moi ignare, mène à la perception d'un point de contact entre le Moi inférieur et un plan mental ou psychique supérieur, siège du Moi supérieur ou du mental créatif. Cette perception crée un choc ayant pour effet d'ouvrir la psyché au sein de la matière égoïque, invitant le Moi à être témoin d'un réajustement de son processus de pensée qui facilite un influx supplémentaire de données pré-personnelles, non conditionnées par les expériences du passé. A ce point, la réalité objective du mental s'unit à l'ego. L'ego devient alors conscient, éveillé à des dimensions mentales résidant au-delà de la sienne et accessibles par communication télépathique avec une source d'intelligence précédemment silencieuse, en raison de sa méconnaissance de celle-ci.

Le prochain cycle d'évolution mettra en lumière la faculté du Moi à interagir consciemment avec le mental psychique. Une révolution personnelle d'ordre psychologique et psychique propulsera la conscience, de manière permanente, au-delà de ses limites historiques passées. Le développement de la pensée supramentale

permettra l'individualisation globale de la psyché, à l'axe de l'esprit, de l'âme et du Moi.

L'âme est la quintessence des mémoires *expérientielles* présentes et passées, à partir desquelles le double, ou Moi supérieur programme de futurs modèles d'expérience incarnée, vers l'éventuelle fusion de l'âme et de l'esprit. Alors que le mental se voit focalisé consciemment par l'entendement supramental des lois psychiques de la pensée, l'ego peut se libérer des puissantes forces de l'âme, ou karmiques. Il peut élargir sa relation télépathique, ou sa relation mentale supérieure avec l'intelligence pré-personnelle, source dont procède sa réalité personnelle. A partir de ce point, les idées peuvent participer à un processus délié de croissance créative, imprégnées dans la psyché par des forces affranchies des pressions karmiques agissant sur l'âme, et représenter ainsi le lien cosmique entre le Moi inférieur et le Moi supérieur. L'âme ne peut empêcher le contact éventuel des plans inférieurs et supérieurs de la réalité humaine ; mais elle peut retarder leur fusion par son expression inconsciente de forces à sa disposition, en raison de son lien avec le plan astral, ou de la mort.

La traduction de la réalité en termes conceptuels intelligibles requiert une alliance psychique avec le connaissable, au-delà du pensable. Le mental, en tant que science bien fondée de la psychologie supramentale, peut faire la lumière sur la nature de la psyché. Une telle évolution ne peut avoir lieu par le biais de la manipulation égocentrique d'idées caractérisées par le rationalisme. La conscience supramentale puise son savoir du défi télépathique d'un contact avec le plan mental supérieur.

Les idées et le mental sont interdépendants mais non pas nécessairement complémentaires. Dans le premier cas[1], elles ne peuvent être dissociées du mental, or dans le cas second[2], l'ego inconscient ne s'imbibe pas nécessairement du traitement créatif et pré-naturel de son énergie idéationnelle. Si l'ego ne fait pas l'expérience de l'énergie mentale de manière consciente, il demeure

[1] Le premier cas concerne l'interdépendance des idées et du mental.
[2] Le second cas concerne la complémentarité des idées et du mental.

sujet à la loi karmique de la conscience, s'identifiant aux forces de l'âme qui influencent et colorent les idées au profit de l'expérience, compromettant un équilibre interne parfait. Lorsque le Moi devient conscient du mental et de sa complémentarité avec le flux et la création des idées, il peut mettre terme à ce qu'impose l'âme en termes d'expérience inconsciente, par une manifestation de volonté réelle, par opposition au « libre arbitre ». Cette loi karmique de la conscience, faisant de la vie une conséquence d'incidents isolés, se voit remplacée lorsqu'une destinée contrôlée, dans un mouvement intelligent ininterrompu, justifie la vie consciente à travers un développement ascendant du mental, au sein des paramètres de l'identité individualisée du Moi.

Les idées inconscientes sont la manifestation du contrôle qu'exerce l'âme sur l'expérience humaine, nous contraignant d'admettre, en dépit de nos idées, que la vie est un processus conditionné par des forces résidant au-delà de notre contrôle. L'élévation de l'état de la conscience humaine remplace les habitudes mécaniques. Le mental humain est un monde psychique, accessible à l'intelligence supérieure qui ajuste le cours de l'énergie au sein du Moi, afin d'aligner les réalités psychologiques et psychiques. Le mental supérieur ne peut être introduit à la conscience de l'ego qu'à travers l'ouverture d'un centre supramental qui convertit l'énergie psychique en une puissance créative infinie. Le mental est un monde interne de communication de la pensée et non pas un état. Il est perçu tel un état, car nous ne parvenons pas à dénouer ses mécanismes internes subtils. Voilà ce qui entrave la compréhension harmonieuse entre les hommes, alors que leur personnalité perturbe les énergies de leur communication. Cet aveuglement réduit le Moi au rôle de victime, à l'aide de la désinformation accumulée qui résulte de la nature involutive de la civilisation et des sociétés en général. La limite fondamentale de la conscience humaine trouve sa cause en ce que l'individu est dépourvu d'un centre mental psychique développé qui lui donnerait autrement accès à ses facultés internes, le mettant en contact avec l'intelligence objective, source de la réalité.

L'intellect utilise la connaissance egocentrique, alors que la conscience supramentale crée des conditions de perception mentale qui sondent les mécanismes de l'énergie mentale. Cette différence est fondamentale aux deux états de conscience et non pas mutuellement exclusive à l'un ou l'autre. Alors que l'intellect utilise les centres inférieurs de la conscience pour comprendre les forces mécaniques de la vie, l'intelligence supramentale élève le mental à un niveau pouvant actualiser les facultés psychiques de l'individu, lui accordant une indépendance par rapport aux forces de l'âme, responsables de l'expérience aveugle. L'intelligence humaine est inexploitée. Cette énergie illimitée n'est disponible que si les attitudes egocentriques sont transformées en intelligence transparente non égoïque.

Le nouveau cycle du développement de la conscience mettra en lumière les révélations du passé. L'être comprendra graduellement les mécanismes de la pensée qui facilitent la communication avec l'intelligence interdimensionnelle, harmonisée avec son statut évolutionnaire. Il découvrira l'influence des abîmes qui l'ont manipulé pendant des millénaires, depuis sa descente dans la matière. Le Moi fera l'économie de sa propre lumière, source de la conscience, et confirmera sa condition cosmique à titre d'être libre. Le passage à l'éveil de conscience requerra une profonde transformation de soi. Les besoins internes de l'individu s'élargiront avec la conscience, vers une parfaite compréhension de ce que les initiés du passé ne pouvaient expliquer, en des temps de profonde ignorance humaine.

Le développement évolutif du mental mènera à l'éveil de la conscience supramentale. La nouvelle croissance surgira alors que le Moi renversera graduellement les notions du passé, leur substituant des idées qui le rapprochent de sa réalité psychique. Le passage de l'évolution mentale, ou psychologique, à l'évolution supramentale, ou psychique, transformera le regard que porte le Moi sur la vie, la mort et les mystères. Ce sera une expérience difficile pour la civilisation, dont l'influence sur le mental sera mise en cause tandis que le Moi témoignera de l'héritage des illusions astrales qui

ont maintenu l'humanité dans l'obscurité pour des millénaires. Le Moi se trouve au carrefour du passé et de l'avenir de la civilisation.

La lutte du Moi pour la liberté, par rapport à la conscience de masse, sera la plus importante jamais menée au niveau de l'individu. Le rôle des enseignements du passé, en dépit de leur importance pour la conscience évolutive précédente, sera écarté au stade final de l'autodétermination à travers un nouvel éveil psychique. La conscience n'appartiendra plus simplement aux aspects psychologiques de la réalité. Elle plongera dans les dimensions psychiques du mental pour vaincre le syndrome de la culpabilité psychologique que l'on retrouve à la base de toutes les religions, depuis l'aube de la civilisation. La conscience ne peut devenir transparente, aussi longtemps que la culpabilité participe de sa composition. Cette part de sa nature astrale exclut le plein développement de l'intelligence créative, en raison de la manipulation négative des émotions.

Le mental est un phénomène cosmique aux proportions humaines. Alors que ses lois internes seront mises en lumière, les idées seront de plus en plus sous le contrôle humain, menant à la parfaite compréhension de la nature infinie du mental. L'expérience de la pensée doit être amenée à un niveau d'éveil nouveau qui satisfera la quête pour le savoir, au-delà des limites astrales de l'ego subjectif. La phase difficile étant entamée dans nos sociétés servira à instaurer les mécanismes nécessaires à ce que l'on puisse se préserver soi-même, mécanismes qui firent tristement défaut par le passé. La grande lutte pour la liberté d'expression, en dépit d'une apparente décadence aujourd'hui, sera demain perçue comme une période à laquelle l'individu lutta, inconsciemment, à travers l'ère ténébreuse du lavage de cerveau historique qui conditionna tous les aspects de l'intelligence humaine.

CHAPITRE XIV

L'EGO

L'EGO PEUT ÊTRE qualifié de sommation de toutes les attitudes psychologiques qui entravent son expérience multidimensionnelle. Il se nourrit d'impressions servant au développement de la personnalité inconsciente et qui l'affaiblissent ou la renforcent, selon le statut évolutif de l'âme, dont il capte l'énergie psychique. Il est contaminé de pensées infiltrées astralement[1] à partir du plan de l'âme, dans un mouvement descendant depuis les circuits du mental. La mémoire de l'âme infuse la personnalité de courants d'énergie qui la confinent à une expression diminuée du mental créatif, et prive le Moi de l'éveil à un contact conscient de la pensée avec des sources d'intelligence, dont le rôle est de forger l'unité de l'ego, de l'âme et de l'esprit, afin de mettre un terme au cycle de l'incarnation. L'ego inconscient ne participe pas à la réelle nature de sa conscience. Il exprime une conscience de soi réduite, qui se voit sacrifiée aux opérations mécaniques de la conscience subjective qui façonne la personnalité.

La personnalité est l'accumulation totale d'impressions marquant l'expérience égoïque. Elle confronte le Moi à de fausses prémisses portant sur la réalité de son expérience et le refoule vers un état

[1] L'auteur entend par '*des pensées infiltrées astralement*' des pensées astralisées, c'est-à-dire colorées par le plan *astral*, ou de la mort et n'appartenant pas à la conscience de l'homme.

d'esprit ne lui permettant pas de porter assistance consciemment à l'union de l'ego, de l'âme et de l'esprit. L'ego ne peut facilement entrevoir la nature occulte de la réalité du Moi, et encore moins celle de son lien causal, ou du principe de son Moi supérieur. Parce que sa conscience est voilée, l'ego opère à travers une mémoire stéréotypée qui réprime la personne, ou le Moi réel au profit de sa personnalité ou identité fictive, maintenue par le processus réfléchi de l'ego.

La conscience est née des couches internes de la réalité du Moi. Elle amoindrit les impressions réflectives de l'ego, selon des proportions relatives à sa réalisation objective, au cours de l'expérience de la vie. Elle n'est guère de nature egocentrique mais plutôt fluide, pouvant participer au processus créatif issu des plans mentaux, qui sécurisent le lien entre l'esprit, ou source de la pensée, l'âme, ou le système mémoriel, et le niveau intellectuel, où divers degrés de *réflection* sont vécus par l'ego. La conscience est un état d'être[1] qui s'accroît proportionnellement à la non interférence de l'ego avec la pulsation créative du mental supérieur, ou du plan mental d'où elle puise les plus hautes vibrations de la pensée. Lorsque l'ego porte une *réflection*[2] subjective sur sa réalité interne, il perd l'avantage d'une compréhension de la mécanique de la conscience et devient de plus en plus isolé de son Moi intérieur. Une dichotomie se crée dans la conscience à travers des habitudes de pensée et, par conséquent, leurs actions.

Alors que l'ego épouse les contours d'une conscience correspondant peu à la réalité du Moi, il ne peut être imprégné d'une résonnance mentale supérieure pouvant accroître le niveau d'éveil et permettre que la radiation de formes créatives de la pensée puisse élever le Moi et libérer l'ego de la réflexion subjective qui brouille son état mental. L'ego est une résultante du lien *Moi-âme*[3]. Lorsque le Moi

---

[1] « State of being ».

[2] « Reflects on ». Cet usage du verbe réfléchir en anglais porte ici un double sens. Il est employé au sens de *réfléchir à* et de *réfléchir sur,* au sens d'une *réflection** égoïque agissant sur sa *réalité interne*. Se référer au lexique.

[3] « Self-soul ». L'auteur entend signifier le lien entre le Moi inférieur, c'est-à-dire la conscience de soi, et l'*âme*.

supérieur est adjoint au lien par la compréhension des lois de la conscience, une puissance créative émane [alors] de l'être entier, entamant son rôle dans l'évolution de l'homme et de son monde. Jusqu'à ce que le Moi ait vu au travers des habitudes égocentriques qui minent sa réalité, l'ego ne peut accéder à l'état d'esprit nécessaire à la pleine compréhension de la vie et à l'acquisition d'une paix d'esprit permanente, le parfait équilibre entre l'énergie émotionnelle et mentale qui compose la réalité d'une personne.

La personnalité masque le Moi et les illusions de l'ego. Alors que le Moi s'éveille, la personnalité cède de plus en plus de place au développement de la personne, actualisé par un ego transparent et un Moi plus actif. Avec le développement d'une conscience supramentale, la véritable personne commence à transparaître. Une tendance plus permanente dans le processus de croissance de l'être entier se fait sentir, soulageant l'ego des gymnastiques du passé et lui permettant d'acquérir enfin de plus en plus de certitude envers le nouvel état d'esprit qui évolue à travers une conscience élevée des illusions ayant constitué son image miroir. La personnalité est fort intéressante en ce qu'elle offre à l'ego la marge de manœuvre nécessaire à ce qu'il puisse se mesurer à d'autres egos par l'assertion de ses propres illusions. La personnalité est l'image que requiert l'ego dans le monde lorsqu'il traite avec des ennemis ou amis. Il s'agit d'une fausse assurance à laquelle l'ego confie sa sécurité, puisqu'elle est constituée des reflets egocentriques de l'intellect qui aident à entretenir l'image qu'il se fait de soi.

La psyché est façonnée, à un degré avancé, par son lien avec le plan astral. En raison de notre ignorance des lois astrales et de leurs imperfections, nous sommes victimes dans la recherche de notre réelle identité. Par le cours infini de la désinformation subtile et moins subtile qui assaillit notre mental, les entités jouissent de notre défaut de connaissance de soi et maintiennent un pouvoir non apparent mais affligeant sur nos psychés. L'identité ne peut jaillir que de notre éveil à la source de nos pensées, suivi de la *déastralisation*[1] du

[1] C'est nous qui soulignons.

processus de la pensée. Lorsque l'ego a atteint une réelle identité, il cesse d'être affecté par son énergie astrale ou celle des autres. L'âme doit être renouvelée dans son énergie si elle doit devenir libre de ses pensées astrales périphériques, ou égrégores. Ceci n'a lieu que lorsque les habitudes égocentriques de la pensée, formées au cours de la phase inconsciente du développement du mental, ont été éliminées.

L'ego inconscient est un facteur limitatif dans l'évolution vers la conscience. Il engage son potentiel pour combler des besoins qui offrent une mesure de sa force fictive ou faiblesse, selon le statut spirituel de l'âme. Il ne peut dominer les forces internes de l'âme à travers un Moi affaibli, dépourvu d'un éveil aux puissances à l'œuvre qui cherchent à le dominer par le lien astral, totalement occultées et pourtant constituant l'élément le plus important de la vie mentale inconsciente. Une condition si accablante est suffisante pour miner le plein développement de la conscience et de court-circuiter l'intelligence créative. Elle est la cause derrière l'ignorance fondamentale de la science de la vie et de l'expérience karmique qui nous confine à jamais à la souffrance existentielle. Le niveau de la conscience psychique de l'ego doit être élevé afin qu'il puisse être soutenu au cours de la période difficile où la conscience commence à signifier bien plus que ce qui apparaît à la surface. La mémoire est le seul soutien du savoir égoïque qui bénéficierait de la communication supramentale pré-personnelle avec des plans de vie intelligente et qui favoriserait l'éveil au lien commun unifiant l'ego à la source de la pensée.

L'ego fait usage de la mémoire pour soutenir son illusion de la compréhension de sa réalité *expérientielle*, laissant le Moi impuissant de par son isolement de sa source. Un mur d'opinions egocentriques rend l'accès à la réalité du mental impossible. Le Moi, en substance, est le centre de l'âme ; il est le centre même de son énergie, l'essence dont nous sommes faits. Lorsque l'âme se voit appesantie de trop de mémoires obstructives et inutiles, le Moi est incapable de canaliser les forces émanant de sphères supérieures qui tentent l'union avec lui afin

que l'ego reçoive l'impulsion créative nécessaire à l'accomplissement d'un destin conscient.

La conscience peut être qualifiée de Moi psychique lorsqu'elle a délaissé l'égocentricité qui filtre les courants subtils de la pensée se déversant depuis les plans psychiques. Il est essentiel à l'équilibre psychologique de l'ego qu'il puisse éventuellement utiliser cette énergie mentale en vue de maîtriser la désinformation qui magnétise l'ego et qui accroît ses illusions spirituelles. Ceci est le dernier pont que nous devons franchir avant le contact avec les plans mentaux supérieurs du mental conscient. L'ego n'est guère familier avec la pensée consciente et a tendance à colorer son expérience en raison de sa naïveté spirituelle. L'univers est un vaste sous-terrain occulte de forces devant être contrôlées à travers un éveil pouvant prémunir contre les méandres naïfs d'une conscience emplie de désirs pour l'élévation spirituelle. L'homme est un être intelligent. Il doit être vigilant dans les affaires de ce monde, et encore plus dans celles de la psyché. La pensée psychique supplée la conscience humaine. Elle est difficile d'accès, par défaut d'une compréhension des failles astrales du mental. Une fois éveillé à l'intelligence pré-personnelle, l'ego doit apprendre à traiter avec eux par une communication semblable à son expérience physique. Les forces à l'œuvre sur les plans psychiques doivent être maîtrisées. Jusqu'à ce que l'ego ait été éveillé à la conscience de son contact, il demeure un pion dans une joute cosmique, où les caprices de l'astral ont écarté l'humanité de la communication consciente pendant des millénaires.

L'ego conscient est une force en soi. Il perçoit une vision globale ayant l'habileté d'entrevoir la composition astrale de la conscience planétaire. Le problème que posent les courants de la spiritualité, autant modernes qu'anciens, réside dans ce fait que nous avons tendance à les prendre pour acquis alors qu'en fait elles représentent des formes subtiles de manipulation astrale ne pouvant être esquivées que par un éveil accru aux failles psychiques qui sous-tendent la construction des visions spirituelles. La conscience évolutionnaire contrecarrera le processus astral du mental. La collaboration avec les

forces de la communication mentale intelligente constituera la base d'un équilibre créé par une lutte interne pour une réelle liberté. L'être passif spirituel, ignorant les lois astrales du mental, sera transformé. Reprendre contrôle de son Moi psychique impliquera l'accroissement de son éveil aux lois qui gouvernent l'*astralité* spirituelle de sa conscience.

La conscience astrale n'appartient pas à la vie mais au monde de la mort. La conscience humaine doit être libérée d'une telle condition involutive afin d'accroître le libre partenariat créatif avec tous les plans de réalité d'où l'énergie est issue. Lorsque les manières et les moyens de la manipulation spirituelle ont été mis en lumière, l'ego commence à comprendre le Moi réel. Le développement du Moi et son maintien, dans un état d'équilibre permanent, requiert un ego mentalement libre, c'est-à-dire en plein contrôle de la qualité de ses pensées. Lorsqu'un tel contrôle a été atteint, l'ego devient conscient du Moi et bénéficie créativement du contact de la pensée avec les plans du mental à partir desquels le double, ou le principe cosmique s'actualise à travers le Moi conscient, ou le centre de l'âme vers le bas, par l'ego transparent ou la personne réelle, par opposition à la personnalité.

L'ego est une lentille à travers laquelle les pensées mentales ou astrales façonnent la conscience. Lorsque cette lentille a été suffisamment polie par la vie et par l'éveil aux pièges astraux qui accompagnent la pensée subjective, il développe une habileté accrue à percevoir les fins registres de l'intelligence pré-personnelle, libre de la manipulation astrale. L'intelligence pré-personnelle est l'essence du génie créatif et indique la qualité ultime du développement conscient de la pensée. L'ego objectif constitue la voie d'accès à la conscience créative lorsqu'il commence à réaliser la nature multidimensionnelle de la réalité du mental. Jusqu'à ce point, il n'est qu'une personnification de réactions subjectives, une addiction aux habitudes mécaniques de la pensée, une incapacité à différentier la pensée véritable de l'indulgence envers soi. La conscience objective de la pensée est

fondamentale et révolutionnaire. Elle accroît le niveau d'éveil, bien au-delà de celui que connaît l'humanité actuelle.

L'évolution de la conscience est reliée à des facteurs pouvant être saisis par la maîtrise des forces astrales qui dominent une intelligence enracinée dans un sol émotif. L'ego, étant à la base une masse informe d'émotions et d'opinions, est la source de la duperie du Moi[1], jusqu'à ce que le choc de l'étendue de la programmation de l'âme ait été constaté. Il n'a jamais été un agent libre à travers une relation équilibrée avec les plans supérieurs, demeurant ainsi constamment affligé et plaintif dans une expérience de vie qui soutient les forces de l'âme et affame la conscience. L'âme, en tant que système énergétique, doit être déprogrammée à travers les perceptions de l'intelligence pré-personnelle portant sur l'ego. Jusqu'à ce qu'une telle vision ait été acquise, il est impossible que l'ego puisse atteindre la connaissance de soi et de sa source, n'ayant aucun contact avec une réalité englobante.

La communication mentale est un point de mire unique pour le développement compréhensif de l'ego. Une fois cet aspect de la réalité du Moi saisi, l'ego cesse de faire opposition à ses dynamiques créatives et à son objectivité psychique. Dans son inconscience, il n'est qu'un véhicule d'expression pour l'âme, cet esclave inutile[2] du monde astral dont il est issu et auquel il retournera. L'âme est mémoire et l'ego inconscient est son canal. Lorsque l'ego devient conscient des lois occultes du mental, il cesse d'être esclave de l'âme. Il commence à utiliser ses propres forces pour le développement d'un partenariat créatif avec les plans supérieurs du *spectrum* invisible de l'intelligence. La destinée consciente réside dans l'évolution supérieure de sources psychiques, sinon latentes, correspondant à l'architecture du mental.

L'univers est peuplé d'intelligences qui se distinguent par leur niveau d'expérience par rapport à la nôtre, en raison de la qualité des mondes qu'ils habitent. Notre myopie rationnelle rend difficile

---

1 « Trickery to the self ».

2 « Unnecessary ».

le fait d'imaginer que la réalité soit autre que ce que nous croyons. Or, nous nous permettons aisément de communiquer avec ces mondes interdimensionnels à travers la formulation mécanique de la prière. Si nous étions plus près de notre Moi réel, la prière se convertirait rapidement en une forme surannée de communication inconsciente substituée par un contact direct par le réseau psychique de la communication. Nous serions introduits à la nature intelligente de la réalité de l'univers. Tout le fondement de l'expérience de vie subjective est relié à l'incapacité qu'éprouve l'ego à extraire une forme de communication supérieure de son expérience mentale, un savoir qui coexiste avec les fonctions mentales inférieures, ou de l'intellect. L'ego en soi ne pose pas problème car il ne représente qu'une part du développement psychique de la conscience. Il devient une entrave lorsqu'il y a *réflection** portant sur des données psychologiques, ce qui forme les illusions du fondement de la personnalité plutôt que d'objectiver le cours pré-personnel de la pensée qui jaillit de la relation créative avec des forces qui soutiennent la réalité, au-delà de l'expérience psychologique.

La suprématie de l'évolution psychique sur l'expérience psychologique se trouve dans sa nature multidimensionnelle. L'évolution psychique est la prochaine étape du développement de la conscience égoïque. On ne peut vivre indéfiniment dans l'absence d'une conscience fermement enracinée dans le mental. Il ne s'agit guère d'une question de choix mais de nécessité évolutive. La vie est, à la base, un processus infini de développement de la part physique et subséquemment psychique de la nature humaine. Elle devient psychique à la jonction de la matière génétique avec la conscience cellulaire. L'ego subjectif est temporairement déficitaire du lien naturel entre ces deux strates de force vitale en développement. La psyché est la sommation des forces qui alimentent et maintiennent l'harmonie entre la matière génétique et la conscience cellulaire. Lorsque cette harmonie est détruite pour des motifs soit karmiques ou accidentels, elle cesse d'opérer à l'aide d'énergie provenant des

plans supérieurs. La conscience astrale prend alors le dessus et interrompt la ligne de vie reliant l'ego à la réalité.

La science supramentale de l'ego est créative et utile lorsqu'elle accentue l'éveil du Moi et de sa conscience sous-jacente. Elle peut être appliquée à partir d'un point d'observation ne pouvant être coloré, car elle démontre le rapport de forces psychiques actualisées de manière à manipuler selon le degré de maturité de l'ego. A titre d'outil créatif pour l'investigation interne, elle prend en considération non seulement la contrepartie humaine mais aussi sa contrepartie astrale, tel que révélée par le pouvoir de l'âme sur l'ego, dans les phases inconscientes de l'expérience de vie. L'incapacité d'entrer en relation consciente avec des plans d'intelligence supérieure, dont le rôle est de véhiculer l'énergie à travers le mental avec toujours plus d'efficacité, crée l'expérience du doute et de l'incertitude, limitant la conscience de la vie à des bases primitives. Ceux-là même qui jouissent d'une certaine liberté de leur personnalité subjective, à travers un contact psychique avec d'autres plans, ne comprennent pas les lois des ces plans. Ils sont influencées de manière telle à ébranler leur fascination s'il prenaient conscience des pièges qui correspondent à l'étendue de la naïveté que connaît tout être psychique qui persiste à traiter avec des forces, sans mettre en cause leur origine ou leur lumière.

L'Homme nouveau défiera toutes les forces qui se dressent au-dessus de lui dans les sphères psychiques, et portera son ego à un état de transparence qui le séparera nettement de la conscience de la masse. Le prix à payer sera grand, car il n'a jamais fait l'expérience de ce qui lui appartient, c'est-à-dire la liberté créative totale du mental. Celle-ci ne lui sera donnée que lorsqu'il s'en sera lui-même emparé. Il y a moins d'amour dans le monde invisible que nous n'aimerions le croire, de par notre nature spirituelle émotionnelle et naïve. Nous ne pouvons imaginer à quel point la réalité est fondée sur le pouvoir et la conscience humaine est loin d'en comprendre les lois. L'univers ne partage pas, à parts égales, les idéaux spirituels humains. Les forces psychiques qui sous-tendent l'activé mentale humaine sont beaucoup plus astrales que nous n'avons été amenés à croire, et le

rôle futur de l'humanité dans l'évolution du mental sera de restaurer son ordre naturel. Ceci requerra un degré minimal d'intelligence objective créative, qui ne peut être obtenu que par la dissolution du lien émotif avec la spiritualité. Jusqu'à ce que la spiritualité ait été libérée de l'émotion et comprise intelligemment, elle demeurera le plus puissant outil astral sur Terre. Le regain du plein contrôle de la pensée consciente et de la liberté créative implique que soient rompus les liens entre le plan de la mort et le Moi réel.

La réalité humaine ne peut être divisée indéfiniment. Si nous devons accéder à notre partenariat créatif avec des plans d'énergie qui constituent notre entière réalité, à titre d'êtres évolutionnaires, nous ne pouvons renier un savoir appartenant à une ère nouvelle. Nous sommes complets en nous-mêmes mais partiels en dépit de nous-mêmes. Nous ne pouvons retrouver le plein usage de nos facultés que par la réévaluation des habitudes de la pensée, qui ont forgé une personnalité se révélant inconvenante à notre identité unique.

CHAPITRE XV

LE TERRITOIRE PSYCHIQUE

Le mental est un territoire psychique qui prend expansion lorsque nous apprenons à traiter avec les forces qui définissent ses frontières. Des forces astrales, occultées au sein de nos systèmes de pensée subjectifs et nourris d'émotion, alimentent des valeurs inconscientes, cautionnées en vertu de notre immersion au sein d'une civilisation *expérientielle*, plutôt que créative. Leur contrôle est accru par l'inertie causée par notre affinité émotive avec des concepts qui sécurisent et maintiennent notre identité fictive. Lorsque le mental croît en conscience, ses notions involutives se transforment radicalement, abandonnant l'ego à lui-même. Les illusions de son soutien astral se dissipent à la lumière d'un nouvel éveil. Ses valeurs cristallisées se dissolvent graduellement, entrainant un état d'esprit plus mature. La maturité du mental surpasse de beaucoup la conscience expérimentale planétaire, gravitant psychiquement vers un système intégral de communication télépathique avec des plans interdimensionnel, qui mènent au rétablissement du circuit conscient avec l'intelligence universelle.

Le territoire du mental devient un fait conscient de la vie lorsque l'ego commence à comprendre ce qui distingue l'égocentricité de la centricité psychique. Cette tâche est rendue difficile par la nature de l'inconscience, où des éléments parasitiques, au sein du vortex mental,

amoindrissent la clarté mentale et diminuent la capacité de voir à travers l'ambivalence d'un système de pensée ayant perdu contact avec la réalité psychique. Les valeurs psychologiques conditionnées par la culture constituent de fausses prémisses pour la dimension psychique du mental. Elles représentent des aspects inconscients de la mentalité égoïque, et inhibent les éléments psychiques de la pensée reliant l'ego aux paramètres réels de la conscience.

L'évolution psychique est la prochaine phase du développement de l'intelligence humaine. Elle accroîtra la conscience qu'a l'ego des plans mentaux supérieurs et révèlera les forces qui l'ont retardée par le passé. Le territoire du mental doit être rendu conscient si le Moi doit en arriver à traiter intelligemment avec les symboles de sa culture, ou avec ceux d'autres civilisations, qu'ils soient aperçus physiquement, astralement ou éthériquement. Le territoire psychique doit être compris de la même manière que l'espace physique. Le mental a accès à cette compréhension moyennant une force interne suffisante à ce qu'il puisse traiter avec les éléments psychiques qui entravent son intelligence créative. Une myriade de sentiments provenant de l'attachement millénaire à la culture forment une mémoire raciale qui étouffe suffisamment l'ego pour le séparer de son propre territoire psychique.

Le territoire du mental devrait être d'une évidence égale à celle du rêve. Que la réalité soit saisie par le biais d'une pensée qui traite des images symboliques à travers l'état du rêve, ou par le processus rationnel de l'expérience éveillée de la pensée, la conscience devrait être maintenue en permanence, afin de protéger notre esprit des interférences psychiques que l'on associe à tort à l'intelligence personnelle. Notre ignorance de la nature multidimensionnelle de la psyché engendre son mystère. L'ego peut apprendre à traiter avec tous les aspects du Moi s'il cesse de faire l'autruche. Une approche psychologique limitée à la réalité, fondée sur un comportement egocentrique, mine la compréhension interne par l'intrusion d'éléments parasitiques dans le territoire mental.

Les rêves témoignent de la réalité territoriale du mental. Ils

constituent le fondement de systèmes de pensée animant des pensées tridimensionnelles en une forme de vie astrale, ou processus dont la fonction sert au développement d'une compréhension psychique accrue du Moi. Les rêves constituent la contrepartie astro-psychique du système de la pensée. Ils permettent à la conscience de traiter avec des aspects non pensés ou non désirés de la réalité personnelle, de manière à ne point menacer la perception égoïque, fondement de la conscience inférieure. L'état du rêve est l'« autre » côté du Moi, dont le *puzzle* interne ne peut être intégré, ou introduit dans le champ de la réalisation consciente par l'ego. Toute personne refusant ou se préservant d'un développement interne, pour des motifs de crainte, se limite par le fait de n'être parvenu à explorer le territoire mental. Elle vit au sein d'un espace mental restreint, laissant derrière elle des rêves irrésolus. Lorsque mal interprétés ou négligés, les rêves ne sont guère relégués à l'oubli. Ils survivent dans le mental inconscient sous des formes tridimensionnelles et affectent le processus quotidien de la pensée par leur présence subliminale.

Le mental est un réseau de communication constitué de divers niveaux d'intelligence qui se rencontrent, selon que l'ego possède les ressources lui permettant de focaliser sur les aspects réels du Moi plutôt que sur les clichés soutenus par la mémoire subjective de la race. L'inconscience est l'ignorance perpétuelle de ce fait universel de la vie. Le territoire psychique devient illimité lorsque l'ego apprend à assumer sa relation interne avec d'autres niveaux mentaux, sans perdre trace du sien. Autrement, il s'expose à la manipulation astrale, ce qui peut donner suite à l'impuissance créative d'une défaillance psychique[1], si [cette manipulation] n'est pas contrôlée. Le territoire psychique s'étend alors que les perceptions de la réalité évoluent au-delà des paramètres subjectifs de la conscience *expérientielle*.[2]

Le mental est un univers. Nous ne parvenons pas à saisir que nous avons à peine effleuré ses composantes, et que nous avons réduit sa vaste étendue au niveau d'un instinct primaire, pour la survie

[1] « Psychic blackout ».
[2] « Experiential ». C'est nous qui soulignons.

psychologique. Ce que nous savons du mental et de son réseau est si insignifiant qu'il fait de notre connaissance de la vie une comédie psychologique. La notion du territoire psychique du mental ne peut être saisie qu'à travers un savoir pleinement dissocié des systèmes involutifs de la pensée. Nous sommes conditionnés à penser de manière à assurer la sécurité émotionnelle du mental. Ceci réduit l'accès à des systèmes de pensée avancés résidant au-delà des confins rationnels de l'intellect. La conscience du territoire psychique mène à des systèmes de pensée offrant une pleine compréhension de la nature humaine, et des composantes de son réseau multidimensionnel. Dépourvus d'une telle science interne, la psyché demeure un ghetto qui satisfait les pulsions astrales de l'âme, aux dépens d'une intelligence supramentale créative.

L'âme contrôle une grande part de l'énergie du mental à travers le centre émotif[1]. Ceci lui permet de soumettre l'homme à une souffrance existentielle, de manière à nourrir le monde de l'âme ou les plans astraux qui, à leur tour, influencent le mental inconscient et distordent la réalité de l'ego. Dépourvus de la compréhension psychique de la vie, il est impossible de se libérer du matérialisme grossier, ou de la naïveté spirituelle afin d'intégrer les systèmes de pensée qui les énergisent. Nous demeurons des prisonniers karmiques de la vie, sous une forme soit physique ou astrale.

L'évolution de la conscience requerra une ouverture du mental à d'autres plans. Le fait de vivre dans le champ restreint d'une expérience intellectuelle conditionnée par les émotions est insuffisant à la compréhension des forces sous-jacentes, actives au cours des univers physique et psychique de la vie. La peur et le savoir réel ne s'associent guère. La réalisation selon laquelle le mental est un territoire psychique, un vaste réseau de communication qui requiert une capacité interne à se dissocier de notions préconçues portant sur la réalité, facilitera le contact avec des intelligences qui affectent la vie aux niveaux individuel, collectif et universel. L'Homme nouveau verra et comprendra la toile complexe des forces à l'œuvre, et il lui

[1] « Feeling center ».

apparaîtra clairement que la vie devint un mystère lorsque ses aïeux perdirent contact avec les systèmes supérieurs de la pensée.

La conscience est un partenariat[1], au sein duquel l'ajusteur de pensée, ou double accroît sa participation avec le programme de vie à travers la matière basique de l'âme, à partir de laquelle l'ego valide l'expérience physique. L'activité indéfectible de l'ajusteur de pensée, ou de la force de l'esprit à travers l'âme, arrive à un chapitre final dans l'évolution de la conscience lorsque cette dernière a été traversée par sa lumière, l'unifiant psychiquement, ou fusionnant avec son rayon créatif. Néanmoins, ce prochain stade d'évolution de l'intelligence est jalonné de pièges spirituels jamais rencontrés dans la recherche longue et ardue de l'identité de l'être. La connaissance astrale forme le centre même d'un fondement spirituel disparate et planétaire, dont les influences ne peuvent être dissipées qu'à travers une conscience intégrée qui seule a le pouvoir de mettre un terme à la domination spirituelle astrale du Moi. La connaissance du mental et de ses territoires internes mettra en lumière la désinformation spirituelle surannée, et laissera l'Homme nouveau émotionnellement libre de la contamination astrale d'une spiritualité ayant aliéné son intelligence créative et sabordé la réelle compréhension de la conscience du Moi.

L'ère nouvelle qui se profile par un intérêt irréversible pour les sciences psychiques et spirituelles, prêtera éventuellement attention au message distinct que tout n'est pas résolu, quant à ses intérêts spirituels. Emportés par cette émotion positive illusoire, nombreux sont ceux qui réaliseront que l'ère nouvelle ne sera guère aussi cristalline qu'elle apparaît à l'œil spirituel, et que le portrait réel de la réalité cosmique appartient à un temps où les courants de l'influence astrale ne balaieront plus un monde d'incompréhension spirituelle. Il y a plus à la réalité mentale que ce que de naïfs adeptes du Nouvel Âge peuvent apprécier, ou sacrifier. L'état de conscience avancé de l'ère nouvelle sera entièrement en retrait de toute forme de pensée religieuse, spirituelle ou scientifique dominée *astralement*.

---

[1] « Joint-venture ».

Le mental du nouvel âge accroît son territoire, selon la croissance de la conscience en communication objective avec des systèmes de pensée n'appartenant pas à un ordre involutif. Afin qu'il puisse bénéficier de systèmes de pensée supérieurs, l'ego doit être informé par un nouveau registre de pensée vibratoire[1], qui transperce la mémoire astrale de la race. La mémoire de la race affaiblit la capacité interne à être hautement réceptif à des systèmes de pensée universels, qui régénèrent la relation et la communication mentale avec des plans qui constituent la source de l'énergie de la pensée. Le territoire psychique du mental est apparenté à un vaste réservoir de savoir découlant de *pré-personnalités*[2] cosmiques avancées irradiant une énergie vibratoire, au-delà des systèmes de pensée astraux. L'homme pense à partir d'une énergie astrale plutôt qu'à partir d'une énergie mentale et pour cette raison, sa connaissance, tant de la réalité que de soi, demeure relative à des paramètres conditionnés par la mémoire de la race[3]. La connaissance astrale est gouvernée par des âmes désincarnées évoluant par le biais de leur relation avec l'homme, à travers des systèmes de pensée subjectifs qui personnalisent sa conscience involutive.

Le mental est un territoire dont on ne peut faire entièrement l'expérience jusqu'à ce que nous ayons été rendus libres de nous séparer de l'enveloppe physique à volonté, en forme éthérique plutôt qu'en forme astrale. Suite à cette étape de l'évolution psychique, il devient évident que le mental n'est pas simplement un système de perception. Il est également une force de transport, doté de la faculté de veiller au déplacement des enveloppes psychiques subtiles de la constitution humaine à d'autres niveaux. La conscience est constituée de lignes de force actualisées, déterminées par la relation entre l'énergie du mental et les enveloppes de corps subtils formant la part invisible de la réalité humaine. Le mental a plusieurs fonctions. Alors que nous réalisons sa fonction communicative et celle reliée à la

---

[1] « Thought vibration ».

[2] « Pre-personalities ». C'est nous qui soulignons.

[3] « Race memory ». Voir la note qui précède concernant le sens de ce terme, note 2, p. 43.

pensée, il nous reste à réaliser sa fonction de transport, une fois libéré des systèmes inférieurs de la pensée qui inhibent sa cosmicité.

Le territoire du mental s'étend alors que l'ego se désengage de sa mémoire conditionnée et se libère des forces émotionnelles qui le relient à l'égrégore collectif. Le mental est une force active et puissante. Sa fonction intrinsèque est d'affirmer sa réalité au sein de mondes indéfinissables d'un point de vue physique. Une fois éveillé à sa nature interdimensionnelle, la psyché se voit libérée du champ électrique que crée le corps physique et suit les lignes de force auriques qui contiennent les dimensions psychiques du Moi. Lorsque les centres psychiques de ce dernier sont suffisamment transmutés, ce processus a lieu tout naturellement, laissant le mental libre d'explorer les limites externes de la conscience, telles que perçues à travers sa propre réalité cosmique, entièrement dissociée des sphères astrales qui tendent à maintenir leur contrôle de ses composantes psychologiques. Le plan éthérique est un plan systémique, dans lequel l'enveloppe éthérique se meut selon des coordonnées d'interdimensionalité,[1] dans une zone libre ultime d'échange entre des plans et leurs mondes attribués.

Le territoire mental n'est pas un concept philosophique. Il constitue une réalité psychique qui unifie la conscience et lui donne un sens, au-delà de son canevas intellectuel. Il constitue un paramètre inconnu de la vie mentale, responsable, dans son état inconscient, de la nature subjective de la pensée humaine. Le mental, à titre de système universel de communication, ne peut mettre en lumière ses aspects mentaux supérieurs jusqu'à ce que l'ego ait compris qu'il est imprégné de courants subtils de la pensée qui constituent son registre conscient et inconscient. Une fois conscient du territoire mental, l'ego accède à ses dimensions transpersonnelles. Ceci lui permet de dissocier la réalité personnelle de ses perceptions subjectives, ce qui accroît sa communication télépathique avec des domaines d'intelligence qui constituent la source de systèmes de pensée universels ou cosmiques. La réalité du territoire mental ne peut plus être mise en cause par

[1] « Interdimensionality ».

l'intellect, dès lors que le centre du mental supérieur a été ouvert et que l'énergie mentale de l'ego a été convertie à un niveau vibratoire indépendant de sa mémoire subjective.

L'évolution de l'intelligence humaine, dans le prochain cycle, révélera que nous sommes sur le plan physique en vue d'unifier éventuellement notre conscience avec des forces psychiques irradiant depuis des plans d'intelligence pré-personnelle. La psychologie de l'« être »[1] ne peut progresser au-delà du niveau astral, avant que la conscience ne se soit ouverte à des systèmes de pensée libres. Le mental consiste en une vaste gamme de plans psychiques faisant interface, dissociés par la fracture du rayon de la création par des notions inconscientes perpétuées au sein de notre civilisation planétaire. L'intelligence est systémique, plus ou moins harmonisée avec les dimensions psychiques globales qui s'étendent à l'infini, au-delà de nos interprétations intellectuelles.

Les forces psychiques à l'œuvre, à travers le mental, sont astralisées par la subjectivité en l'homme. Elles ne peuvent se relier à la pensée systémique en raison du besoin égoïque d'identification avec la personnalité, aux dépens de la personne réelle. L'ego sera contraint à abandonner son illusion la plus chère, celle du libre arbitre, avant d'accéder à la réelle liberté, au sein d'un territoire psychique qui implique une correspondance télépathique éventuelle avec des médiums[2] interdimensionnels. De cette manière, l'ego fait progresser la science de la psyché, créant un *vacuum* psychologique dans un *continuum* engendré par le contact interne entre l'ajusteur de pensée et le récepteur de la pensée. Des pensées supérieures éprouvent la résistance psychique de l'ego. Jusqu'à ce qu'il ait appris à se dissocier de ses valeurs émotionnelles subjectives, il dévie des pensées pures, tiré vers le bas au niveau des sentiments générés par la pensée, *statu quo* de la civilisation contemporaine.

Le territoire du mental s'étend à travers l'application de lois psychologiques et psychiques, qui déracinent la conscience

[1] « 'Being' psychology ».
[2] « Media ».

d'impressions profondément enfouies. Il ne peut perpétrer les tromperies des motifs de la pensée inconsciente, qui dissocient la conscience de sa source. Le territoire du mental équivaut, d'emblée, à un monde accessible par la communication interne, jusqu'à ce l'on découvre que la communication n'est que la première étape vers l'ouverture de ses frontières. Le mental n'a que peu de rapport avec le processus effectif de la pensée, un aspect limité de ce dernier. Au gré de l'éveil de la conscience, le mental devient une extension, dans le temps et l'espace, d'énergies puissantes ayant la capacité de s'organiser en vue de prendre l'apparence de l'être physique, non soumis aux lois de la gravité. Le mental a la capacité de se manifester psychiquement sans le soutien de moyens physiques, ce qui lui permet de faire interface avec les lois de causalité et de les actualiser autrement que par le biais d'un processus mécanique perceptible. Le mental est pure énergie. Il peut intercepter et disséquer des courants d'énergie étant opposés à sa volonté, autant sur les plans physique que psychique, forme supérieure de son action créative.

L'énergie psychique est la personnalisation de forces multidimensionnelles qui n'ont pas encore attiré l'attention humaine. Il s'agit d'une forme de conscience appartenant à des domaines ayant un effet créatif limité sur la vie et le destin humain. L'ego inconscient ne peut identifier une énergie psychique, autrement qu'à travers les canaux astraux qui l'utilisent pour la domination des motifs de la pensée humaine. L'ego est non seulement un siège subjectif de conscience, mais aussi un aspect expérimental d'éveil conscient en évolution. Les forces supérieures ne peuvent traiter harmonieusement avec l'ego jusqu'à ce qu'il ait appris à travailler avec elles, ceci étant un long processus. Lorsque nous reconnaissons la fragilité de la conscience égoïque, nous constatons que nous n'avons guère été instruits à penser d'une manière qui puisse confirmer notre réalité. Si nous n'avions pas été instruits à penser de sorte à nous identifier avec nos pensées, nous aurions découvert que la réalité de la pensée est directement proportionnelle au territoire mental. La réalité du

mental transcende le sens que transmettent les pensées à travers des modes de perception interdimensionnels inconscients.

L'ego ne fait l'expérience que d'une fraction du Moi, ou de l'identité globale. L'autre part est dissimulée quelque part dans le territoire du mental et attend sa découverte, en vertu d'un savoir qui ne peut être obtenu à travers la psychologie rationnelle, ou la philosophie de l'être[1]. La vie mentale est loin d'être chose commune. L'univers du mental correspond à l'univers de l'énergie. Nous avons tendance à séparer le monde en sections, soit matérielle, vitale, émotionnelle et mentale. Cette manière de voir les choses est utile mais n'est guère réelle. Un cadavre gisant sur une table, qui respirait peu de temps auparavant, n'est pas une forme absolue de mort, mais un retrait relatif d'énergie mentale. Les émotions caractérisent l'expérience comme étant celle de la mort alors qu'en fait, elle ne fait que représenter un état d'énergie en retrait, par rapport à un niveau précédent, longtemps oublié depuis la naissance.

Le territoire du mental est un fait psychique qui sous-tend la réalité du mental, au-delà de l'intellectualisme de nos habitudes de pensée. Le mental est un monde, non pas un état. La notion d'un état provient de notre incapacité à communiquer au sein de ses dimensions hermétiques. Le processus intellectuel fait du mental une expérience perceptible, tout en retenant l'inconnu. C'est à travers le mental que nous pensons, mais c'est également à travers le mental que nous pouvons comprendre les forces à l'œuvre, à tous les niveaux de notre Moi conscient. Le Moi peut être défini tel une force plus ou moins consciente nous permettant d'organiser notre énergie psychique, en proportion de la pénétration de la dimension mentale par l'ego. Ce n'est qu'à travers un tel éveil que nous pouvons accroître notre participation à divers niveaux de réalité de l'Être et nous libérer d'états de conscience inférieurs, qui gouvernent le monde par leur contrôle et la manipulation de nos habitudes de pensée. Le mental est un *continuum* de communication de la pensée qui cesse d'être expérientiel lorsque nous avons appris à communiquer avec

[1] « Philosophy of being ».

sa contrepartie psychique. Le résultat final de ce développement conscient réside dans la provocation d'événements plutôt que dans l'assujettissement inconscient à ces derniers. Le territoire mental est la science de l'énergie appliquée à la part consciente du mental humain, au niveau du cerveau. Il s'étend au-delà du physique, vers les dimensions astrale et éthérique de la conscience, et a la capacité de représenter les événements futurs tout comme leur destin. Ceci appartient à la dimension inconnue de la conscience humaine et doit être ravivé, avant que le contact ouvert avec d'autres civilisations soit établi.

Le territoire mental équivaut à la science de l'univers étudiée à partir du corps physique. Il est une extension de la dimension éthérique de la psyché, au niveau physique de l'expérience de la vie. Le nouveau cycle de l'évolution de l'intelligence sur Terre se manifestera, le moment venu, pour aller à la rencontre d'autres civilisations du monde. Le champ de la conscience humaine doit s'étendre afin d'intégrer une base élargie de communication avec une vie qui participa à notre évolution, dans un passé lointain. Le problème racial sur Terre ne peut être résolu à travers la politique seule, imprégnée telle qu'elle est, de méfiance issue d'une programmation de la pensée inséminée dans la conscience humaine depuis des millénaires. La nature de la réalité ne peut être dissociée de la politique du savoir, qui a maintenu notre civilisation en marge du désespoir depuis si longtemps. Un nouveau cycle d'intelligence portera à la conscience du monde l'impression que les nouvelles générations à venir n'auront plus rien en commun avec les générations du passé.

CHAPITRE XVI

LE LIEN ASTRAL

Le corps astral est essentiellement responsable des fonctions sensorielles de la conscience. Sa tâche secondaire est d'entrevoir le monde astral, au travers d'un symbolisme universel connu par le biais du rêve. Le corps astral est le véhicule le plus important pour la perception de la conscience de soi, alors que le corps mental ne demeure que partiellement activé, jusqu'à ce que le Moi soit rendu conscient du monde psychique du mental. A ce moment, il découvre sa relation mentale avec des territoires psychiques universels qui constituent le plan éthérique de la conscience, et le champ d'énergie par lequel des civilisations interdimensionnelles voyagent, selon leur ordre systémique. Le contact avec des systèmes de pensée avancés suivra la transmutation de la conscience astrale. Le mental ne peut faire l'expérience d'une communication mentale supérieure sans que la conscience astrale n'ait été révélée et que l'ego ait été éveillé aux lois primaires de la pensée qui structurent son lien avec les mondes interdimensionnels.

Le contact avec d'autres plans mentaux, par la manipulation de la forme astrale, est une expérience récurrente au cours de notre Histoire. L'évolution de la conscience démontrera que le déplacement astral de l'énergie mentale ne constitue guère une preuve concluante d'une telle expérience, mais simplement un avant-goût de ce que

le contact conscient avec l'espace interdimensionnel sera, le temps venu. Il serait égoïste[1] de croire que le contact astral avec d'autres niveaux de conscience est final et absolu, alors qu'il ne s'agit là que d'une épreuve pour le caractère humain, mis en situation psychique en vue de déterminer le degré de réaction émotive éprouvé à ce niveau, avant même que puisse s'établir un contact éthérique et physique intégral, s'il venait à se produire. Alors que la nature astrale de l'expérience a lieu en termes psychiques effectifs, le sujet demeure assujetti à la loi cosmique de la désinformation qui accompagne tout contact humain avec d'autres niveaux de vie, jusqu'à ce que le mental ait été affranchi de son lien astral.

Le destin ne repose pas uniquement dans les confins de la civilisation humaine. Comme nous le savons, la civilisation est une ébauche limitée de vie évolutionnaire, qui s'étend bien plus loin que l'on nous incite à croire, ou que nous ne saurions imaginer. Le contact interdimensionnel ne peut avoir lieu sur la base de notre constitution psychologique et de notre connaissance actuelle. Le territoire mental doit d'abord s'étendre et se stabiliser afin que des systèmes de pensée supérieurs puissent imprégner la psyché, de manière à accroître la compréhension de l'ego, en vertu de perceptions déliées. Le mental doit être dépollué, ou *déastralisé** afin de devenir un *continuum* accessible à des formes supérieures d'intelligence. Autrement, toute forme de lien psychique est sujet à la désinformation, en accord avec les lois systémiques de l'évolution programmée.

Le lien astral est un lien provisoire avec des intelligences issues d'autres plans. Il est parsemé de mensonges et de déceptions ne pouvant être surmontés que par la connaissance de ses lois. La contrepartie éthérique du mental est le plan consommé[2] qui rendra possible la compréhension objective de la réalité systémique. La vie ne commence guère sur le plan physique. Elle ne fait qu'y évoluer pour le développement de ses formes physique, astrale et mentale.

---

[1] « Self-serving »

[2] « Consummate plane ». Il s'agirait ici du *plan* éthérique *consommé*, c'est-à-dire ayant atteint sont plus haut degré d'élévation.

La vie, telle que nous la connaissons, est une étape nécessaire vers l'immortalité, le lien permanent avec une conscience accomplie[1], dépourvue de voiles astraux et libre du karma *expérientiel* de l'âme. La conscience cellulaire doit être élevée en vue d'incorporer les compositions physique et psychique, éléments de la force de vie dont l'homme fait partie intégrante, au sein d'autres dimensions et d'où il tire son origine. Le lien astral doit être brisé avant qu'il puisse accéder au plein contrôle de son champ d'énergie et qu'il puisse appliquer sa volonté consciente. Une pleine intégration ne peut avoir lieu qu'après avoir appris à couper son lien avec les plans astraux qui détournent son énergie et le font dévier vers des instincts inférieurs qui colorent sa pensée subjective.

L'expérience humaine avancée opérera un renversement complet dans le cours de la vie, reprenant le contrôle de ses dimensions internes. Le lien astral est si fort qu'il entrave celui du Moi avec sa propre source. Il [l'homme] se voit réduit à une vie de pantin, incapable de traiter avec la réalité de sa constitution psychique, subtile matière dont il participe. La prochaine ère verra la civilisation, telle que nous la connaissons, s'écrouler sous le poids de l'incroyance à l'endroit des systèmes de pensée qui ont soutenu l'humanité depuis des millénaires. Nous vivons à l'écart de notre réalité psychique depuis trop longtemps, emportés par les influences astrales de nos illusions civilisées. Le mental doit être élevé en vibration par la fragmentation de son astralité. Cette nouvelle donne affectera tous les niveaux de vie sur la planète, de l'individu aux corps collectifs de gouvernance. L'étoffe de la conscience sera déployée à l'extrême, de manière à libérer le potentiel interne de l'homme à se relier aux dimensions éthériques du mental supérieur de la réalité systémique.

La compréhension du lien astral mènera à la compréhension de la conscience, permettant à l'ego de séparer sa réalité propre de sa sensibilité égoïque. Ceci renforcera la relation entre l'homme et sa

---

[1] « Consummate consciousness ». Par « consummate », l'auteur entend signifier un état de conscience *accomplie* ou amenée à son terme, c'est-à-dire ayant atteint son plus haut degré.

source au niveau mental, et diminuera sa dépendance des systèmes de pensée ayant le pouvoir de développer l'intellect, mais étant incapables de libérer sa conscience. Le niveau d'éveil du mental ne peut être élevé qu'en vertu du savoir selon lequel le lien astral déforme la réalité propre. Il divise la conscience et mène l'homme à croire que sa réalité est un sous-produit de sa pensée, alors qu'en fait elle est un sous-produit de systèmes de pensée supérieurs n'ayant pas encore été intégrés par le Moi inférieur, ou l'intellect. Ceci explique pourquoi les idées sont souvent perçues, sans être consciemment pensées au niveau astral de la conscience.

Le mental est un territoire et non simplement un exercice de la pensée. Penser est une forme inférieure de conscience, à moins qu'elle ne devienne un territoire psychique, c'est-à-dire conscient, ou un espace permettant au mental de communiquer avec sa source. La pensée ne tire pas son origine du Moi inférieur mais vibre à travers son plan mental inférieur. Ceci crée sa coloration ainsi qu'une impression de réalité inconvenante à un entendement supérieur. La réalité du mental est infinie et permet le contact avec d'autres dimensions, tant au niveau éthérique qu'astral. La mort, à titre d'exemple, constitue l'ultime contact entre le plan astral et le plan physique, permettant au Moi de se libérer de l'enveloppe physique pour entrer dans une dimension parallèle fondée sur la mémoire. Au-delà de la mort, cependant, la conscience est libre de l'énergie astrale et entre en sympathie [vibratoire] avec des niveaux de vie intelligente n'étant pas soumis à la psyché humaine fondée sur la mémoire. La mémoire est la mesure ultime de systèmes inférieurs de pensée, alors que le contact télépathique avec les systèmes supérieurs de la pensée implique des plans d'intelligence, mandatés pour l'accroissement de l'éveil et la conscience humaine, au-delà de son périmètre astral. De tels plans sont libres de la mémoire subjective et permettent au Moi de distinguer clairement entre les mondes astraux et mentaux.

Le lien astral est le périmètre confinant de l'inconscience. Au-delà de ce dernier, l'homme est libre, dans le sens cosmique du terme. Il a enfin l'habileté de savoir, au-delà de toute forme subjective de

retenue exercée depuis les mondes parallèles, impliqués à diverses étapes du développement involutif humain. La psyché humaine est une machine à remonter le temps, qui informe et désinforme selon la nature de son lien avec des êtres astraux. Ces derniers, veillant à leur propre intérêt, dissimulent leur identité derrière le symbolisme humain, de manière à maintenir leur emprise psychique sur la conscience. L'homme n'existe pas par lui-même et pour lui-même seul, jusqu'à ce qu'il ait surmonté son ignorance des lois psychiques internes qui déterminent la manière dont il voit l'univers. Le développement évolutif du mental humain est fondé sur la totale compréhension de la nature de la pensée. Jusqu'à ce que la pensée soit pleinement comprise dans son processus occulte, les rêves seront interprétés à partir de leur perception astrale, et la pensée demeurera une fonction subjective de l'ego astralisé, déconnecté de sa source et ne servant que l'âme.

Le Moi doit, au préalable, comprendre la nature de son lien astral s'il doit saisir l'ordre symbolique du monde du rêve, dont la pensée en est la contrepartie organisée et rationnelle. Ceci lui permettra de percevoir la qualité et la profondeur du mental, lorsqu'elles sont déterminées par le pouvoir de la pensée individualisée. La pensée n'est guère simplement un processus réflexif. Elle est un médium de communication interdimensionnelle [opérant] par le biais du mental et pouvant être portée à la connaissance du Moi lorsqu'il a appris à accepter sa source supramentale. Le mental donne accès à tout son paysage lorsque l'ego cesse de se sentir menacé par des idées *pulsant* au-delà de son périmètre astral, siège de sa fausse identité : la personnalité. Le lien astral est la force motrice de l'ignorance tant simple que cultivée. Au-delà de cet état subjectif émerge un être qui ne peut désormais vivre sous des influences qui masquent sa réalité et son savoir, de sorte à préserver celle et celui d'un autre. Lorsque le Moi aura reconnu le besoin interne et la force de dynamiser son propre système de pensée individualisé, pouvant l'extraire de ses attitudes subjectives par sa compatibilité avec des niveaux mentaux interdimensionnels, il brisera le lien astral.

Le mental n'est guère une commodité humaine mais un territoire psychique dont l'ego fait l'expérience, à travers des attitudes dont il est plus ou moins conscient. Surmontant une complaisante ignorance, la psyché deviendra réceptive à des niveaux mentaux supérieurs. Ceci déterminera sa capacité et son droit à connaître, alors qu'elle se retire graduellement de l'ignorance collective, ceci offrant une mesure de sa conscience *involutive**[1] greffée à la mémoire de la race. L'évolution ne peut avoir lieu par le biais du processus collectif. L'identité individuelle doit éventuellement être reconquise. Le monde astral enserre le Moi dans un cycle évolutif collectif dont ce dernier doit s'extraire, de manière à graviter autour de l'individualité, où le mental est libre d'explorer les nombreuses demeures de la réalité. Par ce processus, le Moi sera renforcé alors qu'il commence à s'éloigner du périmètre astral de sa conscience.

Le contact avec d'autres dimensions demeure un fait hermétique de la vie. Ce dernier s'accroîtra, s'étendra et transparaîtra alors que l'humanité entrera dans une nouvelle phase d'éveil, sa conscience collective se voyant épurée[2] de manière à permettre un meilleur développement de l'intelligence individuelle. L'intellect humain est extrêmement naïf, fier, pseudo-intelligent et borné, en dépit de son apparente sophistication. Il a interféré historiquement avec le plein développement de la pensée consciente. Alors que les idées évolutionnnaires infusent le mental moderne et postmoderne, le contact ouvert avec d'autres niveaux mentaux promet de captiver la conscience humaine et de créer, d'emblée, un grand traumatisme, étape nécessaire à l'établissement d'un nouvel ordre dans la science du mental. Le temps prend la part de l'évolution, dès lors que l'alphabet de la conscience a été appris.

Le contrôle psychique de son destin ne peut que procéder d'un contrôle du lien astral. L'ambivalence vécue par la pensée

---

[1] « Involutionary ». Adjectif signifiant ici ce qui est caractérisé par l'*involution**. Se référer au lexique.

[2] « Streamlined ». Par ce terme, l'auteur entend signifier une conscience dégagée du fardeau historico-culturel des référents involutifs dans leur ensemble, qui l'appesantissent et la retiennent, retardant l'élan de son évolution.

doit être apaisée afin que nous puissions entrer en contact et fusionner individuellement, en temps psychique, avec l'intelligence interdimensionnelle. La nature de la conscience n'est guère mesurable par l'intellect. Ceci explique la difficulté que nous éprouvons dans l'expérience de la vie, à tous les niveaux. Nous nous attendons à ce que la vie se comporte telle que nous la souhaitons or il n'en est jamais ainsi, car le lien karmique avec le plan astral n'a pas été brisé au niveau planétaire. Nous parions constamment pour le meilleur et craignons pour le pire. La vie n'est guère harmonisée suffisamment aux dimensions supérieures de la psyché pour permettre une réelle autodétermination et liberté. Le lien astral est notre passeport à l'expérience récurrente, plutôt qu'à une paix permanente.

Le lien astral entrave la vie paisible du Moi, en raison de son bombardement négatif du mental et de son effet décentrant sur la focalisation mentale, par le biais d'émotions nourries d'angoisse. Il couvre la gamme complète de l'expérience humaine, dès la naissance jusqu'au moment de la mort. Il constitue un piège, d'une présence inimaginable et d'une puissance telle qu'il affaiblit le centre de la conscience et soumet la vie à des influences subtiles, qui déforment éventuellement l'intelligence créative. Le mental inconscient se voit accablé de forces si pénétrantes qu'elles créent un barrage à l'encontre de la conscience supérieure, laissant l'ego sans repères, dans le besoin perpétuel de se justifier soi-même. Le lien astral est une force dont il faut tenir compte. Il se renforce imperceptiblement alors que l'ego se désengage davantage de son centre. La vie devient plus difficile avec le passage du temps. Le retour à un centre interne focalisé requiert une rupture radicale à l'endroit des habitudes de pensée de toute une vie, ayant paralysé le mental à travers l'illusion, la crainte et le besoin de croire.

Le mental s'alimente d'impressions mentales, contrariées par les émotions tout au long de l'expérience humaine. Il ne peut évoluer au-delà de ses limites astrales, jusqu'à ce qu'il se soit libéré des motifs historiques de la pensée, imposés par la civilisation. Le mental ne peut se développer en une entité autonome, jusqu'à ce

qu'il ait converti sa connaissance psychologique en une forme de conscience psychique entièrement indépendante des archétypes collectifs de l'humanité. Les archétypes sont des symboles astraux ayant pour effet d'engendrer de puissants systèmes de pensée et de comportement référentiels, conditionnant le mental à une manière de penser servant le niveau *expérientiel* de la conscience de l'âme, plutôt que les dimensions intelligentes de l'éveil égoïque.

Le lien astral est le lien *expérientiel* avec le monde de l'âme. Seule la sphère supramentale peut apporter le savoir et la compréhension de la fonction des archétypes astraux utilisés au cours de la période involutive de l'Histoire humaine, en vue de maintenir l'homme prisonnier de systèmes de croyance antagonistes. Le fait que les archétypes existent ne les rend guère fondamentaux à la structure psychique du mental. Tant de croyance à leur endroit nous soumet à leur signification astrale et nous éloigne de la puissante portée d'un lien supramental avec les forces de l'ajusteur de pensée, résidant au fondement même du système de la pensée humaine.

Le mental inconscient est inondé par les appétits astraux de l'âme, manifestés à travers les aspects subjectifs de la connaissance humaine, inculqués depuis la naissance. L'homme est à ce point dissocié de son propre centre qu'il a peu ou aucune habileté à se libérer volontairement de notions ayant donné au mental humain un rôle servile dans l'évolution de la conscience. Le lien astral impartit au mental tous les éléments[1] possibles et imaginables qu'il requiert, du point de vue émotionnel, pour soutenir les forces de l'âme qui se réunissent en un modèle psychique déviant de la réalité. La psyché, lorsqu'alimentée à partir de sources externes, tend à absorber des éléments tout au long des lignes de moindre résistance, n'ayant pas la maturité de soutenir sa propre réalité dimensionnelle interne, qui engendrerait instamment son divorce à l'endroit de sa passivité induite collectivement.

La notion selon laquelle l'homme est un être intelligent, est fondée sur sa capacité à traiter avec la matière. Or, ici même, son

[1] « Material ».

intelligence est mise en cause, considérant le tort qu'il a causé à son prochain, voire à sa planète. Dès lors qu'il se dirige vers des sphères plus *éthéréelles*, il en perd sa contenance et se voit forcé à s'identifier à des formes de connaissance qui conviennent à ses besoins émotifs, sur une base primaire. Une quantité substantielle de savoir transparaît, non pas des efforts rationnels du mental, mais bien des éléments composites du supramental, qui en font un système universel de communication avec d'autres niveaux. Ceci demeurera un fait difficile à absorber, aussi longtemps que l'intellect refuse si ardemment de constater l'intervention psychique de la réalité multidimensionnelle, dans les affaires des hommes, à tous les niveaux de leur expérience.

CHAPITRE XVII

LE SYMBOLISME SUB-MENTAL

La civilisation domine le mental inconscient, l'immergeant dans son énergie collective et *sub-mentale*[1], où il n'évolue qu'en vertu de changements survenant au sein de la mémoire collective des psychés individuelles qui résument la structure symbolique de la civilisation entière. La civilisation et son ordre interne ne se développent guère dans un *vacuum.* Ses forces vitales, soutenues par la totalité de l'énergie mentale individuelle, sont sujettes à une récupération inévitable, dès lors qu'une masse critique d'indifférence a été atteinte globalement par les individus qui la composent. La civilisation involutive a pu progresser comme si mue par ses propres moyens, ne serait-ce qu'en apparence, un destin collectif se résumant en son symbolisme total. Dans le nouveau cycle évolutionnaire, les symboles de la civilisation seront rejetés avec dissidence, par une conscience de plus en plus individualisée.

L'universalisation des droits de l'homme et ses valeurs renouvelées peuvent se répandre dès lors que le symbolisme sub-mental de la civilisation et ses conséquences ont été exposés. Le moment venu, où les symboles collectifs auront cessé d'exercer une autorité sur le destin spirituel et temporel des membres de plus en plus individualisés de la société, portera le signe distinct d'une ère nouvelle. Le Moi plus

[1] « Sub-mental ». C'est nous qui soulignons. Se référer au lexique.

conscient cessera de se soumettre au mental de la civilisation et de ses archétypes en usage[1]. A ce point précis, des idées évolutionnaires feront irruption dans des domaines d'enquête humaine ayant, par le passé, été privés de la légitimité de notions hermétiques qui auraient affaibli le pouvoir du symbolisme astral de la civilisation sur la conscience humaine.

La civilisation est fondée sur un symbolisme qui déséquilibre la conscience individuelle et la relie à un rôle auto-négateur, au détriment d'un ordre plus mental de développement. Elle constitue une force qui tend à homogénéiser la pensée et à maintenir le Moi dans un statut d'importance « *perinumeral* »[2]. Ceci changera avec l'élimination systématique des forces temporelles ou spirituelles du paysage social, tant dictatoriales, totalitaires que dogmatiques, qui usent de l'autorité comme d'une camisole de force, pour subjuguer le développement individuel et entraver de nouvelles avancées dans le domaine de la pensée individualisée. La conscience sub-mentale prédispose le Moi à un conformisme symbolique, l'évinçant de son propre centre mental. Son lien fictif est constamment renouvelé par la réserve[3] mentale d'une civilisation qui dépouille plutôt qu'elle ne donne.

Une civilisation involutive n'accorde point de place aux besoins réels. Ceci détruirait son fondement et engendrerait un nouveau cycle évolutionnaire nécessitant une nouvelle gamme de lois. Or, dans un avenir rapproché, la conscience individualisée sera le point visé par une croissance interne, en vue de contrebalancer la masse critique des idées institutionnalisées et involutives. L'axe mental de la civilisation correspondra à celui de l'individu, lorsque son

---

1 « Attendant ».

2 « Perinumeral » : Défini et contenu par le plus grand nombre. L'auteur omet toute définition de ce mot. Or, selon le sens étymologique de ce terme, nous pouvons en déduire que ce néologisme de l'auteur désignerait le caractère de ce qui est évalué en nombres. Dans le cas présent, il désignerait ce qui est à la fois défini et contenu par le plus grand nombre ou la collectivité. La collectivité en vient à délimiter les contours (*peri*) du Moi maintenu *dans un statut d'importance* 'péri-numérique' ou « perinumeral ».

3 « Mind Pool ».

symbolisme aura été éradiqué de sa conscience à travers l'évolution de la pensée supramentale. Ceci aura lieu sur une base individuelle, puisque la croissance mentale ne peut partager la pensée collective involutive, égrégore servant à astraliser la conscience de soi.

Le symbolisme actualise l'énergie astrale qui dicte le niveau de réaction émotionnelle requis afin d'assurer la survie psychologique du membre inconscient au sein de sa race collective. S'il était conscient et violé mentalement, tel qu'il est, par des systèmes de croyance dans l'intérêt de la civilisation, il décoderait le symbolisme sub-mental, s'extirperait de sa toile astrale perpétuelle et l'utiliserait de manière créative vers une pleine compréhension de cette « chronique cosmique»[1] qui circule à travers son mental entrouvert.

Le décodage du symbolisme est une fonction créative intégrale du mental individualisé. Il démasque les éléments porteurs de sens dans le monde astral, librement appréhendés à travers les canaux mentaux. Ceci accroît l'équilibre de la psyché et promeut la compréhension des couches profondes de la connaissance cosmique, dissimulées derrière les symboles. Le symbolisme est une qualité sub-mentale de la pensée inconsciente, par laquelle elle prend forme. Il permet au mental de traiter avec sa sous-réalité[2] et de faire face à sa structure psychique organisationnelle en toute impunité. Alors que la conscience évolue vers un nouvel ordre mental, elle s'écartera davantage de l'imposition des symboles. Le besoin de savoir accroîtra l'habileté à communiquer parfaitement avec les plans mentaux qui assurent la survie psychique. La civilisation n'a que peu de choix autres que celui de faire usage du symbolisme, n'ayant pas l'habileté, à titre de mental collectif, d'intégrer, dans un même temps, les forces systémiques de l'évolution de tous ses territoires, tant physique, psychologique que psychique. L'homme inconscient a des limites identiques, jusqu'à ce qu'il ait appris les lois supérieures du mental. Le symbolisme devient alors un besoin référentiel moindre et se voit entièrement rejeté lors de l'étape finale de l'évolution de la race. Ceci sera une ère nouvelle,

---

[1] « Cosmic gossip ».

[2] « Subreality ».

où les besoins de l'homme coïncideront avec ceux d'un ordre social transmuté, lequel, à ce jour, ne peut qu'offrir un abri fictif.

Le symbolisme sub-mental est le pouvoir acquis de la civilisation. Il est sub-mental en vertu de sa focalisation sur les ambiguïtés de la conscience, nonobstant son rôle psychologique ou psychique apparent. Il ne peut être compris de manière parfaitement objective, à moins d'être étudié en pleine conscience de sa toile de fond interdimensionnelle. Le symbolisme paralyse l'intellect inconscient, déformant son entendement des forces de l'âme. Les systèmes mentaux supérieurs, qui outrepassent la *réflection* et informent l'ego de son sens dimensionnel, tel que révélé à la source de la pensée en soi, ne peuvent être accessibles à travers le symbolisme. Alors que le symbolisme touche le mental, son pouvoir astral envahit ce dernier et l'emprisonne en une signification pouvant nécessiter des siècles avant qu'une civilisation puisse les dépasser, ou une vie entière au niveau individuel, jusqu'à ce que le mental soit devenu réceptif à un plan qui se meut librement par-delà le niveau sub-mental de la signification astrale.

Le symbolisme, sous sa forme sub-mentale, filtre le processus de la pensée et contraint l'individu à adhérer à un niveau de pensée mal préparé au passage à une autre dimension de perception. Son pouvoir encourage l'inconscience permanente, même s'il suggère, ne serait-ce qu'en apparence, une évaluation plus profonde de la réalité. L'illusion est si réelle que le changement ne peut avoir lieu que lorsque le fondement psychique du Moi a été transmuté. La stagnation de matières psychologiques, enfouies au sein de civilisations au symbolisme illusoire, explique pourquoi il y a tant de répétitions et si peu d'avancées dans l'Histoire de l'humanité, et illustre davantage la raison derrière la récurrence des aberrations du comportement civilisé, et la continuité de l'ignorance. Nonobstant son degré de sophistication intellectuelle, la civilisation a contribué aux normes immuables de son niveau d'intelligence collective.

Une recherche identitaire fondée sur des idées involutives portant sur la nature de la réalité, fait du symbolisme sub-mental l'attribut

exalté de la nature de l'être, qui exclut toute liberté des habitudes de la pensée associées à l'insécurité du Moi. Même les tendances, ou cultes voués au développement personnel, dont s'entichent périodiquement des personnes spirituellement enclines, sont associés au plan astral. La liberté, tant convoitée, est entachée de symbolisme sub-mental, même lorsque approchée en toute sincérité. On ne peut faire pleinement l'expérience de la nature de l'être par des moyens expéditifs offerts par des gourous ou des maîtres de culte, sous forme tant physique qu'astrale. La pensée involutive est trop astrale pour qu'elle puisse supporter une pleine compréhension des illusions du Moi, sans l'aide d'un contact direct avec les domaines mentaux de la conscience.

La spiritualité est une forme de conscience qui se nourrit d'idées exaltées. Mais la pensée spirituelle en soi ne procure pas de sécurité à l'encontre des illusions astrales des mondes spirituels. Le système de la pensée doit être élevé en vibration, de manière à établir un contact télépathique avec des domaines de la vie qui résident au-delà du plan astral. Le fait de voler à l'intérieur de l'atmosphère terrestre ne nous libère pas de la gravité. Il nous faut voler au-delà des limites de l'atmosphère de la planète afin de comprendre ce que signifie réellement être libre de la gravité. Il en est ainsi pour les sciences spirituelles. Le développement spirituel maintient l'homme dans les confins de son orbite psychosymbolique. Alors qu'il apprend à s'éloigner de sa zone de confort émotionnelle, il commence à comprendre que la pensée supramentale, dissociée du symbolisme sub-mental, peut le propulser au-delà de son lien astral.

Le problème fondamental que pose toute forme de symbolisme sub-mental est son incapacité à se détourner des dieux. A titre d'êtres planétaires inconscients, nous souffrons d'une affliction historique et sentimentale[1] que l'on qualifie de quête spirituelle. A travers l'expérience symbolique, nous avons, de nos pas, encerclé les pyramides depuis si longtemps à en perdre le contact avec l'intelligence et sa science du mental. Nous avons adapté nos systèmes

[1] « Misty-eyed ».

de pensée à des formes alternatives de symbolisme faisant partie des niveaux submentaux de la conscience. Nous avons affiné cette faculté intellectuelle, ou intuitive à un tel degré que nous sommes devenus des pions dans une joute cosmique contrôlée depuis le plan astral, en accord avec la sophistication en évolution de notre intellect. Nous nous référons à la spiritualité pour y voir ce que nous voulons y voir, et non pas ce qui est. Peu importe ce que les dieux souhaitent que nous voyions est devenu un article de foi relatif. Nous avons perdu contact avec la conscience cosmique et son intelligence universelle et de ce fait, avec l'identité réelle.

L'intelligence née de la liberté du symbolisme sub-mental ne sera jamais cédée gracieusement de la part des plans temporels, spirituels ou plus occultes, car ceci fait partie du jeu de la vie et de la pensée. Le rôle de tout être sensitif[1] dans l'évolution des sphères, qu'elles soient physiques, astrales ou mentales, est d'appliquer une science qui unifie la conscience à tous les niveaux et en un même temps. Ceci est ce à quoi l'évolution fait appel. La manière dont ceci se déroulera variera selon la prééminence accordée à la science du mental dans le nouveau cycle de l'évolution de la race. L'homme devra lutter pour la liberté réelle, jusqu'à ce qu'il ait immortalisé sa conscience. La question de temps est sans importance, d'un point de vue cosmique, car il neutralisera les forces qui ont fait de lui une expérience dans un laboratoire lointain, pour le développement d'une conscience libre, contre les plus grandes adversités. La conscience est une expérience multidimensionnelle en laquelle plusieurs plans sont impliqués, en même temps et pour la même raison : l'évolution. La conscience ne fait que sembler appartenir à l'homme. En réalité, elle est un champ plus ou moins ouvert de communication cosmique, interprété en tant que pensée personnelle en notre dimension subjective. Avec le temps, cette perception changera et la pensée se fera pure communication avec des réseaux systémiques identifiables qui constituent la source de toute pensée.

Le mental dérive son jugement de points de référence incrustés,

[1] « Sentient ».

alors que les valeurs symboliques soutiennent l'individu à travers l'expérience de la vie, sans offrir une compréhension de ses lois et de ses processus internes. Il reçoit des notions infiniment éprouvées dans l'expérience inconsciente humaine, plutôt qu'à la source de l'intelligence créatrice. Le symbolisme sub-mental est au cœur même de ces notions. Il les imprègne par le plus subtil mouvement de la pensée. La vie mentale se trouve impliquée dans un système référentiel collectif, détaché de la réalité systémique de la conscience multidimensionnelle. Le contenu émotionnel du symbolisme le rend abject, du point de vue de systèmes de pensée plus avancés. Il est utile, à titre d'outil de référence, d'identifier les forces sous-jacentes à l'œuvre dans l'univers du mental, mais ceci réprime l'intelligence créatrice et entrave la compréhension plus occulte de ces forces créatives à l'œuvre. L'involution est l'interminable effort humain de mettre un terme à cette condition. L'évolution rendra ceci possible, à condition que le système de la pensée soit élevé en vibration en vue d'arriver enfin à sa conjonction avec la communication systémique multidimensionnelle.

La nature sub-mentale du symbolisme remonte à l'aube de la civilisation. Elle fut transformée selon le niveau psychologique et psychique atteint par les sociétés, et la sophistication de leur constitution mentale. Elle est le fruit de la nécessité et de l'ignorance et devint la pharmacie du mental, consommée sans discrétion ou connaissance de ses fonctions astrales, dont les lois étaient inconnues et le demeurent aujourd'hui. Elle devint la béquille psychologique et psychique de sociétés tant primitives que sophistiquées. Elle coïncida avec un besoin primaire d'extrapoler à partir d'une connaissance trop partielle de la vie et elle structura la psyché humaine aux dépens de la science du mental. Elle institutionnalisa les émotions, à un tel point qu'elles furent associées à la plénitude de la vie, nonobstant leurs aspects créatifs et non créatifs, asservissant l'humanité à une loi karmique ne pouvant être ni comprise ni révoquée. A moins que le symbolisme soit entièrement intégré au sein du Moi, il demeure un savoir squelettique, une ombre de conscience. Il est astralement utile

mais mentalement insuffisant pour l'engendrement d'un entendement supérieur qui puisse valider l'accès aux mystères du surnaturel. Il viole l'intégrité territoriale du mental et impose à l'ego des illusions spirituelles incomplètes et ambiguëes. *Sub-mental*[1] signifie provenant des sous-plans du mental. Ceci indique que le sens du symbolisme est assujetti à un ordre de connaissance supérieur à ce qui est accessible à travers les facultés intellectuelles du mental inconscient. Ceci signifie que le symbolisme ne constitue pas une fin en soi mais qu'il n'est que le graffiti de la conscience. Cette *sous-communication*[2] doit être interrompue, de manière à obtenir accès à une science globale, pourvu que soient comprises les lois de la pensée et de la conscience, par-delà le plan astral.

Le symbolisme spirituel crée une impression de connaissance dissociée de la réalité objective de la cosmologie de la vie. Il inhibe la recherche supramentale et par conséquent l'étude des mystères, indépendamment de la subjectivité du mental inconscient. La qualité de la pensée doit être renouvelée afin que soient dévoilés les mystères de la vie ainsi que la structure psychique effective du Moi, à travers des voies d'investigation qui ne s'entrecroisent pas avec les habitudes involutives de la pensée. Ceci se produira à une échelle croissante, alors que se profilera un nouveau cycle d'évolution. La pensée supramentale fera la lumière, de manière définitive, sur la fonction psychologique de la relation « je »[3] et « tu »[4]. L'ego, dans sa perception de la pensée soi-disant personnelle, se voit contraint à rompre le fil fragile et subtil de la communication qui existe universellement entre l'homme et les mondes[5] du mental. Le « je », à travers lequel

---

[1] C'est nous qui soulignons.

[2] « Sub-communication ».

[3] Le processus de la communication interne avec l'*ajusteur de pensée* étant ici analysé, le « *je* » correspondrait à la conscience de soi ou à la conscience égoïque.

[4] Au sein de ce processus de communication interne ou dialogue, tel que l'entend l'auteur, le lien entre le « *je* » et le « *tu* » impliquerait ici une relation bilatérale entre la conscience de soi ou l'ego, signifiée par la fonction pronominale du « je », et la part pré-personnelle de l'homme, c'est-à-dire le Moi supérieur ou l'ajusteur de pensée, signifiée par la fonction pronominale du « tu ».

[5] « Mental worlds of the mind ».

l'ego s'identifie, et le « *thou* »[1] ou « tu » qu'il [l'ego] utilise pour communiquer à un niveau personnel[2] doivent prendre un sens plus large, de manière à communiquer intérieurement avec le plan mental du Moi. L'extension de ce mode d'identification psychologique et involutif rendra le « je » inapte au Moi réel, et renouvellera le « tu » à un niveau pré-personnel de communication avec l'ajusteur de pensée. La communication supramentale requiert une réévaluation de la fonction egocentrique pronominale du « je » ainsi que sa substitution[3] par le concept transpersonnel du « tu », de manière à permettre la réintégration des circuits universels de communication, au sein du champ de la conscience humaine.

[1] « 'THOU' or 'YOU' ». L'auteur emploie ici le pronom personnel nominatif et archaïque « *thou* », en majuscules dans le texte original anglais, qui se traduit par « tu », suivi du pronom « YOU », l'équivalent du « tu » moderne.

[2] La fonction pronominale *personnelle* du « tu » se voit, par la suite, étendue à la fonction pré-personnelle du Moi supérieur.

[3] Par la *substitution* du « je » par le « tu », l'auteur n'entend pas signifier le retrait du « je », c'est-à-dire de la conscience égoïque, mais une suspension de la fonction historique du « je », à titre de seul référent. Le « tu » pré-personnel vient ultimement complémenter la fonction égoïque du « je », car pour l'auteur : « Le « je » interne de l'homme inconscient n'est qu'un reflet de son « je » cosmique.». Voir la page 226.

CHAPITRE XVIII

LE « JE » ET LE « TU » INTERDIMENSIONNELS

Au cours de l'involution, les fonctions pronominales du « je » et du « tu » revêtirent graduellement un sens extraverti, menant au développement d'une conscience de plus en plus centrée sur soi. Par conséquent, une détérioration proportionnelle du lien psychique avec l'intelligence cosmique de l'ajusteur de pensée, ou du Moi supérieur s'ensuivit. La conséquence pour l'humanité fut l'aliénation grandissante de l'homme ainsi qu'une ignorance croissante des lois de la vie, de la mort et de l'immortalité, ainsi que des millénaires de souffrance humaine. Nous avons perdu contact avec la source de vie, renié notre droit à savoir et à comprendre notre passé évolutif progressif, ainsi que la clairvoyance de notre propre destin. Le « je » inconscient créa, au sein de l'ego, une image miroir qui réduisit le statut cosmique du Moi à des proportions égocentriques. Graduellement, la perception de soi devint limitée aux sens physiques, inconsciente de la réalité interdimensionnelle et unifiée de l'être.

L'évolution vers l'intelligence consciente mène à une réévaluation des dynamiques internes du processus de la pensée. Ce nouvel éveil focalise mentalement sur la relation de confrontation existant au niveau subliminal, au sein du mental inconscient entre les forces mentales de

l'intelligence et les forces astrales de l'âme, donnant naissance à une psychologie individualisée de l'être et à une définition cosmologique plutôt que psychologique du Moi. La fonction introvertie du « je » et du « tu » se voit alors restaurée, accompagnant la fonction extravertie. Le Moi est plus qu'une perception égocentrique du « je », au sein du champ de la conscience subjective. Il constitue un lien relationnel avec les plans mentaux d'intelligence d'un réseau universel. Les fonctions pronominales du « je » et du « tu » doivent être intériorisées afin que l'ego puisse entrer en communication télépathique avec l'ajusteur de pensée, dont procède un savoir absolu de la vie et de l'évolution. Cette nouvelle conscience requiert que l'ego puisse se projeter au-delà du *statu quo* psychologique de l'expérience involutive, de manière à plonger librement dans l'étude du territoire inconnu jusqu'à présent, des dynamiques évolutives du mental. Lorsqu'il s'adresse intérieurement à une entité invisible telle que le Moi supérieur, à travers l'usage du « tu » pronominal, il reçoit une réponse qu'il tend, d'emblée, à mettre en cause quant à sa réalité objective. Il a perdu contact avec son fondement interne depuis si longtemps, qu'il trouve difficile, pour ne pas dire impossible, ou irrationnel de partager l'expérience de son Moi inférieur avec un partenaire cosmique. La crainte de sa propre dissolution l'empêche d'accéder à un système de communication de la pensée qui pourrait le libérer d'une identité psychologique fictive. Faisant l'expérience de la science du mental d'un point de vue libre des dynamiques psychologiques de l'ego inconscient, et projeté au premier plan de l'étude psychique du « je » et du « tu » interdimensionnels, le Moi inférieur accroîtra son territoire psychique et bénéficiera, tant d'une expérience créative que d'un savoir.

L'art involutif exprime la frustration dissimulée et la lutte du Moi inconscient dans sa recherche d'une identité réelle, à travers le symbolisme sub-mental euphorique de l'art, une diversion[1] de l'âme qui n'a que peu en commun avec l'identité interdimensionnelle du Moi. L'artiste astral, ou inconscient peut facilement changer

---

[1] « Avocation ».

d'identité psychologique à travers sa quête expressive, en vue d'exprimer diverses facettes du Moi inférieur. Or la réelle identité n'est jamais élusive. L'artiste involutif, simplement outillé des formes pronominales inconscientes, possède une science insuffisante pour se relier à son Moi réel et supérieur. L'art astral est un délice pour le Moi inférieur. L'art conscient, ou mental est inspiré du Moi supérieur, et constitue un canal pour la dictée de la science consciente de l'art, plutôt qu'une simple forme inférieure d'expression propre, un artefact culturel de valeur relative. L'artiste mental n'a peu d'intérêt pour l'expression inconsciente, et dirige son « expiration »[1] créative vers l'exploration d'une conscience supérieure à travers son art, plutôt que de simplement entretenir un rôle fictif en vue de soulager, en partie, les impulsions dominantes de l'âme et en partie pour obtenir la reconnaissance de ses pairs. L'art, sous sa forme astrale, appartient à une civilisation qui nous est propre[2]. Nous recherchons encore son assertion de ce qu'il y a plus à la réalité qu'à première vue. En fait, nous avons besoin de l'art, étant dépourvus de la conscience de notre Moi réel et de notre dimension cosmique. Ne pouvant communiquer avec la réalité, nous communiquons à travers le symbolisme sub-mental de l'art. La découverte des lois de la pensée consciente requiert bien plus que l'art, la science ou la religion.

Alors que la civilisation tourne le dos à la tradition, nous nous tournons vers le divertissement, une expérience artistique astrale distrayante. La manie du sport se veut alors un rituel laïque, dont la forme artistique se mesure en termes de performance. Une grande part de la musique moderne a cessé de porter réconfort à l'âme et empoisonne l'esprit, dont la voix interne est étouffée alors que des voix autres, plus astrales, luttent pour pénétrer l'esprit malavisé de jeunes gens en quête de soulagement d'un monde qu'ils ne comprennent pas. La violence et devenue une forme d'art et le Moi

---

[1] « Expiration ».

[2] Par ce jeu de mots à double sens, l'auteur entend signifier deux sens complémentaires portant sur la notion de l'*espèce* humaine, ou « kind », et la notion de ce *qui nous est propre*, c'est-à-dire à notre espèce, par la forme « …belongs to our kind of civilisation.».

fragmenté s'identifie à elle au nom de la survie psychologique, un euphémisme pour un défaut d'identité réelle. La quête frénétique pour une forme quelconque d'identité, dans un tourbillon omniprésent de divertissement artistique, témoigne du vide croissant de l'existence moderne. La recherche identitaire implique un tel état de panique que l'échec en attire plus d'un vers l'expérience de la drogue, déjà intégrée aux formes artistiques d'une méga-civilisation, trop complexe et déshumanisée pour être comprise ou pour que l'on puisse s'y identifier. Depuis la mort d'un symbolisme plus prudent, institutionnalisé et insuffisant pour répondre aux besoins fondamentaux d'une civilisation trop sophistiquée pour retourner au passé, la douleur de la solitude est soulagée par le *Walkman*[1]. Des millions d'individus recherchent l'accompagnement dans un monde dépourvu de sens et d'ordre.

Le cinéma crée des héros à émuler, puisque les symboles submentaux récents de l'écran participent d'une forme artistique susceptible d'être recréée sur une base individuelle, sous la forme de violence ou d'érotisme. Le cinéma d'épouvante projette et reproduit un symbolisme astral, voire satanique, rendant la psyché réceptive à des forces qui montrent la voie de la mort, à travers des plaisirs pétrifiants et la peur contrôlée. Les religions transforment leurs *forums* en sessions artistiques de gestion de foule, et magnétisent les sentiments astraux-spirituels d'egos inconscients et naïfs, les retranchant de leur source mentale. Des mantras hypnotiques remplacent les symboles submentaux d'une autre époque, ultime artifice des religions astrales à l'endroit de l'intelligence humaine. La télévision fait office de divan du psychiatre, les problèmes de la nation y étant analysés, rationalisés et contemplés, jusqu'à ce qu'une psychose ait touché l'esprit de millions d'individus de son froid linceul. Des individus désespérés sont infectés, au niveau émotionnel, par les divulgations publiques d'une civilisation condamnée à la dégradation par l'artifice astral et la compétition frénétique, dans le puissant médium de l'industrie du divertissement. Lorsque cette forme d'art

---

1 C'est nous qui soulignons.

perd de son sens pour la conscience individualisée, sa civilisation devient un musée et seul l'individu peut se transformer.

L'intériorisation du « je » et du « tu » pronominal engendre une nouvelle conscience, permettant au Moi inférieur de connaître une intimité mentale avec sa source. Le legs spirituel d'une civilisation se dessèche lorsque la mosaïque de son symbolisme sub-mental se désintègre. L'individu doit alors apprendre à explorer son territoire psychique seul, quoique accablé, tel qu'il est, par ses mémoires anciennes. L'insularité du mental doit être développée et le Moi doit être mis en contact avec les dimensions internes de sa réalité psychique, qui ne peut être déliée à travers le symbolisme. La civilisation a ses cycles et lorsqu'elle ne peut plus l'aider à pénétrer le *sanctum* interne d'une psyché imbue de formalisme, il doit le faire seul, sans crainte et avec force interne. La communication avec l'intelligence interdimensionnelle est le début de la réunion de l'homme avec sa source. Le contact seul ne suffira pas sans que le lien astral avec des systèmes de pensée involutifs ait été rompu. La mémoire astrale apaise la conscience, parce que le mental inconscient est relié au passé et que son symbolisme et sa réalité demeurent inconnus. Avant la transmutation de son astralité, la nature multidimensionnelle de l'homme et de l'univers l'empêche de devenir aisément conversant avec les plans mentaux qui constituent le fondement de sa réalité personnelle. L'évolution portera à l'attention du Moi la notion d'une intelligence pré-personnelle, agissant à titre de principe directeur dans le développement humain. Ceci aura lieu par suite de l'élévation des valeurs pronominales du « je » et du « tu », au sein des structures psychologique et psychique de la conscience egocentrique. Le Moi apprendra que le contact interne s'étend au-delà de l'expérience astrale-spirituelle. Il appartient à un réseau de communication avec d'autres plans d'intelligence, dans l'univers, que l'on qualifie symboliquement de Moi supérieur, *addendum* ambigu à la réalité spirituelle. Le Moi supérieur est une source indépendante d'intelligence, en contact intermittent avec l'ego inconscient, à travers une pensée subliminale trop basse en vibration pour attirer l'attention

du Moi inférieur. Son rôle interdimensionnel demeure caché dans les zones grises réflexives de la conscience, et son rôle créatif constitue le dernier écueil avant que soit résolu le mystère de la conscience.

La prise de conscience de l'ajusteur de pensée, ou du Moi supérieur est le début d'une suite d'éclaircissements cosmologiques objectifs qui donneront suite à des avancées évolutionnaires. L'objectivité du « je » et du « tu » internes deviendront un fait de la vie mentale consciente, et mèneront à la matérialisation de la part invisible du « Moi » planétaire. Cette matérialisation créera une nouvelle ouverture dans le champ éthérique de la Terre et altérera la conscience de la planète, introduisant la Terre à d'autres civilisations de l'espace, maintenues à l'écart d'un contact ouvert avec l'humanité jusqu'à ce que cet événement cosmique central ait eu lieu. Le « je » interne de l'homme inconscient n'est qu'un reflet de son « je » cosmique. Il est dissocié de la réalité de l'univers, à travers l'image miroir égoïque que crée le processus de la pensée au sein du Moi inférieur. L'Homme nouveau deviendra conscient de ceci, et atteindra un niveau de vibration mentale lui permettant de faire interface librement avec d'autres intelligences, sans tomber sous le sort hypnotique de leur énergie mentale hautement vibrante, évitant ainsi la répétition involutive de la formation de religions ou de cultes. Le nouveau cycle évolutionnaire se distinguera du cycle involutif, en ce que le Moi conscient atteindra le statut d'être[1] à part entière dans le système local. Un tel statut n'existe pas encore, même si l'humanité a atteint un haut niveau de développement technique qui demeure comparativement primitif d'un point de vue systémique, ces mondes ayant depuis longtemps franchi le mur de la lumière, et donc de la mort.

Dès lors que le « je » et le « tu » auront été introduits au champ de la conscience, l'Homme nouveau et ses institutions seront libres, en contact ouvert avec des intelligences autres, dont la rencontre aura été consentie par un gouvernement systémique interdimensionnel. Les lois internes de la pensée sont occultes, et ne peuvent être

[1] L'auteur entend signifier l'*être* dans le sens *cosmique* du terme.

appréhendées à travers le processus intellectuel d'une race ayant perdu contact avec ses origines. Le mental doit être libéré avant que le contact avec d'autres planètes constituant le berceau de la race humaine puisse être entièrement initié. L'intégration consciente du « je » et du « tu » interdimensionnels augmentera à travers le nouveau cycle évolutionnaire, rapprochant l'homme, plus que jamais, de la dissolution de la loi karmique de la mort. Ces changements seront d'un ordre qui affectera le fondement même de la civilisation telle que nous la connaissons.

Le savoir interdimensionnel n'est guère accessible aux sciences matérialistes et aux religions de masse. Il ne peut que faire suite à une révolution en intelligence, fondée sur une communication interne avec les plans mentaux. Ce fait est une part inaltérable du destin humain et de son contact avec les sphères. Le symbolisme sub-mental, enraciné dans des contextes[1] culturels pluralistes et diversifiés, sera enfin révoqué, le lien psychique ayant été établi avec une évolution d'âme et une perception psychique plus avancées. La croissance et le développement internes procéderont à un rythme jamais atteint au cours de la phase involutive de la civilisation. La psyché humaine du mental supérieur est suffisamment développée pour assimiler un nouveau savoir. L'homme est prêt à savoir. Ce qui était déjà empreint sur son mental sera effacé, à travers une phase personnelle de transformation interne qui prépare le Moi inférieur au contact psychique avec les plans mentaux. L'ego n'interférera plus avec les registres mentaux de la communication de la pensée. Un Homme nouveau sera prêt à rencontrer sa race originelle[2], n'étant plus assujetti au trou de mémoire[3] de sa « rencontre rapprochée[4]».

Il importe de savoir que l'humanité est polarisée, car elle répond à divers systèmes de pensée. La pensée est un phénomène de communication au sein de l'univers systémique, gouverné par

---

1 « Background ».

2 « Parent race ».

3 « Memory black-out.».

4 «'Close encounter'». L'auteur utilise ici une expression employée par l'astronome américain Josef Allen Hynek.

des pouvoirs absolus incarnant la nature même du savoir et de l'avancement scientifique. La relation « je » et « tu » fait partie d'une opération masquée au plus haut niveau des gouvernements universels, jusqu'à ce que l'homme ait atteint une maturité interne suffisante pour qu'il puisse comprendre la dimension cosmique de la vie et de la pensée. L'évolution de l'intelligence commence à ce point et se propage dans l'univers pour atteindre des niveaux de perception inimaginables, en termes humains. La vie est un processus de ramification entamé sur d'autres planètes et qui se matérialisa sur Terre en vue de former un nouveau lien, permettant à des gouvernements invisibles d'interpénétrer la conscience d'une nouvelle forme de vie, l'homme en étant l'adaptation la plus récente et plus primitive.

Un réseau mental objectif n'absorbe la dualité pronominale du « je » et du « tu » que lorsqu'un dialogue conscient avec l'ajusteur de pensée devient un champ unifié de communication de la pensée. C'est ici que la pensée interne déplace la pensée réfléchie et l'élève à un niveau objectif de communication télépathique, renforçant le lien avec une source d'intelligence indépendante de l'ego, mais intégrée à sa dualité psychologique. C'est alors que la pensée interne sera convertie en communication interne. L'Homme nouveau réalisera que la pensée est un processus qui ne vient guère de lui mais à lui. On comprendra alors parfaitement, et ce pour la première fois, que la pensée tire son origine des plans supérieurs du mental et perd de sa lumière lors de son ajustement aux paramètres psychologiques de l'ego réfléchi inconscient, maintenant ainsi l'illusion karmique du libre arbitre. Cette illusion se voit fracturée dès lors que le Moi inférieur a atteint une pleine maturité psychique, indépendante des composantes psychologiques accumulées à travers une longue immersion dans le conditionnement culturel de sa mémoire raciale.

Le « je » et le « tu » internes font partie d'un système bilatéral de communication qui permet à l'ajusteur de pensée d'instruire l'ego dans la science de la vie, tout en habilitant le Moi à communiquer librement avec un plan d'intelligence qui ne peut dévoiler son savoir

vivant que selon le degré d'évolution de l'âme. L'âme doit être éprouvée afin qu'elle soit affranchie de ses craintes karmiques fondamentales, avant qu'elle ne puisse bénéficier du pouvoir multidimensionnel de la réalité du Moi, sans perturbations psychologiques et psychiques. Il doit être donné à l'âme de ressentir et de voir cette dimension externe, tout en étant incarnée dans une enveloppe physique qui limite sa nature psychique à ses sens, contraignant le Moi inconscient à vivre en accord avec des plans de vie qui ne participent guère de sa destinée cosmique. L'âme doit apprendre à traiter avec des forces qui engendrent une énergie que le Moi inférieur, au niveau de l'ego, tend à percevoir subjectivement. Elle doit aussi acquérir une maturité psychique suffisamment avancée, de manière à traiter avec deux niveaux de réalité à la fois, sa propre réalité et celle de l'ajusteur de pensée. La vie mentale chevauche une dimension pré-personnelle encore méconnue[1], et une dimension personnelle créée et renforcée par la pensée subjective, au cours des étapes formatives du Moi inconscient. Alors que la maturité interne se manifeste, l'Homme nouveau comprendra graduellement la différence entre penser et communiquer. Il constatera l'illusion de la pensée personnalisée et l'existence de son réseau de communication avec une intelligence objective, filtrée par son évaluation réflexive en association avec le « je » et le « tu », dans une culture dont les habitudes de la pensée furent formées et imposées à un Moi crédule et inconscient.

La voix interne ne provient pas toujours de l'ajusteur de pensée. Elle pourrait fort bien provenir de guides, ou d'entités sur des plans astraux inférieurs ou supérieurs, en sympathie vibratoire avec l'appareil psychique de l'homme. Les pensées sont d'origine soit astrale ou mentale. Plus le mental est inconscient, plus il devient pollué, et plus astrales et subjectives seront les pensées. L'homme fut créé non pas pour communiquer avec les plans astraux mais avec les plans mentaux. La communication astrale créa une perversion au sein des systèmes universels de pensée de la conscience humaine, et retarda l'individualisation du Moi. L'homme s'est laissé berner

[1] « Unrecognized ».

vers le réseau astral de la pensée, en raison de son lien inconscient avec les morts, qui pensent comme les vivants, avec cette différence qu'ils évoluent en forme astrale plutôt qu'en forme physique. Il a payé cher sa naïveté, qui l'a maintenu enchaîné au cycle involutif du développement de l'intelligence mécanique. Il en résulte que le mental inconscient a été pollué graduellement, à un point tel que l'homme aujourd'hui, qu'il soit en contact avec des entités astrales inférieures ou supérieures, ne peut jamais atteindre son identité totale, ou sa fusion à moins de n'être en contact avec l'ajusteur de pensée sur le plan mental. La fusion ne peut avoir lieu que si l'âme s'incarne dans le corps physique. Les entités astrales, quel que soit leur statut spirituel, ne peuvent mener l'homme vers une pleine conscience cosmique. Les psychiques sont, de manière générale, conscients de la communication astrale et développent leurs facultés à travers un engagement personnel et un affinement de leur réseau astral et de ses composantes. Leur sensibilité à l'énergie astrale est la source de leurs facultés. La plupart ignore qu'un tel contact spiritualise leur énergie mentale, marginalise leur intelligence et les asservit à des entités, ou âmes étant libres de l'enveloppe physique, mais tout aussi ignorantes des lois cosmiques de l'évolution qui sous-tendent le développement de l'intelligence humaine, dont ils ne peuvent atteindre le niveau sous forme astrale.

Les psychiques ont la tendance spirituelle et naïve à croire leur contact astral, et par conséquent retardent leur fusion avec l'ajusteur de pensée, le réseau astral demeurant ainsi le seul système de communication dont ils font l'expérience. Le jeu astral et ses lois leur échappant, ils tombent ainsi en proie à des systèmes ésotériques ou occultes qui retardent leur fusion avec le Moi supérieur. Ils confondent fréquemment leur propre Moi supérieur avec un guide spirituel. Ceci mène irrémédiablement à l'ultime illusion spirituelle. Les pires exemples de l'interférence astrale avec l'intelligence humaine se constatent auprès d'individus aliénés ou psychiquement perturbés, qui reçoivent des messages depuis les plans astraux inférieurs, les poussant à manifester leur comportement psychotique.

Une possession avancée, telle que celle-ci, n'a que peu de sens pour la psychologie classique, ou la psychiatrie. La pharmacopée utilisée dans le traitement de ces patients a l'habileté de couper temporairement le courant psychique ; cependant, elle ne peut ramener les malades à un état conscient, et elle peut détruire le peu de clarté mentale et de volonté qui subsiste pour lutter, le patient étant déjà dépossédé de son espace psychique. Les individus qui se parlent ou entretiennent une communication interne profonde de nature pervertie font l'expérience de l'astralisation de la relation du « je » et du « tu », se laissant dangereusement influencer par une entité recherchant la destruction graduelle de l'identité de l'invalide, de manière à pouvoir facilement subjuguer sa volonté pour s'emparer de la personnalité. Lorsque l'on entreprend d'éprouver la validité de la relation « je » et « tu », on ne doit jamais se soumettre à un contrôle interne. Ceci assure le contact avec une source mentale, plutôt qu'astrale, qui chercherait autrement un tel contrôle. La faiblesse et le défaut d'intelligence du monde astral réside dans l'imposition de leur volonté sur l'homme. Ceci est l'ultime épreuve qui expose la source astrale d'un contact interne. Les âmes ne sont pas des ajusteurs de pensée. Ces premières proviennent de la mort, alors que ces derniers proviennent de la lumière. Les âmes commettent des erreurs là où les ajusteurs de pensée n'en commettent point; et les âmes sont loin d'être parfaites, alors que les ajusteurs de pensée le sont.

L'Homme nouveau développera une intelligence supramentale qui reliera son mental au plus haut registre possible de la pensée qui soit accessible à ce stade de l'évolution humaine. Il aura accès à un réseau de communication interne avancé, qui altérera totalement sa personnalité et individualisera son Moi, lui donnant accès à des plans de pensée consciente, toujours plus supraliminaires, qui assureront sa libération vis-à-vis de la programmation astrale. L'intelligence supramentale unifiera son mental avec la pré-personnalité de son ajusteur de pensée, qui a suivi son développement à titre d'être planétaire, depuis la première descente de son âme dans le corps physique. Les âmes ne proviennent pas toutes de la Terre. Plusieurs

provinennent d'autres parties de l'univers systémique. La relation du « je » et du « tu » induira une conscience interdimensionnelle et rétablira le lien avec l'ajusteur de pensée, invisible mais mentalement présent, permettant à l'Homme nouveau de rencontrer les créateurs physiques de sa race. Le danger d'être psychiquement et psychologiquement dominé aura été neutralisé. Il partagera sa propre expérience avec d'autres provenant de lieux éloignés. Il cessera d'être considéré une créature, ayant atteint, de plein droit, un stade de plein développement. La relation du « je » et du « tu » ou de dialogue lui aura assuré un avenir glorieux et indépendant.

L'Homme nouveau ne traitera pas avec le plan astral mais communiquera directement avec les mondes mentaux, source cosmique de l'intelligence créatrice. La relation du « je » et du « tu » sera développée à un degré qui équilibrera les forces psychiques qui pénètrent le plan mental, et dont l'ego a besoin afin de créer à son propre niveau, et pour son propre bien-être. Un plein équilibre existera entre le « je » et le « tu », jusqu'à ce qu'ils se soient parfaitement harmonisés, de manière à devenir indivisibles par la fusion de l'âme et de l'esprit.

CHAPITRE XIX

LA POLARITÉ DU MENTAL

Le mental se meut suivant des longueurs d'onde d'énergie variant selon l'alignement causal entre l'émotion et la pensée. Dans ce processus, les canaux mentaux supérieurs demeurent imperceptibles, en raison de la difficulté avec laquelle le champ d'énergie du mental défléchit les pensées ou les motifs qui engendrent des habitudes ayant marqué son développement. Il en est ainsi en raison de l'incapacité du mental à mettre un terme à la polarisation de pensées conditionnées par les émotions, devenues la matière première de la personnalité subjective.

Le mental inconscient est une expérience inférieure du Moi, jusqu'à ce qu'il ait élargi son champ de compréhension, au-delà du cautionnement idéationnel de la société contemporaine. Par l'imposition d'un miroitement d'uniformité à la pensée, la société encourage le développement égocentrique de la conscience, aux dépens de la centricité créative. Cette inconscience, au sein du mental, entrave l'accès du penseur à un registre supérieur de la pensée, qui mettrait naturellement un terme aux valeurs sub-mentales réunies qui immobilisent la pensée par rigide coercition. Le processus inconscient de la pensée crée une polarité au sein du mental, empêchant le Moi de comprendre la réalité interdimensionnelle.

Nous faisons l'expérience du mental mais nous ne nous relions

pas à son niveau créatif supramental. Nous sommes inconscients de sa source et luttons contre elle tout au long de la vie inconsciente. Le mental devient un champ de bataille lorsque nous échappe la compréhension de son relais à d'autres niveaux visant à lui empreindre une vibration de la pensée afin d'éliminer les motifs de la pensée dépourvus de sens[1] réel. Nous abordons le sens à un niveau émotif, plutôt que d'après un réseau mental supérieur, le réduisant à un système de valeurs subjectif qui polarise constamment le mental inconscient par une dérive de la réalité. La polarité divise le Moi selon des lignes de force émotionnelles qui disloquent l'unité de la conscience, privant le Moi de réponses issues de niveaux libres de la polarisation. Ceci fait pression sur le Moi, vers un état subjectif plutôt que créatif ou intégré. Dans l'environnement des êtres pensants en tant que masse, l'évolution est très lente en dépit des avancées scientifiques périphériques. Le conflit surgit des polarités résidant au sein du mental collectif, qui fécondent des forces visant à maintenir le *statu quo* plutôt qu'à accorder la liberté à des niveaux créatifs supérieurs. Pour cette raison, l'évolution psychique du mental ne peut avoir lieu que sur une base individuelle. En tant qu'individu, l'homme peut se projeter par-delà les limites de la banque mémorielle collective. Le mental en évolution éloigne psychiquement des individus distincts de la masse conformante. Il n'est guère suffisant, en termes évolutionnaires, d'élever la conscience à un niveau d'utilité sociale, tout en emprisonnant des générations entières dans des idées historiquement polarisées. Le fait d'évoluer vers une conscience plus individualisée porte la pensée créative au mental, abattant le mur qui mène à la communication avec des niveaux interdimensionnels. La pensée consciente de soi se voit transmutée en communication consciente, ce qui requiert une profonde altération des habitudes

[1] « Meaning ». Nous traduisions ici « meaning » par le mot *sens*. L'auteur entend par le « meaning » d'une chose ce qui correspond au *sens* ou à la signification réelle de la chose, ce qui précède nécessairement sa perception et sa définition par l'être pensant. Car la chose est perçue selon les outils et filtres psychologiques et psychiques de l'être pensant, sa réalité étant colorée et par conséquent déformée. Le *sens* réel ou « meaning » de la pensée, pour l'auteur, s'inscrit donc au-delà de la polarisation de la pensée.

de la pensée, de la part de ceux qui auront progressé en épousant des lignes d'évolution qui se trouvent à l'écart des limites de la pensée involutive. Il est inévitable que la pensée élargisse sa fonction psychique, de l'étape réflexive à l'étape communicative. Seule la polarité de son énergie émotionnelle l'abaisse au niveau égocentrique du « je » inconscient. Alors que le mental accroît la portée de sa conscience, les motifs individués ou créatifs de la pensée dévient des habitudes involutives ; on constate alors que la fonction réflexive de la pensée participe d'un système inférieur appartenant à une race [humaine] n'ayant pas encore assumé le plein contrôle de son destin.

L'invraisemblance de la réalité interdimensionnelle est à la mesure des limites du mental. La pensée n'est guère un absolu alors que l'interdimensionnalité l'est. Nous avons été conditionnés à concevoir la pensée en tant que preuve d'identité propre. Éloignée de la source de l'identité de l'être, elle est un processus de communication aux plus hauts niveaux de la conscience, et ne devient centrée sur soi que lorsque son énergie se voit sapée par les forces émotionnelles qui sous-tendent sa structure psychique. Le « Je pense donc je suis » de Descartes décrit un aspect primitif de la fonction de la pensée. La pensée interdimensionnelle a la fonction télépathique de dépolariser le mental, de l'ouvrir à son principe créatif. La polarité est le résultat de l'attraction magnétique du mental inconscient à l'énergie émotionnelle, qui confère à la pensée son sens subjectif. Lorsque le mental est élevé en conscience, la polarité augmente à son point de tension ultime alors qu'il lutte pour pénétrer la zone interdimensionnelle de la pensée, c'est-à-dire la communication mentale supérieure. La lutte pour la survie égocentrique culmine à ce point, dans l'évolution du Moi, vers un niveau mental supérieur. La polarité maintient le mental dans un état d'équilibre fictif. L'absence de polarité détruit l'équilibre réflexif de manière à en créer un autre, inconnu à l'ego dans son expérience collective de la pensée. Le point de rupture de la polarité est l'écueil que doit connaître la conscience

afin qu'elle puisse se prolonger vers des systèmes de pensée supérieurs, où elle peut participer au savoir inconditionné.

Le mental humain est rempli d'idées polarisées. L'ego non individualisé est incapable de se dissocier de leur pouvoir, en raison des valeurs sub-mentales rattachées aux pensées en soi. Le mental individuel a son propre niveau de pensée qui, à son tour, coïncide avec un registre de pensée plus ou moins étendu et variant de culture en culture. Lorsqu'il s'éloigne de la pensée cultivée, il perd le soutien psychologique que procurent les idées conditionnées. Il entre dans un état mental qui éprouve son habileté à se tenir droit, seul au-delà des notions polarisées. Ceci pousse son individualité à ses limites, éprouvant ses ressources internes au-delà des idées socialement conditionnées qui entretiennent l'égocentricité et qui structurent la personnalité. L'Homme nouveau sera muni d'un mental qui accédera à l'avenir de la pensée en soi. Ceci lui permettra de se relier à des systèmes supérieurs de connaissance et de les adapter, en temps voulu, à son expérience contemporaine sans causer un déséquilibre inutile. Le fait d'accéder à l'avenir de sa pensée lui permet d'évaluer le système de pensée de sa civilisation, et d'extrapoler de nouvelles idées servant de base à la perception, pour un développement personnel successif. La polarité, inexistante au sein de son mental, le laisse libre de savoir sans devoir prouver. Ceci crée, d'emblée, une angoisse psychique qui accroît la profondeur de son registre systémique avancé de pensée. Du moment où il fait consciemment interface avec des systèmes de pensée supérieurs, ainsi qu'avec les pré-personnalités qui les activent depuis le plan mental, sa conscience égocentrique se dissout et une identité réelle se développe à partir de la rencontre interne. Son mental cesse d'être polarisé et la conscience cellulaire entame son travail, c'est-à-dire son processus de croissance régénérateur. Le lien astral est ainsi rompu et le lien éthérique est établi. Il aura ainsi substitué sa personnalité par sa vraie personne.

La polarité du mental accroît le vide que connait l'homme par rapport au Moi. Elle entretient les fonctions mentales inférieures et empêche que l'ego revête les aspects psychologiques et psychiques

de sa structure mentale. Une fois que le mental a été dépolarisé par l'élévation du plafond de la pensée, le Moi fait l'expérience du contact psychique avec des plans d'intelligence se trouvant intimement liés à sa propre réalité. Il commence à voir la vie mentale comme un processus plus subtil que ce que la pensée subjective aurait pu lui révéler. Il en vient à réaliser, très tôt, que toute la base de la pensée subjective est parsemée d'illusions qui dissimulent parfaitement la nature cosmique de la conscience.

La plus méconnue des dimensions humaines est celle de la pensée en soi. La condition polarisée de la pensée est ce qui transforme le mental en une forteresse de conscience inférieure, ne pouvant traiter avec la vie, en tant que *continuum* d'énergie se mouvant depuis les niveaux éthériques de la réalité vers les niveaux matériels. Le processus interdimensionnel de la vie est étranger à la conscience subjective. L'être involutif n'a jamais utilisé sa faculté de penser intelligemment, dans le but d'explorer sa relation avec un ordre supérieur se trouvant, en fait, à être le sien. Par conséquent, il est demeuré prisonnier de sa sphère inférieure et a traité avec la vie d'un point de vue purement *expérientiel* ou karmique. Il est né dans le monde sans connaissance de sa source ou de son origine. Totalement dépendant du système subjectif de la pensée imposé à son mental à travers le plan astral de sa conscience, il n'a jamais pu déployer la réalité de son mental, au-delà du niveau spéculatif.

La polarité de la pensée a maintenu la conscience dans le ventre de la civilisation, où la mémoire de la race constitue l'unique point de référence. La polarité a diminué la stature cosmique de l'homme si systématiquement qu'il s'est depuis longtemps égaré des domaines de vie et d'intelligence qui apparaissent incongrus à sa perception rationnelle et erronée de la réalité. La polarité du mental dissimule d'autres dimensions de la réalité qui confèrent un sens[1] cosmique à la vie. A travers les émotions de la pensée, la conscience est polarisée et l'identité perdue. La conséquence inéluctable est l'incapacité de régénérer les corps inférieurs à l'aide d'une énergie libre des égrégores

[1] « Sense ».

astraux. L'évolution portera à l'attention humaine le fait que la nature n'est guère dictée à partir des plans inférieurs mais bien à partir des plans mentaux supérieurs de la vie.

L'involution a entravé l'accès du mental humain aux dimensions réelles de la pensée en soi. L'évolution imposera la communication avec les « dieux » au niveau du mental humain. Les religions naïves et les sciences matérialistes constituent une entrave à la liberté universelle, qui ne peut être atteinte qu'individuellement. Dans cet ordre des choses, la polarité doit être vue comme un mode dualiste de perception, qui accroît la dépendance de l'ego par rapport à des valeurs collectives. Ces valeurs ne sont guère créatives elles-mêmes. Elles peuvent être utiles socialement, mais elles sont dégénératives d'un point de vue purement conscient. La polarité affaiblit la saisie du sens[1] universel par l'homme, mettant en exergue l'importance des émotions dans la structure du sens. Alors que l'homme devient conscient, le sens passera d'un niveau émotionnel à un niveau mental, ayant cessé de se référer à l'inconscience de la race[2]. Le sens ne sera plus tiré de l'expérience involutive. Il se développera de l'intérieur et ne déformera plus la réalité, laissant le Moi libre des perceptions qui ne tiennent pas compte de son identité. La polarité est une condition de la pensée qui réduit les aspects créatifs du mental individuel au niveau de la réactivité de la pensée de masse. Elle empêche le Moi de trouver son propre centre. Elle aliène une relation de dialogue avec l'ajusteur de pensée, rompant le lien sustentateur avec la pure conscience des plans supramentaux. La participation consciente à la réalité interdimensionnelle est suspendue alors que le Moi fait face à la vie seul, sans soutien interne. La polarité impose à la psyché une condition de pensée qui force l'ego à spéculer sur la nature de la réalité, plutôt que de pouvoir s'y référer de manière à accroître son niveau de conscience, et de la porter à un plan de connaissance

1 « Meaning ».
2 Pour le sens de ce terme, se référer à la note 2, p. 43.

qui harmoniserait la dimension physique à celle de l'esprit[1], ou du mental.

La nature de la réalité interdimensionnelle contrecarre toute interprétation subjective de ses lois cosmiques. Le Moi doit être suffisamment mature pour incorporer ses principes, sans les spiritualiser naïvement, ce qui entraverait une approche clairvoyante de sa dimension occulte. La polarité de la pensée retarde la maturité, car elle contraint l'ego à dépendre de la relativité négative-positive de valeurs inhérentes à la pensée subjective. Pour appréhender la réalité interdimensionnelle, la pensée doit être élevée[2], jusqu'à ce que la vérité cesse d'être un but en soi, mais plutôt une évidence créative objective de la découverte psychique du mental. Ceci constitue une entreprise invraisemblable lorsque considérée d'un point de vue purement scientifique et méthodologique.

La polarité de la pensée entrave l'accès au vide qui, de par sa nature, peut infuser le mental d'énergie créative indisponible au niveau subjectif polarisé. La polarité, d'un côté, protège l'ego du choc d'un contact direct avec le vide et ses systèmes supérieurs de communication, qui relèguent la pensée à un niveau secondaire dans l'étude de la réalité. Or, en tant que telle, elle devient aussi une limite. La recherche de la vérité dualiste, un élément distinctif de la civilisation, contraint l'ego à spéculer sans fin sur la nature de la réalité, l'une des raisons pour lesquelles l'homme moderne, en dépit de ses avancés technologiques, demeure ignorant des lois plus *éthéréelles* de la vie, de la mort et de l'immortalité dans l'univers. La connaissance d'autres niveaux, ou plans de vie intelligente au sein de l'évolution systémique, demeure inaccessible pour lui, en raison de son incapacité à apaiser le processus de sa pensée et de ses polarités. L'évolution dépolarise la pensée et l'élève à un niveau d'une telle vibrance que l'ego n'est plus en mesure d'interférer avec sa nature universelle.

La mémoire involutive constitue une barrière artificielle à

[1] « Spirit ».
[2] « Upgraded ».

l'encontre des systèmes de pensée supérieurs. La mémoire ne participe pas simplement de la nature de la dynamique du mental mais elle constitue également une force qui empêche le Moi de se mouvoir vers des systèmes de pensée supérieurs, en raison du contenu émotionnel de la pensée inférieure qu'il a peine à neutraliser, de crainte de perdre contact avec sa propre réalité subjective. L'empreinte de la réalité subjective constitue une totale sécurité psychologique, en dépit des illusions qui la soutiennent. L'homme n'est pas prêt à échanger son fondement psychologique pour un fondement purement psychique, dont la réalité, à ce jour, demande à être confirmée à travers l'expérience personnelle, ou la communion collective. Le fait de se mouvoir d'un niveau polarisé de pensée vers un niveau non polarisé implique de profonds changements dans la psychologie du Moi. Ce n'est qu'à travers le processus évolutif, si essentiel à l'équilibre psychique et psychologique de l'individu, que cette maturité psychologique sera possible, alors qu'il accédera à des domaines à ce jour inaccessibles au mental humain.

Dès lors que le mental est dépolarisé, la psyché se règle graduellement sur des pensées n'étant plus liées à la convention. Il enregistre des idées n'étant en rien reliées à la mémoire de la race. Il assiste le Moi par la réception d'idées dont la nature expose la réalité systémique et ses mystères. Ce savoir augmente jusqu'à ce qu'il atteigne une zone libre, au sein de laquelle le mental a l'habileté de se délier des anciennes doctrines, afin de ne jamais retourner à son involution précédente, qui nia à l'ego le souffle de vie[1].

---

[1] « Self-animation ».

Lexique

Ce lexique, tiré de l'œuvre fondamentale de Bernard de Montréal, La Genèse du Réel, *rassemble les néologismes dont l'auteur fait fréquemment usage. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Il permet d'accorder l'usage de l'ensemble de ces mots anciens et nouveaux. Cette édition présente un lexique élargi et corrigé, ainsi que des définitions supplémentaires en notes de bas de page. Ces ajouts consécutifs au lexique original sont ici identifiés d'un astérisque. Les mots suffisamment définis dans le texte n'y figurent pas.*

Âme : Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'être, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence pré-personnelle dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour : Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorant le réel.

Astral : Décrit de façon générale des zones de vie servant de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité : Signifie l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, conduisant au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire

de l'âme, comme source de mentation [ou source mentale de l'entendement].

Conscience : Ultime développement du genre humain au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière et l'essence pré-personnelle.

Cosmicité : Terme servant à universaliser l'être, sans pour autant en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double : Représente la contrepartie non conscientisée de l'homme, lui servant de source de vie, à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego : Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Espace-temps : Qualité psychométrique de l'expérience humaine limitée par les sens matériels.

Esprit : Force intelligente et pré-personnelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther : Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps, ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel : Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté : Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient, au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution* : « […] période d'intégration des lois de l'univers, où l'homme rejoint enfin sa nature, son essence, et en manifeste dans la matière la puissance créative.[*]»

Forme : S'applique autant à la perception de la matière qu'à la qualité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue, en elle-même, la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée : Ce mot composé est destiné à faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion : Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, c'est-à-dire de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur Terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau : Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence : Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement.

---

[*] Voir Bernard de Montréal, *La Genèse du Réel*, *op. cit.*, Avant-propos, pp. 7-8. Nous avons introduit la présente définition de l'auteur et omis la définition originale de ce glossaire, telle qu'elle paraissait dans *La Genèse du Réel (1988).* Cette définition présentait ce que nous croyons être une ambiguïté de rédaction, plutôt qu'une définition du terme *évolution* selon l'auteur, offrant une définition de la notion d'*involution* propre à l'auteur.

Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution : Fait référence à cette période de vie sur Terre où l'humanité dut subir la vie, en raison de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière, au-delà des portes de la mort.

Lumière : L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi : Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source pré-personnelle de l'être assume la fonction de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme, au-delà de sa matière physique.

Mémoire : Totalité des impressions enregistrées consciemment, ou en termes subconscients par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort : Dimension psychique de l'homme où la mémoire ou l'âme devient une facette de l'être libéré de la matière. Le plan astral réfère au monde de la mort, en évoquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Plan : Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser : Décrit le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel : Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui,

en raison de sa nature impalpable, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réfle(c)tion *(Relatif au reflet*) :* Se veut utile à la perception de tout ce qui empreint la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles, ou illusions, face au réel.

Régence planétaire *:* Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur Terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine *:* Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer, pendant une certaine période, l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères *:* Plans de vie qui, de par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Sub-mental* *:* « [Ce terme] signifie provenant des sous-plans du mental.» p. 218.

TABLE DES MATIÈRES

DU MÊME AUTEUR

La Genèse du Réel, Éditions de la Science Intégrale, Montréal, 1988 (Fr.)

Dialogue avec l'Invisible, Éditions de la Science Intégrale, Montréal, 1997 (Fr.)

Beyond the Mind, Ibis Publishing, Montréal, 1998 (An.)